FASCICULE ILLUSTRE

La Patrie

LE JOURNAL PAR EXCELLENCE

45e ANNEE—No. 115 MONTREAL, SAMEDI 14 JUILLET 1923 QUATRE PAGES



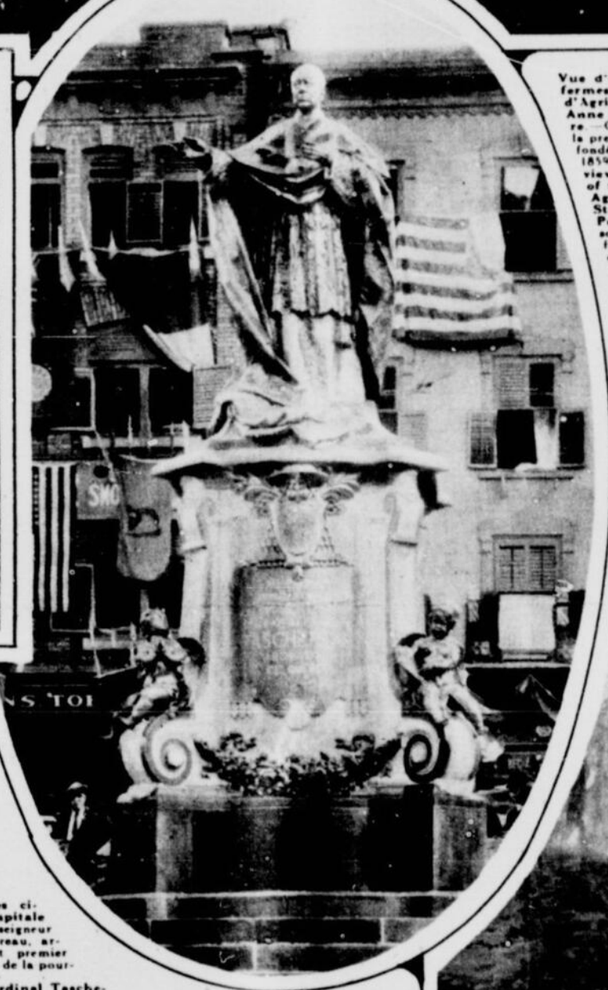




Vue du terrain du club de golfe Beaconsfield, prise de la gare du Grand Tronc. On aperçoit au loin le chalet du club, l'un des plus beaux qui existent aux environs de Montréal. Cette vue du terrain embrasse trous trous, le terrain comprend en tout 18 trous, on ne voit donc ici qu'un sixième environ de ce terrain de golf. View of the golf grounds of the Beaconsfield club taken from the G.T.R. Station. (Photo la Patrie)

Sa Grandeur Mgr Daniel Feehan, évêque de Fall River, ancien élève du Collège Ste-Marie qui a officié à la messe solennelle qui a eu lieu au Gésu à l'occasion des fêtes centenaires du 75e anniversaire de fondation du Collège. A sa gauche le R. P. L. Lalande, recteur actuel de l'institution.—**His Grace Bishop Feehan,** of Fall River, former pupil of St. Mary's College. On his left, R. P. L. Lalande, Rector of the College. (Photo la Patrie).





Le monument que les citoyens de la vieille Capitale viennent d'ériger à Monseigneur Elzéar-Alexandre Taschereau, archevêque de Québec, et premier Canadien qui a été honoré de la pourpre cardinalice.

The monument of Cardinal Taschereau at Quebec.

Vue d'ensemble des fermes de l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière.—Cette école est la première du genre fondée au pays en 1859. **General view of the farm of the School of Agriculture at Ste. Anne de la Pocatière.** This school was the first of the kind established in the country in 1859.



La maison d'été du brigadier-général, A. E. Labelle, à Dorion, P.Q.

The summer residence of General A. E. Labelle, at Dorion, P.Q.



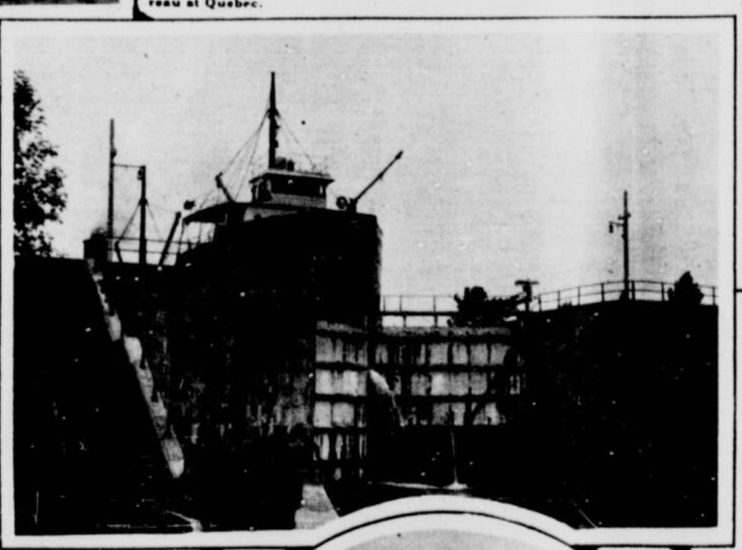


Mlle S. Kennedy, du Club Mt.-Royal, qui a été vainqueur au récent tournoi de golf des dames à Beaconsfield. On la voit ici avec les coupes qui ont couronné sa victoire.

Mrs. S. Kennedy, the champion of the Ladies' Golf tournament at Beaconsfield a few weeks ago. Photo shows Mrs. Kennedy with the cups of the championship. (Photo la Patrie).



Au canal de Soulanges—1. Bateau entrant dans un "lock" du canal. On peut voir que ce bateau n'a pas grand jeu entre les bords du canal. C'est un des plus gros qui passent dans le canal. 2. Le bateau arrivé à l'écluse attend que l'on ouvre cette dernière après avoir baissé le niveau de l'eau. Le bateau tel que représenté dans cette vue est à 24 pieds au-dessus de la couche d'eau du lock inférieur. 3. Le bateau sort maintenant de l'écluse et continue sa route vers Montréal. 4. M. A. St-Marcel, en train d'ouvrir une écluse pour le passage d'un bateau. Le canal de Soulanges a une longueur de 14 milles.—**At Soulanges Canal.** 1. Steamer entering into one lock of the canal. 2. The steamer can be seen at the dam 24 feet above the lock below. 3. The steamer getting out after the opening of the dam. 4. M. St. Marcel, opening the dam. (Photo la Patrie).





La vue que présente un feu de forêt.—Chaque année, et c'est fatal, le feu ravage nos forêts et détruit une partie considérable de notre richesse nationale. On ne saurait se faire une idée exacte de la marche d'un feu de forêt à moins d'en avoir été témoin. La course des flammes à travers les arbres touffus et pressés les uns contre les autres est vertigineuse. Les arbres calcinés s'abattent les uns après les autres. La fumée épaisse et abondante qui remplit la forêt empêche le travail de ceux qui veulent arrêter la marche de l'élément destructeur, qui, après quelques heures, embrasse une étendue de plusieurs milles. Il importe donc que l'on prenne les moyens et les précautions nécessaires pour la protection de nos forêts.—**Photo showing a bush fire.**



M. l'abbé Lionel Groulx, alors qu'il venait de terminer ses études au collège de Sainte-Thérèse en 1899. M. l'abbé Groulx, un de nos auteurs canadiens-français distingués, est aujourd'hui professeur d'histoire à l'Université de Montréal.



On dit que nos députés à la Chambre des Communes ont le talent de se choisir de jolies sténographes, here they are: Miles Stewart, White, Séguin, Beaubien, Sinclair, Bouchard, Mme Garceau, Miles Lamoureux, Laperrière, Valiquette, Ritchie, Grey, Skelton, Miller, McEwen, McGlaughlin, Wright, Bishop, Garrow, Anderson, Brennan, Lee, Hill, Donaldson, Patching, Macdonald, Denison, H. M. Bouchard, J. Mahoney, A. Fisher, J. E. Logan, Bert Dwart, Gordon Rogers, Jos. H. Smith.—Members of the House of Commons stenographers staff. (Photo la Patrie).

Les maires des municipalités du comté de Drummond réunis en convention à Drummondville. Assis gauche à droite—Seated, left to right: M. Joseph Lafortè, maire de la municipalité de St-Germain de Grantham; et Fréfet Grantham; M. Wilfrid Joyal, maire de la municipalité de St-Edouard de Grantham; M. Ovila Falard, maire de la municipalité de St-Majorique de Grantham; 3ème rangée—3rd row: M. Maurice Rajotte, maire de la municipalité de l'ancien village de Grantham; 2ème rangée—2nd row: M. Joseph Rivard, maire de la municipalité de Wickham; M. Paul Lafortè, conseiller, St-Joseph Rivard, maire de la municipalité d'antiens de Wendover et Simpson; M. Joseph Demarais, maire de la municipalité du village de Ste-Cécile de Wendover; M. Zénon Dumouchel, maire de la municipalité de Kingsey Falls; 1ère rangée—1st row: M. Joseph Rivière, maire de la municipalité de St-Lucien; M. Joseph Lavoie, maire de la municipalité de St-Lucien; M. Joseph Lamothe, maire de la municipalité de Wickham; M. J. Barthel, maire de la municipalité de Durham Sud; M. Adélard Patenaude, maire de la municipalité du village de Durham Sud. 4ème rangée—4th row: M. Wm. Martin, maire de la municipalité de South Durham; M. Moise Jodoin, maire de la municipalité du village de Kingsey Falls; M. Arthur Bourret, maire de la municipalité de Lefebvre; M. Arthur Simoneau, maire de la municipalité de L'Avenir; M. A. Monnet, Sec.-Très.

Photo: H. J. Stacker.

Mayors of the municipalities of Drummond County in convention at Drummondville. Seated, left to right: M. Joseph Lafortè, mayor of the municipality of St-Germain de Grantham; and Préfet Grantham; M. Wilfrid Joyal, mayor of the municipality of St-Edouard de Grantham; M. Ovila Falard, mayor of the municipality of St-Majorique de Grantham; 3rd row: M. Maurice Rajotte, mayor of the municipality of the former village of Grantham; 2nd row: M. Joseph Rivard, mayor of the municipality of Wickham; M. Paul Lafortè, councillor, St-Joseph Rivard, mayor of the municipality of the former villages of Wendover and Simpson; M. Joseph Demarais, mayor of the municipality of the village of Ste-Cécile de Wendover; M. Zénon Dumouchel, mayor of the municipality of Kingsey Falls; 1st row: M. Joseph Rivière, mayor of the municipality of St-Lucien; M. Joseph Lavoie, mayor of the municipality of St-Lucien; M. Joseph Lamothe, mayor of the municipality of Wickham; M. J. Barthel, mayor of the municipality of South Durham; M. Adélard Patenaude, mayor of the municipality of the village of Durham Sud. 4th row: M. Wm. Martin, mayor of the municipality of South Durham; M. Moise Jodoin, mayor of the municipality of the village of Kingsey Falls; M. Arthur Bourret, mayor of the municipality of Lefebvre; M. Arthur Simoneau, mayor of the municipality of L'Avenir; M. A. Monnet, Sec.-Treas.

Photo: H. J. Stacker.

Les deux doyens des courtières patentées parlementaires à Ottawa — The two deans of the Press Galery at Ottawa. (Gauche à droite — left to right): M. McLeod et M. J. A. Factor correspondent de la Patrie. (Photo la Patrie).

Groupe des graduées du Couvent Ville Maria, année scolaire 1922-32. Cette cérémonie où les jeunes filles reçoivent une haute éducation est sous la direction des Dames de la Congrégation. — The graduates of Villa Maria, scholastic year 1922-23. — (Rangée du bas, gauche à droite — Bottom row left to right): Miles J. Marin, L. Dugal, S. Mallon, J. Pilon, D. Quinn, F. Mahon, C. Pinsonnault (rangée du milieu — middle row): Mlles M. Dupuis, M. Dery, M. Miller, M. Mc Donough, A. Donohue, M. Mc Donough. Rangée du haut — Top row: A. Donohue, M. Mc Donough, A. Collier, J. Robertson.

Photo Rice.

Deux "Anciens" parmi les Soeurs de Ste-Marie de Montréal. Soeur M. Alphonse Lavigueur (1850 — 1930) et Soeur M. Alphonse Lortie (1850 — 1930). Toutes deux entrées au couvent à l'âge de 15 ans. — Two "Old" pupils of St. Mary's College of Montreal. (Right) Sister M. Alphonse Lavigueur (1850 — 1930) and Sister M. Alphonse Lortie (1850 — 1930). The two entered the convent at the age of 15.

Photo La Patrie.

A l'Ile Anticosti — Arrivée à la Ville Mercier des personnages éminents et des dignitaires qui ont pris part à la croisière de l'Association des Municipalités de la province de Québec. — At Anticosti Island — Arrival at Ville Mercier of a group of those who have made the trip from Montreal to Anticosti, with the Association of the Municipalities of Quebec. Dans le cortège on remarque, de gauche à droite—In the procession, from left to right: M. Arthur Bourret, maire de Lefebvre; M. Lamothe, maire de la ville; M. Arthur Beaubien, M. J. A. Vaillancourt, président de la Banque d'Hochelaga (en haut — above); Mlle Carss, Mme J. E. Nortel, Mlle M. A. Young.

Photo La Patrie.

M. G. Jubin, de Montréal, qui, malgré ses 80 ans, exerce encore son métier de menuisier, avec une vigueur et un entrain mer... — Mr. G. Jubin, of Montreal, 80 years old, who is still working his trade like a young man.

Les jeunes élèves des cours de gymnastique de Mlle Ida Ste-Marie, à l'Académie Reparteur à Trois-Rivières. — The junior class of gymnastics at the Convent of Marie Réparteur at Three Rivers. (Photo F. Pinsonnault).

Le lac Killarney à Laurel, dans le comté d'Argenteuil. — Killarney Lake Laurel, Argenteuil Co.

A l'hôpital Victoria — Les petits malades entourés des soins les plus attentifs sont à goûter les premiers rayons bienfaisants du soleil du matin. — At the Royal Victoria Hospital.

(Photo la Patrie).

Vue d'un coin de la rue Sherbrooke à Westmount. A droite, on peut voir le nouvel hôtel-de-ville de Westmount qui vient d'être inauguré. — View of one corner of Sherbrooke Street in Westmount. On the right, can be seen the new City Hall building.

(Photo la Patrie).

Le groupe des employés de la ligne de Montréal (division St-Henri). — Group of some of the Montreal Tramways Co. Employees (St. Henry Division).

(Photo la Patrie).

Le maison paternelle de Mlle Adrienne Lionel Groulx, où vit encore dans la solitude et le recueillement de ses souvenirs, depuis la mort de son père, le chanoine Lionel Groulx. — The house at Vaudreuil where R. F. Lionel Groulx was born.

(Photo la Patrie).

Mme S. Emond, de Vaudreuil, mère de M. l'abbé Lionel Groulx, le distingué professeur de l'Université de Montréal. Mme Emond, malgré son grand âge, jouit encore d'une santé parfaite. — Mrs. S. Emond, of Vaudreuil, mother of R. F. Lionel Groulx.

(Photo la Patrie).

Instantané d'un tir au canon, pendant le deuxième jour de l'Exposition provinciale de Québec. — Snapshot of a rifle shot (left to right): Dr. J. E. Fontaine, member of the House of Commons, for Hull, mayor Pelletier, of Quebec, and Mr. Ovide Lafond, member of the Legislative Assembly, for Hull.

M. Jos. Côté (droite) le plus vieil employé de la Compagnie de tramways de Montréal, est ici avec un de ses fils, M. J. A. Côté, employé de la même compagnie. M. Côté travaille pour la compagnie depuis 1861. M. Côté a débuté comme conducteur de chevaux et en est devenu le surintendant. — Mr. Jos. Côté (right), oldest employee of the Montreal Tramways Co., with his son Mr. J. A. Côté, employed in the same service. Mr. Côté has been in the service for fifty-one years.

(Photo La Patrie).

Vue générale du couvent St-Laurent, près Montréal, sous la direction des RR. SS. Ste-Croix. — General view of St. Laurence Convent, near Montreal, under direction of the Reverend Sisters of Holy Cross.

Photo la Patrie!

Un type de vieux pêcheur que l'on rencontre souvent en bas de Québec. Il est difficile d'entendre raconter leurs exploits de pêche. — A typical St. Lawrence fisherman.

Enfin, voici l'arrivée à Anticosti. Longtemps attendue, la tendre et jolie petite plage, une fillette qui sont d'un œil anxieux le facteur pour s'assurer que c'est bien chez elle qu'il porte la lettre qu'il tient à la main. — After several days of anxiety. The morning mail brings happiness to the family.

Photo la Patrie.

Les heureux candidats qui ont subi avec succès les examens pour l'admission à la pratique de la sténographie judiciaire. Ces examens ont une épreuve très sévère de la compétence des candidats: sténographie judiciaire. Ces examens ont une épreuve très sévère de la compétence des candidats: 200 mots en quatre minutes, soit 140 mots par minute. Ces nouveaux sténographes officiels, sont deux, sous des élèves de l'Institut Sténographique Perreault, de Montréal. Ces deux



Joli négligé de georgette rose et d'organdi et de filet brodé à la main, avec fleurs de soie. Le corsage est retenu par un ruban de satin rose pâle.

Dainty negligee of rose pink Georgette combined with hand embroidered organdie and filet, and silk flowers. The waist is girdled with a soft rose pink satin ribbon.



Très jolie et attrayante robe d'après-midi de taffetas (effet tournure) avec tablier et corsage d'organdi et de filet brodé à la main. Le chapeau qui complète cette mode est fait en crin avec filet.

Smart and effective afternoon dress of navy taffeta (bustle effect) with an apron and bodice of hand embroidered organdie and filet. The hat to match is of horsehair and filet.



Charmante robe de danse pour demoiselles et attrayante avec son effet de ligne droite, en dentelle avec effet de cape sur jupe de satin tangerine. Le long corsage est retenu par un ruban étroit de satin tangerine.

Dainty dance frock girlish and becoming in its straight line effect of lace with cape effect over a tangerine satin slip. The long waist is confined with a narrow tangerine satin ribbon.



Robe de Sport de soie imitation fibre en organdi gris-perle et foncé, avec rosette de ruban orange et gris au corsage, et chapeau pour compléter cette création.

Sports frock of imitted fibre silk in pearl grey and dark organdie, with orange and grey ribbon rosette at the waist and hat to match.

Mlle Anaïs Meunier, bien connue dans le monde musical de Québec—a well known musician of Quebec.

Robes d'après-midi de taffetas marine avec gros noeud au dos formant tournure. Le grand collet de cape est en organdi et filet. Les manches larges et bouffantes ont des poignets de georgette bleu français plissé.

Afternoon dress of navy taffeta with a large bow at the back forming a bustle. The large cape collar of hand embroidered organdie and filet. The wide puffed sleeves have cuffs of folded French blue Georgette.

Le ruban,—la garniture en vogue de cette saison,—joue un rôle important dans la confection des robes de danse de tulle brun brodé sur jupe de satin. La ceinture de ruban de satin orange aux tons variés, avec son bouquet de fleurs de soie et ses pendants longs et étroits, donne bien l'effet attendu. Le ruban des cheveux et celui nouveau genre au bras sont de velours noir avec rosettes de soie.

Ribbon—the popular trimming this season—plays an important part in the dainty dance frock of embroidered brown net over a satin slip. The waist band of various tones of orange satin ribbon with its cluster of flowers and long narrow streamers give the required touch of color. The hair band and the new style arm band are of black velvet and silk rosettes.



Robe d'après-midi de crêpe gris garni de sequins et de broderie de cristal.

Afternoon dress of stone grey crepe with all-over crystal and sequins embroidery.



Madge Bellamy, l'étoile du cinéma que nos habitués de théâtre viennent encore d'applaudir.
Star of the movies

L'ANGLAIS ENSEIGNÉ par PHONOGRAPHE



APPRENEZ L'ANGLAIS par phonographe chez vous, sans vous déplacer. Succès assuré. Coût modique et conditions faciles. Demandez circulaires sur coupon ci-dessous.

LA CIE CANADIENNE DES COURS PAR CORRESPONDANCE, Ltée.
333-339 Ave. Vigor, Montréal.
Veuillez me dire comment je puis apprendre l'anglais par phonographe à coût modique.
Nom .....
Poste. Ville .....



BRETELLES PRESIDENT
Qualité
Confort
Service
Les véritables sont garanties.

...ré Gonzales aujourd'hui, et commença à 7.30.5 a.m. avec le maximum de force à 8.01.50 et continuant durant trois heures et demie. A 1.27 a.m. un tremblement d'une moindre intensité fut enregistré du même lieu et continua pendant deux heures.

BRUXELLES, 12 — (Presse Associée) — Le ministre de la guerre a décidé de garder sous les drapeaux les classes militaires de 1921 et de 1922 afin de ne pas diminuer les effectifs belges dans la Ruhr. Ces troupes comprennent 19,500 hommes.

Le comité a siégé jusqu'à minuit. Aucune décision ferme n'a été prise. Les délégués des mineurs ont simplement présenté leurs revendications que les compagnies se sont fait expliquer.

Finalement la conférence fut ajournée au 23 juillet.

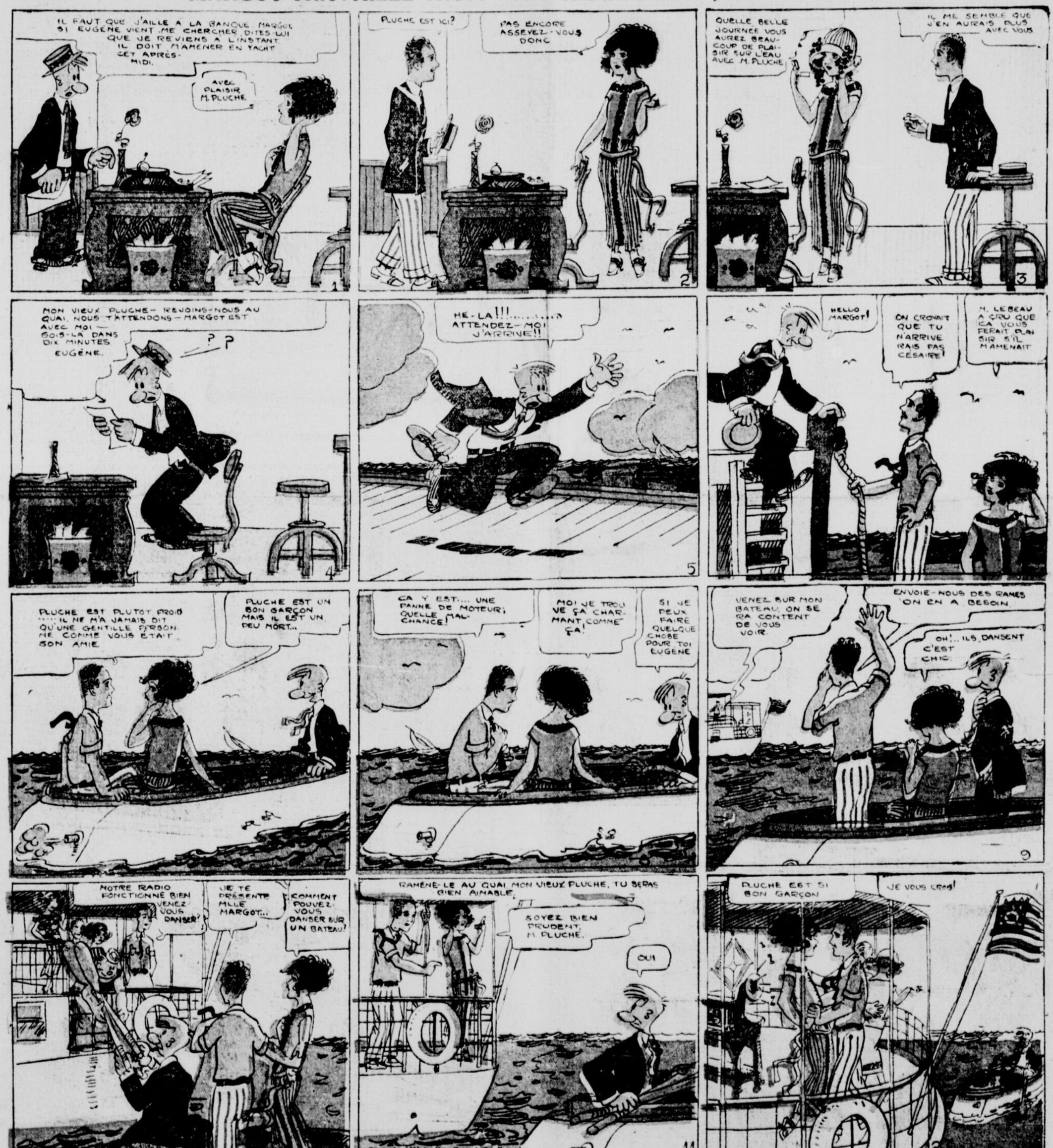
breuses variétés de fleurs sauvages aussi groupes de raisins et cerises qui ont un colori et un ton des plus naturels. Prix d'écoulement de juillet **50c** et **1.50**. Valeurs régulières de 1.00 à 4.50.

—Deuxième étage.

Rez-de-chaussée



MARGOT TRAVAILLE TROP. — *M. Pluche n'a vraiment pas de chance.*



AU PARADIS des ENFANTS

LE PRINCE ET LE VALET

Lorsque Louis XI mourut, son fils, le dauphin Charles, n'avait que douze ans.

C'était un petit prince d'apparence si chétive et si malingre, que les docteurs qui veillaient sur lui nuit et jour lui avaient interdit tout travail intellectuel. Lorsqu'il fut appelé à monter sur le trône, il ne savait pas lire.

Sa soeur, Mme Anne de Beaujeu, "la moins folle des filles de France", comme avait coutume de dire le défunt monarque, était désespérée de cela. Sans doute pour quelques années encore elle avait la régence du royaume et siégeait au Conseil, mais elle n'envisageait pas sans un secret effroi le jour où elle devrait laisser son frère voler de ses propres ailes et gouverner tout seul à son tour.

Elle avait, à ce sujet, souvent interrogé les savants docteurs de la capitale, et tous persévéraient dans leur diagnostic passé.

—Sa Majesté, lui disaient-ils, a été tenue presque en prison par le roi Louis XI, qui se méfiait de ses enfants comme chacun le sait. Les premiers temps de sa vie furent fort tristes et il n'a guère pris l'air. Aussi est-il affaibli par cete quasi-captivité. Laissez-le aller et venir librement autour du château, qu'il joue à sa convenance. Lorsque de belles couleurs seront revenues sur ses joues, nous aviserons.

Forcée de s'incliner devant l'arrêt des savants médecins, la jeune régente avait donné au petit roi toute la liberté possible, et lui permettait de sortir à sa guise pour jouer comme il lui plairait à tous les jeux des enfants de son âge.

Charles VIII était fort orgueilleux; il se croyait supérieur à tous ceux qui l'entouraient et n'admettait personne en sa compagnie.

Les maîtres d'armes, les écuyers, les prévôts qui devaient lui donner ses leçons ne savaient à quels saints se vouer pour endurer son humeur hautaine et son irréductible fierté, si bien que beaucoup parmi eux trouvaient de futiles prétextes pour abandonner leur service, et que Sa Majesté restait isolée dans son invincible ignorance.

Les jours passaient ainsi.

Chaque matin, le roi avait coutume d'aller visiter ses volières, placées dans un bosquet situé hors du parc royal. Il s'y rendait seul et son plus grand plaisir était de s'amuser



...son plus grand plaisir était de s'amuser avec ses oiseaux favoris...

avec ses oiseaux favoris, loin de tous les regards curieux et indiscrets des personnages de sa cour.

Un jour que, comme de coutume il se dirigeait d'un pas joyeux vers les cages de ses préférés, il aperçut, assis au pied d'un arbre, un homme, dont le costume simple dénotait un valet, qui consultait avec obstination deux gros manuscrits.

—Que fais-tu là, bonhomme? lui demanda le royal enfant, ne sais-tu pas que ce sont là territoires privés et que nul ne peut s'y aventurer sans la permission du gouverneur du palais?

—Je suis de très loin, mon jeune seigneur, et je ne connais point les habitudes de ce pays.

—Et que viens-tu faire?

—J'ai reçu l'ordre du Révérend père Prieur des Bénédictins d'apporter à Sa Majesté l'un de ces livres, mais je ne puis me rappeler lequel est celui que je dois lui offrir de sa part.

—Et l'autre, pour qui est-il?

—Pour monseigneur l'archiduc Maximilien d'Autriche, et je dois aller l'apporter de ce pas à Bruges, dans les Flandres, dès que je me serai acquitté de ma mission auprès de Sa Majesté le roi Charles huitième du nom.

—Mais pourquoi es-tu ainsi dans l'embarras, il me semble qu'il doit être très aisé de découvrir celui de ces deux évangéliaires qui est destiné au roi?

—Ah! certainement, monseigneur cela serait facile si je savais lire, mais je ne sais point.

—Comment, à ton âge?

Et, prenant un air important, l'enfant saisit des deux ouvrages et en regarda très attentivement les feuillets.

Pour rien au monde il n'eût avoué à cet étranger qu'il ignorait le premier mot de ce qu'il paraissait examiner avec tant de soin. Soudain, il lui rendit les deux manuscrits, et d'un air hautain:

—Il ne m'appartient pas de te dire ce que je viens de découvrir là, dit-il, et ce n'est pas à moi de faire ta besogne. Mais je veux te rendre un immense service. Je te garde auprès de moi. Je te choisirai un professeur et je te ferai apprendre à lire.

—Seigneur, mais je suis trop vieux, et j'ai la tête dure... et j'ai



...Le jeune roi venait chaque jour passer une heure auprès du vieillard...

ma mission à remplir...

—J'en fais mon affaire! Il n'est jamais trop tard! Tu n'as donc pas honte d'être aussi peu instruit?

—Cela n'est pas de ma faute!

—En tout cas je veux faire cesser ton ignorance. Pour être sûr que tu travailleras bien, j'irai moi-même chaque matin te faire répéter ta leçon de la veille.

* * *

Quelques heures plus tard, le vieux valet, confortablement installé dans le pavillon qu'habitait dans les communs du château la nourrice du roi, prenait sa première leçon. Charles avait défendu, sous les peines les plus sévères, que l'on révélât à qui que ce fût sa véritable personnalité. Il était bien trop orgueilleux pour avouer qu'il était aussi ignorant que son protégé, et il comptait apprendre à lire en lui faisant répéter ses leçons de la veille, et sans avoir recours lui-même aux bons offices d'un magister.

Peu à peu, à la suite des efforts que fit le bonhomme pour retenir les enseignements du maître, il put déchiffrer un grimoire.

Le jeune roi venait chaque jour passer une heure auprès du vieillard, et en l'interrogeant, en lui faisant dire et redire ses combinaisons de lettres, il finissait par apprendre sans difficulté les mêmes leçons.

Au bout de deux mois de ce régime, le prince et le valet lisaient couramment.

—Demain matin, je te présenterai à Sa Majesté, lui dit-il. A dix heures on viendra te chercher de sa part. Tu apporteras avec toi les deux évangéliaires. Sois tranquille, tu seras bien accueilli.

* * *

Le jour suivant, la famille royale, à l'exception du souverain, était réunie dans la grande salle du palais.

Les courtisans nombreux et et somptueusement parés de costumes tissés d'or et de soie aux broderies chatoyantes, se promenaient



Il tomba à genoux, n'osant lever les yeux vers son souverain.

en devisant entre eux.

Soudain l'huissier de service annonça le roi. Sa Majesté entra dans la salle appuyée au bras de Madame la régente et s'installa sur son trône... Puis un héraut alla quérir le valet.

Il arriva portant entre ses bras ses riches évangéliaires, et qu'elle ne fut pas sa stupéfaction en reconnaissant, assis sur le trône royal, l'enfant avec qui chaque jour il avait appris sa leçon...

Il tomba à genoux, n'osant lever les yeux vers son souverain.

Mais l'enfant était devenu simple et bon. Son orgueil avait disparu.

—Relève-toi, lui dit-il, et ouvre tes deux manuscrits. Lequel est celui qui m'est destiné?

—Celui-ci, Sire, répondit le vieillard en tendant au jeune souverain une "Vie des Saints" splendidement enluminée et décorée des armes de la maison de France.

—Montre-moi le second maintenant.

—Oh! Sire, je ne puis pas.

—Pour quelle raison? Allons! vite, je l'ordonne.

Le brave homme fut forcé d'obéir, et voici ce que Charles VIII, curieux et impatient de connaître l'envoi destiné à son ennemi, aperçut gravé sur le premier feuillet:

Un écusson réunissait deux armoiries. Sur la première était représenté un oison coiffé de la couronne royale, au-dessous duquel était écrite cette phrase:

"Le premier par la naissance, le dernier par le savoir".

Sur l'autre, au contraire, s'étendait un aigle aux ailes éployées, tenant entre ses serres le globe et le sceptre impériaux, et portant en épigraphe:

"Aussi savant que fort, aussi puissant que brave".

Et le petit roi comprit alors pourquoi le prieur avait interdit qu'on lui montrât cette image aussi blessante pour lui que flatteuse et admirative pour le monarque érudit à qui elle était adressée.

Pensif, il baissa la tête et réfléchit un long moment, puis se redressant tout à coup:

—Ton supérieur disait vrai en écrivant ceci, et je suis le premier à m'incliner devant la justesse de sa remarque. Mais désormais, je m'efforcerai de ne plus mériter semblables humiliations. Je t'achète ce livre. Je pense que tu peux me le laisser. Je préviendrai le Révérend Père Abbé de ton monastère, et je lui demanderai de te garder à mes côtés tant que ta présence me sera nécessaire pour me rappeler mon orgueil et ma sottise passés.

* * *

L'histoire ne dit pas si le valet demeura longtemps auprès de son nouveau maître. Mais les chroniqueurs du temps racontent qu'il fut toujours fêté et choyé à la cour de Charles VIII en souvenir de l'immense service qu'il lui avait rendu sans s'en douter.

LES BAINS

L'été, en dehors de l'époque du beau temps et de la chaleur, qui parfois lui font défaut, est parmer, et même, de tous les bains en mer, et même, de tous les bains en général. Du reste, l'usage des bains exista chez tous les peuples et à toutes les époques, et les Grecs, les



LES THERMES

Egyptiens ou les Perses de l'antiquité se baignèrent dans la mer ou dans des piscines.

Les poèmes homériques nous ont dépeint les bains chauds aménagés dans les riches demeures de la Grèce héroïque, et plus tard, au ve siècle avant Jésus-Christ, les thermes ou bains publics annexés aux gymnases étaient fort nombreux à Athènes, où les citoyens se rendaient quotidiennement dans ces vastes établissements qui comprenaient des salles de friction, des piscines, des étuves, etc., aménagées avec art.

A Rome, le "Balneum" ne fut pas inférieur aux Thermes, et au IIIe siècle après J.-C. les bains publics se multiplièrent au point que sous Constantin on en comptait 854. Ceux-ci se composaient du sudarium (étuve), du caldarium (bain chaud) du frigidarium (bain froid), du tepidarium (salle tempérée), servant de transition et de repos.

En France, l'usage des bains fut répandu dès les origines, et au moyen âge, si décrié pourtant, l'écuyer, avant de devenir chevalier, se purifiait par un bain, ce qui donna lieu à la création d'un ordre de ce nom.

Au XIIIe siècle, les étuves étaient nombreuses à Paris et en 1292 on en comptait vingt-six où, moyennant quatre deniers, on pouvait se baigner et se confier aux bons soins des "estuviers", qui faisaient en outre la barbe et coupaient les cheveux.

Il fallut la saleté de la Renaissance pour faire cesser durant de longues années ces habitudes d'hygiène, au point que sous Henri II, une Beauceronne prenait une baignoire pour un bénitier, et que jusqu'à la fin du XVIIIe siècle on se baignait, en général, que sur l'ordre du médecin.

Parmi les curiosités de Versailles, nos aïeux admiraient au rez-de-chaussée du palais une magnifique salle de bains, une cuve de jaspe en occupait le centre; cette cuve avait pour le moins douze pieds de diamètre, "vingt personnes, disent les contemporains, s'y pourraient baigner à la fois".

Il reste permis de penser qu'on ne s'y baignait guère, puisque la salle fut fermée sous le règne suivant et que la cuve, transportée dans une propriété particulière, au-



Le bain d'une dame de qualité sous Louis XIV.

jourd'hui encore y sert de bassin.

Nous connaissons d'ailleurs, minute par minute, l'emploi du temps de Louis XIV. Il en donnait fort peu à sa toilette qui consistait principalement en ablutions à l'esprit-de-vin. Il est moins bien, disaient les hygiénistes, de se laver avec de l'eau, car cela rend le visage plus susceptible du froid en hiver et du chaud en été.

Avec le Premier Empire, la mode remit les bains en vogue, et enfin, de nos jours, on a compris que la propreté était l'un des éléments essentiels de l'hygiène, aussi peut-on espérer voir un jour disparaître ces types de paysans qui estiment que l'eau n'a été faite que pour arroser la terre.

LES PETITS

Max fait sa prière.

(Envoi de Louise Reynan).

En étirant ses deux petits bras, les yeux mis clos, tombe presque aux genoux de sa maman qui lui dit: "n'oublie pas ta prière, mon homme". Il commence: "Notre Père qui êtes aux "yeux" que vot' nom foit yanctifié... Maman c'est ua peu long, je le dis plus"... et sa petite bouche faisant la moue, il penche la tête sur les genoux de sa maman et dit: "Je suis fatigué."

—"Continuons Max... donnez-nous..." dit la maman seule. "Max est presque endormi. "...Donnez-nous, reprend-elle encore seule. Puis se fâchant: "Voyons Max, qu'est-ce que tu demandes tous les jours au petit Jésus? et Max répond: — "Que ma prière ne soit pas si longue!"

* * *

(Envoi de Rose-Thé)

Liliane, trois ans, est malade, sa tendre mère veut lui faire prendre des tisanes.

—"Bois, ma chérie, si tu ne veux pas mourir". La petite ne dit pas un mot. Sa mère lui dit: — "Tu veux donc aller au ciel?"

—"Est-ce loin le ciel, maman?"

—"Oh! oui, très, très loin".

—"Je ne pourrai pas y aller à pied, maman.

* * *

(Envoi de Sauvagette)

Le père — Je suis très fâché de voir que tu tiens la queue de ta classe, mon garçon.

Le fils. — Ça ne fait rien, papa, le maître enseigne la même chose à la queue qu'à la tête.

* * *

(Envoi d'Incompréhensible.)

Le jeune Raymond a fort remarqué une petite montre qui se trouve parmi les bijoux de sa grand'mère.

Il voudrait bien la posséder et se montre très câlin.

—Je t'en supplie, bonne maman, donne-la-moi.

—Je te promets de te la donner un jour.

—Eh, hein! aujourd'hui, c'est donc pas un jour?

* * *

—Mon enfant, vous n'avez pas lavé vos mains, ce matin?

—Ça ne fait rien, mademoiselle, j'ai des gants.

Nos jeunes lecteurs trouveront le reste de la matière de leur page hebdomadaire dans la troisième section du journal.

LES AVENTURES DE TIMOTHÉE

39-3



UNE PAIRE D'AMIS

VOUS M'AVEZ COMPRIS N'EST-CE-PAS? JE NE VEUX PLUS RIEN FAIRE A LA MAISON!

OUI OUI TI-JEAN C'EST CORRECT! JE NE TE DONNERAI RIEN A FAIRE

JE VAIS ESSAYER LA METHODE SUR CE CHAT POUR VOIR COMMENT ÇA MARCHE!

ÇA MARCHE TRÈS BIEN! PUIS QUAND JE VAIS DIRE ÇA AUX AMIS! ILS NE ME CROIRONT PAS CERTAIN

DEVINE DONC! J'AI LU UN LIVRE FAMEUX SUR L'ART DE DEVENIR UN DOMPTEUR DE LIONS! TOUT CE QU'ON A A FAIRE EST DE REGARDER UN LION EN PLEIN DANS LES YEUX POUR L'IMMOBILISER! JE SUIS MAINTENANT UN DOMPTEUR DE LIONS PUISQUE J'AI LU CE LIVRE!

ET TU N'AS QU'A REGARDER DANS LES YEUX? C'EST FACILE!

ET LE LIVRE EN QUESTION DIT DE PLUS QUE L'ON PEUT FAIRE LA MÊME CHOSE AVEC LES GENS! MÊME AVEC JACK DEMPSEY, SI ON LE REGARDE DANS LES YEUX IL VA SE METTRE A TREMBLER! TU N'AURAIS JAMAIS PENSÉ QUE JE POUVAIS BATTRE JACK DEMPSEY RIEN QUE PAR MON REGARD N'EST-CE-PAS?

PRÊTE-MOI LE TON LIVRE, L'ME SERAIT BIEN UTILE PARCE QUE JE VOUDRAIS BIEN ASSOMMER CHRISTIAN! HIER ENCORE J'ÉTAIS AVEC ANSELME ET TIBI LORSQU'IL EST VENU NOUS BOXER TOUS LES TROIS!

JE VAIS TE DONNER DEUX SOUS POUR QUE TU ME PRÊTES TON LIVRE! VEUX-TU?

NON MONSIEUR! JE NE LE PRÊTERAI PAS A MOINS QUE TU ME DONNES AU MOINS CINQ SOUS!

VOYONS MARIE-REINE QU'EST-CE QU'IL Y A?

JE VIENS D'ÊTRE INSULTÉ JE N'AI JAMAIS DANS MA VIE REÇU PAREILLE INSULTE! CE POISSON DE CHRISTIAN VIENT DE ME DIRE, COMME UN BOUC MAH-H-H-H-H ET APRÈS M'AVOIR DIT CELA IL A AJOUTÉ: ALLO PICOTÉE!

PEUT-ÊTRE NE DISAIT-IL CELA QUE POUR RIRE, IL AIME BIEN A FAIRE DES FARCES DE CE GENRE

AH OUI! JE SAIS! VOUS AVEZ PEUR TOUS LES DEUX! VOUS ALLEZ PERMETTRE QU'UNE DAME SE PASSE INSULTER ET VOUS ALLEZ ÊTRE TROP LÂCHES POUR LA DÉFENDRE!

TU OSES DIRE QUE J'AI PEUR MOI?

JE VAIS TE MONTRER SI J'AI PEUR OU NON! JE VAIS CHERCHER ET SI JE LE TROUVE ET S'IL NE RETRACTE PAS TU VAS VOIR COMMENT JE VAIS L'ASSOMMER!

ET PUIS IL VA LE FAIRE CERTAIN! NOUS N'AVONS PAS MÊME PEUR D'UN LION N'EST-CE-PAS TI-JEAN?

J'AI UNE BELLE IDÉE! MA MÈRE M'A DÉFENDU DE PARLER A CHRISTIAN TU SAIS, ALORS J'AVAIS PENSÉ DE T'ATTENDRE ICI! IL NE PEUT RIEN TE FAIRE A TOI PARCE QUE TU AS LU LE LIVRE, ET D'AILLEURS JE NE VEUX PAS DÉSOBÉIR A MA MÈRE TU COMPRENDS?

JE N'AI QU'UNE CHOSE A T'DIRE! ATTENDS TU VAS VOIR!

GLACE

JE VAIS T'ATTENDRE ICI TI-JEAN, ET N'OUBLIES PAS QU'IL FAUT QUE TU ME PRÊTES TON LIVRE POUR CINQ SOUS! TU AS DIT OUI, MAINTENANT TU NE PEUX DIRE NON!

AH OUI, C'EST TOI LE GARS QUI PENSE POUVOIR INSULTER UNE DAME COMME MARIE-REINE SANS QUE PERSONNE NE T'EN PASSE DE REPROCHES? EH BIEN, SUIS-MOI JUSQU'AU COIN ET SI TU NE LUI FAIS PAS DES EXCUSES, JE VAIS TE.....

S'IL VOUS PLAÎT MONSIEUR LAISSEZ-MOI AVOIR POUR CINQ SOUS DE VIANDE CRUE POUR METTRE SUR MON OEIL! JE VOUS APPORTERAI VOTRE ARGENT TOUT DE SUITE PARCE QUE ANSELME VA ME DONNER CINQ SOUS POUR QUE JE LUI PRÊTE MON LIVRE!

OUI, GUETTE POUR TON CINQ SOUS!

CLARENCE

TAIS-TOI, TON ONCLE DORT!

JE VAIS SONNER LE RÉVEIL!

Il N'est Vraiment Pas à la Hauteur.

JE NE VAIS PAS À CE SATANÉ BUREAU CE MATIN. MON OUVRAGE EST EN AVANCE, JE ME REPOSE!

BIEN! JE SORS UNE SECONDE!

TIENS VOICI UNE LETTRE QUE TU REMETTRAS AU FACTEUR SI LE MARCHAND DE GLACE VIENT TU LUI DIRAS QUE NOUS N'EN AVONS PAS BESOIN AUJOURD'HUI.

♪ TRA-LA-LA MAIS C'EST OUI, MADAME... ♪

AH! QU'IL EST DOUX DE NE RIEN FAIRE! VOYONS OU EN ÉTAIS-JE DANS PIERRE BENOÎT?

ÇA DOIT ÊTRE LE FACTEUR... IL ME SEMBLE QU'IL SIFFLE D'HABITUDE.....

EEEE ♪

NOM D'UN PÉTARD! CE N'EST QUE ÇA!... ET VOILÀ QUE ÇA SONNE EN ARRIÈRE!

DLING— DING— DLING—

EEEE

PAS DE GLACE

NON? EH BIEN! QUE DIRIEZ-VOUS D'UNE VA DROUILLE AUTOMATIQUE OU D'UN FIL À LOUPER LE BEURRE?

DING DRRING RR-R-R-ING

MA TANTE A DIT QUE SI L'HOMME DE LA BLANCHERIE VENAIT QU'IL FAUDRAIT LUI REMETTRE LE LINGE...

C'EST LE LAVAGE???

NON!!! JE SUIS LE PLOMBIER...

M'SIEU ON VA ARRÊTER L'EAU DANS LA RUE À CAUSE DES RÉPARATIONS ALLEZ DONC À LA COMPAGNIE....

!

AH NON! J'AIME MIEUX ÊTRE AU BUREAU 24 HEURES PAR JOUR QUE DE GARDER LA MAISON!

JE VIENS AU SUJET DE L'EAU ... 174 RUE PONSON DU TERRAIL...

ERREUR MONSIEUR C'EST ICI LE BUREAU DE L'INCINÉRATION.

JE M'EN MOQUE, ENVOYEZ E VIDANGEUR, COMME TOUT VA DE TRAVERS IL METTRA TOUTE LA BASTRINGUE DANS LE DÉPOTOIR....

7-15

PREVISIONS ATMOSPHERIQUES
BEAU ET CHAUD
Aujourd'hui, maximum : 83.
Aujourd'hui, minimum : 62.
L'AN DERNIER
Maximum : 78. Baromètre : 29.86
Minimum : 69. Voir détails page 27.

28 PAGES
Troisième section

La Patrie

L'expansion de la "Patrie" est plus rapide que celle de tout autre journal au Canada.

PAGE 9
5 CENTINS

45e ANNEE -- No 115
EDITION QUOTIDIENNE
Samedi 14 Juillet 1923
LE JOURNAL DU PEUPLE

L'AFFAIRE DELORME

DES EXPLICATIONS DONNEES PAR LES TEMOINS DE LA DEFENSE SUR LES TACHES DE SANG HUMAIN TROUVEES SUR LES COUSSINS DE L'AUTOMOBILE DE L'ACCUSE

A différentes occasions, trois personnes, dont deux enfants et un adulte, ont saigné dans l'automobile de l'accusé, ce qui expliquerait le sang trouvé sur les coussins de la voiture.—Les témoins expliquent les circonstances.

TEMOIGNAGE DE MADAME RITA VINCENT

La jeune femme raconte que sa fillette saigna du nez assez abondamment dans l'auto de Delorme, au cours d'une promenade en ville. — Une auto mystérieuse vue Place d'Armes.

Me CALDER CONTRE-INTERROGE

L'audience d'hier après-midi, au procès d'Adélard Delorme en cour d'assises a été marquée par l'audition de plusieurs témoins de la défense, dont quelques-uns ont été contre-interrogés avec grand soin par M. Calder, procureur de la Couronne. Parmi ces témoins il en est qui sont venu donner des explications sur les taches de sang humain que l'on a trouvés dans l'automobile de l'accusé, sur les coussins et les sièges de la voiture.

Un autre témoin est venu raconter que dans la nuit du 6 au 7 janvier 1922 il vit une auto mystérieuse près de la Place d'Armes, auto dans laquelle il crut voir une forme blanche qui l'intrigua. Ce témoignage, qui fut donné par M. Michael Barry, ressemble fort à celui de M. Hermas Bastien, ancien journaliste, qui lui aussi est venu affirmer en cour qu'il avait vu, dans la même nuit, une auto dans laquelle il lui sembla qu'il y avait un cadavre. Cette fois, cependant, l'auto tournait le coin des rues Sainte-Catherine et Saint-Denis. Les deux témoins disent que l'auto qu'ils ont vue, respectivement, ressemblait à une McLaughlin M. Bastien distingua dans le fond de l'auto le corps inerte d'un homme, dont la main pendait en dehors de la voiture. Le corps semblait recouvert d'un pardessus ou d'une robe de nuit foncés. M. Barry, lui, déclare qu'il a vu dans l'auto, Place d'Armes, une forme blanche.

Le témoignage de M. Bastien, quant à l'auto vue près de l'immeuble Saint-Denis, est confirmé par deux autres témoins.

L'un des témoins les plus intéressants entendus hier après-midi fut madame Rita Vincent, qui vint donner des explications sur les taches de sang qui furent trouvés dans l'automobile Franklin de l'accusé.

UN ENFANT SAIGNA DU NEZ

Elle raconta qu'au cours d'une promenade qu'elle fit, en compagnie de son mari ,et avec sa fillette, dans l'automobile de l'accusé, sa fillette fut soudainement prise d'un abondant saignement de nez et que dans cette circonstance les coussins qui se trouvaient dans l'auto furent taché de sang. Cette affirmation fut confirmée par M. Fédora Vincent, le mari du témoin.

M. Eugène Delorme, un cousin de l'accusé, vint aussi donner une explication sur les taches de sang: au cours d'une promenade qu'il fit avec l'accusé, il se pinça la main dans la porte de l'auto, en voulant la fermer, et se blessa assez profondément à la paume pour que le sang ait coulé et taché les coussins et le siège de la voiture.

Un autre témoin, M. Léo Racette, raconta lui aussi que pendant un voyage qu'il faisait, à Oka, dans l'automobile de l'accusé, son garçonnet saigna du nez assez abondamment pour tâcher les coussins de la voiture Franklin. Contre-interrogé par Me Calder, le témoin ne put donner de précisions sur la promenade qu'il dit avoir faite en cette occasion avec Adélard Delorme.

Ces témoignages établiraient donc qu'au moins trois personnes, deux enfants et un adulte, ont saigné dans la voiture de l'accusé, à différentes occasions, ce qui expliquerait la présence de tâches de sang humain sur les coussins et le siège de l'automobile.

MADAME RITA VINCENT

L'apparition de madame Rita Vincent dans la boite aux témoins hier après-midi fut accueillie par un murmure flatteur dans l'audtoire. Jolie et blonde et vêtue avec une rare élégance, la jeune femme ne parut nullement gênée de comparaître en justice. Elle entra calmement dans la boite aux témoins, souriant au juge, au procureur de la Couronne et aux jurés. Il y eut un murmure sympathique dans la salle et les myopes, d'instinct, rajustèrent leur binocle. Madame Vincent portait un chapeau de paille très élégant, garni d'un gros pompon blanc, un long costume de crêpe de Chine gris, des gants de soie gris, des souliers aux talons français et un manteau noir orné d'un col de fourrure. Elle tenait à la main une petite sacoche. Pendant qu'elle rendait témoignage, l'accusé cessa de prendre des notes et sourit.

Elle raconta que le 6 janvier 1922, le soir, elle téléphona, à la demande de son mari, à l'accusé pour l'inviter à venir passer la soirée à la maison. Il était alors près de huit heures. Delorme déclina l'invitation en disant qu'il faisait trop froid et que d'ailleurs les chaines des roues de son auto étaient brisées.

Questionnée par Me Calder, elle raconta que le jour de Noel au matin, 1921, alors qu'elle était dans l'automobile de l'accusé, avec son mari et sa fillette, celle-ci fut prise d'un saignement de nez assez abondant pour que les coussins de la voiture fussent tachés.

Elle avoua qu'elle était allée à New-York, en auto, avec l'accusé, mais qu'elle était alors accompagnée d'un monsieur Duquette et de son épouse. A New-York, les voyageurs logèrent chez des amis des Duquette et non dans un hôtel. Dans une autre circonstance, le témoin fit un voyage en auto à Cacouna, mais elle était alors accompagné de son mari.

—L'accusé vous a-t-il donné une montre en or, demanda brusquement Me Calder?

—Je vous demande pardon, M. Calder, répondit Mme Vincent, froidement. Et elle ouvrit sa sacoche d'où elle tira une petite montre en or. "Voici, dit-elle, la montre que j'ai reçu en cadeau pour ma première communion. Vous pouvez constater par vous-même: mes initiales et la date sont gravées à l'intérieur. Il y a eu beaucoup de potins au sujet d'une montre sertie de diamants qui m'aurait été donnée en cadeau... Vous pouvez voir, n'est-ce pas, que celle-ci n'est qu'une montre en or bien ordinaire."

En réponse à Me Taschereau, le témoin déclare qu'elle avait fait le voyage à New-York avec le consentement de son mari. Comme question de fait, celui-ci fut invité à se joindre aux voyageurs, mais il ne put accepter.

Le témoignage de Mme Vincent mit fin à la séance d'hier après-midi.

SEANCE D'HIER APRES-MIDI

Me Calder, procureur de la couronne, ouvre la séance à trois heures et vingt en expliquant au juge qu'il y a trois autres témoins, MM. Patry, Beauchamp et Papineau, qui n'ont pas encore été entendus et qu'il ne croit pas pour le moment qu'il soit urgent de faire entendre. Il dit ensuite que le premier, monsieur Patry, aurait dit être sorti avec la victime, Raoul Delorme, quelques jours avant le crime.

Me Taschereau demande alors à ce que monsieur Georges Whittiker, un commis au "Star", soit entendu

M. GEORGE WHITTIKER

Me Cahan interroge:

—Vous êtes employé au "Star"

(A suivre à la page 11)

LE PROCES ACHEVE

Le procès Delorme entre aujourd'hui dans sa vingt et unième journée de procédures et tout laisse prévoir qu'il se terminera mardi prochain ou, au plus tard, le lendemain, mercredi, quant à ce qui concerne les témoignages.

L'examen des témoins de la défense se fait beaucoup plus promptement que ceux de la Couronne et, à moins qu'un nombre d'experts soient appelés d'ici deux jours, on peut espérer que les jurés rendront leur verdict vendredi ou samedi prochain. D'ailleurs Me Alleyn Taschereau a laissé entendre hier qu'il ne lui restait plus que quelques témoins à interroger.

Seulement dans la journée d'hier, plus de dix témoins de la défense ont été entendus.

UN PROJET DE COOPERATION ENTRE PATRONS ET MINEURS

Le premier ministre Armstrong proposera qu'on adopte le système Whitney.

DECLARATION

SYDNEY, 14. (Presse Canadienne.) — Le premier ministre E.-H. Armstrong, comme résultat de plusieurs conférences tenues depuis deux jours avec les autorités de la British Empire Steel Corporation et les représentants des ouvriers actuellement en grève, tentera d'introduire dans l'industrie de l'acier un plan de coopération entre l'employeur et l'employé, plan semblable au plan Whitney et à plusieurs projets ouvriers en Angleterre.

Cette nouvelle a été annoncée à la Presse Canadienne ici dans une déclaration faite à la fin de ces négociations de deux jours, par le Dr Clarence MacKinnon, principal du collège presbytérien de Pine Hill, Halifax, que le premier ministre avait invité à participer aux délibérations.

Les membres de l'exécutif des travailleurs en acier ont déclaré au premier ministre qu'ils considéreraient très sérieusement son plan.

Et l'on croit que ce plan a beaucoup plus de chances d'être accepté par les travailleurs, venant d'une source indépendante, que le plan de coopération soumis il n'y a pas longtemps par le surintendant-général Bischoff, de la corporation.

Le plan Whitney a cette prérogative d'avoir été endossé par le Congrès des Métiers et du Travail du Canada, comme étant une proposition acceptable.

LITIGE TRANCHE EN FAVEUR DU DOMINION

LONDRES, 14 — (Presse canadienne). — Le comité judiciaire du Conseil Privé a réservé jugement hier dans l'appel du procureur général de la Colombie-Anglaise vs le procureur général du Canada sur la question de l'emploi des Japonais et de la validité de la législation provinciale.

Les défendants ne sont pas priés de répondre à la cause telle que présentée par la Colombie. C'est un indice que le jugement sera favorable au Dominion.

Les taux sur le réseau national

OTTAWA, 14. — (Presse Canadienne). — Le tarif revisé des voyageurs sur les chemins de fer nationaux parait dans la Gazette Officielle de cette semaine.

Sauf sur quelques réseaux, le taux moyen du transport des voyageurs est de 3.45 cents le mille.

Il n'y a aucune réduction pour les billets aller et retour.

LA GRELE A CAUSE D'ENORMES DEGATS

Une perte totale dans le district de Hartney, Manitoba.

HARTNEY, Manitoba, 14. (Presse Associée). — Des milliers d'arpents de terrains ensemencés ont été endommagés par la tempête de grêle de jeudi dans le sud-ouest et l'ouest de la province.

Les récoltes ont été battues par la pluie et la grêle.

Les fils du télégraphe et du téléphone sont désorganisés. Les vitres de plusieurs automobiles ont été cassées.

PAS DEPUIS 17 ANS

SASKATOON, Sask., 14 —(Presse Canadienne) — Toutes les propriétés de ferme de P. J. Howship, qui habite à un mille à l'ouest de Grandore, Sask., ont été détruites par la foudre et le vent jeudi soir.

Le tonnerre est tombé sur la maison, qui devint un brasier ardent au bout de quelques minutes.

Il y a dix-sept ans qu'il n'est pas tombé d'orages semblables dans les prairies. Heureusement que le sillon de la tempête n'était pas large.

QUEBEC, 14. (Spécial à la "Patrie").—Il est rumeur qu'au nombre des nominations faites à la dernière réunion du cabinet provincial est celle de M. Albert Hudon, de Montréal, comme membre de la Commission Métropolitaine, en remplacement de M. Prieur, qui a démissionné il y a quelques mois.

LA PRESSE FRANCAISE SE MONTRE PLUTOT AGRESSIVE

Les Français sont dans la Ruhr et atteindront leur but.

L'OPINION A BERLIN

PARIS, 14. (Presse associée). — Les journaux français d'hier après-midi et d'hier soir n'étaient pas aussi doux que leurs confrères du matin dans leurs commentaires sur l'énoncé de politique du premier ministre d'Angleterre. Certains organes étaient sarcastiques.

L'officieux "Temps" publiait un article de deux colonnes qui se terminait par ces mots: "La Grande Bretagne persiste dans sa politique du maintien d'un équilibre de puissance entre les nations du continent européen. Elle redoute que la France prenne trop d'influence en Europe."

Tous les journaux font remarquer que le premier ministre anglais a condamné l'occupation de la Ruhr, mais n'a pas réprouvé la résistance passive de l'Allemagne.

L'"Intransigeant" n'attache pas une grande importance à la déclaration britannique. Il rappelle à la Grande Bretagne que les Français sont dans la Ruhr et qu'ils ne sont point pour abandonner leur tâche déjà à moitié remplie.

Le chroniqueur Jacques Bainville écrit dans la "Liberté" que la déclaration anglaise n'est point pratique et qu'il est évident que le premier ministre Baldwin ne sait pas lui-même comment le monde et la paix pourraient être sauvés.

Auguste Gauvain, auteur d'un article qui paraît dans le "Journal des Débats", note que la déclaration britannique est courtoise de forme, mais médiocre de fond et soutenant une manière de voir opposée à celle de la France et de la Belgique. "Ainsi", conclut-il, "aucune démarche n'a été réellement faite depuis le mois de janvier vers la conclusion d'un accord véritable."

LES ETATS-UNIS

LONDRES, 14. (Presse associée). —La question posée à la Chambre des Communes par Ramsay MacDonald, chef de l'opposition, et par le commandant Kenworthy, député libéral de Hull, sur l'étendue de la participation des Etats-Unis dans l'élaboration d'une nouvelle politique relative aux réparations est restée sans réponse aux Communes, hier. Le premier ministre Baldwin avait espéré y répondre dans le

(Suite à la page 11)

MOSCOU A LANCE UNE PROCLAMATION

MOSCOU, 14. — (Presse Asociée).—Le parlement fédéral a adressé, hier, une proclamation à tous les peuples et gouvernement de l'univers leur apprenant la récente constitution des Etats-Unis de Russie et disant que les républiques soviétiques unifiées désirent la paix et vivre en bons termes avec toutes les nations.

LAUSANNE DANS UNE SITUATION PRECAIRE

Les Turcs contre les droits d'option des compagnies anglaises et françaises.

LAUSANNE, 14 (Presse associée). — Un effort général se livre pour sauver la conférence de Lausanne d'une situation tout à fait précaire.

Les Turcs disent qu'ils s'opposent aux droits d'option des compagnies anglaises et françaises stipulés dans le projet du protocole relatif aux concessions. Ils prétendent que ces droits sont préjudiciables à la souveraineté ottomane et susceptibles de nuire à l'avenir économique de la Turquie.

Les représentants des Etats-Unis veulent que les droits en question soient éliminés ou modifiés selon leurs vues.

Décision qui plaira à nos cultivateurs

QUEBEC, 14. (Spécial à la "Patrie").—L'honorable M. Caron, ministre de l'Agriculture, vient d'aviser l'association des Eleveurs de la Province que le département de l'agriculture va payer de nouveau cette année la moitié des dépenses de transport des animaux de la province qui seront envoyés à l'exposition de Toronto pour être inscrits aux divers concours. L'autre moitié des frais de transport sera payée par le gouvernement fédéral.

Aux Personnes de la Campagne

VENEZ A MONTREAL A NOS FRAIS

Comme encouragement spécial, nous rembourserons les frais de chemin de fer, aller et retour, d'après la cédule suivante:

Rayon de 100 milles sur achats de **70.00**
Rayon de 75 milles sur achats de **55.00**
Rayon de 50 milles sur achats de **35.00**
Rayon de 25 milles sur achats de **20.00**

Ces remboursements se feront à notre bureau d'information sur présentation du billet de retour et des factures, le jour même des achats seulement.

Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE

867-869 rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe.

J.-N. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A.-J. Dugal, Directeur-Gérant.

EST 8000

Bas en Fil de Lille pour Dames

BAS EN FIL de Lille, haut de la jambe à côtes fines, très élastiques, pieds renforcés; nuances: noir, blanc, gris et brun foncé. Pointures 8 ½ à 10. Valeur de 1.25. Très spécial demain **.69**

—Au rez-de-chaussée

Vente de Sous-Vêtements et Bas pour Hommes, Femmes et Enfants



Sous-Vêtements pour Hommes

Camisoles et Caleçons

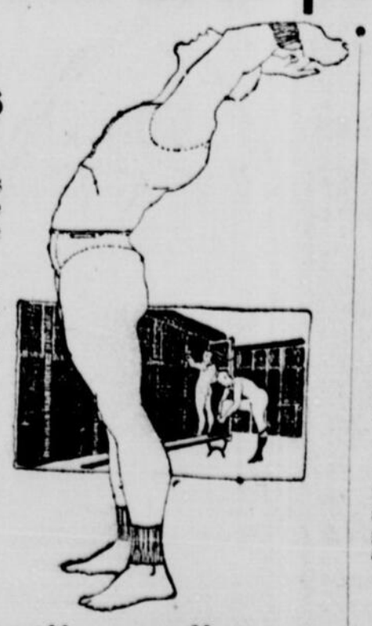
Un achat conclu dans des conditions tout à fait spéciales nous permet de vous offrir ces sous-vêtements de 1ère qualité à des prix très modérés.

CAMISOLES et CALEÇONS, marques Oxford et Mercury, en blanc ou naturel; manches et jambes longues ou courtes; grandeurs 34 à 44, pour camisoles et 32 à 42, pour caleçons.

Spécial **.79** le morceau

Ou 3 morceaux pour 2.25

—Au premier.



Sous-Vêtements pour Garçons

CAMISOLES d'été en "balbriggan," pour garçonnets; manches courtes; poitrine 22 à 32. Le morceau **.49**

COMBINAISONS en fil, marques: Tooke et Forsyth, en blanc; pas de manche, jambes courtes; poitrine 24 à 32 Chacune **.98**

—Au premier



Chaussettes pour Hommes

3000 paires de CHAUSSETTES de toutes qualités en vente lundi à .49 la paire.

CHAUSSETTES en soie, cachemire, fil de Lille, toutes de première qualité; motifs de fantaisie dans les côtés ou couleurs unies ; noir, brun, blanc, marine, gris, Palm Beach, etc., toutes les pointures 9 ½ à 11. Valeurs jusqu'à 1.00 la paire pour **.49**

—Au rez-de-chaussée

Sous-Vêtements pour Dames

EXTRA SPECIAL

Caleçons Bouffants et Camisoles

CALEÇONS bouffants en jersey rose, élastique à la taille et aux genoux; aussi quelques-uns en tricot de coton élastique; camisoles à encolure basse, pas de manches; bonnes dimensions. Prix réduits de .29 et .39 à **.19**

Caleçons Bouffants pour Dames

BOUFFANTS en jersey de coton égyptien, bonne qualité; élastique à la taille et aux genoux; nuances: rose, orchidée, copen, chair; prix réduits de 1.25 et 1.49 à **.98**

Camisoles d'Eté

CAMISOLES D'ETE en coton blanc de très belle qualité; tricot uni ou à côtes suisses; manches courtes ou pas de manche; garniture de dentelle, coupe ample. Rég. .59 à .79 pour **.49**

Caleçons pour Fillettes

CALEÇONS blancs en tricot de coton élastique, quelques-uns garnis de dentelle torchon; pesanteur pour l'été; grandeurs pour fillettes de 4 à 14 ans. Prix réduits de .49 et .98 à **.29**

Caleçons Bouffants

BOUFFANTS en jersey rose ou blanc; élastique à la taille et aux genoux. Prix réduit de .39 chacun à **.15**

Camisoles d'Eté

Solde de nos CAMISOLES de différentes qualités en coton blanc par côtes; encolure basse, pas de manche ou encolure basse et manches courtes; pour fillettes de 2 à 14 ans. Prix réduits de .29 et .39 à **.19**

—Au premier



Bas et Chaussettes pour Enfants

BAS en fil de Lille à côtes fines, marque Gordon, pour enfants; pointures 4, 4 ½, 5, 5 ½, 6, 6 ½, en blanc et noir. Qualité de .59 la paire pour **.29**

BAS trois-quarts, pour fillettes et garçons; pointures 7 à 8 ½, en bleu, copen et beige; aussi BAS trois-quarts en fil de lille, pour enfants; pointures 6 à 9 ½, en blanc, avec revers rose pâle ou bleu pâle. La paire. **.39**

CHAUSSETTES (demi-bas) en fil de lille, pour enfants; pointures 6 à 7 ½, en blanc, avec revers rose pâle ou bleu pâle. La paire **.29**

—Au rez-de-chaussée

Bas de Soie pour Dames

BAS en soie artificielle, pour dames; hauts et pieds renforcés; en noir seulement. Pointures 8 ½ à 10. Tous ces bas sont parfaits. Extra spécial. **.49**



—Rez-de-chaussée

MONDANITÉS

—M. et madame H.-A. Cholette et leur nièce, mademoiselle Madeleine Mathieu, sont partis hier soir pour Saint-Jovite où ils passeront quelques jours les hôtes de M. et de madame Walter Ab Yberg.

—Madame Eugène Langlois, son fils, Jean et sa fillette, Babette sont en villégiature aux Eboulements pour l'été.

—Mesdemoiselles Marguerite et Lucile Terroux sont parties pour leur camp, à Labelle.

—Madame Hector Chauvin passe l'été à Percé.

—Madame Gustave Baudoin, ses fillettes, Marthe et Suzanne et ses fils, Denys et Jacques, passent l'été aux Eboulements.

—Madame Louis Lacoste passera quelque temps à Terrebonne chez sa fille, madame Ange-Lys Beaupré.

—M. et madame Joseph Barsalou, leurs enfants, Jeaques et Mireille, passent l'été à Saint-Hilaire.

—Cet après-midi a lieu aux Eboulements, l'inauguration du club de Golf "Les Buttes". Madame E.-E. Castonguay, de Westmount, est la présidente de ce nouveau club. Une fête champêtre a été organisée à cette occasion par les citadins en villégiature à cet endroit.

—Le juge et madame Jérémie Décary et leur famille passeront quelque temps à la Pointe-au-Pic cet été.

—Le docteur et madame A. Savard sont en villégiature à la Malbaie.

—Mademoiselle N. Charlebois et sa nièce, mademoiselle Gertrude Ranger partent demain pour Percé où elles feront un séjour de trois semaines.

—Madame Raoul Simard, et son fils, Michel, partiront prochainement pour Québec. Baie-Saint-Paul et la Malbaie.

—Mademoiselle Françoise Cholette est actuellement à Saint-Hilaire l'invitée de sa soeur, madame Joseph Barsalou.

—Sir Lomer Gouin était en excursion de pêche à la Rivière Moisie cette semaine.

—Me et madame Peter Bercovitch et leur famille passent la saison d'été à la Pointe-au-Pic.

—Mademoiselle Angèle Valiquet est de retour d'Ottawa où elle a passé quelques semaines.

—Le docteur et madame C. Warren sont actuellement à la Pointe-au-Pic.

—Mesdemoiselles Germaine et Thérèse d'Auteuil et M. Raymond d'Auteuil passent l'été à la Malbaie, chez leur frère, M. Henri d'Auteuil.

—M. et madame Bruno Navert et leur famille passent l'été à Sainte-Adèle.

—Mademoiselle Marcelle Jauvin est actuellement en villégiature à Saint-Paul l'Ermite.

—Madame Joseph Navert et mademoiselle Alberta Navert passent quelque temps à Sainte-Adèle les invitées de M. et de madame Bruno Navert.

—Mademoiselle Agnès Pageau est partie pour Sainte-Marguerite du Lac Masson, ou elle passera juillet et août.

—M. Charles-Auguste Emond, N.P., madame Emond et leur famille passent l'été aux Chenaux.

—M. l'abbé Victor Geoffrion bénissait ces jours derniers en l'église de Saint-Herménégilde de Guybourg, le mariage de mademoiselle Marguerite Mercier, fille de M. et de madame Onésime Mercier avec M. Georges Pelletier, fils de M. et de madame Alb. Pelletier. Pendant la messe du mariage, le programme musical fut exécuté par Mme Lucien Pelletier, MM. Ponton et Brien. La mariée qui était accompagnée de son père, portait une robe de crêpe marocain gris, un chapeau de même ton et des fourrures de renard platine; son bouquet se composait de roses et d'orchidées. M. Pelletier était le témoin de son fils. Après la cérémonie il y eut réception chez madame Mercier où les salons étaient ornés de fleurs d'été et M. et madame Pelletier partirent pour un voyage à Ottawa. Pour voyager, madame Pelletier portait un tailleur marine et un chapeau de même nuance.

—M. et Mme Etienne Blais, de Ahuntsic, ainsi que Mme Jos. Blais, du carré Chaboillez, sont de retour d'une promenade à Montmagny chez M. le maire Eugène Proulx.

—La Conférence Saint-Vincent de Paul de la paroisse du Sacré-Coeur organise pour demain un voyage à Sorel au bénéfice des pauvres de cete paroisse. Cette sortie se fera à bord du vapeur "Duchess of York", et il y aura arrêt à Lanoraie pour permettre aux excursionnistes d'entendre la messe. Le départ s'effectuera à 8 heures, du quai Victoria, et le retour se fera à 9.30 hrs dans la soirée. Il y aura sur le bateau amusements divers, et, tout en se récréant, on contribuera à une excellente oeuvre.

CES RELIGIEUSES QUI PARTENT POUR LES MISSIONS D'ORIENT

QUEBEC, 14. — (Du correspondent de la "Patrie"). — Les six religieuses de la communauté des Soeurs Franciscaines de Marie, qui partiront de Qubec, demain, sur le Mégantic, pour Paris et plus tard pour les missions Orientales, sont les RR. SS. Marie Longin, née Claire Cloutier, Hermine Gabriel, née Marie Baril, Jean Boniface, née Hélène Laterle, Marie St-Benoit, née Jean Jacob, Catherine Agnès, née Eva Godin, Eustache, née Berthe Letourneau.

Saint Léonard de Port-Maurice

PATRON DES MISSIONNAIRES EN PAYS CATHOLIQUES.

Le Souverain Pontife vient d'assigner un protecteur aux prêtres qui s'adonnent au ministère des missions en pays catholiques. Avec une manifeste opportunité, qu'il serait impertinent d'approuver, mais qu'il est juste de reconnaître, ce patronat a été attribué à saint Léonard de Port-Maurice. Un de ses contemporains, docteur de l'Eglise et fondateur d'Ordre l'avait déjà appelé "le grand missionnaire de notre siècle;" il faudra désormais l'honorer et l'invoquer comme le modèle des missionnaires. La Lettre Apostolique du 17 mars 1923, dans un substantiel raccourci, souligne les titres du prédicateur franciscain à fixer la désignation du Saint-Père: "L'intrépide et veillant héraut du Verbe divin a visité, dans ses courses saintes, presque toutes les provinces et villes de l'Italie. Homme puissant en oeuvres et en paroles devant Dieu et les hommes, ouvrier de choix dans la vigne du Seigneur, ses sermons sans nombre ont opéré une infinité de conversions, et l'efficacité de sa parole non moins que la sainteté de sa vie a conduit à la pénitence ceux qui croupissaient dans la fange du vice". De cet éloge décerné avec tant d'autorité par le chef suprême de l'Eglise retenons un trait saillant pour en justifier, l'histoire en main, la parfaite et splendide ressemblance.

L'efficacité de la prédication, chez saint Léonard, tient du prodige. Les témoignages du temps en ont marqué l'extraordinaire impression. A un triduum donné à Sainte-Marie-des-Fleurs, raconte un historien du saint, tout Florence accourut, et la vaste enceinte se trouva, chaque soir, trop étroite pour contenir ces flots de peuple. A la clôture des missions de Rome en 1731, poursuivit le même narrateur, tout le quartier du Transtévère était debout, encombrant la place, les rues et les toits des maisons qui environnaient l'église Sainte-Marie. Dans une imposante cérémonie à l'Impruneta, le bienheureux était entouré d'une assistance évaluée à cent mille personnes auxquelles il adressa une chaleureuse allocution qui fut distinctement entendue jusqu'à un mille de distance.

Cette affluence était certes attirée par la fascination de l'orateur; elle était surtout touchée par les accents pathétiques de l'apôtre. "Notre bienheureux, remarque M. Charles Sainte-Foi, n'était content que lorsque ses auditeurs, terrassés par sa parole demandaient grâce et tombant à genoux criaient en sanglottant: Pardon, mon Dieu! pardon! Ce n'était plus alors un sermon; c'était un concert de voix, de soupirs, de gémissements qui montaient vers le ciel et en faisaient descendre la miséricorde et le pardon." A Florence, rapporte le P. Léopold de Chérancé, O.M.C. dans la collégiale de Saint-Laurent, le fils de Dominique Casanova parlait, un jour, sur l'endurcissement du pécheur: il fut arrêté vers la moitié de son discours par les sanglots de son auditoire. "Voyant que les gémissements couvraient sa voix, il prit son crucifix et d'un geste magnifique montra en silence le Dieu d'amour mort sur la croix pour le salut des pauvres pécheurs."

Ces touchantes scènes d'émotion communicative étaient coutumières. Elles étaient suivies de conversions nombreuses et solides. "A Terracine, les fêtes du carnaval allaient s'ouvrir; la ville était remplie de préparatifs, et les officiers pour plaire à la société avaient fait venir de Naples des musiciens et des chanteurs. Une mission en pareille occurrence leur parut plus qu'un fâcheux contretemps. Dès les premiers jours la cathédrale de Saint-Erasme était comble et la ville profondément ébranlée. Le troisième jour, les officiers voulurent, conformément à leur programme, donner une soirée aux dames de la société. Il n'y en eut que trois à se rendre. Ils s'avouèrent battus." Le biographe qui nous transmet cet épisode parle encore de la terrible vendetta qui sévissait parmi les insulaires de Corse. En deux ans, deux mille meurtres avaient été commis. La parole pacificatrice du saint réconcilia les ennemis prêts à s'entregorger et introduisit dans cette population la concorde et la sécurité. Ailleurs quarante courtisans accusent publiquement leurs fautes et abandonnent leur vie de désordres.

Les moyens employés pour obtenir ces conversions étaient l'annonce des grandes vérités avec l'instruction sur la Mère de miséricorde. "Ce que ne fait pas la crainte du jugement dernier et des peines de l'enfer, disait le miraculé de Marie, je l'obtiens infailliblement du sermon sur la Vierge." Il y joignait les processions, la propagation de la dévotion au Nom de Jésus et de l'Immaculée Conception, le culte des Ames du purgatoire, le glas du pêcheur qui, de ses coups lugubres, invitait, une heure après l'angélus, à prier pour les vicieux impénitents, et il consolidait l'oeuvre de la grâce par l'établissement de l'adoration perpétuelle du Saint-Sacrement et par l'érection du chemin de la croix.

Ces quelques notes aideront à nous faire un tableau assez vivant de la carrière évangélisatrice de saint Léonard. Vêtu de bure, nupieds, la tête rasée, le visage amaigri par les jeûnes, l'oeil enflammé de la convoitise des âmes, un crucifix sur la poitrine ou dans la main, un prêtre fait entendre une voix convaincue et pénétrante. Les foules se pressent dans les églises, ou autour de la chaire élevée en plein air dans l'immense enclos du colysée; comme une mer qui s'étend à perte de vue, elles s'agitent en des remous contraires de résistance, de terreur, de pitié, d'enthousiasme; de leur sein s'élèvent, comme un formidable mugissement, tantôt les bruits sourds des sanglots étouffés, tantôt les clameurs retentissantes des pardons implorés et des crimes dénoncés. Puis ces coupables cités comme la licencieuse Livourne et la vindicative Bastia renonçant à leurs scandales présentaient l'aspect de Ninive convertie. L'introduction de salutaires dévotions soutenait, complétait et consacrait le travail de la grâce dans ces populations transformées, ramenées à la pratique des vertus chrétiennes. Telle fut l'action apostolique de celui qui a mérité d'être proposé comme exemple et patron des missionnaires des contrées catholiques.

Fr. Georges-Albert, O.F.M.

ELECTIONS CHEZ LES PHARMACIENS

TORONTO, 13. — (Presse canadienne). — La dernière réunion de la convention de l'Association Pharmaceutique Canadienne a eu lieu hier et l'on a choisi les officiers suivants: président Burwell Griffin, Hamilton; présidents honoraires, William Hawker, Saint-Jean, N.-B.; R. C. uller, Amherst, N.R.; J. W. rooks, Port Arthur; John Hargreaves, oronto; premier vice-président: J. D. B. F. Mackenzie, Chatham, N.B.; deuxième vice-président: William McGill, Calgary, Alta; 3ième vice-président, Hon. G. E. Hughes, Charlottetown, I.P.E.; secrétaire: F.J. A. Jacobs, Toronto; avocat, F. S. Mearns, Toronto; président du conseil: C. A. Burbridge, Halifax; présidents des comités permanents: Education, C. F. Heebner, doyen du collège de Pharmacie d'Ontario; intérêts commerciaux, W. H. Andrew, Toronto.

Le congrès a adopté une résolution qui demande l'adoption d'un code d'étiquette professionnelle, basé sur le code de l'association pharmaceutique des Etats-Unis.

EXCURSION DE LA CHORALE BRASSARD

Grand ralliement des amis de la chorale Brassard dimanche le 29 juillet à l'occasion de l'excursion annuelle de l'association. Cette année le voyage a pour terme le Cap de la Madeleine et se fera à bord du spacieux vapeur Trois-Rivières qui quittera le quai Victoria à 8.45 a.m. (heure avancée).

Le navire est confortable, le programme de la journée fort prometteur.

M. DAVID AU CERCLE DES CAMPAGNARDS

Le Cercle des Campagnards Incorporé, à Montréal Nord, où se tient une tombola au profit de l'église paroissiale, recevra mardi soir prochain, à 8 hrs, la visite de l'honorable M. Athanase David. Le curé de la paroisse est M. l'abbé Currier.


Le piano automatique au son naturel

Il n'y a aucun doute sur la beauté du son et de l'ébénisterie du piano automatique LANGELIER que nous offrons à un prix qui défie toute concurrence. Venez voir nos différente modèles avant de placer votre commande.

OUVERT LES VENDREDI ET SAMEDI SOIRS

J. Donat Langelier

366-68 Est, Sainte-Catherine.

Tel 3425-3426

Le plus grand magasin du genre au Canada

UN BIENFAIT POUR LES FEMMES SOUFFRANTES

Mon traitement simple à domicile pour les différents malaises dont souffrent tant de femmes a procuré des bienfaits sans nom à des centaines de Canadiennes.

Si vous souffrez de maux de tête, de maux de reins, de douleurs dans le côté, de faiblesse de la vessie, de constipation, d'affections catarrhales internes; si vous éprouvez une sensation de gonflement avec accès de chaleur, de la nervosité, l'envie de pleurer, des palpitations, de l'apathie, demandez-moi par lettre mon traitement d'essai gratuit de dix jours, pour votre cas particulier. Rappelez-vous qu'il ne vous en coûtera rien! Ne souffrez pas plus longtemps. Ecrivez aujourd'hui même.

MME. M. SUMMERS 287
BOITE 29 WINDSOR, ONT.

CHEZ NOUS



R. à Miette.

1o. Vous pourrez vous procurer à n'importe quelle bonne librairie "La bonne chère sans viande" et "Cent façons de préparer les légumes" par Mme Rose. J'espère que ces recette diminueront un peu l'ennui du régime. 2o. Je publierai aussitôt que je la trouverai. Je publie souvent des recettes de ce genre.

R. à Toujours dévouée.

Adressez à la supérieure de l'hôpital.

R. à Petite quinzaine.

Une belle lingerie blanche, de jolies broderies et de fines dentelles.

CE QUE DIT LA MODE

Une sorte de robe à transformation, dont le côté pratique est évident, est la combinaison suivante: une jupe de satin foncé, noir, marine ou tête de nègre, montée sur une brassière empire de façon à lui conserver une ligne bien souple. Par-dessus vous enfilez des blouses dont vous pouvez avoir tout un jeu, des plus simples aux plus habillées, et qui vous permettront de vous mettre exactement en harmonie avec le lieu et l'heure. Naturellement, ces blouses forment plutôt casaques, tuniques, descendent bas sur la jupe.

Vous obtiendrez de jolis effets par des drapés croisés et nonés bas sur la hanche. On peut, si on le désire, porter la blouse dans le même tissu que la jupe, c'est d'un effet sobre mais pas très jeune; pour cette raison même ce genre convientdra à des personnes d'un certain âge, mieux que la ligne si juvénile des petites robes droites.

UN CONSEIL PAR JOUR

Une tache de sang n'est pas difficile à faire disparaître. Si possible il faut procéder immédiatement, on lavera de suite la tache à l'eau froide. Quand la tache est ancienne, on ajoute un peu d'ammoniaque dans l'eau. Ne jamais se servir d'eau chaude qui ne ferait que fixer la tache et en rendrait la dissolution impossible. Si, pour une nuance ou un tissu très délicat, l'eau étendue d'amoniaque faisait virer la couleur, il faudrait vivement rincer avec un peu d'eau dans laquelle on aurait versé quelques gouttes de vinaigre ou de jus de citron.

RECETTE

Caramels mous.

Mettez dans une casserole non étamée, un verre de crème, un verre de sucre et une cuillerée de vinaigre. Laissez cuire jusqu'à ce que le mélange soit arrivé à la couleur du caramel. Versez alors sur un marbre huilé et coupez en carrés avant le complet refroidissement.

Marjolaine

UNE ENFANT SUCCOMBE APRES AVOIR ABSORBE UN POISON VIOLENT

Une enquête sera tenue cet après-midi par le coroner McMahon dans le cas d'une enfant de deux ans, Berthe Lalonde, de Côteau-Station, morte à la suite d'un empoisonnement hier soir. D'après les informations que nous avons obtenues, l'enfant était près de sa mère qui lavait le plancher avec de la lessive de soude. Pendant une absence de quelques instants de sa mère, l'enfant saisit la boite de lessive qui était sur la table et en absorba le contenu. Aussitôt l'enfant se mit à crier à fendre l'air à cause de la douleur que cause une absorption d'un poison comme la lessive. La mère accourut aussitôt pendant qu'une voisine allait chercher le Dr J.-S. Hébert qui donna ses soins à l'enfant mais inutilement. Quelques minutes plus tard, l'enfant succombait en lançant des cris de douleur indicible.

LE MINISTRE DEFEND L'ENVOI DE SOLDATS

OTTAWA, 13 — (Presse Canadienne) — Le ministre temporaire de la Défense nationale, l'hon. E.-M. MacDonald, a ordonné péremptoirement de ne plus envoyer de soldats d'aucun endroit du Canada dans la zone de grève du Cap-Breton.

Lait Condensé
EAGLE BRAND
de
Borden

—est l'aliment naturel de Bébé, quand le lait maternel fait defaut. Composé simplement de lait et de sucre purs. Les médecins le recommandent.

Demandez des Livrets Gratuits sur Bébé, à

The Borden Co. Limited
MONTREAL



D-17-23


La BEAUTE EST UN ART

LA BEAUTE n'est pas toujours un arrêt irrévocable de la fatalité. Il y a un art de la Beauté. Il consiste à supprimer tout ce qui y porte atteinte. On ne comprend pas assez dans quelle mesure les taches de rousseur, le masque, les rides, les pustules et les dégoûtants petits boutons noirs changent la plus jolie figure en un visage repoussant. Il est un produit fameux qui résiste victorieusement à une expérience d'un quart de siècle et qui met fin à toutes ces disgrâces.

LE LAIT DES DAMES ROMAINES

FAITES-EN UN ESSAI LOYAL.

Son parfum délicieux et sa propriété de tenir lieu de poudre de toilette le rende très économique. En vente partout 0.50 le paquet de 1.00. Echantillon gratis sur réception de 0.10 pour frais de poste.

COOPER & CO., Dept. D3 155 Commissaire Ouest

MEUBLES, en GROS
20% à 50% d'escompte
L. G. ST-JEAN, Limitée
20 Notre-Dame Ouest

Le Banquet des Chevaliers de Colomb.

A l'occasion de la convention suprême de l'Ordre des Chevaliers de Colomb qui se tiendra à Montréal le mois prochain, "Le Chapitre de Montréal" offrira un banquet aux officiers et directeurs de l'Ordre.

Ce banquet aura lieu à l'hôtel Windsor, le lundi soir, 6 août prochain. Les membres qui désirent y assister sont priés de réserver leur billet immédiatement par l'entremise de leur conseil respectif.

Entre prévenus attendant leur tour d'instruction.

—Dire qu'il y a six mois j'allais tous les jours au bois en panier!

—Maintenant, il est à salade!.



"Les Cuisines Clark vous Aideront",

Les SOUPES CLARK



Même si vous ne faites pas un emploi régulier de ces soupes qui simplifient tant la cuisine et économisent le combustible, vous devriez au moins, en avoir quelques boites en réserve afin de pouvoir faire honneur aux hôtes inattendus. Treize sortes de soupes délicieuses CLARK à votre choix.

Les mets préparés CLARK sont en vente partout chez les épiciers.

WM. CLARK Limited, - MONTREAL
Etablissements à Montréal, P. Q., St-Rémi, P. Q. et Harrow, Ont. 6-12-22

Pynde & Boehm
COIFFEURS POUR DAMES & PARFUMEURS

Il nous fait plaisir d'informer notre clientèle que nos magasins sont maintenant transférés à notre nouvel immeuble,

119 RUE METCALFE

Nos salons de coiffure les plus luxueux au Canada sont pourvus de toutes les améliorations modernes.

Une visite est respectueusement sollicitée.

TEL. UP. 2161. TEL. UP. 5465.

—PLISSAGE
—POINT D'OURLET
—PICOT

Nous prenons toute commande de ce genre
Attention spéciale aux commandes par poste.
PROMPT SERVICE
N. FICKLER
185 Bleury. Tél. Plateau 1780.

7-S-jno

MONTEVIDEO A ETE FORTEMENT EPROUVEE

Par suite de la tempête de ces trois derniers jours.

MONTEVIDEO, 13 (Presse associée).—Trois jours de tempêtes et d'inondation ont causé pour un million de piastres de dégâts dans la ville et le port de Montevideo. Il y a eu au moins cinq noyades.

A minuit, la nuit dernière, les autorités maritimes n'avaient pas encore retracé la position du cargo anglais "Trefusis", qu'on rapportait échoué au large de la côte de l'Uruguay. La nouvelle que le navire était dans l'embarras avait été transmise par d'autres bateaux qui avaient intercepté ses appels au secours mercredi. Les messages disaient que le "Trefusis" se trouvait passablement au sud de cette ville au large de la côte de l'Argentine, mais depuis mercredi, on est sans nouvelles de ce bateau, qui allait de Bahia Blanca aux ports européens.

On craint que les vapeurs "Rugi", "Tuscany" et "Montfarland", qui ont également touché fond pendant la tempête, ne puissent être renfloués.

LE PIQUE-NIQUE DES CHARPENTIERS

Deux à cinquante personnes assistaient au pique-nique donné aux enfants par le local 52 D.A.-Charpentiers et Menuisiers d'Amérique, au terrain de l'association du Bien-Etre de la Jeunesse, au Bout-de-l'Ile. De magnifiques prix leur furent distribués, ainsi que des bonbons, liqueurs, etc. Les dames du local lors de leur dernière assemblée régulière votèrent des remerciements à tous les généreux donateurs dont les noms suivent: La "Patrie", Parfumerie Marceau, Syndicat St-Henri, Gunn et Langlois, Canadian Snap, J. Barsalou, "La Presse", Brasserie Ekers, Palmolive Co. Ltd., Brasserie Dow, Brasserie Molson, "Le Devoir", Brasserie Dawes, Alphonse Raymond, Mme A. Bérard, Mme S. Mathieu, Mme P. Chicoine, Mme L. Préfontaine, M. A. Augi Marchand, Mlle Y. Chicoine, Mme E. Blais.

Les bonbons ont été fournis par Charbonneau ltd, Confiserie Robin, conf. Laiumière, conf. Feuille d'Erable, conf. Standard, David et Frère, Etna Biscuit Co. Pinard, Pierre et Grenier. Les biscuits par Masson, St-Germain et Jos. Dufresne. Les liqueurs, par J.-E. Christin, Kellys, Robillard Co., Whistle Bottling Co., Coloniel Specialty, Montreal Dairy.

RIEN D'AUSSI BON POUR L'ASTHME. — Les remèdes pour l'asthme font leur apparition et disparaissent mais chaque année les ventes de l'authntique Remède du Dr J. D. Kellogg contre l'Asthme augmentent de plus en plus. Nul autre preuve meilleure ne saurait être demandée quant à son mérite. Il soulage. Il est toujours de la même qualité invariable que les victimes de l'asthme apprennent vite à connaître. Ne souffrez pas d'une autre attaque, mais procurez-vous ce remède splendide dès aujourd'hui. 21

REGLE NISI REJETEE

Dans une cause de Gould et al vs Joint Board of Suitmakers of Canada, l'hon. juge A. de Lorimier, de la cour supérieure, vient de renvoyer une règle nisi concluant à ce que les défendeurs soient condamnés à l'amende parce qu'ils ne s'étaient pas conformés à une injonction leur défendant le piquetage.

La Patrie
Il y a vingt ans

M. l'échevin Martineau a prié hier le Conseil municipal de demander à la Voirie, un relevé des applications présentées par les propriétaires désireux d'avoir de nouveaux trottoirs.

M. Gustave Boissonnault, de Montréal, a intenté une action en dommages de $10,000 contre Eugène Villeneuve de Montréal pour diffamation de caractère.

La nomination des candidats aux prochaines élections pour la législature manitobaine a eu lieu hier dans tous les comtés moins les collèges électoraux de Geinte et de Swan River.

Un peu avant minuit, le pape est tombé dans un état d'insensibilité, mottié sommeil, moitié coma. Il est très agité.

Un régal musical à la portée de tous.

Du 14 au 29 courant aura lieu la fête de charité annuelle organisée au profit des orphelins de la paroisse italienne. La kermesse-concert promet cette année d'être des plus brillantes. L'harmonie "Agostini" dont la renommée n'est plus à faire viendra chaque soir exécuter un programme quotidiennement renouvelé.

On a voulu créer une atmosphère de joie, au milieu d'amusements divers, et de divertissements inédits. La boxe elle-même ne sera-t-elle pas au programme! Aussi nous pouvons espérer que le soucis de venir en aide aux orphelins, uni à l'ambition naturelle de goûter de joyeux instants, fera venir en foule les habitants du centre de la ville comme des faubourgs éloignés. L'entrée se fera comme par le passé 183 rue Saint-André et 479 rue Dorchester est.

Il y aura toujours de belles réunions, perspective.

Pères Servites de Marie.

M. FARAND REMERCIE TOUS SES ELECTEURS

SAINT-CLET, 14. (Spécial à la "Patrie")—Dimanche dernier après la grand'messe, M. Avila Farand, ex-député du comté de Soulanges, a remercié ses électeurs qui lui ont donné leur appui à l'élection de février dernier. Il leur a dit de nouveau ce qu'il leur a obtenu pour le comté et spécialement pour la paroisse de Saint-Clet depuis qu'il représente le comté, ce'st-à-dire depuis sept ans, et il leur a aussi parlé des sommes d'argent considérables qui sont payées par le gouvernement pour l'organisation agricole dans la province et dans le comté. En dernier lieu il a invité les cultivateurs de la paroisse à prendre part à l'excursion de colonisation dans l'Abitibi que le gouvernement est à organiser pour lundi le 16 juillet prochain. Il leur a dit qu'il prenait part à cette excursion dans le but de bien se renseigner sur cette partie de la province, car, dit-il, nous devons regarder dans notre province avant d'émigrer ailleurs vu qu'il y a plus d'avantages pour nous Canadiens-français à rester dans Québec.

—Que vouliez-vous faire du produit du vol?

—Vous offrir des étrennes, mon président.

Beau Voile Blanc



valant $1.25 offert lundi à .79

Voici une excellente occasion de vous faire une robe blanche ou une blouse à peu de frais.

Ce voile est de fine texture rayée et mesure 38 pouces de largeur. Spécial lundi .79 la verge.

Voile de Fantaisie
Spécial .69

Grand choix de dessins sur fonds pâles ou foncés; quelques-uns avec carreaux ou rayures de soie, 36 et 38 pouces de largeur. Très spécial, lundi .69 la verge.

—Dans l'annexe du rez-de-chaussée.

Coupons de Soies
A Moitié Prix

—Crêpe de Chine — Georgette — Paillette — Soies de fantaisie — Soie Habutai.

En longueurs de ½ à 1½ verge—36 pouces de largeur.

LUNDI—TOUS A MOITIE PRIX.

—Rez-de-chaussée.

Ecoulement spécial de
Broderie

pour garniture de lingerie d'enfants. Jolis dessins sur percale et mousseline, 2 à 4 pouces de largeur. Spécial .05 la verge.

Broderie de 4 à 6 pouces sur mousseline et percale, particulièrement appropriée pour volants. Spécial .11 la verge.

Aussi offre alléchante de
Dentelle

12 verges pour .50

Dentelle imitation torchon, genre filet et imitation Valenciennes, 1 et 1¼ pouce de largeur. Tant qu'il y en aura 12 verges pour .50.

—Rez-de-chaussée.

La balance de nos
CHAPEAUX DE PAILLE
pour enfants à écouler à
25%
de réduction.
—Rez-de-chaussée.

VENEZ VOIR CES
CHANDAILS

Vous conviendrez qu'ils sont bon marché à $3.25

En tricot de laine de bonne pesanteur pour l'été. Faits avec encolure ronde, deux poches et finis de ceinturon noué en avant. Choix de rouge, abricot, gris, beige, Saxe et noir.

L'un de ces chandails et une jupe blanche font un chic costume.

Caleçons Bouffants en Crêpon .98

Ces caleçons sont faits avec élastique à la taille et aux genoux. En beau crêpon fleuri blanc, chair et mauve, aussi en zéphyr uni de nuance inauve. Grandeurs pour dames. Spécial .98 chacun.

Premier étage.

Combinaisons d'Enfants .39 et .49

Il y a des combinaisons corset et caleçon, en coton blanc à .49.

Et combinaisons camisole et caleçon, en coton blanc avec garniture de dentelle. Spécial .39.

Appropriées pour enfants de 4 à 6 ans.

Palais du bébé—Premier étage.

AU BON MARCHÉ
LE TENDRE, LIMITÉE

Fermé à 6 p.m. le Samedi, durant Juillet et Août.

La publicité est le nerf du commerce, le moteur qui pousse votre entreprise au succès. Une annonce dans la "Patrie", quelle qu'elle soit, est une garantie de réussite.

La Patrie

VOULEZ-VOUS communiquer simultanément avec plusieurs milliers de personnes ? La "Patrie" est l'intermédiaire tout désigné. Vous tenez à être renseigné sur tout ? Lisez la "Patrie".

MONTREAL, SAMEDI, 14 JUILLET 1923 — 45e ANNEE—No. 115—PAGE 11

LA FETE NATIONALE DES FRANCAIS DANS NOTRE METROPOLE

Elle a été inaugurée, ce matin, par une réception officielle au consulat.

Le programme.

Aujourd'hui, 14 juillet, est la fête nationale française, c'est aussi le cent trente-quatrième anniversaire de la prise de la Bastille.

Tout un programme a été préparé par les membres de l'Union Française pour la célébration de leur fête nationale auxquels viendront se joindre nombre de sociétés canadiennes-françaises.

Les fêtes commenceront ce matin à onze heures, alors qu'elles débuteront par la réception officielle donnée au consulat de France par le consul général, M. Paul-Emile Naggiar. Une invitation générale a été envoyée à tous les membres de la colonie française de Montréal et à tous les amis de la République Française par la presse de Montréal à l'occasion de cette réception.

Après la réception, il y aura à une heure, (heure avancée) un grand banquet offert par l'Union Française, dans la salle du Prince de Galles, de l'hôtel Windsor. Ce banquet sera sous le distingué patronage de M. le consul général, M. Paul Seurot présidera le banquet. Il aura à ses côtés, à la table d'honneur, l'honorable Gonzalve Desaulniers, président de l'Alliance Française, M. Trudel, maire de Manchester, Etats-Unis, Mme de Verneuil; Mme Paul Seurot, M. H. de Clerval, Mme Paul Seurot, M. H. de Montréal ou son représentant, l'hon. juge Edouard Fabre-Surveyer, Mme Huguenin, M. de Verneuil, M. Bourque, maire de Nashua, E.-U.; Mme de Clerval, et plusieurs autres personnages en vue de Montréal ainsi que le président des vétérans de 1870, M. Jules Gallat, président des Alsaciens-Lorrains; et M. Jean Flahaut, président des vétérans de la grande guerre.

Plusieurs discours seront prononcés. Après le banquet, le consul général accompagné du président et des autres dignitaires de l'Union Nationale Française se rendront à l'Ile Grosbois où aura lieu divers amusements; il y aura aussi des prix de distribués. Demain les fêtes se continueront au cours de l'après-midi au même endroit, l'Harmonie de Montréal, sous la direction du professeur Hardy, donnera un magnifique concert. Il y aura des courses en bicyclettes.

Entre Bouchervile et l'Ile Grosbois, on doit installer à l'occasion de la fête nationale française un drapeau français de trente pieds de long avec un système d'illumination qui sera d'un très bel effet. Tous les amis de la France sont cordialement invités à assister à ces fêtes.

MORT ACCIDENTELLE

Un verdict de mort accidentelle a été rendu hier après-midi par le coroner McMahon dans le cas d'un nommé Albert Knapp, 53 ans, No 344 rue Lagauchetière ouest. Celui-ci a succombé hier à l'hôpital Général à une pneumonie contractée peu après son arrivée à l'hôpital samedi dernier.

Knapp était à manger lorsqu'il s'étouffa. Il fut aussitôt pris d'une douleur aigue à la gorge et se rendit à l'hôpital. Là on essaya de pousser plus loin l'objet qui obstruait la gorge. L'opération ne réussit pas cependant et Knapp contractait en plus une pneumonie qui le faisait succomber hier. Le Dr D. Smektzer a donné les détails au coroner McMahon.

—Un autre verdict de mort accidentelle a été rendu au sujet de la mort d'un enfant nouveau-né. La naissance de l'enfant fut causée par une frayeur de la mère mercredi dernier. Elle entendit alors des cris venant de la ruelle près de sa demeure. C'était une jeune fille qui se faisait alors attaquer par deux voleurs.

—Le coroner Chevalier de St-Jean a rendu un verdict de mort accidentelle dans le cas de Max Adelstein, décédé au cours d'un accident d'automobile survenu mercredi dernier à trois milles de Lacolle sur le boulevard Edouard VII.

IL A FAIT UNE CHUTE EN REVANT

SHERBROOKE, 14. — (Spécial à la "Patrie".) — Un de ces soirs derniers un marchand de Stratford Centre, M. J.-A. Dionne, se couchait fatigué après une longue journée de labeur assidu. A peine venait-il de s'endormir qu'il eut un cauchemar et rêvai que des voleurs étaient à sa poursuite. Dans son cauchemar il se leva du lit, grimpa sur une rampe d'escalier et se réveillant tout à coup tomba d'une hauteur de quinze pieds s'infligeant des blessures tellement graves à la tête et à un pied qu'on dut le faire transporter à l'hôpital.

ABONNEMENTS D'ETE A LA "PATRIE"

Les lecteurs de la "Patrie" qui demeurent à la campagne durant la saison d'été, pourront recevoir le journal à raison de 50 (cinquante sous) par mois et cela durant la villégiature.

Nous sommes en mesure de livrer le journal rapidement dans n'importe quelle partie du Canada

LA CONSTRUCTION D'UN GRAND BAIN A SAINTE-HELENE

Vaste projet actuellement étudié par les membres de l'exécutif municipal.

Gros achats.

Les premières chaleurs que nous avons eues ramènent sur le tapis la question des bains publics. Elle devait faire le sujet d'un débat hier l'après-midi au cours de la séance du conseil municipal. C'est le représentant du quartier Saint-Louis, l'échevin Lyon W. Jacobs qui a été le premier à la soulever. Il a fait remarquer que son quartier était complètement dépourvu de bain, de même au reste que les quartiers Saint-Jean-Baptiste et Lafontaine. Aussi a-t-il demandé à l'administration de bien vouloir combler cette lacune. Le représentant du quartier Saint-Michel, l'échevin J.-O. Garneau, a suggéré la construction de plusieurs bains ouverts comme dans certaines villes américaines, projet qui entraînerait très peu de dépenses. Le commissaire Turcot reconnait tout le pratique de cette proposition. Mais il a fait remarquer que le comité songeait plutôt, à l'heure actuelle, à construire le bain qui est demandé depuis nombre d'années dans l'Ile Sainte-Hélène. Il reconnait d'autre part que tous les bains publics sont encombrés, hormis le bain de Maisonneuve. Le commissaire Brodeur a aussi demandé à l'échevin Jacobs et aux échevins Vandelac et Trépanier de bien vouloir lui trouver un emplacement pour l'érection d'un bain au nord de la rue Sherbrooke.

Le rapport recommandant l'achat des dix camions automobiles a été finalement adopté au cours de cette séance. Il traînait sur le feuilleton depuis assez longtemps. L'administration achètera conséquemment des camions automobiles de la marque Pierce-Arrow. L'administration a aussi été autorisée à acheter huit nouvelles arroseuses de la marque White. Ce sont les deux plus importants rapports soumis au conseil.

L'ouverture du boulevard Décarie devait soulever un débat également, mais comme cette amélioration est imposée à Montréal par suite de l'annexion, elle a été finalement approuvée par le conseil: le vote a effectivement été de 29 à 3. Cette amélioration exige une appropriation de $19,000. Le conseil devait voter d'autre part environ trois quarts de million pour l'exécution de travaux publics.

Au chapitre des résolutions: l'échevin Vandelac demande d'interdire la circulation des voitures lourdes rue Delanaudière, entre Rachel et Mont-Royal; l'échevin Tessier, l'ouverture de la rue Papineau entre le boulevard Décarie et la Rivière des Prairies et la continuation du circuit de la rue Papineau de l'autre côté des voies du Pacifique; l'échevin Gareau la construction de bains ouverts; l'échevin Drummond l'installation d'abreuvoirs dans les rues non fréquentées par les tramways.

Pour la deuxième ou troisième fois, la motion Bédard-Carmel a été rayée du feuilleton. Elle a trait à une nouvelle répartition du coût des pavages. En réponse à une interpellation de l'échevin Gabias, le président du comité exécutif a déclaré que, depuis le commencement de l'anne, l'administration a engagé une quinzaine de nouveaux pompiers.

Le 13 août, date de la prochaine séance du conseil, ses membres seront appelés à sanctionner les règlements d'emprunt relatifs à l'émission de $10,000,000 qui doit être effectuée avant le premier septembre.

ON A ARRETE CETTE FEMME AVEC DE LA DROGUE A LA MAIN

Comme elle marchait rue Demontigny, près rue S.-Laurent vers sept heures, hier soir, en tenant dans sa main ce que la police croyait être de la cocaine, Laurence Novel, alias Bélanger, 32 ans, a été arrêtée par les agents Sylvestre et Lavallée. Ils suivaient la femme en question depuis quelques minutes lorsqu'ils constatèrent que ses agissements étaient plutôt louches. Ils l'appréhendèrent et lui demandèrent certaines questions auxquelles elle ne répondit pas d'une manière satisfaisante. Un des agents examina alors ce qu'elle avait dans les mains et l'arrêta ensuite sous l'accusation d'avoir des drogues en sa possession. Au poste, on constata de plus que la même femme avait été arrêtée le 16 juin dernier sous la même charge et qu'elle devait passer devant le recorder, ce matin, pour recevoir sa sentence.

BRULE PAR DE LA FONTE EN FUSION

SHERBROOKE, 14. — (Spécial à la "Patrie"). — M. J. Gagnon, de la rue McGill, vient d'être la victime d'un accident à l'usine Ingersoll Rand alors qu'on y faisait le coulage de la fonte et est actuellement au Sherbrooke Hospital. La victime a presque tout le dos et l'arrière-partie des deux bras affreusement brûlés. La chair y a presque entièrement été mangée jusqu'aux os par la fonte liquide et est restée attachée aux vêtements du malheureux ouvrier quand ses compagnons sont accourus à son secours et les lui ont enlevés pour lui sauver la vie.

M. Gagnon, croit-on, sera plusieurs mois entre la vie et la mort.

M. J.-A.-A. BRODEUR SE DIT FAVORABLE A UNE EXPOSITION

La ville mènera l'entreprise à bien avec l'aide des gouvernements, dit-il.

Bases solides.

L'Association de l'exposition de Montréal vient de recevoir une des déclarations les plus importantes qui lui soient parvenues jusqu'à date. Elle vient effectivement du président du comité exécutif de la cité de Montréal. L'échevin Adélard Brodeur dit qu'il croit réalisable le projet que l'honorable Henry Miles a fait connaître au cours de la manifestation d'inauguration de la campagne en faveur d'une exposition universelle et permanente à Montréal. Aussi promet-il l'appui de la métropole. La vaste entreprise sera menée à bonne fin, si les gouvernements provincial et fédéral veulent bien lui donner la main.

"La propriété du parc de Maisonneuve constitue pour la cité un actif considérable et précieux, déclare M. Brodeur, et il faut que cet actif soit mis en valeur par un développement sérieux, basé sur des données saines, dignes de la métropole du Canada.

"Le projet énoncé par l'honorable M. Miles, président de l'association de l'exposition, appuyé par les directeurs et par un groupe d'hommes, représentants de la finance, de l'industrie, du commerce des classes ouvrières et des professions libérales, me paraît réalisable. C'est une idée bien moderne et bien de notre siècle, en effet, de représenter le monde en miniature dans cet immense parc qui deviendra ainsi un aimant qui attirera vers Montréal les étrangers de toutes les parties du monde.

"Cet attrait non seulement distinguera Montréal, y amènera des touristes, mais constituera, comme le disait si bien dernièrement, M. Joubert, le président de l'association des manufacturiers canadiens, un comptoir international permanent des industries.

"Le conseil de ville de Montréal est sympathique à cet immense projet; il faudra cependant être prudent et je suis persuadé que, sur ce point, les administrateurs seront à la hauteur de la situation et que s'ils obtiennent l'appui du gouvernement provincial et du gouvernement fédéral, ils mèneront l'entreprise à bonne fin.

"Les administrateurs de l'association se sont déjà engagés à préparer les bases financières sur lesquelles reposera l'entreprise, et, lorsque l'annonce en sera faite, je crois que le public en sera satisfait."

GRANDE TOMBOLA A SAINTE-GERTRUDE A MONTREAL-NORD

Une grande tombola se tient actuellement sur les bords enchanteurs de la rivière des Prairies à Montréal-Nord, au profit de la nouvelle paroisse de Sainte-Gertrude, division du Sault-au-Récollets. Tous les soirs depuis le commencement de la tombola, c'est-à-dire depuis le 9 juillet, la foule est toujours de plus en plus nombreuse sur le terrain situé au terminus des tramways Bordeaux-Montréal-Nord via Ahuntsic, sur l'ancien terrain du Bien-Etre de la Jeunesse. Chaque soir il y a de grandes et nouvelles attractions en même temps que des râfles de magnifiques objets au son d'une belle musique. Bref cet endroit mérite d'être evisité. La tombola se continuera jusqu'au 22 juillet.

BAMBIN QUI MEURT A L'HOPITAL APRES AVOIR ETE FRAPPE

Edouard Thériault, un bambin de 10 ans demeurant au No 939 rue Notre-Dame ouest, est décédé vers une heure ce matin à l'hôpital Notre-Dame des suites de blessures reçues vers quatre heures hier après midi. D'après les informations que nous avons obtenues, l'enfant était sur sa bicyclette lorsqu'il se fit renverser par un camion appartenant à L. N. et J. E. Noiseux, marchands de ferronnerie, 599 rue Notre-Dame Ouest. Le petit blessé fut immédiatement transporté à l'hôpital Notre-Dame où il décédait vers une heure ce matin. Une enquête a été tenue ce matin par le coroner McMahon.

ILS SONT ARRETES EN ETAT D'IVRESSE

Le constable Raymond, du poste No 14 était appelé hier soir rue Delanaudière, près de la rue Gilford. A cet endroit il constata qu'une auto, conduite par un individu en état d'ivresse était arrêté sur le trottoir en face d'un poteau qu'elle avait frappé. Immédiatement l'individu fut appréhendé. Quelques heures après, on apprenait à la sûreté que l'auto que ce dernier conduisait était disparue vers cinq heures en face de la demeure de M. Nathan Grubin, rue Girouard.

—Une aventure du même genre paraît être arrivée hier soir à un autre individu demeurant au No 9 rue Bayle. L'inculpé a été arrêté par le constable Beaufort du poste No 10 à l'angle des rues Greene et St-Jacques alors qu'il conduisait, en état d'ivresse, une automobile ne portant pas de licence.

LA GREVE A ETE PROCLAMEE DANS D'AUTRES MINES

La crise tend à se propager dans les charbonnages d'Alberta.

Assemblées.

DRUMHELLER, Alberta, 14. (Presse Canadienne). — Les mines Atlas, Midland et Monarch sont sous le coup de la grève. De huit à neuf cents hommes ont quitté l'ouvrage, mais les employés préposés aux pompes et à l'entretien des machines n'ont pas reçu ordre de quitter leurs postes. Ils ne seront pas appelés à le faire, selon les probabilités, à moins que la situation ne s'aggrave.

A Wayne et à Rosedale, on attend apparemment la décision du conseil du district.

Les mineurs ne tiendront pas d'assemblée avant dimanche après-midi. La situation sera alors passée en revue et on prendra des décisions basées sur les événements qui surviendront au Cap-Breton.

LES LEGUMES A LA PLACE BONSECOURS PEU DISPENDIEUX

Depuis quelques jours, les cultivateurs et les maraîchers sont si nombreux à la Place Bonsecours que ce dernier endroit ne suffit plus; ils sont actuellement obligés d'envahir le Champ de Mars. Hier surtout, favorisés par une belle température, ils étaient plus nombreux que jamais. Les visiteurs encombraient les deux endroits et les légumes entre autres qui étaient nombreux et variés s'enlevaient bien; hâtons-nous d'ajouter que les prix sont très raisonnables.

En général le prix des légumes est de beaucoup diminué depuis une semaine; ainsi les carottes nouvelles se détaillent 20 sous le paquet de une douzaine; les radis, 15 centins la douzaine ou deux douzaines pour 25 sous. Le prix de la rhubarbe est encore diminué, hier, elle s'enlevait à raison de 15 centins la douzaine ou deux douzaines pour 25 sous. Le céleri est en quantité, on se le procure à raison de 25 sous le paquet de une douzaine; les petits oignons sont encore assez dispendieux; trente sous la douzaine est le dernier prix. Les navets très nombreux s'enlevaient à raison de 15 sous le paquet de une douzaine. Les petites fèves ont fait leur apparition, elles se détaillent actuellement $3.00 le sac. Les groseilles ne se donnent pas, elles se détaillent $1.00 le galon. Les fraises sont en quantité cette année et on peut s'en procurer à très bon marché.

LE "MELITA" EST ARRIVE HIER SOIR

Le "Melita" du Pacifique-Canadien commandé par le capitaine E. Landy, à provenance d'Anvers, Southampton et Cherbourg est arrivé à Montréal hier soir, avec 203 passagers de cabines. Les passagers de troisième classe au nombre de 522 étaient débarqués à Québec, où un convoi spécial les transporta à Montréal. Parmi les passagers de cabines, on remarquait: Sa Grandeur Mgr Brunault, évêque de Nicolet qui est revenu de Rome, accompagné de plusieurs prêtres qui viennent de parfaire leurs études théologiques; le vicomte Mandeville, fils du duc de Manchester, qui est un officier junior dans la marine royale. Il accompagnera son père dans la visite de ses propriétés dans l'Abitibi; Mlle Sarah Fisher chanteuse montréalaise qui vient en vacances au Canada.

OSSEMENTS EXHUMES SOUS LA BASILIQUE

QUEBEC, 14. (Spécial à la "Patrie"). — Des ossements humains ont été trouvés hier dans les ruines de la Basilique où des ouvriers sont à faire des excavations pour la reconstruction du temple. Cette découverte a été faite près de la porte centrale. On attribue la provenance de ces ossements à la présence d'un cimetière à cet endroit dans les premiers temps de la colonie française.

KINGSTON, Ont., 14. (Presse canadienne). — Un Autrichien du nom de John Taryski, âgé d'environ trente ans, a été tué raide à Harrowsmith, hier soir, en tombant entre des wagons du train du Pacifique Canadien à destination de Montréal. Il a eu les deux jambes broyées.

"BALDWIN PARLE; POINCARE MARCHE"

BERLIN, 14. — (Presse Associée). — L'expédition des Français hier à Barmen est interprétée dans les milieux officiels comme une réponse à la déclaration anglaise sur les réparations.

Le journal socialiste "Vorwaerts", qui partage cet avis, fait cette observation: "Baldwin parle, Poincaré marche".

ENQUETE SUR LE MELANGE DU BLE

ALSASK, Sask., 14. (Presse canadienne). — L'agriculture canadienne est privée de ses progrès naturels par le régime actuel de la vente et du mélange des grains, d'après Lorne Proudfoot, député de la législature de l'Alberta, qui a comparu devant la commission royale d'enquête sur le grain, ici, aujourd'hui.

M. Proudfoot a demandé à la commission de faire une enquête complète sur le mélange du blé canadien avec les blés américains de qualité inférieure. Il a suggéré aux membres de la commission de faire des voyages à Buffalo, à New-York et aux autres ports des Etats-Unis pour constater comment se fait le mélange.

Selon M. Proudfoot, seule une Bourse coopérative pourrait éliminer les plaies du mélange et de la vente. Il a déclaré que les fermiers sont tous favorables à la création d'un "pool" de ce genre. Les présents marchés coopératifs qui travaillent pour les fermiers sont bons jusqu'à un certain point, mais ils ne versent point leurs bénéfices aux fermiers qui vendent leurs grains par leur entremise.

LA CAPTURE DE CINQ PRETENDUS BANDITS

Cinq jeunes gens, dont l'âge varie de 19 à 23 ans, ont comparu hier après-midi, devant le juge Monet, en cour de police, sous l'accusation d'avoir volé de la bijouterie, des vêtements, une auto et d'autres articles et d'avoir pris part à de récents vols de grand calibre qui ont semé la terreur dans le district nord de Montréal pendant quelques semaines. Le juge a déclaré qu'il y avait matière à procès dans les cinq cas. Lors de l'arrestation les accusés ont dit s'appeler: Ernest Groulx, Louis Longpré, Joseph Villeneuve, Louis Dagenais et Adonais Giroux. Un sixième individu censé avoir fait partie de la bande doit comparaître sous peu.

M. Ovila Fortin, cultivateur de Rivière des Prairies, a fait à la cour le récit de la poursuite et de la capture de trois des prétendus bandits. Longpré venait d'être pris par un voisin du témoin comme il cherchait à lui voler quelques gallons de gazoline. Les trois autres tentèrent de s'enfuir dans l'auto qui les avait transportés jusque-là et qu'ils avaient stoppée près de la résidence de Fortin. Ce dernier sauta dans son auto en compagnie d'un voisin du nom de Martineau et donna la chasse aux fuyards qu'il rejoignit après une course de six milles, alors que la police s'empara d'eux. Fortin a identifié Villeneuve, Groulx et Dagenais comme étant les trois individus qu'il avait poursuivis. L'auto des prétendus bandits appartient à Mme J.-N. Plouffe, de Sainte-Rose. La voiture est très endommagée et dans la bourrure on a trouvé des bijoux appartenant à Mme Elzéar Desjardins. L'auto avait été volée à la place d'Armes le 3 juillet.

Le chef de police Turgeon, de la Côte Saint-Michel, a déclaré qu'il a trouvé dans une poche de l'habit de Villeneuve, un bracelet que Mme Desjardins a identifié comme étant le sien. Le sergent détective P. Bélanger a aussi trouvé dans la chambre de Villeneuve des articles de valeur appartenant également à Mme Desjardins.

Mlle Annette Crevier, 387 rue S.-Denis est venue témoigner que Giroux et Villeneuve lui avaient volé des bijoux à la pointe du revolver, alors qu'elle se promenait en auto, dans le nord de la ville, le 4 juillet. Le juge a ajourné à ce matin sa décision sur une demande de mise en liberté conditionnelle en faveur de Giroux qui a protesté de son innocence alléguant que le témoin s'était mépris.

UNE INVITE A COLLABORER AU SUPPLEMENT EN ROTOGRAVURE HEBDOMADAIRE DE LA PATRIE

Des quantités considérables de photographies nous sont envoyées chaque jour par les photographes professionnels et amateurs pour être reproduites dans notre Supplément en rotogravure.

Certes il nous fait plaisir de voir le grand nombre de personnes qui répondent à notre appel. Aussi nous onus empressons de les en remercier sincèrement.

Le supplément de *La Patrie* est sans contredit le plus beau, le plus artistique et le plus intéressant de tous les suppléments offerts au public. Ce qui veut dire que si l'on veut avoir une reproduction nette, claire, et parfaite de photographies d'un intérêt ou particulier ou général, c'est dans le supplément de *La Patrie* qu'il faut les faire publier.

Que nos aimables collaborateurs continuent donc leurs envois encore plus nombreux chaque jour. Qu'ils ne s'offensent pas du retard que nous pourrions apporter à la publication des photographies qu'ils nous envoient, et ce pour les raisons que nous leur avons déjà données.

On voudra bien adresser les envois: *Directeur du Supplément, La Patrie, Montréal*

NOUVEL AVOCAT



M. PHILIPPE LAMARRE, licencié à l'Université de Montréal qui vient de subir avec succès ses examens au barreau de Québec.

LA PRESSE FRANÇAISE

(SUITE DE LA PAGE 9)

cours de la journée.

On présume généralement que les Etats-Unis vont être du nombre des puissances à qui un brouillon de la réponse projetée à l'Allemagne va être communiqué. Mais on ne connait rien d'officiel à ce sujet, non plus que sur le texte de la réponse britannique.

EN ALLEMAGNE

BERLIN, 14. (Presse associée). —Dans le monde ministériel allemand, on paraît d'opinion que la déclaration que le premier ministre Baldwin a faite hier aux Communes anglaises a été motivée par une précaution extrême et un désir accentué de ne pas brusquer la France ni de la forcer à faire connaître son jeu. On regarde la déclaration ici comme un discours sympathique destiné à avoir une répercussion prochaine décisive peut-être sur le problème de la Ruhr.

Huit mois de géôle pour avoir cherché à voler ses créanciers

Maurice Levy, convaincu d'avoir fraudé ses créanciers lorsqu'il était propriétaire du magasin de chaussures "Booteray Limited" rue Sainte-Catherine ouest, a été condamné à huit mois de prison, hier, par le juge Monet, siégeant en cour des sessions. Comme l'inculpé était détenu depuis plus de quatre mois et que la sentence est rétroactive et commence à partir de la journée de l'incarcération, son séjour à Bordeaux sera d'autant plus écourté.

Le prévenu avait été arrêté au mois de décembre 1922, sous l'inculpation d'avoir volé ses créanciers, et il fut admis à caution lors des comparutions préliminaires. Il se sauva en Angleterre et ne fut repris qu'au mois de mars dernier. Il aurait extirpé $18,000 à ses créanciers.

Me Bertrand agissait comme substitut du procureur dans cette cause.

L'AFFAIRE DELORME

SUITE DE LA PAGE 9

de Montréal? Je vous prierais de bien vouloir exhiber un numéro de votre journal portant en date le 9 janvier 1922.

—Le voici, monsieur.

—C'est une copie du "Star" que je vous avais déjà demandée, n'est-ce pas?

—Oui.

Me Cahan prend le numéro du journal et commence à en citer quelques passages, mais avant qu'il aille bien loin, Me Calder se lève et déclare que la Couronne admet ce qui est écrit en page 3 du numéro du 9 janvier 1922, se rapportant à l'affaire Delorme. Cet article est intitulé: Six shots in the head of Delorme (six balles dans la tête de Delorme).

Me Cahan cite alors quelques passages de cet article, puis Me Taschereau demande à ce que M. Hermas Bastien, du "Canada", qui avait témoigné hier matin, soit rappelé dans la boîte aux témoins.

Aussitôt que M. Bastien est entré dans la boîte, Me Taschereau lui demande: Vous avez prêté serment?

Oui.

Avez-vous déclaré ailleurs que c'était une heure différente que celle que vous avez citée ce matin, à laquelle le témoin aurait vu une auto mystérieuse au coin des rues Saint-Denis et Sainte-Catherine, dans la nuit du janvier).

Oui.

Où et comment?

Au bureau de la Sûreté, j'avais dit une heure et demie.

Je suppose que vous avez pris certains renseignements à ce sujet pour confirmer l'heure et corriger votre témoignage?

Oui, d'après le rapport du "Canada", l'heure indiquée serait deux heures et demie.

Etes-vous positif que c'est deux heures et demie?

Je suis positif que c'est deux heures et demie ou de deux heures et demie à trois heures, plutôt qu'avant deux heures.

Qu'est-ce qui vous fait rappeler cela?

C'est que l'heure ordinaire du départ du journal est une heure et demie et que, ce jour-là, étant le jour de la paye, je n'ai pas dû être rendu à l'angle des rues Sainte-Catherine et Saint-Denis avant deux heures et demie. Car il nous faut toujours attendre quelque temps pour notre paye.

Et avez-vous déclaré cela ailleurs?

Oui, j'ai déclaré une heure différente à la Sûreté.

Vous êtes-vous aperçu que vous aviez commis une erreur?

Oui, j'ai reconnu que cela était impossible.

Et vous vous êtes informé après?

Oui.

Et vous êtes en mesure d'affirmer sous serment que l'heure est bien deux heures et demie ou trois heures.

—Oui.

Me Taschereau—M. Calder, c'est votre témoin.

Me Calder — Prétendez-vous alors qu'en lisant un article du journal, deux ans après qu'il a paru, vous êtes plus en mesure de vous souvenir de l'heure exacte où cet incident se serait passé, que deux jours après qu'il se serait déroulé?

—J'ai dit à peu près, alors.

—C'est-à-dire qu'il n'était pas nécessaire de préciser devant la police?

—Oui, c'est peut-être cela.

—Vous avez déjà travaillé à la "Patrie"?

—Est-ce vrai que vous avez été renvoyé de la "Patrie" parce que vos rapports étaient inexacts?

—Non. Je suis parti à la suite d'une grève des typographes, en compagnie de cinq autres de mes compagnons, parce qu'on voulait diminuer nos salaires.

—Vous êtes bien sûr que M. Roby ne vous a pas donné d'autre raison pour vous renvoyer?

—Non, quand je suis parti, je n'ai pas demandé la raison de mon congédiement.

Madame James Bouliane est le témoin suivant.

Mme JAMES BOULIANE

Me Taschereau: — Où demeurez-vous, madame?

—194, rue St-Hubert.

—Dans un des logis de Delorme?

—Oui.

—A quel étage?

—Au deuxième.

—Avec votre famille?

—Oui.

—Vous vous rappelez du soir du 6 janvier 1922?

—Oui.

—Vous étiez à la maison toute la soirée?

—Oui.

—Vous n'êtes pas sortie?

—Non.

—Vous avez téléphoné à quelqu'un ce soir-là?

—A madame Atkins, pour lui demander d'appeler monsieur Delorme.

—A quelle heure?

—De 11.30 à minuit.

—Que lui avez-vous dit?

—Je lui ai dit qu'il faisait froid dans la maison. Ça faisait plusieurs fois que je téléphonais à monsieur Delorme qu'il faisait froid et comme ça me gênait d'appeler une autre fois, je lui demandais d'appeler à son tour.

—Et madame Atkins a déclaré qu'elle ne voulait pas téléphoner?

—Oui.

—Vous avez appelé l'accusé Delorme?

—Oui.

—Il vous a répondu?

—Il a dit qu'il ferait du feu et en a fait.

—Vous avez entendu ronfler la fournaise?

—Oui.

—A-t-il travaillé longtemps?

—On pouvait l'entendre "brasser" la fournaise.

—L'avez-vous entendu la vider?

—Non.

—Quelle heure était-il?

—Minuit.

—Avez-vous entendu du bruit après?

—Je n'ai fait attention qu'une fois.

—Vous vous êtes mise au lit après?

—Oui.

—Est-ce qu'il faisait plus chaud le lendemain matin?

—Il a fait plus chaud dans la journée.

Me Calder interroge:

—Comment savez-vous qu'il était onze heures et demie quand vous avez téléphoné?

—J'ai regardé à l'horloge.

—Vous le jurez?

—Oui.

—Vous êtes certaine qu'il était onze heures et demie?

—Onze heures et demie ou minuit moins quart.

—Vous avez parlé à l'accusé?

—Oui.

—Vous avez dit qu'avant de téléphoner il était onze heures et demie, il était onze heures et demie. C'est correct cela?

—Non, il était à peu près ce temps-là quand j'entendis tisonner la fournaise.

—Vous avez dit que vous avez téléphoné et qu'ensuite vous avez entendu tisonner la fournaise?

—Oui, c'est cela.

—Alors, il devait être 11 h. 30 quand vous avez téléphoné?

—Ça devait être cela.

—Et vous êtes certaine que vous avez remarqué l'heure à l'horloge?

—Oui.

—Il était minuit quand vous avez entendu tisonner la fournaise?

—Oui.

—C'est la seule fois que vous l'avez entendue?

—Oui.

—Qui a répondu au téléphone?

—C'est lui.

—N'est-il pas vrai que vous ne saviez pas quelle heure il était?

—Oui, je le sais. Il devait être après onze heures.

—Quand vous avez regardé à l'horloge il était minuit, mais quand vous avez téléphoné il était onze heures passées.

—Ça doit être cela, car il était minuit quand j'entendis tisonner la fournaise.

—Quel est le numéro de votre téléphone?

—Est 1473.

—Ce n'est pas l'après-midi que vous auriez appelé pour faire du feu?

—J'ai pu appeler aussi l'après-midi car il faisait froid depuis trois jours.

—N'est-il pas vrai que la seule fois que vous aviez appelé il était cinq heures de l'après-midi?

—Non, je ne crois pas.

—A onze heures et demie, c'est la seule fois que l'accusé a répondu?

—Oui.

—Avez-vous téléphoné à l'accusé après avoir appelé Mme Atkins?

—Oui, après.

—L'avez-vous appelé dans l'après-midi aussi?

—Peut-être, car on lui téléphonait souvent, quand on avait froid.

—Tâchez de vous rappeler si vous l'avez appelé dans l'après-midi?

—Peut-être que oui.

—Vous rappelez-vous qui a répondu?

—Non.

Par Me Calder:

—Avez-vous entendu brasser la fournaise?

—Oui.

—Avez-vous entendu d'autres bruits?

—Non.

—Aucun du garage?

—Non.

Mme HONORE GERVAIS

Mme Honoré Gervais est le témoin suivant.

Par Me Taschereau:

—Où demeurez-vous?

—Rue Amherst dans une maison de l'accusé.

—Avez-vous téléphoné chez Delorme dans l'après midi du jour des Rois?

—Oui.

—Pour quel motif?

—On voulait du feu.

—Quelle heure était-il quand vous avez appelé?

—Il était passé trois heures je pense, je ne me souviens pas au juste.

—Qui a répondu?

—Une demoiselle Delorme, mais je ne sais pas laquelle.

—Que vous a-t-elle dit?

—Elle m'a dit que l'accusé n'était pas à la maison et qu'elle lui ferait mon message dès qu'il rentrerait.

—Lui avez-vous parlé d'autre chose?

—Non.

—Y avait-il quelque chose de défectueux dans votre fournaise?

—Je pense que ça dépendait du chauffeur.

—Avez-vous vu le chauffeur chez vous après?

—Je ne l'ai pas remarqué.

—Etes-vous en état de dire si quelqu'un est allé refaire les feux après votre coup de téléphone?

—Quelqu'un a dû venir car il a fait plus chaud quelque temps après.

QUAND FUT-IL PLUS CHAUD?

—Savez-vous vers quelle heure il a commencé à faire plus chaud?

—Je ne saurais le dire.

—Avez-vous vu l'accusé le jour suivant?

—Oui.

—Lui avez-vous parlé des fournaises?

—Oui.

—Que vous a-t-il dit?

Me Calder s'oppose à la question comme étant du ouï-dire illégal.

Me Taschereau assimile cette question à celle qui a été posée ce matin au chef Lepage. "Ce matin, dit Me Taschereau, la cour a permis au chef Lepage de rapporter des déclarations que l'accusé lui aurait faites parce que le témoin était dans la position d'un tiers lorsque ces choses lui ont été dites; dans le cas actuel je suis dans la position d'un tiers et j'ai droit de connaître les déclarations que le témoin a entendues de la bouche de l'accusé."

Me Calder maintient son objection. Mon savant ami, dit-il, semble se formaliser de ce qu'il soit permis aux témoins de rapporter, parmi les déclarations faites par l'accusé, seulement celles qui sont contraires à ses intérêts; mais c'est précisément à cause de cela que la loi

SUITE A LA PAGE 12



La Patrie

MONTREAL, 14 JUILLET 1923

PROHIBITION ET TEMPERANCE

A propos de la statistique qui fait voir qu'en 1922, il y a eu dans l'Ontario plus de dix mille condamnations judiciaires pour délit d'ivrognerie, contre sept mille dans le Québec, un de nos abonnés d'Ottawa nous écrit :

Il y a deux sortes de faussetés : le mensonge et la statistique. Nous avons dans l'Ontario le bien-être de la masse, et cela nous suffit. Dans les villes comme Toronto, il est rapporté que près de 60 pour cent des maisons sont la propriété de ceux qui y habitent, tandis qu'à Montréal, moins de 10 pour cent. Si un homme ne peut boire son argent et s'enrichir, comment une province peut-elle le faire ? Je crois que vous seriez plus utile à vos compatriotes en faisant tout ce qu'il est possible pour la tempérance et vous rendriez ainsi un inappréciable service aux familles qui souffrent des abus de l'alcool.

Ce correspondant a parfaitement raison, du point de vue auquel il se place. Avec lui nous croyons que la prohibition doit être un bienfait pour un certain nombre de "familles qui souffrent des abus de l'alcool", malgré que la comparaison du nombre de citoyens de Toronto et de Montréal qui sont propriétaires de leur maison soit étranger à la question, puisque la même disparité se constatait lorsque les buvettes florissaient dans les deux villes.

Que la prohibition ait introduit dans une partie de la population la pratique de la tempérance, il serait absurde de le nier. Il n'en est pas moins avéré que la prohibition a engendré d'autre part des maux nouveaux ou en a aggravé d'anciens. Elle a fait naître la fabrication des boissons fermentées de ménage, le "home brew", comme on désigne aux Etats-Unis cette industrie. Elle a développé cette autre industrie funeste, la distillation et le commerce de contrebande.

Chez un certain nombre qui étaient habitués à boire avec modération, la prohibition a exaspéré la sensation de soif avec la conséquence que nombre d'entre eux, pour apaiser cette sensation intolérable, ont bu des boissons nocives achetées de "bootleggers" et même de l'alcool de bois.

Et la statistique que nous avons publiée prouve à notre avis sans conteste que les délits publics d'intempérance sont plus communs dans l'Ontario prohibitionniste que dans le Québec où la distribution des boissons alcooliques est contrôlée par le gouvernement.

Notre correspondant de la Capitale envisage la question surtout au point de vue particulier, et, en observant autour de lui, constate des bienfaits évidents de la prohibition. Il ne faut toutefois pas qu'il refuse de voir les inconvénients qui en résultent aussi dans l'ensemble.

L'expérience de deux années nous a fait constater que le régime des alcools introduit dans la province de Québec a aussi prodigieusement contribué à rendre le peuple tempérant. Et il n'a pas été accompagné des abus que les Etats-Unis et l'Ontario ont vainement cherché à réprimer depuis qu'ils ont adopté le régime de la prohibition.

La suprême perfection ne peut sans doute être réclamée par l'un ni par l'autre système. Le récent plébiscite au Manitoba prouve en tout cas que des gens qui ont cru à la prohibition en viennent consciencieusement à croire que notre système est meilleur.

LA RECOLTE DE 1923

Les bulletins nous informent que la récolte de cette année dans la province de Québec, ayant été contrariée par le printemps tardif et des variations atmosphériques nuisibles, sera seulement d'un rendement moyen. Dans Ontario, les conditions ont été plus favorables et les cultivateurs s'attendent à une bonne récolte. Comme il lui arrive plus souvent qu'à son tour, l'ouest sera encore en 1923 privilégié, car on annonce que l'Alberta, la Saskatchewan et le Manitoba s'attendent de moissonner ce que l'on appelle en Amérique une *bumper crop*, une récolte dont le rendement dépassera en volume tout ce que l'on a vu.

Cette perspective devrait être un sujet de contentement dans tout le Dominion. A la vérité, quoique notre province paraissse en l'occurrence la plus mal partagée, nous n'entendons point nos cultivateurs se plaindre.

Il est singulier que ce sont les provinces de l'ouest, envers qui la terre va se montrer la plus généreuse, qui manifestent encore du mécontentement. Si le cours actuel du marché ne se relève, déclarent-ils — et la hausse qu'ils souhaitent est improbable — ils vont vendre leur blé au-dessous du prix coûtant.

Cette inquiétude des cultivateurs de l'ouest, leur découragement en face d'une opulente récolte, inspire au *Telegram* de Toronto cette boutade :

Que le ciel soit voilé de noir en signe de deuil à la suite de la nouvelle que la récolte de blé, dans l'Alberta, le Manitoba et la Saskatchewan, pourra atteindre cette année à 500 millions de boisseaux ! L'hon. T. A. Crerar et Robert Forke, maîtres mathématiciens du mouvement progressiste, jonglent avec des chiffres qui ne mentent pas. Ces chiffres montrent que chaque boisseau de blé produit dans les Provinces des Prairies coûte vingt-sept cents de plus que le plus haut prix qu'on en pourra obtenir sur le marché. L'industrie agricole de l'Ouest serait ébranlée sur ses bases par une perte de vingt-sept cents par boisseau sur une récolte de 250,000,000 de boisseaux. Etendez cette perte à une récolte de 500 millions de boisseaux, et les chiffres de MM. Crerar, Forke et Cie vous font entrevoir l'effroyable désastre qui va s'abattre sur le pays tout entier !

Il est remarquable que nos cultivateurs de l'Ouest font entendre les mêmes plaintes que les cultivateurs américains. Une dépêche de Washington annonce en effet que ces derniers proclament qu'ils vont perdre de 250 à 600 millions de dollars si le marché ne se relève notablement. Ils déclare que le blé coûte à produire de $1.20 à $1.60, de sorte qu'ils sont exposés à perdre de 35 à 60 par boisseau sur leur récolte.

Pourquoi les fermiers de l'ouest canadien sont-ils pessimistes comme ceux des Etats-Unis ? Pourquoi sont-ils incapables de voir le bon côté des choses, pourquoi se lamentent-ils toujours, pourquoi ne sont-ils jamais contents ?

Cette ressemblance de caractère entre les cultivateurs canadiens et américains résulte-t-elle de la nombreuse immigration américaine qui a figuré dans le peuplement des provinces de l'Ouest ?

LES PREMIERS COLONS ECOSSAIS

Une semaine de réjouissances s'ouvrira, demain, 15 juillet, à Pictou, N.E., pour commémorer l'arrivée des premiers colons écossais dans les provinces maritimes.

C'est le 15 septembre 1773, que deux cents Highlanders amenés par le navire "Hector" débarquèrent à Pictou, en cherche de terres nouvelles. La plupart s'établirent à la Nouvelle-Ecosse, mais un certain nombre gagnèrent le Nouveau-Brunswick et même Québec. C'est pourquoi l'on rencontre aujourd'hui encore, en plusieurs endroits de notre province, des familles d'origine écossaise.

Des milliers d'Ecossais venus de partout assisteront aux fêtes qui ont été organisées. Lord Byng, gouverneur général du Canada, sera présent. La seconde journée de la célébration se déroulera à New-Glasgow. Un programme très varié a été préparé.

Il est question d'établir à Iona, N.E., un collège consacré à l'enseignement gaélique.

Les Ecossais du Canada conserveront vivace l'amour du pays de leurs ancêtres, comme les Canadiens-français restent attachés à leur ancienne mère-patrie. Les uns et les autres tiennent à garder intactes leurs traditions qui sont pour eux une force et un sujet d'orgueil.

Nous nous associons de grand coeur à nos estimables concitoyens d'origine écossaise, avec qui nous avons toujours si sincèrement sympathisé, pour célébrer dignement le 150ième anniversaire de l'arrivée de l'"Hector" dans la baie de Pictou.

NOS ETUDIANTS A PARIS

Le gouvernement de Québec vient de déléguer à Paris un représentant officiel qui y aura pour mission de faciliter le séjour des jeunes gens de notre province qui vont se perfectionner dans l'étude des arts et des sciences. Ce délégué résidera en permanence à Paris et pourra être de cent manières utile à nos étudiants, notamment pour les accueillir à leur arrivée, leur rendre accessibles les sources d'enseignements, etc.

On estime à cent cinquante le nombre d'étudiants de la province de Québec qui sont actuellement à Paris. La sollicitude que leur témoigne le gouvernement leur permettra de travailler dans de meilleures conditions et à obtenir des résultats plus abondants de leur séjour dans la Ville-Lumière.

Nous félicitons l'hon. M. David, à qui les étudiants sont redevables de cette heureuse initiative.

LE TRAITEMENT DE M. DRURY

Durant son terme d'office, M. Drury n'a voulu toucher qu'un traitement de $9,000 par année. On sait que le premier ministre d'Ontario a droit de retirer $12,000 pour ses services.

Avant de partir, M. Drury a eu des remords. Il a averti le trésorier provincial qu'il exigerait le plein montant de ses émoluments. Pourquoi cette décision contraire? Est-ce que M. Drury considère que ses services n'étaient pas suffisamment rémunérés ou qu'il n'était plus opportun de blaguer l'électorat?

Le gouvernement fermier devait pratiquer l'économie sur une haute échelle ; le coût de l'administration devait être réduit de moitié. Il est établi que le passage aux affaires de M. Drury et de ses collègues a été néfaste pour les finances de la province. Tous les services publiis ont entraîné une dépense presque double. De fait, l'on a répété sur tous les tons que le gouvernement Drury a été le plus gaspilleur depuis l'établissement de la Confédération.

Par suite des nouvelles exigences de la vie, il ne semble pas qu'un traitement de $12,000 soit trop élevé pour un chef d'Etat qui remplit consciencieusement ses devoirs et qui est à la hauteur des obligations de la charge importante qu'il occupe.

Le remords qui a assailli M. Drury avant de faire place à son successeur, montre qu'il se faisait une fausse idée de ses responsabilités.

M. Ferguson fera moins de façons. Il touchera les $12,000 qui sont attribués au poste de premier ministre. S'il donne à sa province une administration sage et éclairée, le peuple ne lui en tiendra pas compte.

LE TRAIN-EXPOSITION CANADIEN

C'est lundi que l'on fera, au Havre, l'inauguration de l'exposition ambulante canadienne à travers la France.

Lorsque la randonnée sera accomplie l'on espère diriger ce train-exposition vers la Belgique afin d'y faire voir les produits canadiens. Déjà, des suggestions ont été faites au gouvernement belge à ce sujet par le conseil de Belgique au Canada.

Le sénateur Beaubien ira sans doute à Bruxelles dans le cours de l'été poursuivre les pourparlers entamés et les faire aboutir heureusement.

NOTES

Un mot du maréchal Joffre. Le maréchal Joffre ne semble pas mériter toujours l'épithète de grand silencieux qu'il se laisse volontiers octroyer. A des amis de l'Académie qui lui disaient plaisamment l'autre jour: "Enfin, oui ou non, avez-vous gagné la bataille de la Marne?", sa réponse fut: "Je ne sais pas si je l'ai gagnée mais je sais qu'elle a été gagnée, et cela me fait plaisir..."

L'exposition de Québec. Les commissaires de l'exposition de Québec se préparent pour les grandes assises du mois de septembre. 1923 sera l'année de la reconstruction. Un nouveau palais de l'industrie mesurant 378 pieds par 200 a été construit à l'épreuve du feu; les exposants qui désirent y réserver de l'espace sont priés de faire application tout de suite. Les commissaires ont fait imprimer un joli "folder" illustré. La première page représente trois abbés qui viennent de visiter la foire, sous la rubrique: "Un trio distingué parmi les 150,000 visiteurs à l'exposition de 1922."

Tentative bienfaisante On lit dans le "Globe" de Toronto: "Une dépêche de Québec laisse entendre que la Commission des liqueurs va prolonger les heures de la vente des vins. La tentation d'augmenter les profits provenant du commerce des liqueurs est irrésistible." La conclusion du confrère est irréfléchie. Le vin n'est pas une boisson alcoolique. C'est un tonique qui tue le goût de l'alcool. En France et autres pays où la consommation du vin se fait librement, les ravages de l'ivrognerie sont pratiquement nuls. Si les citoyens d'Ontario buvaient plus de vin, leurs statistiques criminelles seraient moins chargées. C'est pour se rendre au désir de notre peuple dont la modération fait l'admiration de tous, que le gouvernement de Québec songe à lui faciliter les moyens de se procurer du vin.

Remplissons nos soutes. Nous avons trop de fois conseillé aux habitants de cette ville de commander, sans délai, leur approvisionnement de charbon pour l'hiver prochain, pour ne pas trouver opportun l'appel du maire Martin. Les marchands qui ont l'oeil ouvert savent faire venir des mines américaines de l'anthacite... en abondance. Ils en reçoivent actuellement, paraît-il, plusieurs wagons chaque jour. Il faut savoir profiter de l'aubaine. Donnez vos commandes et remplissez vos soutes!

La victoire de la Boyne. Dans tout l'empire britannique, les Orangistes ont célébré jeudi l'anniversaire de la victoire que Guillaume III remporta sur les bords de la Boyne contre Jacques II, au mois de juillet 1690. Cet événement historique est ici devenu pour les fanatiques une occasion propice de crier contre tout ce qui est catholique et français. En Angleterre, les manifestations orangistes passent presque inaperçues; il n'en est pas de même dans les colonies où elles provoquent parfois des scènes sanglantes. Fort heureusement, au Canada les moeurs s'adoucissent, si bien que malgré toutes les provocations, il arrive rarement que le 12 juillet donne lieu à quelque escarmouche. Nos orangistes se contentent de pester contre le Pape, les écoles séparées et le français, mais leurs vociférations restent pratiquement sans écho.

LES CORS ne peuvent survivre lorsqu'on leur applique l'Extracteur de Cor d'Holloway, parce qu'il va à la racine même et tue l'excroissance. 42

BREFS COMMENTAIRES

La rue Sherbrooke-est sera, dès cette année, pavée... de bonnes intentions.

* * *

Tel échappe à la multitude d'automobiles pour se faire ensuite écraser par les taxes.

* * *

Si la scopolamine a la vertu que l'on dit, elle va nous rendre la vie impossible. Sans mensonge, la vie ne sera pas tolérable.

* * *

Pour le profane, une preuve que le charbon contient de l'électricité, c'est le choc qu'il ressent en recevant la facture de son fournisseur.

* * *

On est averti que le Prince de Galles va faire au Canada une visite qui n'a rien d'officiel. Qu'on ne s'apprête donc pas à lui corner les oreilles avec des discours.

LE PORT DE QUEBEC

(L'"Action Catholique")

C'est un contre sens que la majorité du blé expédié par les ports canadiens le soit à Montréal. C'est un autre contre sens que cette expédition soit retardée parce que le port de Montréal est congestionné. Et c'en est un autre, le plus grand de tous, que les élévateurs de Québec restent vides et ses quais déserts, lorsque le trop plein de la récolte que Montréal ne peut expédier est dirigé vers les ports américains.

D'autre part, parès en avoir fait l'essai cette année, on a constaté facilement que notre ville présentait des avantages supérieurs à ceux de toutes les autres pour l'expédition du bétail. Pourquoi cette constatation, qu'on ne saurait nier, n'est-elle pas suffisante pour faire accepter le port de Québec comme lieu d'embarquement des animaux vivants?

LA ROUTE IDEALE POUR LA MABAIE

Le Vapeur "Richelieu" part de Montréal les lundis, et vendredis à 7.15 p. m. (heure avancée), arrivant à La Malbaie à 11 hrs a.m. (heure de La Malbaie), le lendemain. Cette dernière addition à la flotte de la Canada Steamship Lines est le plus beau vapeur de nos eaux intérieures. Splendide orchestre à bord, amusements de haute classe, danse. Toutes les cabines ont vue sur l'extérieur. Complets renseignements, taux et places réservées en s'adressant au bureau des billets de la Canada Steamship Lines, 9 carré Victoria: Main 4710; ou Hôtel Windsor, Uptown 4740; ou Hôtel Mont-Royal, Uptown 7845. 113-3

MAISONS D'EDUCATION

Bélanger Business College

COURS COMMERCIAL

Facile et Rapide pour Jeunes Garçons et Jeunes Filles.

Nombre d'élèves limité. Hâtez-vous de réserver votre place.
Cours sans interruption tout l'été. Au centre du Boulevard St-Denis.

J. E. Bélanger

CALLIGRAPHE ET PRINCIPAL

Auteur du système Bélanger d'écriture commerciale pratique. Approuvé par le Comité Catholique du Conseil de l'Instruction Publique. Adopté par la Commission scolaire de Montréal. Expertise en écriture.

Tél. Calumet 2589. 2543 ST-HUBERT, près Beaubien.

Rendez votre Avenir plus Brillant

Rien de plus simple. Venez à Snowdon, loin de la chaleur écrasante de la ville, suivre deux mois de cours d'été qui vous permettront de prendre une meilleure situation à l'automne. Nous vous enseignerons tout ce qu'il vous faut pour devenir homme d'affaires parfait. Le site de notre maison tout en n'étant qu'à 40 minutes de tramways de la ville, donne à nos cours le charme d'une vacance. Pressez-vous. Demandez le prospectus.



Collège P.E. Lalime
298 rue Colbrook,
Snowdon, Montréal
Tél. Melrose 2893

MEUBLES, en GROS

20% à 50% d'escompte

L. G. ST-JEAN, Limitée

20 Notre-Dame Ouest



Le Meilleur Aliment de la Nation

La fermentation parfaite et la bonne cuisson sont essentielles à la production de pain de bonne saveur. Notre procédé de mélange exclusif augmente considérablement cette douce saveur de blé qui a rendu le

NOUVEAU

PAIN BUTTER-NUT

'Riche comme le beurre—Doux comme l'amende'

si populaire auprès de milliers de personnes qui mangent maintenant ce pain sein et nourrissant. Si vous n'êtes pas un de ceux-là, joignez-vous au rang de nos clients satisfaits en demandant l'authentique Pain Butter-Nut à votre épicier.

Téléphone St-Louis 108

Canada Bread

LIMITED



Succ. J. K. MacDONALD

Machinistes, forgerons et serruriers et travaux de construction de moulin, 30-32, rue St-Alexandre. Plateau 1765
194-mar-s-j.n.o



Douleurs dans les Muscles et Rhumatisme sont Vitement Soulagés par le

LINIMENT du Dr CHASE

FUMEZ LE TABAC OLD CHUM

M. Jean Tardif souffrait de Maux de Reins— Il n'en a plus depuis qu'il a pris les

PILULES MORO

POUR LES HOMMES



M. JEAN TARDIF,
St-Herménégilde, P.Q.

Les Pilules Moro pour les hommes sont d'une efficacité absolue contre le lumbago, les maux de reins, les affections de la vessie. Sous leurs bons effets les hommes redeviennent forts et voient leurs maux disparaître. M. Jean Tardif est très heureux de dire ce qu'il en a obtenu. Voici son témoignage:

"Je suis aujourd'hui guéri, grâce aux Pilules Moro prescrites par les médecins de la Compagnie Médicale Moro et aux conseils qu'ils m'ont donnés. Je souffrais des reins; je n'avais plus la force de rien faire et j'avais aussi des ennuis du côté de la vessie. Maintenant les forces me sont revenues et tout ce que j'avais à souffrir est disparu. J'en suis très heureux".—M. Jean Tardif, St-Herménégilde, R.R. No. 1, P.Q.

Les Pilules Moro sont en vente partout. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274 St-Denis, Montréal



EVENTAILS Electriques

L'ARTICLE INDISPENSABLE POUR LES CHALEURS

Choix considérable autant que varié

Nous avons toujours à votre disposition un assortiment complet d'appareils et d'accessoires électriques.

L. C. Barbeau & Cie Ltd.
320 RUE SAINT-JACQUES



EMISSION SPECIALE

216413	Seven or Eleven—Fox Trot	Orchestre de Danse "Melody King's"
	Maggie! Yes Ma'am—Fox Trot	
19092	Babe—Fox Trot	Orchestre Brooke Johns
	When You Walked Out—Fox Trot	
19082	Macédoine de Chansons Anciennes—Valse	Les Troubadours
	Valse Macédoine Victor Herbert	
216417	I Love Me—Fox Trot	Orchestre de Danse "Melody King's"
	Ballet Egyptien—Fox Trot	
216414	Wonderful Child—Fox Trot	Orch. Jazz du Théâtre Capitol (Gracieuseté des "FasmouPlayers")
	Stella—Fox Trot	
19081	How High is Up?—Dialogue Comique	
	How High is Up?	Arthur Mons et Ed. Fryo

En Vente Maintenant

Chez Tous les Marchands de

"La Voix de Son Maitre"

HIS MASTER'S VOICE, LIMITED

"La Voix de son Maître" Victor

Plusieurs heures longues et fatigantes sont passées dans la cuisine à faire la cuisson des repas journaliers, et le poêle à Gaz et le Réchauffeur d'Eau à Gaz sont tant employés que plus de sion devrait être apporté en choisissant des appareils qui soit non seulement attrayant, mais ils doivent être de plus fabriqués pour donner le meilleur des services et à une dépense minimum de combustibles, et être de plus commodes et hygiéniques.



LES POELES A GAZ REGENT et les Réchauffeurs d'eau à Gaz Lion étant garantis, approuvés et fabriqués d'après un étalon, sont les appareils appropriés.

Placez votre argent sur un REGENT et un Lion dès maintenant. Economisez.

MONTREAL LIGHT, HEAT & POWER, CONSOLIDATED

Immeuble Power 83 rue Craig Ouest. Main 4040.
1405 rue Ste-Catherine et de la Montagne. Up. 6000-6091.
480 rue Ste-Catherine Est, près St-André. Est 2935.
2575 rue Ste-Catherine Est, près Lasalle. Lasalle 1850.
1657 avenue Papineau, près Mont-Royal. St-Louis 9056.
858 rue St-Denis, près Duluth. St-Louis 7378.
1945 avenue du Parc, près Laurier. St-Louis 7389.
5622 rue Sherbrooke Ouest, N.D.G. Melrose 100.

L'AFFAIRE DELORME

(Suite de la page 11)

n'admet que celles-là dans la preuve de ouï-dire. C'est à cause de cela que la loi les suppose vrais. Il est plausible que l'accusé ait faussé la vérité pour se protéger, mais le contraire ne l'est pas."

Le juge maintient l'objection et l'interrogatoire reprend.

Avez-vous vu le chauffeur Leclair à votre résidence?

Je ne sais pas si c'est Leclair, mais j'ai entendu quelqu'un travailler dans la fournaise.

A quel moment était-ce?

Dans le courant de la veillée.

Vous pouvez dire l'heure à peu près?

Vers six, sept ou huit heures.

Mlle BERTHA GERVAIS

Mlle Bertha Gervais, fille du précédent témoin, témoigne ensuite.

Par Me Taschereau.—Demeurez-vous avec Mme Gervais, qui vient de témoigner?

Oui, au même logis.

Etiez-vous chez vous dans l'après-midi du jour des Rois?

Oui.

Votre mère a-t-elle appelé l'accusé?

Oui.

A quelle heure?

Je ne saurais le dire.

Mais c'était dans l'après-midi?

Oui, vers 3 heures ou 3 heures 30.

Avez-vous reçu un appel téléphonique de l'accusé dans la soirée?

Je me rappelle avoir répondu, mais je ne sais au juste si c'était ce soir-là.

Quelle heure était-il?

C'était après onze heures.

De quoi était-il question?

C'était au sujet du chauffage.

Dites à peu près ce qui s'est dit.

Je ne me rappelle pas.

Par Me Calder.—Vous ne vous souvenez pas si c'était ce soir-là que vous avez répondu à un appel de l'accusé?

Non.

N'est-ce pas votre meilleure impression que c'est la veille de ce jour-là?

Je ne saurais dire.

WILFRID CHARTRAND

Le témoin suivant est M. Wilfrid Chartrand, 422b Hôtel de Ville.

Par Me Taschereau.—Avez-vous connu l'accusé en janvier 1922?

Oui.

L'avez-vous vu le jour des Rois?

Oui, il est venu chez moi vers 5 heures.

Qu'était-il allé faire chez vous?

Il était venu chercher le chauffeur Leclair qui se retirait chez moi.

Est-il resté longtemps?

Environ cinq minutes. Il a fait son message et il est reparti.

Le chauffeur était-il là?

Oui.

Le chauffeur est-il sorti ensuite?

Oui.

L'abbé a-t-il dit pourquoi il voulait le chauffeur?

C'était pour retoucher les feux d'une fournaise dans une maison de l'accusé où on se plaignait du froid.

A quelle heure le chauffeur est-il sorti?

Il est sorti cinq ou dix minutes après cinq heures.

Quand le chauffeur est-il rentré chez vous?

Vers neuf heures.

Le lendemain, avez-vous revu l'accusé?

Non.

Ici on demande au témoin si sa femme est présente à la cour, et il répond dans la négative, expliquant que la maladie la retient au logis.

Alors, avec la permission de la Couronne, Me Taschereau pose la question suivante: Votre femme vous a-t-elle dit que l'accusé était allé chez vous le lendemain?

Oui.

Par Me Calder: Le soir du 6 janvier, il y avait une espèce de veillée chez vous?

Oui.

A quelle heure Leclair est-il rentré après avoir vu aux fournaises?

Vers 9 heures.

Est-il resté chez vous après?

Oui.

ON CHERCHE LECLAIR

Pourriez-vous nous dire où nous pourrions trouver Leclair, que nous cherchons en vain?

Non.

Ici, Me Calder explique que dans l'espoir de trouver Leclair, on a cherché partout, voire dans les prisons et les hôpitaux. Et les avocats de la défense affirment qu'ils ont fait de même de leur côté.

Par le juge: Le chauffeur voyait aux fournaises de la rue Amherst et de la rue Saint-Hubert?

Oui.

Où est sa famille?

A Montréal.

Vous dites qu'il chauffait plusieurs fournaises?

Oui, quatre qui appartenaient à l'accusé et à d'autres.

Me Taschereau: C'était votre beau-frère?

Oui.

Ici un juré veut qu'on demande au témoin si le chauffeur a quitté Montréal longtemps après le meurtre.

Il y a près de deux mois, répond le témoin.

Vous a-t-il dit pourquoi il partait?

Il a dit qu'il s'en allait travailler ailleurs.

M. MICHAEL BARRY

C'est ensuite au tour de Michael Barry à témoigner.

Me Taschereau: Vous vous souvenez du soir du 6 janvier 1922, jour des Rois?

Je me souviens du matin; j'ai joué aux cartes jusqu'à deux heures ce matin-là.

Le témoin raconte qu'il revenait de chez des amis rue Université où il était allé jouer aux cartes. Il est passé par la côte du Beaver Hall. Il suivit la rue Saint-Jacques jusqu'à l'édifice de la Dominion Express, où il a traversé de biais au coin de l'édifice Transportation. Il y avait là, dit-il, un auto qui montait la rue Saint-François-Xavier, dans le sens prohibé par les règlements municipaux, le trafic n'étant permis que dans une seule direction. Je me suis arrêté pour laisser passer l'auto qui a failli m'écraser. Ensuite, j'ai continué rue Saint-Jacques jusqu'à la Place d'Armes et je suis descendu la rue Saint-Sulpice jusqu'à la ruelle Capital, où j'ai vu monter le même auto, encore dans un sens prohibé, car il n'est permis aux véhicules que d'aller vers le sud dans cette rue. L'auto qui montait vers la rue Notre-Dame stoppa à l'angle de la rue St-Sulpice et de la ruelle Capital. Je me suis arrêté près de l'église Notre-Dame, car je craignais qu'on m'attaquât. J'ai entendu quelqu'un dans l'auto faire: "Hum" L'auto a cherché à continuer rue Saint-Sulpice, et, comme la côte était en glace, elle descendit prendre la rue Saint-Paul et est passée près de moi. J'ai remarqué dans la voiture un garçon de six pieds environ qui tenait un revolver dans sa main. En cas de besoin, je saisis moi-même mon arme. Comme j'ai toujours quatre à cinq cents piastres sur moi, j'ai obtenu le permis de porter une arme. (Cette déclaration provoqua une certaine hilarité.) Je me suis caché derrière un poteau comme l'auto passait. J'ai cru distinguer un McLaughlin.

Par Me Calder: Où êtes-vous allé jouer aux cartes?

Je préfère ne pas dire cela.

Le témoin ayant ajouté qu'il avait dit qu'il était allé jouer rue Université, où il était en compagnie d'un gérant d'une compagnie de télégraphe et d'une autre personne qui occupe une position élevée à la compagnie du téléphone. Me Calder n'insiste pas.

Où alliez-vous?

Je me rendais à mon magasin, 125 rue des Commissaires, où je demeure.

Donc vous avez suivi la Côte du Beaver Hall, la rue Saint-Jacques jusqu'à la rue Saint-François-Xavier?

Oui.

Quel côté de la rue Saint-Jacques?

Le côté nord.

Vous êtes traversé du côté de l'édifice de la Dominion Express à l'édifice Transportation?

Oui.

L'auto montait la côte de la rue Saint-François-Xavier.

Oui, elle semblait se diriger vers le port.

Elle a dépassé la rue Notre-Dame et continué sa route?

Oui.

Avez-vous remarqué des rideaux dans la voiture?

Oui.

Avez-vous remarqué quelque chose dans l'auto?

Il m'a semblé qu'il y avait trois personnes. J'ai aussi remarqué un paquet.

Vous avez ensuite revu l'auto monter la rue Saint-Sulpice, paraissait venir du port?

Oui.

UN PAQUET BLANC

Quelle sorte de paquet avez-vous vu?

C'était un paquet blanc. A ce moment-là, je n'ai pas fait attention, mais le mardi suivant, j'ai entendu parler d'une personne qui avait été ruée et j'ai pensé que ce paquet que j'avais vu pouvait bien être un corps inerte.

Me Calder: Mais laissons faire cette conjecture. Quelle a été votre première impression?

Il m'a semblé voir un paquet blanc.

Où?

Sur le siège d'arrière.

M. LEO RACETTE

M. Léo Racette est appelé

Me Taschereau:

Où demeurez-vous?

371 Visitation.

Vous connaissez l'accusé Delorme?

Oui.

Le connaissiez-vous en 1921?

Oui.

Avant le meurtre de son frère?

Oui.

Avez-vous eu l'occasion de faire des voyages avec l'accusé?

Oui.

Dans quel mois et quelle année?

En 1921.

Quel mois?

Je ne me rappelle pas.

Etiez-vous seul?

Non, avec ma femme.

Avez-vous un enfant?

Oui. Un fils.

Quel âge a-t-il?

Huit ans.

Vous avez fait un voyage en auto avec l'accusé?

Oui.

Où était assis votre enfant.

En arrière.

Quelle était la marque de l'auto?

Franklin. Celle dont il était propriétaire le 6 janvier 1922.

Où étiez-vous allés?

A Oka.

Qu'est-il arrivé?

L'ENFANT SAIGNE

Mon fils s'est senti malade et a saigné du nez.

Quel âge a-t-il?

Huit ans.

Etait-il seul en arrière?

Oui.

Avez-vous remarqué s'il y avait du sang sur les coussins?

Oui.

Plusieurs taches?

Je ne pourrais dire.

Avez-vous eu connaissance si du sang est tombé dans la machine?

Oui.

A quel endroit?

Si je me rappelle bien, mon fils était assis à gauche.

Vous vous êtes aperçu que votre fils saignait?

C'est ma femme qui a attiré mon attention et je lui ai passé mon mouchoir.

A-t-il saigné quelque temps?

Oui, assez.

Y avait-il des taches de sang dans l'auto?

Sur le siège.

Est-ce ces coussins?

Je ne les reconnais pas. Il y en avait mais je ne puis pas dire si ce sont ceux-là.

Me Calder — Où êtes-vous allés à Oka?

Chez les Trappistes.

Vous êtes-vous fait enregistrer?

Non.

A quelle heure êtes-vous arrivés à Oka?

Je ne sais pas l'heure exacte mais nous avons pris le dîner.

Dans quelle salle avez-vous mangé?

Dans la grande salle.

Quelle date était-ce environ?

Dans le mois de novembre, je crois, le 21.

Où travailliez-vous dans ce temps-là?

A la Canadian Rubber.

En ville?

Oui.

Voyagiez-vous en dehors de la ville?

Oui.

Quelle journée de la semaine?

Je ne me rappelle pas.

Etes-vous allés à Oka la première ou la deuxième semaine de novembre?

Je ne me rappelle pas.

Votre fils était-il assis à droite en arrière?

A droite.

DU SANG SUR LA MERE?

Votre fils a-t-il saigné sur sa mère?

Je ne sais pas.

Où étaient les taches?

A gauche, en arrière.

Et votre femme était assise à droite?

Oui.

Voulez-vous nous indiquer le trajet que vous avez suivi jusqu'à Oka?

Je ne connais pas ces chemins-là.

Vous êtes allés à Oka en novembre? Vous vous rappelez d'un saignement de nez? Vous ne vous rappelez pas les villages?

Je ne puis les mentionner. S'il me fallait m'y rendre aujourd'hui, je ne pourrais pas m'y rendre seul.

De quelle rue êtes-vous partis de Montréal?

L'accusé est venu me chercher chez moi.

Etait-ce un dimanche?

Je ne me rappelle pas.

Vous rappelez-vous si vous avez demandé à vos patrons la permission d'y aller?

Je crois que non.

Quand avez-vous reçu un subpoena?

Ce matin.

Un saignement chez votre enfant arrive-t-il fréquemment?

MALADIE CHRONIQUE

Je puis vous le prouver même aujourd'hui. Ses narines sont encore pleines de sang.

L'avez-vous fait soigner?

Oui. Par le docteur François de Martigny et le docteur Fortier qui est mort.

Avez-vous déjà eu des difficultés avec la justice?

Je ne le crois pas.

Me Taschereau:

Vous rappelez-vous du nom du père à Oka?

Non mais je sais qu'il avait une chevelure brune.

Y avait-il plusieurs personnes dans la salle?

Oui.

Sur l'invitation de l'accusé?

Oui.

Etait-ce une place publique où les gens pouvaient aller manger?

Oui.

Par le juge:

Etes-vous sorti en auto avec l'accusé en d'autres circonstances?

Oui.

M. EUGENE DELORME

Eugène Delorme, de Saint-Jérôme est appelé.

Me Taschereau:

Etes-vous parent avec l'accusé?

Oui. Son cousin.

L'avez-vous vu en 1921, dans l'automne?

Il est venu à Sainte-Scholastique.

En quelle année?

En 1921.

Quel mois?

Le mois d'octobre.

A quelle date?

Le 31 octobre.

Y avait-il des noces chez vous?

Oui, les noces de ma soeur et c'est l'accusé qui a officié.

Etait-il en auto?

Oui.

Etes-vous embarqué dans son auto?

Oui, après les noces.

Vous est-il arrivé quelque chose de particulier?

IL SAIGNE LUI AUSSI

Oui, je me suis fait mal à une main. Je ne m'en suis pas aperçu tout d'abord. J'ai remarqué qu'il y avait dans l'auto trois coussins. Avant d'embarquer, j'ai saisi un des coussins. J'ai senti une matière grasse et j'ai trouvé que j'avais la main ensanglantée. J'ai compris que j'avais dû me blesser la main en ouvrant la porte. Au moment où j'essayais d'ouvrir la porte, l'abbé vint et me dit que la porte était fermée à clef.

Il avait ouvert la porte avant que vous entrassiez?

Oui.

Votre blessure saignait-elle beaucoup?

Oui.

Reconnaissez-vous les coussins?

Je ne puis les reconnaître mais ils étaient du même genre.

Me Calder:

Si je comprends bien, c'est en essayant douvrir la porte que vous vous êtes blessé?

Je le crois mais je ne peux l'affirmer.

De façon à vous ouvrir une plaie?

Oui. Assez.

Et c'est quand vous avez réalisé cela que vous avez réalisé que vous vous étiez pincé la main?

Qui était dans la machine?

M. Samson et son épouse.

Vous êtes-vous enveloppé la main?

Oui, avec mon mouchoir.

Par le juge:

Etiez-vous assis en arrière?

Oui.

Me Calder:

Si vous vous êtes enveloppé la main, on a dû constater que vous saigniez? Où demeurent ces gens?

Je crois qu'ils demeurent actuellement à Montréal.

Par le juge:

Est-ce que les taches sur les coussins étaient dans le fond de l'auto ou sur le siège?

Sur le siège. En arrivant à la maison, je me suis mis la main au-dessous du robinet.

Me Calder:

Votre mère a-t-elle vu cela?

Je ne sais pas.

Etait-ce une simple éraflure?

Je ne comprends pas ce que vous dites.

Etait-ce une égratignure suffisante pour permettre un écoulement de sang?

Je crois que oui.

Le nom de Fédora Vincent est alors appelé.

Me Taschereau:

Que faites-vous?

Je suis assistant-secrétaire de la Commission Scolaire Catholique de Montréal.

Vous rappelez-vous ce qui s'est passé le 6 janvier 1922?

Oui.

Avez-vous communiqué avec l'accusé Delorme ce jour-là?

Oui.

A quelle heure?

A huit heures moins quart.

Et vous lui avez demandé?

De venir veiller.

Il vous a répondu?

Qu'il était engagé.

Madame Vincent lui a-t-elle parlé?

Oui.

Avez-vous voyagé avec l'accusé?

Oui. La veille du jour de l'an, nous descendions la rue Saint-Urbain. Ma femme était à l'arrière avec mon enfant de neuf ans.

Est-il arrivé quelque chose de particulier à votre enfant?

Oui.

L'enfant dormait sur le banc, et en passant vis-à-vis l'Hôtel-Dieu, elle saigna du nez. Il était alors neuf heures du soir.

Y avait-il des coussins?

Oui.

Examinez-les.

Je ne me rappelle pas du premier, mais très bien de l'autre.

Avez-vous constaté si le sang avait coulé sur les coussins?

Non.

L'enfant avait la tête sur le coussin?

Oui.

Me Calder:

Avez-vous rencontré l'accusé depuis?

Oui, à Bordeaux de temps en temps, mais pas depuis qu'il est revenu de Québec.

Madame Vincent est-elle parente de l'accusé?

Non.

Vous avez dit que le sang avait taché le coussin?

Oui.

Madame Vincent entre dans la boîte.

Me Taschereau:

Vous rappelez-vous du 6 janvier?

Oui.

Vous connaissez l'accusé Delorme?

Oui.

Avez-vous communiqué avec lui le 6 janvier?

Oui. C'est moi-même qui l'ai appelé à la demande de mon mari. Je lui ai demandé de venir passer la soirée chez nous.

Et il vous a répondu qu'il faisait trop froid?

Oui. D'autant plus que les chaînes de son auto étaient brisées et qu'elles faisaient trop de bruit.

Vous a-t-il dit autre chose?

Oui, qu'il lui fallait aller chez M. Papillon.

Vous êtes sortie en auto avec

(Suite à la page 19)

La Patrie

Le Journal du Peuple

— Publié par —

LA COMPAGNIE DE PUBLICATION DE LA "PATRIE" Limitée.

J.-J. Tarte, ... Président
Eugène Tarte, ... Vice-Président
J.-N. Perrault, secrétaire-trésorier

MONTREAL

Téléphone: Est 5800. Les dimanches et jours de fête et le soir: Est 5071 pour l'administration, les annonces et la circulation, pour la rédaction: Est 6142.

— Siège social: —

Immeuble La "Patrie", 120 Est, rue Sainte-Catherine.

Succursales:

New-York:—55, Ouest, 42e rue.
Chicago:—Harris Trust Building.
Toronto:—E.-J. Gay, immeuble de la Banque Royale.
Londres, Ang.:—F.-X. Smyth, 30, Ludgate Mill.
Paris, France:—Victor Barbeau, 33 rue de Lubec. — XVIe.
Ottawa:—J.-A. Fortier, 541 Besserer.
Québec:—Louis-Philippe Desjardins, 91, rue S.-Amable.

Prix d'abonnements—

Edition quotidienne, Canada: un an, $6.00; six mois, $3.00. Etats-Unis: 1 an, $4.20; six mois, $2.40.

Service de la "Presse Associée"; correspondance avec tous les grands centres de la province de Québec et du Canada.

Service

¶ En confiant vos Impressions au Département des Impressions de la Patrie vous acquerrez une idée du service parfait.

¶ D'abord il est inutile de vous déplacer. Un expert va chez vous et vous soumet toutes sortes de modèles.

¶ Si vous ne savez quelle forme donner à vos imprimés, téléphonez quand même. Nous avons tout prévu. C'est un autre caractère de notre service. Les suggestions de nos experts fixeront votre choix.

¶ Un troisième caractère de notre service est que la totalité du travail confié est exécuté à La Patrie et non pas à moitié par d'autres maisons.

¶ Nos propres experts se chargent de tout: Rédaction — Illustration — Compilation — Composition — Impressions — Reliure. Le client paie donc moins cher et sa commande est plus vite remplie.

¶ Enfin, les travaux exécutés à la Patrie sont d'une variété infinie depuis la simple carte d'affaires jusqu'au catalogue de luxe.

La Patrie

EST 5800

Economie *Célérité* *Service*

14-17-19

UN RHUME BRUYANT DE POITRINE VAINCU DANS UNE NUIT

Une infirmière accomplie raconte comment les rhumes sont rapidement vaincus

NERVILINE

Une necessité domestique

A propos de bons remèdes de famille que toute mère devrait toujours avoir sous la main, l'infirmière Carrington, dit, "Je n'ai pas rencontré de remède plus digne de confiance que la "Nerviline". C'est le liniment idéal; chaque goutte pénètre, il s'absorbe rapidement, adoucit et soulage la congestion en peu de temps. Pour rhumes de poitrine, douleurs aux côtés, torticolis, mal d'oreilles et mal de dents, j'ai trouvé la Nerviline inestimable. Dans le traitement des légères indispositions inhérentes à toutes les familles, rien n'est plus efficace que la Nerviline".

Depuis près de cinquante ans la Nerviline a été un article de maison dans des milliers de foyers canadiens. Procurez-vous-en une bouteille de 35c dès aujourd'hui. 20

LA RADIOPHONIE

Programme des postes de radios Heures d'émission

POSTE C F C F

Poste C F C F (Marconi). Concert de musique irlandaise lundi soir, à 7 h. 30, avec le quator Johnson, M. George Shea, chanteur, M. Reginald Mayall, pianiste, M. C. Cormier, diseur. Tous les jours à 1 h. 40, température, bourse, marché aux bestiaux, informations diverses.

POSTE W G Y

Poste W G Y (Schenectady, N.-Y). Pas de concert ce soir. Demain dimanche, service religieux, hymne, orgue, etc., à 9 h. 30 a.m. et à 6 h. 30 p.m. heure normale. Concert, lundi soir, à 7 h. 45 p.m. par le Troy Music Study Club.

POSTE W G I

Poste W G I (Medford, Hillside, Mass) Concert demain, à 4 h. Edison Laboratory Phonograph; 8 h. 30, causerie sur l'unité du monde, 9 h. p.m. concert par Charles Wagner, poète et compositeur.



Secrets de Beauté Gratis

La révélation des secrets de beauté de l'antique Egypte met à la portée de toutes les femmes le moyen d'augmenter leur beauté et de prolonger leur jeunesse d'une façon étonnante. "LES SECRETS DE BEAUTE DE L'ANTIQUE EGYPTE" envoyés gratis à toute personne qui en fait la demande accompagnée d'un timbre de 1c.

FASCINA assure aux yeux les plus ternes un éclat et un brillant vraiment séduisant. Quelques gouttes suffisent. Produit absolument inoffensif. La bouteille avec compte-gouttes, $1. S'adresser à

Mme D. GERMAIN, Pointe-Aux-Trembles, Montréal

Les Jambons ROULE et TRIOMPHE

sont deux spécialités

CONTANT

EXIGEZ-LES.

S. L. CONTANT

565, rue Marquette, - - Montréal.



GRATIS

MAGNIFIQUE SERVICE EN ARGENT

Valeur $6.00

Donné gratis avec le

CAFE WINDSOR

Garanti Pur

Demandez-le à votre épicier.

GLOBE TEA CO.
389 Notre-Dame Ouest
Tél. Main 5036. MONTREAL.

Toujours Délicieux

Toujours Rafraichissant

LE THE

"SALADA" H. 275

Vendu en paquets d'aluminium scellés seulement, jamais à la mesure. Noir—Vert—Mélangé.

MEUBLES, en GROS

20% à 50% d'escompte

L. G. ST-JEAN, Limitée

20 Notre-Dame Ouest

EMPLOYEZ LE TUBE PEANUT DANS VOTRE SERIE POUR LES MEILLEURS RESULTATS



R 215A
TUBE PEANUT

Essentiel dans le Radio

Juste l'article pour le Radio d'Eté.

Pas de chargement de Batteries.

Opère sur Batterie Sèche.

Idéal pour les séries pour Cottage ou Camp d'Eté.



DOUILLE R 40

Procurez-vous Votre Tube et Votre Douille Maintenant

Si vous ne pouvez l'obtenir de votre marchand, écrivez à notre succursale la plus rapprochée et nous vous dirons où vous les procurer.

FABRIQUES AU CANADA PAR

Northern Electric Company

LIMITED

Montreal Québec Toronto Windsor Régina Edmonton
Halifax Ottawa Hamilton London Winnipeg Calgary Vancouver

. . . Ils ne peuvent s'en éloigner!



Un panier de pique-nique rempli de sandwiches faites de bon pain Nobby-Top possède un attrait irrésistible.

Les jeunes ne peuvent attendre l'heure du lunch — ni vous non plus!

Le Nobby-Top possède une saveur qui lui est propre. Notez le goût délicieux qu'il donne à vos sandwiches.

Le pain Nobby-Top n'est fait qu'avec ces ingrédients purs, hygiéniques et de qualité incomparable que vous emploieriez vous-même la meilleure farine de blé, de l'eau filtrée, de la levure Fleischmann, du malt, du sucre de canne, du sel pur, du saindoux de première qualité.

Achetez du pain Nobby-Top de Dent Harrison aujourd'hui — de votre épicier ou de notre vendeur. (Tél. Westmount 3566).

Essayez ceci:

Une pleine tasse de dattes, broyées fin, sans noyaux, ajoutez une cuillerée à soupe de jus d'orange. Etendez sur des tranches de pain Nobby-Top beurrées. Saupoudrez légèrement de cannelle. Un vrai régal pour les jeunes!



DENT HARRISON & SONS, Limited

PAIN NOBBY-TOP de *Dent Harrison*

{NOUS EN MAINTENONS LA QUALITE}

DELICIEUX GATEAUX DE DENT HARRISON— plusieurs variétés tentantes, chez tous les bons épiciers ou de nos vendeurs.

IL Y AURA DES SURPRISES DANS LA LIGUE PROVINCIALE, DEMAIN

Le El Pietto débutera contre le Verdun dans un double-header. — Métropole vs Joliete. — S.-Henri vs Jérômien.

La ligue Provinciale a du nouveau chaque semaine depuis quelque temps et ces surprises ne sont pas faites pour déplaire à la gent sportive. Pour cette semaine, les amateurs de baseball devaient éprouver la surprise de leur vie lorsqu'ils ont appris que le fameux El Pietto, champion de la ligue fédérale, avait passé de cette organisation à celle du président Noiet. Le changement d'allégeance s'est produit assez vite pour permettre à l'équipe du gérant Beauchesne de lutter pour le championnat de la deuxième moitié de la série et défaillier, s'il le remporte, avec le Joliette, champion de la première série. Le El Pietto fera donc demain ses débuts dans la Provinciale au parc Rhéaume contre le Verdun dans un double-header, dont la première partie commencera à 1 hr. p.m. (heure solaire). Il compte sur la présence de tous ses partisans afin de l'encourager à débuter victorieusement. Nul doute que ce double-header sera l'un des plus importants de la saison et l'on verra certainement du jeu brillant et rapide.

Le Joliette, de son côté, recevra la visite du Métropole, qui a un petit compte à régler avec lui et les amateurs de la jolie ville joliettaine seront servis à souhait car ils verront une partie qui promet d'être contestée avec acharnement.

Enfin, le Jérômien recevra le Syndicat St-Henri, qui possède, au dire des experts, l'équipe la plus formidable du circuit Noiet. Là encore la lutte sera excitante et les amateurs de St-Jérôme devraient envahir leur parc afin d'en être témoins.

LIGUE INDUSTRIELLE DE BASEBALL

Beaucoup d'intérêt est porté à la prochaine rencontre de l'équipe du Canadian Car qui n'a perdu aucune partie avec l'équipe tant renforcie de l'Imperial Tobacco. Ce dernier a prouvé qu'il pouvait être dangereux par sa victoire de la semaine dernière. Le Canadian Car aura donc dans la botte O'Coin ou Rose tandis que Perron ou Buell se mettront en arrière du bâton. Mais l'Imperial Tobacco a aussi l'espoir de gagner, avant Partington, Maxwell, Morranger ou Buron comme lanceurs et Savard ou Halbert comme receveurs. Cette joute sera sans doute très contestée car la majorité des joueurs sur l'alignement de ces clubs sont parmi nos meilleurs semi-professionnels.

La première partie à 2 heures (heure avancée) mettra en opposition le Dominion Bridge et le Montreal Loco. Cette partie devrait être intéressante. Le Dominion Bridge peut se fier sur Paquette, Leclair, Wilbur ou Bardier comme lanceurs avec Ryan et Demaine comme receveurs.

Le Montreal Loco s'appuiera sur Cameron, Bremner ou Goudreau, lanceurs, ayant Charette et McCarthy comme receveurs.

Ces parties qui sont les dernières de la première moitié seront jouées au terrain de l'Imperial Tobacco A.A.A., rue St-Rémi.

Chipchase et Bruneau officieront comme arbitres.

COURSES DIMANCHE A S.-HYACINTHE

St-Hyacinthe, 13.—Dimanche, le 15 juillet, au rond Laframboise, auront lieu des courses des meilleurs chevaux connus de cette province et de l'extérieur, auxquelles seront distribuées des bourses pour $500.00. Il y aura les classes de 2.30 minutes, 2.20 minutes, 2.14 minutes.

Les sportsmen de cette ville escomptent que ce seront les plus belles courses qui auront été faites sur l'hippodrome déjà mentionné.

LES LIGUES SPALDING

Voici l'horaire des parties qui seront jouées aujourd'hui dans les diverses ligues Spalding:—

Ligue Junior

Oriole vs Viauville Ind., à Viauville, entre la 1ère et la 3ème avenues, à 3.30.

Athlétique vs Argos, ferme Fletcher, losange No 1, de 4.30 à 6.30 p.m.

Rambiers d'Outremont vs Royal, ferme Fletcher, losange No 2, de 4.30 à 6.30 p.m.

Ligue Midget

A'erts vs Maple Leaf, coin des rues Mills et Ferdinand, à 3.30 p.m.

St-Anne vs Tigers, ferme Fletcher, losange No 1, de 2 à 4.30 p.m.

Ligue Midget Ind.

Athlétique vs Emmett, au Marché à Foin, à 4 p.m.

Ligue de la Victoire

Emmett vs Eleonor Nine, au marché à Foin, de 2.3 4 p.m.

Ligue Intermédiaire

Les parties seront jouées la semaine prochaine, savoir: Turcot Repair Co. rencontrera le Jenkins Bros. tandis que vendredi, le Simonds Canada Saw Co. jouera avec le Jenkins Bros. Les parties seront jouées sur le terrain du dernier club nommé.

LEGRIS vs FOURNIER

Edouard Legris a lu dans les journaux un défi que portait Philippe Fournier à l'adresse de Marineau. Devant le silence de ce dernier, Ed. Legris se permet de relever le gant et se déclare prêt à forcer contre Fournier à l'automne. Il y a plusieurs fois qu'il (Legris) demande un match à Fournier, mais ce dernier a toujours feint de dédaigner. Qu'il nomme enfin ses tours, s'il est décidé cette fois et Legris fera le reste. Legris avertit Fournier de ne pas compter sur Marineau car il a essayé d'arranger un match avec lui et Marineau a prétendu qu'il avait mal à un bras. Au dire de Legris, trois jours après, il apprenait que Marineau avait conclu un match avec Robert Snyder.

Le Magnétique renaît

Après un repos de quelques années, le Magnétique vient de renaître, et la plupart de ses anciens joueurs, qui portaient les couleurs de clubs différents, viennent de se regrouper sous son drapeau. Le Magnétique désire rencontrer les clubs de nos villes environnantes comme Ste-Thérèse, l'Epiphanie, St-Lin, Oka, Longueuil, St-Lambert, l'Assomption, etc, pour le 29 juillet, alors qu'il ouvrira sa saison.

Ces joueurs seront les suivants: Receveur, O. Rivet, lanceur A. Larivière, 1er but, A. Bernier, 2ième but R. Bélanger, 3ième but D. Bouthillier et Rivard, ss J. Rivet, r R. D. Rivet, m R. Guindon et O. Bergeron, subs. V. Rivet.

Ecr. par lettre, Joseph Rivet, 546 Rte-Dermain, Tél. Raoul Bélanger, Lasalle 3937w de 3 à 7 hre p.m. (heure avancée).

Barsalou à l'Assomption

L'Impérial Barsalou, qui ira jouer demain à l'Assomption contre l'équipe de cette ville, compte sur la présence de tous ses partisans, afin de l'aider à revenir victorieux de l'équipe du gérant Latour. Le voyage se fera en auto-camion, et le départ s'effectuera du cercle Impérial Barsalou, coin Delorimier et Ste-Catherine, à 1 hr. p.m. (heure solaire). Inf. Eugène Marsan, 482 Beaudry, par lettre. Est 1034, de 7 à 8.30 hrs. a.m., et de 5 à 6 hrs. p.m.

Deux parties de lacrosse, demain

Il y aura deux parties de lacrosse demain après-midi au terrain du St-Zotique, situé coin Rose de Lima et Workman. La première alignera le Syndicat St-Henri et le National, tandis que la seconde opposera le St-Zotique aux Indiens de Caughnawaga. Si l'on veut voir du jeu rapide et enlevant, on n'aura qu'à assister à ce double-header, le deuxième de la ligue de la Cité, et l'on passera un bel après-midi. La première partie commencera à 2.30 p.m. (heure avancée) et le programme sera exécuté rondement. Olivier Secours sera l'arbitre.

AMI FIDÈLE de L'HOMME



M. J.A. Robitaille.

Le Carlin (PUG).

Le Carlin vient indubitablement de la Chine et il faut admettre de suite qu'il est allié de près au Pékinois à poil doux. Il a cependant passé en Europe plus tôt que l'Impérial chic, le roi William III étant un des premiers, sinon le premier, à importer cette race en Angleterre.

Ce chien fut toujours le favori de la noblesse et de l'aristocratie. Par l'élévation et la dignité de son caractère, son intelligence, (bien que le Carlin, comme, du reste, toutes les races à figure écrasée, ne dénote pas une intelligence exceptionnelle) par tous ces attributs il fut grandement recherché par les classes à l'aise.

Ce ne fut pas, cependant, avant le milieu du siècle dernier qu'on entreprit l'élevage de cette race sur une plus grande échelle, et bien qu'il n'y ait pas de doute qu'il avait à l'origine du sang noir dans les veines, tous les spécimens de Carlins de cette lointaine époque étaient fauves, avec des taches noires sur le dos. Lady Willoughby d'Ereby fut une de celles qui se dévoua parmi les premiers à l'expansion de cette race canine, et elle le fit avec système. Elle créa une lignée qui devint connue sous le vocable de Carlin Willoughby, dont les spécimens étaient d'un fauve argenté, remarquables pour les taches distinctes qu'ils avaient et leur figure très noire.



Le vrai type du Carlin (Pug) au quel nous consacrons notre chronique sur la race canine aujour d'hui.

Il fut aussi un temps qu'on exposait les Carlins de couleur crème, mais ces spécimens ne furent pas bien goûtés, et souvent des sujets de la catégorie des chiens à poil hérissé faisaient leur apparition, démontrant d'une façon certaine qu'ils avaient du sang de Pékinois dans les veines.

Les Carlins noirs sont d'une création plus moderne; on la place vers 1886, et c'est à Lady Brassey que nous sommes redevables de l'apparition de cette race de chiens nubiens. La comtesse voyageait beaucoup, et on rapporte que, lors de son voyage en Chine qu'elle sillonna dans son yacht, le "Sunbeam", elle importa un Carlin noir (ou peut-être un Pékinois) de Chine, qu'elle accoupla avec des Carlins fauves très foncés, établissant ainsi les Carlins dont nous parlons.

Depuis une couple de décades, le Carlin a pratiquement disparu, de sorte qu'on peut dire que la race est presque anéantie.

(La semaine prochaine, nous donnerons quelques autres détails sur le Carlin noir).

Le Hochelaga Victorieux

Malgré l'absence de deux de ses joueurs et la blessure de Laroche, son catcher, le club Hochelaga a battu le Bordeaux par 9 à 8, dans une joute contestée. Hochelaga accumula cinq points au début mais Bordeaux travailla ferme pour ganer le terrain perdu, il allait y parvenir quand Hochelaga fit une autre manche de quatre points. Le lanceur du Bordeaux a joué une grande partie, Gosselin n'était pas ce qu'il a déjà été mais ses co-équipiers lui ont brillamment aidé à gagner sa partie.

Signalons le jeu sûr et magnifique de Deniger au deuxième but qui accepta 12 chances sans erreur. Aussi l'exploit de Marin saisissant d'une seule main, un coup de circuit frappé par Richard, dans le fond du champ.

Fortin a su de nouveau, se distinguer, c'est un des plus beaux joueurs de champ qui existent chez les amateurs.

Score par inning:— R. H. E.
Bordeaux . . . . . 20010220 0—8 5 7
Hochelaga . . . . . 50004000x—9 5 8

Arbitres, Branchaud. Assistance: 2,500 personnes. Dimanche prochain, le Society Brand sera l'adversaire du Hochelaga.

ROY MOORE, L'ADVERSAIRE DE KID ROY, EST UN DUR A CUIRE

On l'appelle l'"Assassin de de S.-Paul", et son record est exceptionnellement éloquent.

Kid Roy, malgré le record formidable dont dispose Roy Moore, a confiance de répéter ses succès au détriment de l'Américain mercredi prochain, quand ils en viendront aux prises sur la scène du St-Denis. Nous disons "formidable record" à dessein, car nous n'exagérons pas. L'"Assassin de St-Paul" comme on surnomme prosaïquement Moore, a fait face à Joe Burman, à Midget Smith, Kid Williams, Carl Tremaine, Young Montréal, Pal Moore, Al Schubert, Danny Kramer, Abie Friedman, Danny Edwards, Pete Herman. Il a enregistré des knockouts sur Jack Sharkey, Terry Martin, Packy O'Gatty, Johnny Martin, Patsy Johnson et combien d'autres. Il a battu Eddie Coulon, Nate Jackson, Young Stine, Jack Douglass, Kid Leopold, Johnny Ertle, Gene Cannon, Dick Loadman, Earl Puryear, Benny McCoy, Frankie Mason, Bobby Dyson, etc. Le protégé de Léo P. Flynn a demandé une petite fortune pour venir à Montréal, et le club Olympique, bien qu'opérant à pertes depuis plusieurs semaines, n'a pas hésité, et il a fait venir cette célébrité de l'arène. Maintenant, on se demande si Roy, qui a tout balayé devant lui, ne sera pas la victime du redoutable pugiliste de Saint-Paul. Ceux qui savent l'entraînement méticuleux que poursuit le pupille de Raoul Godbout, sont confiants, optimistes même, mais il est bien difficile de prévoir l'issue de cette importante bataille.

Un dix rondes a été arrangé entre Danny Coogan et Georges Girardin, tandis que la direction du club Olympique dévoile de grands efforts pour amener Barli à rencontrer Ted Cossette, dans la semi-finale. Ce dernier assaut serait à lui seul digne de figurer dans la finale de bien des programmes pugilistiques.

Ligue Midget Spalding.

Le Maple Leaf a défait les Tigers dans une partie de la ligue Midget Spalding par le score de 12 à 4. La tenue au bâton de F. Morton, M. Bromfield et A. Proulx, à la cinquième manche pour les gagnants fut le fait saillant de la joute. P. Paquette pour le Maple Leaf a accordé que 5 hits et il reçut un support parfait.

* * *

Les Hawks ont défait les Orioles par le score de 18 à 5. Le lanceur Galkin retira 15 frappeurs au bâton. Les Hawks aimeraient à rencontrer n'importe quel club.

Informations: I. Rubinsky, 219 St-Laurent.

JEUNE CALLAO

Le jeune Callao a déclassé le Réo par le score de 7 à 2. Il félicite son adversaire de sa bonne tenue. Le Callao, comprenant des joueurs de 12 à 15 ans, est prêt à jouer avec tout club de sa catégorie. St-Eusèbe, Fullum, St-Edouard et Jeune Montgomery préférés.

Informations: M. G. Filion, 491 Fullum, Las 9[illegible]

LIGUE INTERNATIONALE

Baltimore 8, Rochester 15.
Newark 4, Buffalo 6.
Jersey-City 7, Toronto 9.
Reading 10, Syracuse 10.
(10ième partie)
Reading 6[illegible], Syracuse 6.

Le Bourgeois Victorieux

SAINT-HYACINTHE, 13. — Le club de Saint-Denis fort de sa victoire sur le club Patricia de Sorel recevait dimanche le 8, la visite du club Bourgeois, représentant la maison S. Bourgeois et Cie, Inc., de Saint-Hyacinthe.

Jusqu'à la cinquième manche la victoire pouvait encore aux champions de Saint-Denis qui menaient le bal par le score de 1 à 0.

Le Club Bourgeois cependant refusa de se laisser vaincre, et compta 3 points dans la cinquième, répétant l'exploit dans la sixième, tandis que son lanceur Geo. Chabot restait une énigme pour les frappeurs de Saint-Denis.

Le score final fut de 6 à 1 en faveur des joueurs de Saint-Hyacinthe, qui s'en retournèrent fiers de leur succès et contents de leur journée.

La population de Saint-Denis mérite un bon mot pour son esprit sportif, et nous l'en félicitons.

Saint-Lambert Vainqueur

Le Saint-Lambert a remporté sa septième victoire en battant le club Youville par 7 à 4. Ce fut une belle partie. Les visiteurs avaient Pigeon dans la boîte et secondé par la vieux receveur Bergeron fit un beau travail, il accorda dix coups sûrs et retira 5 hommes sur ses balles. De son côté Viger retira 10 hommes et n'accorda que 4 hits. Désormiers et M. Davis on bien loué au bâton. Labelle et Alvin au champ ont fait de beaux arrêts. Le Saint-Lambert est prêt à rencontrer le Longueuil.

Informations: J. H. Charland, Cal. 1067W.

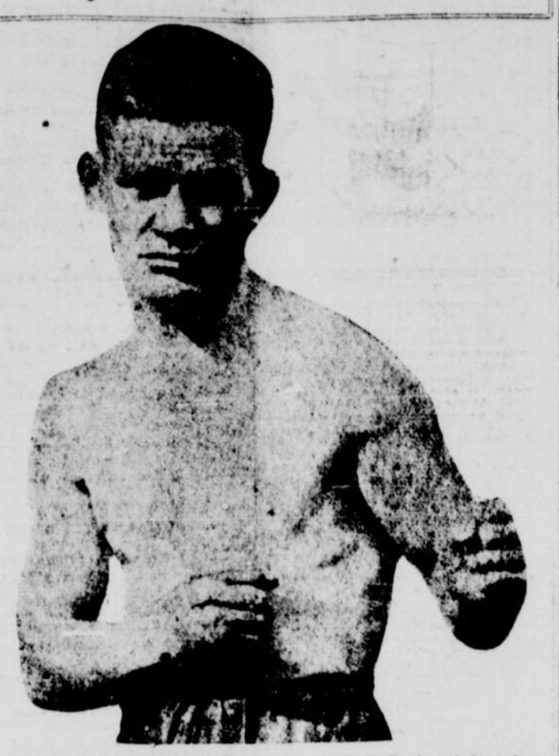
IDEAL DE BORDEAUX

Ce club étant libre dimanche et les dimanches suivants, lance un défi à tous clubs amateurs de la ville et d'en dehors Oka, St-Lin, L'Epiphanie, Bout de l'Ile et St-Paul de la Croix préféré, Inf. F. Fontaine, 12 rue Filion, Cartierville.

S.-Césaire vs S.-Hyacinthe

St-Césaire, 14.— Le St-Césaire a remporté une belle victoire dimanche dernier sur le Marieville qu'il a battu par 10 à 4. Le club local recevra la visite du St-Hyacinthe.

QUE FERA-T-IL CONTRE KID ROY.



Nous présentons à nos lecteurs Roy Moore, de Saint-Paul, qui fera face à Kid Roy, mercredi prochain au théâtre Saint-Denis, dans un assaut de 10 rondes. Ce sera, n'en pas douter, le match qui attirera l'assistance la plus forte enregistrée depuis des années à une bataille locale.

NOS DEUX CLUBS BATTENT LEURS ADVERSAIRES

Ne voulant pas perdre sa partie, après avoir été assez libéral à l'avantage de ses adversaires pour être battu deux fois, Red Parkes, le lanceur du Canadien a envoyé la balle sur la rue Ste-Catherine hier après-midi dans la neuvième manche faisant compter un coureur, qui était alors sur les buts, et changeant une défaite quasi-assurée en une victoire "à la onzième heure". Le Trois-Rivières menait avant cet exploit par le score de 7 à 6 et il y avait un coureur de retiré lorsque le coup de circuit de Parkes modifia complètement l'aspect des choses. La balle fut frappée extrêmement loin dans le centre du terrain et le voltigeur des Trois-Rivières cherchait encore la balle comme les spectateurs laissaient le terrain. Paddy Ermier, gérant de l'équipe de la cité de la violette, a continué à faire le "Babe Ruth", et il a de nouveau frappé pour le circuit.

DEUX DOUBLE-HEADERS ICI.

Le club Québec et le Montreal joueront deux parties cet après-midi au parc Atwater, la première à 1 hr. p.m. (heure solaire). De mêmes les mêmes clubs joueront encore deux parties au National, la première commençant encore à 1 hr. p.m. (heure solaire).

MONTREAL VICTORIEUX.

QUEBEC, 14. — Le Montreal a remporté une facile victoire sur le Québec hier après-midi par le score de 9 à 4. Gardner a lancé pour les visiteurs une excellente partie, tenant ses adversaires en respect du commencement à la fin. Résultat par manches:

	R	H	E
Tr-Rivières . . 200010200	7	14	2
Canadien . . . 400000102	8	7	1

Dandry, Gallagher et Becker; Lawson, Parkes et Connors.

A Québec:

	R	H	E
Montréal . . . 60001000	9	14	1
Québec . . . 02000101	4	7	3

Batteries: Gardner et Hopper; Morin, Wingo et Arap.

POSITION DES CLUBS

	G	P	P.C.
Montréal . . .	2	0	667
Canadien . . .	2	0	667
Trois-Rivières . .	1	2	333
Québec . . .	0	2	000

Défaite du Saint-Zéphirin

St-Zéphirin, 12.—Après un brillant début avec le club Montcalm de Drummondville, l'équipe des Zéphyrs vient de subir un dur échec aux mains du Royal de Nicolet. Le résultat de 12 à 8 explique ce que fut la partie.

Il semblait que tous s'étaient arrangés pour frapper à tout coup quoiqu, Charland fut frappé plus libéralement. Les nôtres ne commirent pas moins de quatre erreurs en courant les buts.

Les plus forts frappeurs furent sans contredit, Boisvert, Lindor, Lahaie, Maurice Lahaie,. Pour les Zéphyrs, Buteau, Rodolphe E. Latilias, brillèrent pour les Royaux. Dimanche prochain les Zéphyrs se rendront soit à Drummondville, ou Sorel.

LES ANNEAUX

C'est demain à 16, que le club Montréal recevra la visite du Québec. Il y aura deux parties, une le matin à 10 hrs. sur le jeu du Québec et l'autre dans l'après-midi sur le jeu du Montréal. Le terrain se trouve situé à 316 rue Plessis et les joutes auront lieu beau ou mauvais temps. L'équipe Montréal se composera de Chayer, Mathurin, Beaulieu, Bégin, Huberdeau, Mercier, St-Pierre, Berrari et Lapointe.

LIGUE NATIONALE

Chicago 3, Brooklyn 2.
Pittsburg 10, New-York 1.
Cincinnati 21, Philadelphie 7.
St-Louis 10, Boston 6.

Canadien Inc. vs Guybourg.

Le Canadien Inc. ira rencontrer le Guybourg, demain, sur son terrain, à Guybourg. Pelletier, Lapierre et Côté constitueront sa batterie. Inf. René D'Astels, Est 2939, entre 5 et 7 p.m.

LE MILE END IND.

Le Mile-End Ind. a défait le Côte des Neiges dimanche dernier par 18 à 11. Il serait prêt à jouer avec tout bon club de ville ou de campagne. Granby, Bearharnois, Garden City, Sorel, Farnham, St-Jérôme, etc, préférés. Inf. A. Swartz, gérant, Plateau 2786 ou Cal. 30631 ou au capitaine Drucker, Rockland 4098.

Blue Sox à Terrebonne.

Le Blue Sox a été rencontrer le Saint-Rémi chez lui et a été défait dans une partie sensationnelle. Dimanche, le 15, le club Blue Sox ira rencontrer de Terrebonne chez lui, et le départ se fera chez Alex Palement, 779 Marquette, à midi (heure avancée). Pour le 22, il réitère son défi au C. P. Ste-Arsène.

Raymond vs White Sox

Le club Raymond a défait le club St-Léo, sur son terrain, par un score de 11 à 9. Le lanceur Lachapelle a retiré 14 hommes au bâton. Dimanche, le 15 juillet, le club Raymond rendra visite au club White Sox de Lachine. Le départ se fera à 2.30 Panet, à 1 hr. p.m. (heure avancée). Le voyage s'effectuera en camion. Inf. Jos Dubreuil, 969 Lafontaine.

LE CLUB BOYER

Le club Boyer lance un défi à tout club de 11 à 15 ans, principalement au Ste-Croix, Saint-André, Trilby, Notre-Dame. Il est prêt à arranger une partie pour n'importe quel jour avec tout club de cet âge.

Informations: Charlemagne Fortin, 268 Christophe-Colomb, St-Louis 1359.

LE LALONDE & FRERE

Le Lalonde & Frère, de Montréal-Nord recevra dimanche le 15 juillet, la visite du club Bâtai Laurier. La partie commencera à 1 hr. précise (heure solaire). Inf. J.-O. Morin, gérant, 76 rue Paris, Montréal-nord. Tél. Lasalle 1453w.

Society Brand vs Hochelaga

Le Society Brand ira rencontrer dimanche le club Hochelaga, qui n'a subi qu'une défaite et ce aux mains du Canadian Inc. Le lanceur Ralph sera dans la boîte et promet une dure lutte à ses adversaires. La partie sera jouée au parc Poupard, à 3 hre p.m., et on promet des surprises aux spectateurs.

BICYCLES A VENDRE ET A LOUER

JEUNES GENS SOYEZ SPORTS
Employez vos vacances à l'exercice de la bicyclette. Vivez au grand air et au soleil. Nos bicycles sont loués à l'heure, 25c; la journée, $1.00.
Nous représentons les bicycles C.C. M., Perfect et National.
Prix $20.00 et plus
Conditions faciles
LEFEBVRE B CYCLES Accs.
295 rue Roy, près St-Denis
Tél. Est 7829. 115-8 jno



UNE GRANDE MATINEE DE COURSES POUR DEMAIN A LA PISTE DE DORVAL

DORVAL, 14 — Le programme de la matinée de courses de demain sur la piste locale promet de surpasser l'éclat des deux précédentes matinées du genre. Des coursiers fougueux et rapides sont à l'affiche et on assistera à des courses de première valeur. Mais l'intérêt se concentre surtout sur le free for all qui opposera Viviani à Robbin et à Flaxey the Great. De grosses sommes changeront de mains par suite de ce match, qui passionne beaucoup les amateurs de courses. On s'attend à une assistance énorme vu le train spécial qui partira de Montréal pour la circonstance et la diminution dans les prix de l'entrée. Voici les entrées de cette matinée:

CLASSE A (Trotteurs)

Josie Brecon (C. Boyer) Montréal.
Morning Gossip (J. Coulombe) "
The Lord Brock (A. Vanneau) Ste-Martine.
Summers (A. Monette) St-Thimothée.
Blay-Ball Bingers (Jos. Caron) 3 Rivières.
Little Lee (S. Rivard) 3-Rivières.
Barness Axie (M. Brault) Valleyfield.
Dala Manor (V. Mitchell) Montréal.
Sacramenta (Jos. Caron) 3-Rivières.

CLASSE B. (Amble)

G. L. Ford (L. Boileau) Montréal.
Allen K. (E. Larente) Valleyfield.
Hard Food (Jos Caron) 3-Rivières.
Perhaps (P. Nolet) "
Master-Lou (J. Descoteaux) "
Low Axtell (P. Mitchell) Montréal.
Effie D. (A. Perrault) Montréal.

FREE FOR ALL.

Viviani (H. Dubuc) Montréal.
Robbin (S. Rivard) 3-Rivières.
Flaxey the Great (A. Faulkner), Montréal.

UN BEAU TROPHEE



Le magnifique Bronze qui sera donné au vainqueur de la course des cyclistes de 10 milles demain à King Edward Park.

GARDE SALABERRY

Dimanche, cette garde tiendra une grande assemblée au No 986 rue Ontario Est, à 10.00 hre, a.m. (heure solaire). Les nouveaux et anciens membres sont priés d'être présents, car on parlera de la prochaine sortie à faire.

UNE SORTIE DE MOTOCYCLISTES

Le premier pique-nique annuel du club Excelsior Henderson aura lieu demain à Sainte-Rose, le départ s'effectuera à 9 a.m. précises au parc Lafontaine. On donnera des prix aux machines les mieux décorées, et une fanfare accompagnera le club à Sainte-Rose. On donnera également de jolis prix à ceux qui gagneront les divers événements inscrits au programme de la journée. Le club invite tous les motocyclistes de Montréal à se joindre à lui afin de bien se récréer.

AU BOUT DE L'ILE

Demain, le Bout de l'Ile recevra l'Impérial Oil, et la partie promet d'être fort contestée. Le 22 juillet, ce sera au tour du Varennes à visiter le Bout de l'Ile. Inf., R. Bénard, Pointe aux Trembles, Tél. 38, ou le soir à 270a rue Bréboeuf.

Bleu-Blanc-Rouge.

Le Bleu Blanc Rouge a été défait dimanche dernier, par le Ste-Rose par un score de 12 à 9. Le B. B. R. remercie ses joueurs et les partisans du Ste-Rose pour leur courtoisie sur le terrain et nous demandons une partie revanche pour le mois d'août. Le B. B. R. lance un défi à tout club amateur pour dimanche le 1e. Inf. S'ad. à A. Johnson, Cal. 3299.

Un nouveau record a été enregistré jeudi soir lors de la bataille Willard-Firpo, à Jersey-City, lorsque 75-712 personnes ont payé leur admission.

M. E. C. St-Père, sportsman bien connu, passera une semaine à Détroit avec sa famille et reviendra pour l'ouverture du meeting de Mont-Royal, samedi en huit.

LIGUE AMERICAINE

Boston 6, Détroit 4. (11 manches)
Philadelphie 7, Cleveland 5.
New-York 3, Chicago 4.
Washington 8, St-Louis 4.

GRANDES COURSES DE NOS CYCLISTES

Il y aura de grandes courses de bicyclettes demain, le 15 juillet, au parc King Edward, organisées par le club Cycliste Provincial de Montréal. Ces courses seront comme suit: 10 milles en deux manches, c'est-à-dire les cinq premiers arrivants courront la deuxième manche, les cinq autres milles pour le classement final. Cette course est spéciale aux coureurs ayant déjà participé à d'autres courses. La deuxième course sera un cinq milles ouvert à tous genres de bicycles, sauf ceux ayant déjà participé à la première course. La troisième course sera d'un mille et demi, spécial, pour machines françaises (Moon). Les coureurs devront faire deux tours de piste, descendre changer de multiplication à leur bicyclette et refaire un autre tour. Les prix seront les suivants pour la course de fond, dix milles: premier prix, un bronze de $25, donné par M. Morin, de la Firme des Produits Français, rue Lemoine; deuxième prix, une médaille de bronze, donné, par la maison Bourguignon fabricant de pneus. Une médaille de vermeil, donnée par l'Union Nationale Française constitue le premier prix de la seconde course, tandis que le deuxième sera une lampe donnée par la Firme C. G. M. et un troisième prix sera collecté parmi la colonie française.

Le départ se fera pour l'Ile à 9 hre a.m. (heure solaire). Les tricots du club sont de rigueur.

National Chesterfield.

Ce club est libre pour demain et serait prêt à rencontrer tout bon club de la province.

Informations: W. Ménard, 490 Mt-Royal Est, St-Louis 3772M ou 7527W.

White Sox vs Raymond.

Le White Sox de Lachine a défait le Ste-Cécile Inc. par 9 à 2, dimanche dernier et demain il recevra le club Raymond. La lutte promet d'être fort chaude.

FUMEURS de Fumez que les Tabacs DOLPHE MARION
Achetez directement du producteur et sauvez 33⅓%

Ouesnel de luxe	15c la lb.	Grand Rouge fort No. 1	20c la lb.
Belgique de luxe	15c la lb.	Petit Rouge fort No. 1	26c la lb.
Grand Bleu très fort, No. 1	20c la lb.	Havana fort No. 1	20c la lb.
Rouge et Ouesnel, doux No. 1	28c la lb.	Petit Rouge doux XX	12c la lb.
		Grand tabac fort, X	7½c la lb.

En balles de 10 et 15 livres expédiées dans toutes les parties du Canada sur réception de l'argent. Ajoutez 5c par livre pour les frais d'expédition. Satisfaction garantie ou argent remis.

DOLPHE MARION
Producteur et courtier en tabacs canadiens.
2569 rue ONTARIO EST, Montréal. 14-21 Tél. Lasalle 1412.

King Edward Park Jockey Club
REUNION D'ETE
SAMEDI LE 14 A SAMEDI LE 21 INCLUSIVEMENT
PREMIERE COURSE CHAQUE JOUR A 2.45 P.M. HEURE AVANCEE.
ADMISSION Y COMPRIS TAXE $1.25
SERVICE DE BATEAUX DU QUAI PIE IX, Maisonneuve, à 1.00, 1.15 et 1.30 p.m. SPECIAL à 2.20 et 2.30 p.m. Heure avancée.
PAR AUTO: Bonnes routes via Pont Victoria et Traverse de Longueuil jusqu'à Boucherville vis-à-vis le Parc et traverse en yachts.
SAMEDI, les bateaux laisseront le Parc jusqu'à 11.00 p.m. heure avancée.
115-6





Il existe une boisson saine dont l'âge a corrigé la verdeur et affiné les qualités, la boisson favorite de ceux qui vivent au grand air: LE GIN CROIX D'OR, fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral. Rectifié quatre fois, vieilli en entrepôt. — Trois grandeurs de flacons: Gros—Moyens—Petits.
The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Limited, Montreal.
GIN CANADIEN
MELCHERS
CROIX D'OR

LES ESPIEGLERIES DE TI-JEAN LAROUPIE

Par Gene Byrnes



LES ECHECS

Les parties par correspondance. — Un excellent moyen d'apprendre ses débuts. — Petites parties brillantes. (No. 3). — L'attaque Ponziani. — Problème et solution.

J'apprends avec plaisir que bon nombre de nos jeunes amis ont entrepris quelques parties par correspondance pour la saison d'été. Ce mode de jouer aux échecs ne saurait être trop encouragé. C'est une manière excellente de bien apprendre ses débuts et entraine l'esprit à analyser les positions à leur juste valeur dans les phases difficiles de la partie.

PETITES PARTIES BRILLANTES No. 3

Cette fois il s'agit d'une attaque Ponziani. On constatera quelle est la défense victorieuse des Noirs.

BLANCS	NOIRS
Amateur	Rév. C.-E. Ranken
1. P-4R	P-4R
2. C-3FR	C-3FD
3. P-3FD	C-3FR

Ou bien 3...P-4D. 4. D-4TD; P-3FD. 5. F-5CR; C-2R. 6. P x P; D x P. 7. P-4D; P x P etc., une ligne de défense plus difficile.

Le troisième coup des Blancs est le coup constitutif de l'ouverture. On l'appelle aussi l'attaque Staunton. L'idée prédominante est d'essayer de renforcir le centre des Blancs, tout en donnant une sortie importante à la Dame.

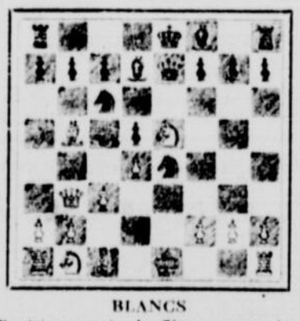
4. P-4D	P-4D

Une continuation alléchante est 4...C x P. 5. P-5D; C-1C. 6. F-3D; C-3FR. 7. C x P; F-4F etc. Remarquez comment en cette variante les Blancs recouvrent leur Pion; car si 7...C x P (au lieu de 7...F-4F), alors 8. F-4FD et les Noirs vont se trouver dans des difficultés. Et si 7...D-2R, alors 8. Roq et la Dame noire est mal placée et les Noirs ne peuvent plus reprendre le Pion.

5. F-5CD	C x PR
6. C x P	F-2D
7. D-3CD	D-2R

(Voir diagramme)

NOIRS



BLANCS

Position apres le 7ème coup des Noirs

8. D x P

Il est toujours dangereux de laisser son Roi sur une colonne ouverte commandée par la Dame de l'adversaire. 8. Roq ou 8. F-3R etaient les coups plus prudents. Les Blancs pouvaient même jouer 8. C x C, suivi de 9. Roq ou 9. F-2R (protégeant le Roi blanc) suivant le coup des Noirs.

8.	C x C

9. D x PC-D

Encore une autre aventure risquée de la Dame. Le coup 9. D x CD était correct, puisque si 9...D x D. 10. F x F échec; R x F. 11. P x D, etc., ou bien si 9...F x F. 10. D x F échec; P-3F. 11. D-2R etc., et il n'y aurait pas lieu de s'alarmer.

9.	G-6F échec

10. R-1F

Si les Blancs capturent le C donnant échec, naturellement 10...C-3D (ou 4F) échec et la Dame est perdue.

10.	G-6C échec ! !

Le Roi blanc aurait dû se poster à 1D. Alors, si 10...C x PFR échec, 11. R-2F où le Roi blanc serait en toute sécurité, quelques soient les complications qui suivent et quelque soit la suite.

11. P x C	D-8R mat

PROBLEME No. 231

Le problème de ce jour est encore de la composition de A. Ellerman et il a remporté le 6ème prix au Xème concours de l'Italia Scacchistica. C'est un deux-coups qui mérite d'être soigneusement étudié. Voici la position.

NOIRS—R, D, 2 T, F, 2 C et 5 Pions



BLANCS—R, D, 2 T, 2 F, C et 3 Pions

Les Blancs font échec et mat en 2 coups

SOLUTION DU PROBLEME No 230

Le problème du maitre Mari comportait bon nombre de fausses clefs et le coup initial T-1R comporte de nombreuses variantes toutes très jolies.

REPONSES AUX CORRESPONDANTS

A. T., Meriden, Conn. — Certainement que le Roq est permis dans le problème; mais les compositeurs modernes ne travaillent guère sur ce thème.

LORENZO PRINCE.

LES POUDRES VERMIFUGES DE MILLER sont sucrées et agréables au palais des enfants lesquels n'hésitent aucunement à les prendre. Elles mettront certainement fin à tous les malaises causés par les vers. Elles sont un remède renforcissant et stimulant, corrigeant les désordres de la digestion causés par les vers et elles donnent un regain de santé à l'organisme des plus bénéficiable à la croissance. 21

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

Montréal-Sherbrooke

Le chemin de fer National du Canada de Montréal à Sherbrooke offre un service de trains très commode au public voyageur. Les trains quittent Montréal, gare Bonaventure à 8.00 p.m. et 9.00 p.m., tous les jours et 3.45 p.m., tous les jours sauf le dimanche. Au retour, départ de Sherbrooke à 3.25 a.m. et 3.00 p.m., tous les jours et 8.00 a.m., tous les jours, sauf le dimanche.

Des wagons-lits avec salon sont attachés au train de 3.25 a.m. de Sherbrooke et peuvent être occupés dès 9.30 p.m. la veille au soir.

Wagon-salon-buffet au train de 8.00 a.m. de Montréal et à celui de 3.00 p.m. de Sherbrooke. Wagon-salon au train de 2.45 p.m. de Montréal.

Pour plus amples renseignements, billets et lits s'adresser à tout agent du chemin de fer National du Canada ou au bureau des billets de la ville 256 rue St-Jacques. Tél. Main 3629. 103-7-14-21-28

LE JEU de DAMES

LES DAMIERS DE MONTREAL

Le Damier St-Henri, 120 rue Rose-de-Lima.

Le Damier les Etoiles, 569 rue Gilford.

Le Damier Maisonneuve, 446 rue Bourbonnière.

Le Damier Villeray, 569 rue Villeray.

Le Damier National, 80 rue Cherrier.

Le Damier Sacré-Coeur, 521 rue Maisonneuve.

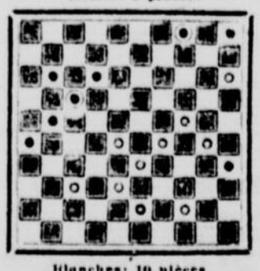
Le Damier Champlain, 43 rue Dufresne.

Le Damier Social Sainte-Marie, 1130 rue Ste-Catherine Est.

A M. D. Canuette, L. Paquette: — Problèmes reçus. Merci.

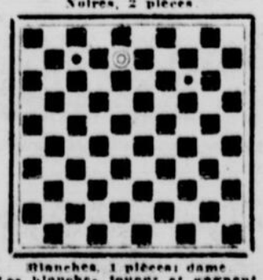
A M. D. C. — Vous recevrez ce que vous demandez dans le cours de la semaine, et nous croyons ne pas nous tromper en vous disant que nous avons expédié ce que vous nous demandez de nouveau. Il se peut que ce colis se soit égaré en cours de route.

PROBLEME FRANCAIS No 294
Par S. A. des F.
Noires: 8 pièces.



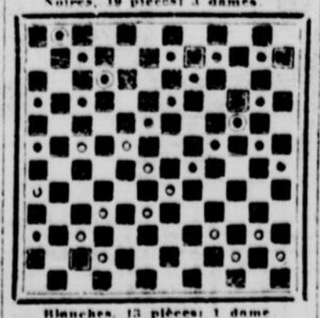
Blanches: 10 pièces
Les blanches jouent et gagnent

PROBLEME JEU FRANCAIS No 295
Par M. ARTHUR POIRIER.
Verdun, P.Q.
Noires, 2 pièces



Blanches, 4 pièces; dame
Les blanches jouent et gagnent

PROBLEME CANADIEN No 1048
Par M. DAMASE CARRIER, Lévis
Noires, 19 pièces; 3 dames



Blanches, 13 pièces; 1 dame
Les blanches jouent et gagnent

A M. Pierre D. — Considérés bien si la chose serait opportune d'en parler pour le moment.

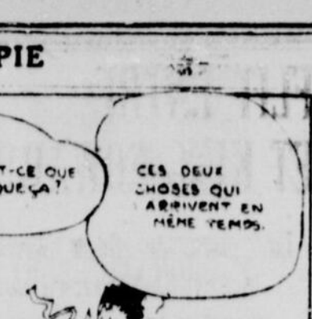
Ami inconnaissable. — Pourquoi laisser dire les autres. Abstenez-vous vous-même — vous nous direz plus tard si nous avons eu raison de vous conseiller ainsi.

A M. Octave M. — Nous ne savons si la personne sera présente.

A M. N. L. — Non, nous ne pouvons pas vous certifier que nous serons de la partie — toutefois n'en soyez pas surpris.

A M. Clodomir G. — Nous croyons que le choix des noms est sur le point de se faire parmi les diverses candidatures. Tous sont appelés, mais peu seront élus.

PROBLEME CANADIEN No 1050
Montréal 6 juin 1923
Par M. OCTAVE LANDRY, 585 Champlain
Noires, 9 pièces



Blanches, 10 pièces
Les blanches jouent et gagnent

PROBLEME CANADIEN No 1051
Coups de repos
Par M. CHARLES POISSON amicalement dédié à M. D. CAOUETTE.
Sainte-Sophie de Lévard
Noires, 11 pièces; 3 dames sur No 5. 18-71



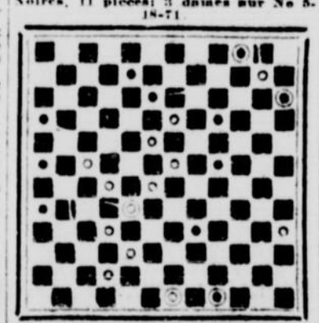
Blanches, 13 pièces; 2 dames sur Nos 45 à 70
Les blanches jouent et gagnent

PROBLEME CANADIEN No 1052
Pour Débutants
Par M. NAP BROCHU, Lévis
Noires, 14 pièces



Blanches, 11 pièces
Les blanches jouent et gagnent

PROBLEME CANADIEN No 1053
Par MM. U. LAROCQUE et O. TAILLEFER
Noires, 13 pièces; 4 dames



Blanches, 23 pièces

A M. Pascal B. — L'on ferait mieux de s'adresser à meilleure enseigne. Voyez-vous, le rôle de Provenite nous sied mal.

A M. Ferdinand G. — Rappelez-vous le proverbe que "trop parler nuit". C'est la même chose pour le monde des dames.

A M. P. J. — Non, nous n'avons rien reçu dans ce sens-là.

A M. Théodule C. — Oui il nous fera bien plaisir de publier votre fin de partie, faites-nous-là parvenir.

A M. Magistère T. — Qui ne s'en consolerait pas! Ne croyez-vous pas que c'est une excellente chose?

A M. S. S. B. — (Jeune problémiste). — Si vous en êtes à votre première composition permettez-nous de vous féliciter, car c'est une nouvelle méthode, elle semble vous être toute particulière. C'est la forme originale que vous avez donnée à votre problème qui le rend tout-à-fait unique en son genre. Continuez: vous irez loin.

LA JOURNEE DU DAMIER A HAWKESBURY, Ont.

La lettre suivante s'explique par elle-même:

Mon cher monsieur:

Le beau succès remporté l'an dernier lors de la visite de nos amis damiste de Montréal-Ottawa-Hull et autre lieux, a encouragé et stimulé les énergies de nos joueurs. C'est pourquoi à la dernière réunion du comité de regie, il fut décidé à l'unanimité de convoquer de nouveau nos amis damiste de la province de Québec à venir rencontrer leurs compatriotes de la province d'Ontario.

L'an dernier nous avions la bonne fortune de recevoir Mr D. A. Lafortune, ce vétéran du damier — aujourd'hui parti pour un monde meilleur, il fut le président-honoraire et le patron de notre club depuis sa fondation, c'était le bon et sincère ami que la mort nous a enlevé et dont nous conservons le plus souvenir.

Parmi ceux qui nous honorèrent de leur présence, l'an dernier, de mémoire, je dois mentionner MM. Bleau, C.-E. St-Maurice, Dussault, de Montréal; Beaudet et ses joyeux compagnons, d'Ottawa; les MM. Charest et Berthiaume, de Hull; MM. le docteur Roy et L'Ecuyer, de St-Isidore de Prescott, et autres. La chronique de la "Patrie" fit à cet époque un rapport de cette mémorable journée.

Ceux qui regrettent n'être pas venus auront cette année une occasion de montrer leur repentir.

Notre excellent ami et bienfaiteur C.-E. St-Maurice a bien voulu fixer la date de un vendredi à Hawkesbury avec nos bons amis de Montréal, laquelle date sera dimanche le 12 août prochain.

Les messieurs damistes qui désireraient se joindre à lui seront les bienvenus, ils auront avis de lui tous les renseignements désirées.

Tous seront les bienvenus et assurés de la plus cordiale réception.

J.-A. GODBOUT,
Secrétaire correspondant du Club des damistes,
Hawkesbury.

LE PIQUE-NIQUE DE ROSEMERE

Il ne faut pas oublier, que c'est demain à Rosemère que le grand pique-nique des joueurs de dames aura lieu. Comme toutes les apparences l'indiquent, il y aura beaucoup de monde en dépit de la localité que les organisateurs ont choisie. Tout le monde ne peut pas toujours être d'accord en de pareilles occasions, quant au choix de l'endroit — il faut que tous et chacun y mettent du leur. Comment le succès pourrait-il sourire à la cause du damier — si pour l'amour du site choisi on allait en compromettant l'entreprise. Allons, messieurs, n'allez pas vous battre pour des riens.

LE PIQUE-NIQUE DES DAMISTES

C'est demain qu'aura lieu à Rosemère le cinquième pique-nique annuel de la Ligue du jeu de dames d'Amérique. Tout fait prévoir un succès, car à tous, le choix de Rosemère semble donner satisfaction.

Certains clubs se sont organisés pour faire le trajet en automobile, et tous en passant, le Maisonneuve, le dévoué président, M. J.-A. Richer, annonce qu'un camion sera à la disposition des membres et si ce n'est pas suffisant il y aura d'autres voitures.

On nous informe qu'à Rose-Mère l'organisation est parfaite, les gens de Ste-Rose, Ste-Thérèse et Rose-Mère ont anxieux de retrouver une occasion de pouvoir rencontrer de nouveau les membres de la ligue.

Les membres du beau sexe seront en nombre, le cuchre en plein air attirera sans doute beaucoup de fervents de ce jeu.

VOICI LE PROGRAMME DE LA JOURNEE

Départ par le C. P. R., 8 hre. 8.45, 9, et 12.45, (heure solaire). Le bureau de direction partira par le train de 9 hre a. m.

Arrivée à Rose-Mère vers 10 hre, réception et préparatifs préliminaires. 12.30 hre. Dîner en plein air suivi de courses et jeux. A 2.30 hre: cuchre en plein air & partie de base-ball 5.30 hre. distribution des prix. 6.15 hre: souper suivi de la danse et chants nationaux, exécutés par tous les pique-niqueurs. Retour par les trains qui vous amèneront ici pour 8.20 hre, 8.10, 9.30, 10.40. Le prix de passage est de 90 cts pour un billet double.

NOTES.—On nous informe qu'il y a 300 cartes de vendues pour le cuchre en plein air. C'est un succès assuré.

La partie de base-ball sera très intéressante, car il y a de bons joueurs dans les deux camps.

Pas moins de 150 prix seront distribués aux vainqueurs des courses, du cuchre et du base-ball.

Pour informations: nous disons qu'il y aura une salle à manger sur le terrain et un magnifique restaurant.

Donc, demain, prenons le côté de Rose-Mère, c'est le pique-nique des damistes, c'est le nôtre.

Le maire Martin a accepté de patroniser cette fête de damistes.

S'il pleut, la fête sera remise au dimanche suivant.

(Communiqué)

RAPPORT D'ASSEMBLEE

A la dernière assemblée de la Ligue tenue le 2 juillet, à la Palestre du National, sous la présidence de M. W. Labreeque, président, il s'est fait beaucoup de besogne. Cela récompense celle de juin dont rien ne fut à signaler, à part du contrat d'une horloge accordé à M. A. Thibodeau.

La ligue décide de faire son cinquième pique-nique annuel à Rose-Mère.

Un concours d'annotation aura lieu en août, organisé par la ligue trois prix seront offerts: $5.00, $3.00 et $2.00.

Il a été décidé que la ligue appointera des annotateurs officiels lors de la rencontre Amérique-Canada et toutes ses parties réunies ensembles feront un livret que la ligue mettra en vente.

Les directeurs adoptent les dates suggérées par les américains pour jouer le match pour le championnat international. Ce sont: Dimanche après-midi, 16 septembre, lundi soir, le 17, mercredi soir le 19, vendredi soir, le 21, samedi après-midi, le 22, dimanche après-midi, le 23. Trois soirs à deux journées d'intervalles et trois après-midis construiront les dates.

M. W. Labreeque, président de la ligue fut nommé à l'unanimité capitaine des Canadiens avec liberté de choisir son équipe.

Le club C. O. C. de Trois-Rivières, dont M. Jules Dandurand est président, a été admis dans la ligue. Le trésorier accuse réception de la contribution de ce club affilié.

La somme de $5.00 fut votée pour être tirée lors du pique-nique à Rose-Mère, le 15 juillet. A raison d 10 cts le billet, 3 pour 25 cts. M. J. Maiflonx est nommé trésorier de ce tirage.

Il est proposé qu'un champion de classe éponde à un défi reçu dans un délai de 30 jours au lieu de 60.

M. A. Ethier, membre du club Les Etoiles suggère une nouvelle méthode de pourcentage. La question est remise à la prochaine assemblée, afin de permettre à M. Ethier de déposer par écrit son idée qui pourra être étudiée plus sérieusement. Il y a de l'opposition à cette méthode et seule l'étude peut amener les directeurs à une décision. L'ajournement est proposé jusqu'au 6 août.

Solutions des problèmes parus samedi, le 7 juillet 1923.

PROBLEME FRANCAIS NO 292
Blanches — 29 à 23, 22 à 18, 49 à 40, 43 à 21 gagne.

PROBLEME FRANCAIS NO 293

BLANCHES	NOIRES
26 à 21	16 à 27
36 à 31	27 à 36
48 à 41	38 à 47
37 à 26	47 à 22 ou 17
26 à 36 ou 16. Fin.	

PROBLEME CANADIEN NO 1044
Blanches: 21 à 40, 36 à 49, 48 à 44, 42 à 56, 40 à 68 gagne.

PROBLEME CANADIEN NO 1045

BLANCHES	NOIRES
35 à 29	32 à 28
50 à 44	03 à 37
39 à 34	28 à 50
29 à 24	21 à 45
11 à 35	54 à 28
32 à 16	27 à 38
16 à 30	45 à 34
40 à 16	38 à 60
16 à 35	60 à 18
02 à 57	18 à 42
49 à 66	6 à 61
07 à 58	

PROBLEME CANADIEN NO 1046

BLANCHES	NOIRES
60 à 62	56 à 58
55 à 49	43 à 50
57 à 50	50 à 45
22 à 16	11 à 33
47 à 41	38 à 47
65 à 39	33 à 35
53 à 64	60 à 53
04 à 59	53 à 04
70 à 59	26 à 65
72 à 59 gagne.	

PROBLEME CANADIEN NO 1047
Blanches — 59 à 53, 47 à 41, 60 à 54, 70 à 63, 54 à 47, 1 à 54.

PROBLEME CANADIEN NO 1048

BLANCHES	NOIRES
51 à 45	44 à 31
32 à 28	21 à 32
68 à 61	56 à 68
50 à 45	68 à 38
65 à 52	31 à 53
48 à 44 gagne.	

Le Jambon TRIOMPHE
CONTANT
C'est le triomphe de la cuisine économique et pratique en été.
EXIGEZ-LE
S. L. CONTANT
565, rue Marquette, - - Montréal.

CUIR A SEMELLES BULLDOG
BEARDMORE & CO.
MONTREAL — TORONTO
Deux fois la résistance d'un Cuir ordinaire
La Plus Résistable Cuir Tanné

ASPIRIN

A MOINS de voir le nom "Bayer" sur les pastilles vous n'avez pas du tout de l'aspirine.

BAYER — M.D.

N'acceptez qu'un "paquet non ouvert de Pastilles d'Aspirine Bayer" contenant le mode d'emploi et la dose, étudiés par des médecins pendant 22 ans et qui ont été trouvés excellents par des millions de personnes contre

Rhumes	Mal de tête	Rhumatisme
Mal de dents	Névralgie	Névrite
Mal d'oreilles	Lumbago	Douleurs.

BOITES COMMODES DE 12 PASTILLES "BAYER" — AUSSI BOUTEILLES DE 24 ET 100 — CHEZ LES PHARMACIENS.

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture Bayer de Monoaceticacidester de Salicylacid. Bien qu'il soit bien connu qu'Aspirine signifie manufacture Bayer, afin de protéger le public contre les imitations, les Pastilles de la Compagnie Bayer portent estampé la marque de fabrique générale la "Croix Bayer".

MEUBLES, en GROS
20% à 50% d'escompte
L. G. ST-JEAN, Limitée
20 Notre-Dame Ouest

AU SOMMET
VERITABLES COURROIES TANNEES AU CHENE
Chaque Courroie est Garantie
D. K. McLAREN Limitée
351 ST-JACQUES. Téléphones 4904-4905-7245
73—S-jeu.

Conservent leur tranchant
Scient vite et bien
SCIES SIMONDS
SIMONDS CANADA SAW CO. LIMITED
Montréal, Que. Vancouver, C.A. St-Jean, N.B.



Sirop d'Anis GAUVIN
Pour les Bébés
est le remède par excellence pour soulager les fermentations, les coliques, les indigestions et tous les malaises et petites maladies qui nuisent au bien-être et au développement de l'enfant. Il facilite la dentition et assure un sommeil calme et réparateur. Employé avec succès par des milliers de mères canadiennes depuis au delà d'un quart de siècle.
En vente partout: 30c la bouteille.
J. A. E. GAUVIN
Pharmacien-Chimiste
MONTREAL

I. L. LAFLEUR Ltee
336 Notre-Dame Ouest
Tél. Magasins, Main 6707-6708—Entrepôts, Westmount 2810
Le soir, Melrose 1274
Entrepôts: 60 Blvd. Décarie, Notre-Dame de Grâce.
Lafleur Siding via Westmount.
Ferronneries — Métaux — Bois et Charbon — Ciment — Foin et Grain — Huiles, etc. — Glace.
SPECIALITES:—Engins stationnaires, bateaux à gazoline, chaloupes, skiffs, bateaux en acier Mullen, sable et briques, outils et machineries pour contracteurs.



AU PARADIS des ENFANTS

A TRAVERS LE MONDE

LA MER LIBRE DU POLE

Depuis le début du XIXe siècle, de nombreux explorateurs, convaincus que vers le pôle nord devait s'étendre une mer libre de glaces, s'étaient vainement efforcés de l'atteindre.

L'honneur de cette importante découverte devait revenir au docteur américain Elisha Kent Kane.

Après avoir visité la Chine centrale et le Dahomey, le docteur Kane avait fait partie d'une expédition envoyée par le philanthrope Henry Grinnell à la recherche de sir John Franklin.

Ce fut encore à Henry Grinnell que Kane s'adressa lorsqu'en 1892 il résolut de gagner la mer libre du pôle.

Un petit vapeur, l'"Advance", fut équipé et, le 30 mai 1853, l'expédition quittait le port de New-York.



A ses pieds, c'était la mer, la mer libre!

Après avoir franchi le détroit de Smith, le navire parvint dans une région où le froid était des plus vif. Dès novembre, le whisky fut congelé et le mercure demeura constamment à l'état solide.

Bientôt deux terribles fléaux de ces régions, le scorbut et le tétanos, s'abattirent sur l'équipage qui fut rapidement décimé.

Néanmoins, nul ne se plaignait et ne parlait de revenir en arrière.

C'est dans ces déplorables conditions que l'"Advance" se disposa à hiverner par 79o de latitude.

Kane comptait se lancer sur la glace avec un traîneau et s'élever ainsi jusqu'à la mer libre. Mais les nombreux malades se trouvant à bord réclamaient ses soins. Pour eux, l'excellent docteur renonça à exécuter lui-même son projet et désigna, pour le remplacer, le lieutenant Morton, officier qui joignait à une rare intelligence une énergie et une ténacité à toute épreuve.

Morton et un matelot qui s'était offert pour l'accompagner partirent seuls, remorquant derrière eux un petit traîneau chargé de quelques provisions et d'un tonnelet d'eau-de-vie. Ces deux hommes héroïques s'enfoncèrent vers le nord. Après avoir franchi d'énormes amoncellements de glace et des entassements chaotiques de rochers, ils constatèrent, non sans joie, que, sous leurs pieds, la glace devenait moins consistante.

Elle était pourrie, selon l'énergique expression des navigateurs arctiques.

Bientôt, des crucifères, des joubarbes apparurent, indiquant ainsi qu'en ce lieu la température était moins rigoureuse puisque des végétaux pouvaient y pousser. Puis, des bandes nombreuses d'oiseaux de mer se montrèrent et le lieutenant Morton en conclut, fort justement, qu'il devait approcher d'un lieu où l'océan, débarrassé de ses glaces, apparaissait libre et poissonneux.

A quelques jours de là, en effet, les deux explorateurs débouchaient sur la rive d'un vaste canal rempli d'une eau bleue et profonde.

"Une escadre y eût pu évoluer à l'aise", écrit le lieutenant Morton dans son rapport.

L'officier, ayant côtoyé ce canal pendant quelque temps, aperçut enfin une haute montagne aux flancs escarpés couverts de roches éboulées.

Pensant avoir, de ce sommet, une vue d'ensemble sur toute la contrée, les explorateurs, abandonnant leur traîneau, qui les eût chargés bien inutilement, entreprirent l'ascension de ce pic. Mais ce ne fut pas sans des difficultés inouïes qu'ils y parvinrent.

Une fois au sommet, le lieutenant Morton ne put retenir une exclamation de joie. A ses pieds, c'était la mer, la mer libre!

"La vue de l'immense étendue d'eau s'offrant à mes regards me plongea dans le ravissement, a-t-il écrit dans son rapport. Bien qu'arrivé au plus point de mon ascension, je n'apercevais pas un atome de glace. Et cependant, je me trouvais à une grande hauteur. Mon regard pouvait embrasser un horizon d'environ soixante-cinq kilomètres. Le bruit causé par les vagues, cette musique si chère aux marins et que mes oreilles n'entendaient plus depuis longtemps, s'élevait jusqu'à moi. Oui, c'était bien la mer libre, au bord de laquelle j'étais parvenu!

"Rien qu'à la contempler j'en oubliais les dangers et les fatigues de notre dure expédition!"

En l'honneur de son chef, le lieutenant Morton donna au cap qui avait arrêté sa marche le nom du docteur Kane. Plus tard, ce dernier changea cette dénomination, trop flatteuse, à son avis, en celle de cap de la Constitution. Ne pouvant aller plus loin faute d'un canot, et les vivres commençant à manquer, l'héroïque lieutenant se décida à regagner l'"Advance".

Ce voyage de retour, au cours duquel Morton compléta ses observations, fut des plus pénibles et vingt fois les hardis explorateurs faillirent périr d'épuisement et de froid. Le docteur Kane aurait bien voulu pousser jusqu'au cap de la Constitution et voir aussi la mer libre. Mais les circonstances ne le lui permirent pas.

En effet, l'"Advance" avait beaucoup souffert et faisait eau de toutes parts.

Bientôt même il fallut l'abandonner.

La plus élémentaire prudence commandait de regagner au plus tôt les établissements danois du Groenland. Les explorateurs se mirent en route.

En quatre-vingt-quatre jours, tantôt en canot, tantôt en traîneau, manquant souvent d'aliments et de feu, ils parcoururent une distance considérable.

Enfin, ils atteignirent le Groenland d'où une expédition aux ordres du lieutenant Hortstein se disposait à partir à leur recherche. Kane mourut en 1857, alors qu'il préparait un nouveau voyage. Son nom et celui du lieutenant Morton ont pris place parmi ceux des grands explorateurs arctiques.

DECOUPAGE



Découpez ces trois cercles et replacez-les de la manière voulue, pour trouver le nom d'une ville de France.

(Solution samedi prochain)

UNE PENSEE PAR SEMAINE

Envoi d'Henriette de Bretagne.

Il y a plus de véritable grandeur dans une bonne action que dans un beau poème ou dans une grande victoire.

LAMARTINE.

CE QU'IL FAUT SAVOIR

1.—Pour indiquer qu'un objet a la forme d'un oeuf, de quel adjectif se sert-on?

2.—A quel peintre célèbre sont dues les fameuses fresques de la chapelle Sixtine?

3.—Où se trouve le Pont des Soupirs?

4.—Quel est l'inventeur de la locomotive et en quelle année circula le premier train?

Les réponses à ces questions paraîtront samedi prochain.

Réponses aux questions posées la semaine dernière:

1—Marco Polo, né à Venise en 1254. En 1271 partit pour l'Orient et se rendit jusqu'en Chine.
2—Un rinceau.
3—Pierre l'Hermite.
4—Le proscénium. S'applique aussi aux théâtres modernes.

ENIGME
(Solution)

Fer.

REBUS

Solution

La patience et l'énergie sont souvent récompensés.

MOTS CARRES
SOLUTION

T A B A C
A R A G O
B A T E R
A G E N T
C O R T E

LOGOGRIPHE

Solution.

Cane-Ane.

CONCOURS DE VACANCES

Depuis une ou deux semaines il est arrivé toutes sortes de catastrophes au "Paradis": il y a quinze jours on oubliait les questions et samedi dernier la "Petite correspondance" et le tableau des "Heureux gagnants" furent égarés.

Afin de compenser un peu à tous ces malheurs nous avons pensé que nos neveux et nièces accueilleraient avec joie l'annonce d'un grand concours de vacances.

Cette idée de concours nous avait déjà été suggérée par Etienne Crivin qui s'intéresse aux progrès littéraires de ses cousins.

Pour que ce concours excite encore plus d'enthousiasme nous en avons fait à la fois un concours de littérature et de photographie.

Le sujet de composition a été proposé par Etienne Crivin qui offre aussi généreusement trois beaux prix dont nous donnerons la liste bientôt. D'autres prix sont décernés aux gagnants par la Direction du journal.

Lisez très attentivement les conditions du concours et soyez sûrs de vous y conformer, car sinon vos envois ne pourront être acceptés.

CONDITIONS GENERALES DU CONCOURS

1.—Les envois seront reçus jusqu'au lundi 6 août 1923.

2.—Ils devront être adressés à "Tante Nine", au "Paradis des Enfants", 120, est, rue Sainte-Catherine, à Montréal et porter sur l'enveloppe la mention suivante: "Concours de Vacances".

3.—Aucune autre communication ne devra être jointe à ces envois.

4.—Sur *chaque* composition et sur *chaque* photographie, le concurrent devra indiquer son âge, son nom, son adresse, son pseudonyme.

5.—Les concurrents peuvent participer aux deux concours.

COMPOSITION

SUJET: LA RECONNAISSANCE (Proposé par Etienne Crivin).

CONDITIONS:

a.—Chaque concurrent n'enverra qu'une seule composition.

b.—Cette composition devra être écrite proprement et lisiblement et d'un seul côté du feuillet.

c.—Aucune composition ne devra dépasser 400 mots.

d.—Le nom, l'âge, l'adresse et le pseudo du concurrent devront être inscrits sur la première page du manuscrit, dans le haut, à droite.

e.—Seules les compositions originales, c'est à dire faites d'après les idées personnelles du concurrent, pourront être primées. (Il ne nous est pas toujours facile de reconnaître un plagiat, mais ceux qui se laisseront tenter par cette vilaine action seront dévoilés).

f.—Les compositions primées seront publiées dans la "Petite Académie".

PHOTOGRAPHIE

SUJETS: Paysages, photos d'enfants, instantanés, etc.

CONDITIONS:

a.—Indiquer sur chaque photo le nom, l'adresse, le pseudo du concurrent. (Omettre l'âge).

b.—Chaque concurrent peut envoyer plusieurs photos.

c.—Les envois primés seront publiés.

Et maintenant, chers lecteurs et correspondants, au travail et bonne chance.

TANTE NINE.

TABLEAU D'HONNEUR

ONT ENVOYE DES SOLUTIONS JUSTES: Louis, Regnan, Camille Perreault, Etienne Crivin, Gertrude Mousseau, Evangeline Lacroix.

ONT COLLABORE A LA PAGE en envoyant des dessins, des contes, des jeux d'esprit, des anecdotes, etc.: Gondolière de Venise, Adrien Perreault, Fernand Bernard, Luciole, Luc Bernard, Mireille, Charland, Petit écolier, Coquette, Louise Regnan, Incompréhensible, Fabienne Perreault, Marcelle Perreault, Pierrette, Reine de Mai.

Ont accusé réception du prix envoyé par la "Patrie": Etienne Crivin, Gabrielle Lacroix.

PETITE NOTE

Pendant son séjour à Montréal "Coeur français", de Valleyfield, a connu les correspondants suivants: Muguet des Bois, Chiffonnette, Rosette, Perle Bleue, colombe d'azur, et Tilloup, et deux échangistes: Chrysanthème et Idéaliste.

LES PETITS

Quel doigt?—Entendu dans un parc.

La maman.—Lili, les petites filles bien élevées ne sucent pas leur pouce.

—Lili.—Quel doigt, alors, maman?

Un professeur de la laïque à un gamin qui ne sait pas sa leçon:

—Vous êtes un melon!

Le lendemain, à propos d'histoire naturelle, il demande:

—Qu'est-ce qu'un melon?

Silence... Enfin, l'élève interpellé la veille lève le doigt:

—Je le sais, Monsieur, c'est un gosse qui ne sait pas sa leçon.

HEUREUX GAGNANTS

MARIE-PAULE MARCOTTE, à St-Basile, comté de Portneuf, P. Q.

ANDREA BRUNET 2500 rue Jeanne Mance, à Montréal.

(Ces deux gagnantes figuraient sur la liste qui fut égarée la semaine dernière.)

MARCELLE PERREAULT, Saint-Basile-le-Grand, comté de Chambly, P. Q.

CECILE BOUGIE, à Valleyfield, c.p. 458.

EVANGELINE LACROIX, 854 rue Saint-Valier, à Québec, P. Q.

ANAGRAMME

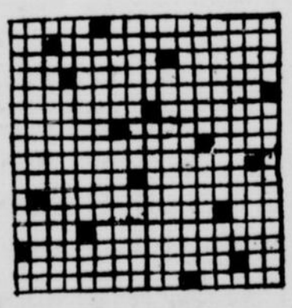
DIRE L'anagramme des mots suivants:

Lice, niche, épelier.

(Solution samedi prochain)

PASSE-TEMPS

(Solution)



Voici comment il fallait disposer les quatre carrés pour qu'il n'y ait qu'une seule petite case noire par colonne verticale ou rangée horizontale.

PETITE CORRESPONDANCE

ARC-EN-CIEL: On m'a fait votre message. Il ne m'a pas été possible de vous retrouver et je n'étais pas en ville dimanche. Merci d'avoir pensé à moi et à bientôt n'est-ce pas?

ADRIEN PERREAULT: Cette fois l'encre est assez foncée.

ROSE EFFEUILLEE: Vous avez raison un bonjour de vacances est toujours joyeux sauf pour les enfants qui n'ont pas étudié, puis que sûrement leur âme est remplie de remords. Je suis contents que vous ayez obtenu un si beau résultat à vos examens. Donnez-moi des nouvelles de votre petite amie. Nous souhaitons tous qu'elle guérisse.

LUCIOLE: Merci, chère petite, d'avoir accédé si promptement au désir que je formulais dans un des derniers courriers.

INCOMPREHENSIBLE: Comment vous remercier, chère mignonne, pour l'envoi de ce joli tablier, le premier travail de vos vacances. Il est absolument ravissant et Tante le portera en pensant à la tendresse de sa nièce qui sait lui prouver si gentiment. Il y avait une réponse pour vous la semaine dernière et vous étiez parmi les heureux gagnants. C'est la première fois que je ne garde pas une copie de ce tableau. J'ai eu beaucoup de chagrain en songeant au désappointement de mes enfants. Vous me dites de bien gentilles choses dans votre lettre et je vous remercie de l'attachement que vous avez pour nous. Les nombreux envois sont intéressants. Le petit message inscrit au coin de la missive m'a fort touchée.

GONDOLIERE DE VENISE: Si je me rappelle de vous? Sans doute et je suis ravie de vous lire de nouveau. Mais oui, chère petite, nous serons encore de grandes amies, comme autrefois. Vous avez terminé votre année scolaire avec un beau résultat et je tiens à vous en féliciter. J'aimerais la composition à Olivier le Daim et je serai contente de la voir paraître dans la "Petite Académie". Sans reproche vous n'avez pas ménagé votre beau papier rose. Pour les compositions vous pouvez employer un papier plus ordinaire.

LOUISE REGNAN: Les dessins sont gentils. Impossible cependant de les reproduire parce qu'ils sont en couleurs.

JEUNE MARQUIS: Vos lettres sont toujours reçues avec joie. Je comprends qu'il vous soit nécessaire de vous reposer et je vous conseille de prendre autant de récréations que vos occupations vous le permettront. Michelle sera heureuse de lire ici que son cavalier vous a plu.

COQUETTE: Cette nièce est à peu près de votre âge et je ne comprends pas quel intérêt il y aura à correspondre avec une fillette habitant la même ville que vous. Je ne pense jamais que mes nièces m'ont oubliée quand elles sont longtemps sans m'écrire, je sais que leur bonne volonté est parfois moins forte que leur ... paresse. Vos envois sont très bien faits. Il est préférable d'employer de l'encre noire pour les rébus.

PETITE SIRENE: Quelle jolie lettre m'arrive du beau pays de Rimouski! Vous aviez bien deviné cette correspondante était de moi. Comme vous c'est avec joie que j'ai retrouvé les anciennes, devenues presque de grandes jeunes filles. L'ancienne "Etincelle" m'a écrit depuis mon retour, mais elle a changé son pseudonyme et il y a longtemps que je n'ai pas eu de ses nouvelles. Je ne m'y connais pas du tout en graphologie, je vous assure, et je ne pourrais rien dévoiler de votre caractère. La seule indication que je trouve dans ce changement c'est que votre écriture est plus soigneuse ou plutôt plus celle d'une jeune fille. Cette année à mon grand regret je n'irai pas du tout de ce côté, mais je promets pour la prochaine fois! Puisque de m'écrire a chassé votre "spleen". Il faudra le faire chaque fois que des papillons noirs assombriront votre horizon. Quand vous écrirez à Princesse Iléna dites-lui bonjour de ma part. Puis-je aussi vous demander de faire une petite prière à mon intention afin que j'obtienne une grâce qui m'est chère? Le 20 juillet est la fête de ma sainte Patronne, voulez-vous l'invoquer?

ARMED: Il y avait aussi une longue réponse pour vous la semaine dernière. Mais il m'est impossible de me la rappeler ainsi que du contenu de votre lettre.

ETIENNE CRIVIN: Nous annonçons aujourd'hui le concours dont vous êtes l'instigateur. Je n'ai jamais reçu aucune lettre de E. Crivain, depuis mon arrivé ici. Vous pouvez cependant garder votre pseudonyme sans craindre d'erreur. Envoyez quand même le canevas du Concours. Il servira pour la prochaine fois.

BEAUCERONNE: Je n'ai pas encore eu la visite de Gable et j'ignore si elle est à Québec. Le prix vous a été envoyé. Faites une réclamation à la poste. Le colis était assuré. N'oubliez pas de me donner le résultat de votre enquête.

TIT-LOUP: Vous avez une longue réponse samedi dernier. Je ne sais plus à quel sujet, cependant, je n'ai aucune nièce du nom que vous me citez. Je ne sais vraiment pas comment faire paraître la petite note que vous m'envoyez au sujet de cette belle de Valleyfield. Je ferai de mon mieux cependant.

REINE DE MAI: Je publierai. Merci. Il doit faire bien beau dans votre petite ville et je vous envie de demeurer loin des grands centres.

GABRIELLE LACROIX: Je suis très contente que le papier bleu vous ait fait un si grand plaisir.

PIERRETTE: Cette fois, j'espère que le même malheur ne se reproduira pas. Si vous saviez combien je mingénie à deviner où est passé cette correspondance. C'est inexplicable. Aucune adresse que ce joli, chère petite, et je compte que vous serez maintenant une de nos plus assidues correspondantes. La composition de la "petite Pierrette" est acceptée et son amitié aussi.

GERTRUDE MOUSSEAU: Vous avez toujours votre place dans le Paradis.

T. N.

CROQUIS



Toinette et Sola. (Envoi d'Herminette de Bretagne.

LES VACANCES

O mes frères, voici le beau temps des vacances!
Le mois d'août, appelé par dix mois d'espérances!
De bien loin votre aîné, je ne puis oublier
Août et ses jeux riants; alors, pauvre écolier,
Je veux voir mon pays, notre petit domaine,
Et toujours le mois d'août au logis me ramène.
Une mère inquiète est là qui vous attend.
Vous baise sur le front, et pour vous à l'instant
Presse les serviteurs. Puis, le foyer pétille;
Nul, enfin, n'est absent du repas de famille!
Monotone la veille, et vide, la maison
S'anime un rayon d'or luit sur chaque cloison;
Le couvert s'élargit; comme des fruits d'automne,
D'enfants beaux et vermeils la table se couronne;
Et puis mille babils, mille gais entretins,
Un fou rire, et souvent de longs pleurs pour des riens
Mais plus tard, lorsqu'on touche aux soirs gris de septembre,
En cercle réunis dans la plus vaste chambre,
C'est alors qu'il est doux de veiller au foyer!
On roule près du feu la table de noyer.
On s'assied; chacun prend son cahier, son volume;
Grand silence! On n'entend que le bruit de la plume,
Le feuillet qui se tourne, ou le châtaignier vert
Qui craque, et l'on se croit au milieu de l'hiver.
Les yeux sur ses enfants, et rêveuse, la mère
. . . . . .
Sur leur sort à venir invente une chimère . . . .
L'aïeule, cependant, sur sa chaise se penche
Et, devant le Seigneur, courbe sa tête blanche.

BRIZEUX.

COMMUNICATIONS

Amical bonjour, affectueuses salutations poignées de mains de:

REINE DE MAI à Sire Hanot, (sympathisé), G. Vingt ans, Marcel du Fermont, Sylvette, Luciole, Choucette, Lucette, Arc-en-Ciel, Papillon, Jeune Marquis, Tilloup, Coeur Français, Lucienne Mélançon.

TILOUP à Incompréhensible, (merci, Luciole, (Enfin j'ai reçu une réponse); Herminette de Bretagne, Reine de Mai, Eau Dormante, Pierrôt, Ahmed, Sylvette, et Petite Bergère.

JEUNE MARQUIS à Beauceronne, Rosette, Petite Bergère, Solange, Loulou, Tilloup, Petite Loulou, Lucienne, Fleur d'Amour, Chiffonnette, Reine de Mai, Coeur Français, Lucienne Melançon, Suzanne, Colombe d'Azur, Lilane; Suze, Michelle et Tante Iette.

COQUETTE à Incompréhensible (écrivez la première à Mad Dugal, 223 du Roi, St-Roch, Qué; Eau Dormante, Pierrôt, Ahmed, Coquet des Bois, Reine de Mai, Poulette, Voleur, Jeune Marquis, Herminette de Bretagne, Lucette (êtes-vous encore paresseuse?).

ETIENNE CRIVIN à Olivier Le Daim (avec remerciements pour sa remarque); Louise Regnan et L. Bertie, (félicitations); Incompréhensible, Tante Iette; Tilloup (avec excuses pour l'erreur); Luciole; Rose Ombrée, (en lui disant que j'accepte avec plaisir); Coeur Française; Rose Effeuillée, et Bouctouche (avec sincères sympathies); et aux autres cousins et cousines.

AHMED désirerait connaître des cousins et cousines qui donc téléphonera la première à Gisèle Marchand? (Saint-Louis 1347W).

HOMONYME

(Envoi d'Incompréhensible)

Certain pêcheur voulant prendre un poisson jette en un fleuve objet de même nom.

(Solution samedi prochain)

Extraits du Courrier

"Les habitants du paradis deviennent de plus en plus nombreux, aussi devons-nous en remercier la charmante reine que vous êtes.

La page est vraiment embellie depuis qu'elle contient la "Petite Académie", bon nombre de jolis écrits ont déjà paru, aussi les cousins et cousines doivent-ils se réjouir?

Petit Sphinx.

"J'ai remarqué dans le Coin hier que la "Petite Académie" portait relativement son nom. "La Nature" dit Etienne Crivin est un petit chef-d'oeuvre. Si ce grand cousin cultivait son style, il deviendra certainement un célèbre. Il semble être poète. Quand on aime Dieu et qu'on admire les chef-d'oeuvre de la nature, on peut les narrer d'une façon personnelle.

Luciole.

"J'ai encore eu un gros rhume... je lisais la page tous les samedis, même chose, et cela m'intéressait beaucoup. J'ai aimé la "Petite Académie", je suis trop ignorante pour envoyer quelque chose... je crois que je suis la seule qui n'ai rien fait dans le Paradis, mais j'écris tout de même pour me distraire, c'est un passe-temps agréable... et parfois quand je suis triste, je relis tous les petits articles de la page, que j'ai conservés depuis mon entrée au Coin... et cela me remet le coeur gai".

Criquet des Bois.

"J'ai vu qu'il y avait du nouveau dans notre page, c'est la "Petite Académie" cette page, devient toujours de plus en plus intéressante, tant, que si cela continue, tous les enfants du monde voudront devenir neveux et nièces de Tante Nine, pule où les placerez-vous, ce paradis est-il si grand?

Balancelle.

PHRASE POINTEE

Envoi de Germaine Pichette.

Remplacer les points par les lettres nécessaires.

J. l. s. a. . . tr. . . ar. . . q. . j' . . m. l. . . r. d. . . es n. . nts.

(Solution samedi prochain)

MOTS EN TRIANGLE
(Solution)

P
E L E R I N
E M I L I E
L I L A S
E L A N
R I S
I E
N



Dessin d'après nature par Miriel le Charland, 13 ans.

(Voir aussi page 6.)

ILS NE SONT PAS DU CLUB DE REFORME

Mais il y ont commis un vol. — Devant le juge Monet.

Trois sentences seront prononcées cet après-midi par le juge Amédée Monet dans les cas suivants: Albert Lachapelle, Joseph Légaré, arrêtés le 12 juillet sur l'accusation d'avoir volé une carpette à l'entrée du club de Réforme. Les deux accusés ont comparu ce matin, et le juge leur demanda s'ils étaient membres du club. "Non" répond l'un des accusés. "Y étiez-vous allé auparavant pour un travail quelconque?" Légaré demande alors à la Cour de lui donner une petite chance, et il promet à la Cour de n'y plus revenir.

Le greffier Leclerc demande alors à Lachapelle depuis combien de temps il avait été arrêté avant cette offense. "Seulement depuis 15 jours" répond le prisonnier.

Le juge Monet appelle le gérant du club de Réforme et demande à ce dernier s'il reconnait ces derniers comme membres du club. Au milieu de l'hilarité générale M. Frappier répond: "non". S'adressant au juge, Lachapelle dit: "J'étais en boisson ce soir-là, et je ne me rappelle de rien". Il plaide cependant coupable.

Son copain corrobore sa déclaration. Le juge fixe alors la sentence à 2.30 heures cet après-midi.

Dans le cas du docteur J.-R. Robillard arrêté sous l'accusation de ne pas avoir fait rapport au gouvernement de vente de drogue, ce dernier a plaidé coupable. Me Aimé Dépocas qui représente le gouvernement, a déclaré à la Cour que depuis des mois on cherchait à localiser l'accusé. Comme ce dernier déménageait deux fois par semaine on n'a pu l'arrêter qu'à St-Hyacinthe. Le maximum de l'offense est de $1,000. Sentence après-midi.

Mgr BRUNAULT EST REVENU D'EUROPE

QUEBEC 13. (Presse canadienne). — Sa G. Mgr J.-H. Brunault, évêque de Nicolet, accompagné de son secrétaire, l'abbé P.-A. Saint-Germain, est revenu, ce matin, à bord du "Melita", d'un long voyage en Europe.

Au cours d'une brève entrevue avec Sa Grandeur, on a appris qu'il avait visité la France, l'Italie, la Belgique et autres pays. En Italie, il est allé à Rome et a eu audience avec Sa Sainteté le pape Pie XI; il eut par la suite deux autres audiences dans l'espace de deux mois.

PILULES DU Dr MARTEL POUR LES MALADIES DES FEMMES
Depuis 25 ans le remède reconnu pour les menstruations retardées et douloureuses, le mal de tête, le mal de dos, les étourdissements, la nervosité.
Dans des boites de ferblanc cachetées seulement, chez tous les pharmaciens ou directement par la poste. Prix, $2.00. Knickerbocker Remedy Co. 71 E. Front St., Toronto. N'acceptez pas de succédanés. 269-mar-j-s-j.n.o

L'Enfant Pleure pour son



MERE:—Le Castoria de Fletcher est un substitut agréable, inoffensif pour l'huile de ricin, le parégorique, les gouttes pour la dentition et les sirops calmants préparés pour les bébés et les enfants de tout âge.

Afin d'éviter les succédanés, remarquez toujours la signature Chas. H. Fletcher
Mode d'emploi éprouvé sur chaque paquet. Les médecins de partout le recommandent

MEUBLES, en GROS
20% à 50% d'escompte
L. G. ST-JEAN, Limitée
20 Notre-Dame Ouest

Le PAIN REGAL
Produit par une boulangerie moderne dont la devise est
QUALITE — COURTOISIE — SERVICE
Il est insurpassé comme excellence.
Tél. St-Louis 2223. 825 Mentana.

DE BONNES ET BELLES DENTS
C'est la beauté et la santé.



$10.00 Belle apparence naturelle durable
$10.00 Un dentier parfait
Valant ailleurs $25.00



Dents en or 22k. $4.50 Valant ailleurs $7.00 et $8.00.

Extractions et traitement des dent sans douleur par nouveau procédés
Aussi Couronnes et Ponts. Dentiers en or. Celluloïde. Aluminium. Obturations en or, porcelaine, argent.
Ouvert de 9 a. m. à 9 p. m.

Dentiste Raymond Robillard
766 rue Sainte-Catherine Est- Tél. Est 9298

PEPTONINE
La Nourriture Idéale pour Les Bébés



EN VENTE PARTOUT

FEMOL FEMMES!

Qu'est-ce que 3 sous par jour en comparaison du soulagement immédiat de toutes vos souffrances? N'est-ce pas là un remède gratis et ne seriez-vous pas dispositées à y dépenser des sommes beaucoup plus grandes?

FEMOL

N'est pas un produit quelconque, c'est une découverte scientifique qui ont préparé de patientes recherches de laboratoire entreprises par le spécialiste Cazo. L'Europe tout entière l'emploie aujourd'hui. C'est le spécifique par excellence du beau mal, des pertes, des périodes douloureuses, etc. Son efficacité à préparer la maternité et à soulager les malaises du retour de l'âge n'a de comparable que la modicité de son prix. Envoyez 10c pour frais de poste et nous vous enverrons assez de Femol pour vous prouver son infaillibilité.
Adressez Institut CAZO, Dept. D-3 Place Royale, Montréal

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

Gilberte, Ma Soeur

Par Henriette Clarié

13 Suite

—Moi, je n'ai jamais eu de chance...

Elle laissait entendre que, pour des raisons de famille que la discrétion l'empêchait de révéler, ma mère l'avait mariée sans la consulter :

—J'étais si jeune, je me suis laissé faire... Toutes les jeunes filles françaises subissent le même sort... A vingt ans, que sait-on de l'amour ?...

Avec une habileté, une duplicité inouïes, en tout elle s'attribuait le beau rôle. Un jour, j'osai protester :

—Comment peux-tu dire cela !

Elle répliqua, les yeux tristes, vivante image de l'innocence calomniée :

—Hélas, je sais ce que j'ai souffert !

A force de se mentir à elle-même, elle ne s'apercevait pas qu'elle mentait aux autres.

Un soir, en passant devant la chambre de Mme Dalligny, je perçus la voix de Gilberte. Elle racontait ce qu'elle avait supporté de son mari :

—Il était violent et brutal ; un jour qu'il s'était enivré, à propos d'une vétille, un chapeau que j'avais acheté sans le consulter, il me chercha querelle, il me frappa si cruellement que, toujours, j'en porterai la marque...

Elle dut relever sa manche pour montrer à Mme Dalligny la trace de la cicatrice; je l'entendis ajouter :

—Voyez, là, au-dessus du coude...

D'un ton de pitié infinie, Mme Dalligny s'exclama :

—Pauvre petite !...

Un autre soir, j'entrai à l'improviste dans la "salle". M. Dalligny était assis près de l'ogive tournée vers le couchant et pour laquelle il marquait une préférence. Il me parut qu'il était plus pâle que de coutume et avait les yeux cernés. Entourée de son odeur de rose et d'héliotrope, vêtue d'une robe droite nouée à la taille par une ceinture noire, Gilberte se tenait debout devant lui. Elle avait le dos tourné, je ne voyais pas son visage mais je savais qu'elle souriait, que son sourire était charmant. D'un accent où il y avait de l'insistance, elle demandait :

—Alors, vous ne voulez pas ?

A quelle proposition faisait-elle allusion ?...

M. Dalligny se leva, en secouant le front :

—Je le regrette, madame; mais j'ai mal à la tête... une violente migraine...

Il traversa la pièce, monta à sa chambre.

Gilberte, un instant, resta immobile devant la fenêtre, comme décontenancée. Un souffle de vent gonflait les rideaux, soulevait ses cheveux blonds. Elle les remis en ordre du bout des doigts. Puis, d'un pas rapide, à son tour, elle gagna le palier. Je l'entendis entrer dans sa chambre, fouiller dans les tiroirs de la commode. Quelques minutes plus tard, elle frappait à la porte de M. Dalligny. La voix de celui-ci interrogea :

—Qu'est-ce que c'est ?

—C'est moi. Je vous apporte des cachets anglais qui sont merveilleux contre la migraine.

A travers le vantail, M. Dalligny remercia, assurant qu'il n'avait besoin de rien. A son ton, je perçus qu'il était contrarié; mais Gilberte insistait :

—Prenez-les ; vous me ferez plaisir.

Sans doute, M. Dalligny jugea que le plus rapide était de céder. Le bouton de la porte tourna...

Le lendemain, dès le matin, Gilberte fit prendre des nouvelles de Bernard par Pascaline.

A moins de passer la nuit dans l'escalier, assise près de la porte de notre hôte, qu'est-ce que ma soeur aurait pu faire de plus ?

XI

Gilberte ayant eu l'imprudence d'exprimer, devant le docteur Louvel, son regret de ne pas connaître les "îles", celui-ci, immédiatement, proposa une excursion à Sainte-Marguerite:

—Si vous le voulez, nous pourrons y aller ensemble; nous louerons une barque à Cannes, nous déjeunerons dans l'île et y passerons la journée...

Il n'osa ajouter:

—Ce sera charmant... Mais sa barbiche frétillait fortement et bien plus vers moi que vers maman et Gilberte, il coula des yeux où brillait un sourire.

Gilberte bondit sur cette proposition qui ne me causait aucun plaisir; M. Dalligny ne devait pas nous accompagner. Il restait auprès de sa mère.

On prit date. J'espérais qu'il pleuvrait, que la partie n'aurait pas lieu.

A peine éveillée, ce jour-là, mon premier mouvement fut de me tourner vers la fenêtre. Sur les dalles de ma chambre, le soleil dessinait les as de pique qui ajouraient les volets; je sus qu'il faisait beau et me levai sans joie...

Dehors, c'étaient des flots de lumière, une chaleur pesante. Nous partîmes. Debout, dans le cadre de la porte, Bernard Dalligny nous souhaita bonne promenade ; puis, levant la tête, inspectant de droite à gauche le ciel d'un éclat trop dur, les hauteurs vers la cime desquelles montait la brume :

—J'ai peur que vous n'ayez de l'orage à la fin de la journée, fit-il.

Gilberte était à mi-hauteur, dans l'escalier. Elle se retourna et péremptoire, mais gaiement:

—Taisez-vous, oiseau de mauvais augure... Ce que vous prenez pour des nuages, c'est la fumée des usines de Vallauris...

Le docteur Louvel nous attendait sur le quai Saint-Pierre. Il avait quitté ses vêtements noirs qui lui donnaient l'air de porter perpétuellement le deuil des clients réfractaires à ses soins. Sa prétention avait été de se donner l'apparence d'un yachtman. Il avait revêtu un costume de coutil blanc et chaussé des souliers plats.

Du plus loin qu'il nous aperçut, il souleva son canotier, l'agitant pour nous rallier à lui ; puis, s'avançant précautionneusement pour ne pas s'empêtrer dans les longs filets qui séchaient étendus sur le sable:

—Je n'ai trouvé qu'une petite barque, expliqua-t-il, je suis désolé; on est en train de la nettoyer...

Le batelier nous souhaita le bon jour d'une voix familière.

De taille moyenne, le corps râblé, la peau brune comme une datte, il était vigoureux malgré son âge.

A grands seaux d'eau, il s'activait à laver le fond de son batelet. Ce fut fait en quelques minutes. Alors, tirant un morceau de carpette toute rongée par les mites, il le secoua, en dégagea un nuage de poussière, l'étendit sur un des bancs, nous invita à nous installer, persuadé qu'il nous offrait le maximum du confort...

Toujours indulgente aux gens et aux choses, maman s'assit de fort bonne grâce, mais Gilberte maugréa quelques mots et, suspectant les usages à quoi avait pu servir le tapis, pinça les lèvres, s'accommoda en faisant mille façons.

Le batelier la considérait impatiemment, les mains aux avirons, attendant qu'elle eût fini de se placer pour partir.

La traversée fut charmante. Si, au lieu d'avoir le docteur Louvel pour voisin j'avais eu M. Dalligny, j'aurais, de cette promenade, conservé un souvenir exquis.

Par un mouvement à peine sensible, nous glissions sur les eaux dont la douceur bleutée évoquait l'idée d'un immense champ de myosotis. La ville allait décroissant. D'une blancheur dorée sous la clarté du soleil, elle ne fut plus, bientôt, qu'un bibelot d'ivoire posé au bord des flots. Les îles vers lesquelles nous voguions apparaissaient comme des corbeilles de verdure. Des mouettes se laissaient bercer doucement. Le docteur Louvel avait le tact de rester silencieux. Je pouvais, par moments, oublier sa présence...

Nous débarquâmes. La traversée avait été un enchantement. Le déjeuner fut complètement manqué. Les événements conspiraient contre le docteur. A l'auberge où il avait commandé le repas, la femme de l'hôtelier avait accouché dans la nuit. La cuisine se ressentit de l'événement. On nous frica ssa un râble de lapin qui, hâtivement, nous fut servi à demi cru; le beurre qui accommodait les haricots verts sentait le rance; quant au rôti, desséché, racorni par un très long séjour au four, il n'était plus qu'une petite chose noirâtre, offrant l'apparence d'une semelle de botte!

La désolation du docteur Louvel était excessive au point qu'elle en devenait plaisante. Il s'excusait de l'accouchement, de la cuisine manquée, comme s'il était l'auteur responsable. Bien plus que mon mécontentement, je crois, il redoutait ce lui de Gilberte et appréhendait de perdre, avec elle, sa meilleure avocate auprès de moi.

Mais loin de marquer de la mauvaise humeur, ma soeur prenait gaiement ces petites contrariétés. Elle riait à chaque nouvelle déconvenue. Vers la fin du repas, elle demanda du fromage, se tailla de longues tartines, y mordit à belles dents, assurant qu'elle n'avait jamais aussi bien déjeuné.

Le front du docteur se rasséréna. Il quitta son air de chien honteux.

Il avait retrouvé son assurance, lorsque Gilberte proposa une promenade dans l'île. Cette promenade, je l'attendais. Je savais qu'elle ferait obligatoirement partie du programme; je savais que Gilberte, n'y donnant le docteur Louvel comme compagnon, me ménagerait ainsi un entretien avec lui; je savais que le docteur était dans le complot et ne manquerait pas d'utiliser l'occasion pour m'avouer son amour.

Ces machinations m'agaçaient. Si rien n'est plus douloureux que d'aimer sans être aimé, rien n'est plus pénible que d'être aimé sans éprouver autre chose qu'une grande indifférence.

Tout se passa comme je l'avais prévu. Sous les ombrages des pins, le long de la mer dont les vagues caressaient, câlines, les plages sablonneuses, maman et Gilberte, se tenant à distance d'une vingtaine de pas, me laissèrent en compagnie du docteur.

Si je n'avais eu à me défendre contre ses projets matrimoniaux, le pauvre homme m'aurait fait pitié. Il transpirait non seulement de chaleur, mais d'émotion. Sa barbiche tremblait à croire qu'elle allait se décrocher.

Cependant, il s'évertuait à amorcer la conversation et, pour faire l'empressé, avait commencé par s'emparer de mon ombrelle. L'ayant ouverte, il s'évertuait à m'en abriter. Il s'y prenait maladroitement: d'abord parce qu'il était sensiblement plus petit que moi, ensuite parce que les détours des sentiers l'obligeaient, à tout moment, à modifier l'orientation de son bras, ce qu'il faisait d'un geste anguleux et à contresens.

L'état de l'atmosphère lui parut un prélude merveilleux à me faire connaître celui de son âme. Il respira et dit avec force:

—Le temps est chaud!

Il leva les yeux, attendant un encouragement. Je le lui donnai promptement:

—Docteur, fis-je avec une grande douceur, docteur, vous avez raison!

Le malheureux me jeta un regard où il y avait de l'étonnement, du reproche, de la prière. Son honnête figure rougit et pâlit tour à tour. Ah! il n'était pas homme à relever la balle, à la renvoyer.

Il parlait toujours si sérieusement qu'il comprenait difficilement la plaisanterie.

Durant quelques instants, il marcha en silence. De gros bourdons nous harcelaient d'un vol lourd et bruyant. A plusieurs reprises, M. Louvel les chassa de la main:

—Ces insectes sont insupportables, murmura-t-il.

—Vous trouvez! Moi, je leur pardonne à cause de leur beauté. Regardez la superbe fourrure rousse dont ils sont vêtus. Quels seigneurs opulents! Gilberte elle-même les envierait.

A nouveau, le docteur Louvel s'arrêta interloqué:

—Il faut avouer, fit-il, que vous avez une façon à vous de considérer les choses.

Il ne semblait pas choqué mais plein de bienveillance. Gilberte avait raison: c'était un excellent homme. Il était ennuyeux, il était insupportable, mais il était excellent. Je m'en voulus de l'avoir raillé et peut-être peiné. Gentiment, je lui souris. Son visage se transfigura. Je ne lui faisais plus peur et, plein de son sujet, il se mit à développer ses projets d'avenir: le pays lui plaisait, il ne concevait pas qu'on pût vivre ailleurs; sous peu, il se ferait construire une villa au Cannet; il était en pourparlers pour un terrain:

—Vous savez, dans ce petit bois de pins où l'on est abrité du vent...

Je me forçais à l'écouter avec politesse. Enchanté de mon attention, la jugeant inspirée par un autre sentiment, il parlait d'abondance.

Quand il eut fini d'édifier sa maison, il m'en décrivit le mobilier: le salon serait Louis XVI, "parce que c'est jeune et frais". Pour la salle à manger, le style Henri II lui paraissait mieux approprié. De temps à autre il s'arrêtait et, d'un regard, semblait quêter mon approbation.

Devant nous, à perte de vue, le soleil s'amusait à cribler la mer de ses flèches. Les flots les lui renvoyaient. C'était un jeu qui ne cessait pas une seconde et qui se prolongerait tout le jour.

Dans les branches des pins, au-dessus de nos têtes, d'invisibles musiciens faisaient entendre une musique incomparable.

Que cette promenade eût été belle si je l'avais faite en compagnie de Bernard!

Mais vainement je souhaitais que le docteur Louvel pût se casser la tête contre une roche ou se rompre le cou en faisant un faux pas; il marchait attentif à chaque racine, il continuait de discourir.

—Hélas! pensais-je, tandis que sur les lèvres de M. Dalligny tout devient aimable, brillant, digne d'intérêt, sur celles du docteur Louvel, les plus belles choses se couvrent de cendres, prennent un ton gris et désolant... Le pauvre homme chante sa chanson d'amour de tout son coeur et il ferait bâiller le Rire lui-même!

Cependant, nous approchions du petit port où nous avions laissé la barque et où le batelier nous attendait. Du plus loin qu'il nous vit, il vint vers nous et nous montrant de gros nuages qui s'amassaient vers l'ouest:

—Faudrait rentrer; ça va tomber tout à l'heure!

Le docteur Louvel ne semblait pas comprendre. Il était parti très loin, dans un pays chimérique, où le plus éloquent des docteurs, propriétaire de la plus belle des maisons, l'offrait, avec son coeur, à la fiancée de son choix... Il écoutait les pronostics fâcheux du marin avec un sourire qui était, à la fois, touchant et comique.

Heureusement, maman et Gilberte avaient conservé la sens exact des réalités. En toute hâte, nous regagnâmes la barque.

Le retour fut pénible. Un fort vent d'ouest s'était levé. Petites et pressées, les vagues couraient, sautaient l'une par-dessus l'autre, nous éclaboussaient, nous secouaient rudement.

Tout sourire s'était éteint sur les lèvres de Gilberte. Des nausées l'éprouvaient. Le docteur Louvel s'empressait à lui donner des soins, mais les mouvements imprévus du bateau le rendaient maladroit. Une secousse le fit tomber sur Gilberte. Elle cria comme si M. Louvel avait formé le dessein de la noyer et le batelier, préoccupé par l'état de la mer, par le vent contre quoi il luttait, exigea rudement que l'on se tînt tranquille si l'on ne voulait pas être tous "fiché à l'eau..."

Un nage creva. Ce fut lamentable. Maman, heureusement, avait un plaid dans lequel elle s'enveloppa. J'ouvris mon ombrelle. Gilberte s'abrita comme elle put avec le tapis transformé en couverture. Pour le docteur, exposé à la pluie, son costume fut bientôt traversé. Comble de disgrâce, le vernis de son chapeau se mit à couler en longue larmes jaunes sur son pantalon, sur ses épaules.

De temps à autre, il considérait d'un air piteux ses vêtements flasques, souillés et disait:

—Je suis trempé comme un barbet.

—Mais non, rétorquait poliment maman, vous avez l'air d'un dieu marin!

—Il ne me manque qu'un trident!

Le pauvre homme! Pour ressembler à un dieu, il lui manquait bien autre chose...

Quand une aventure n'a pas réussi, on cherche à qui s'en prendre. C'est une manière commune à beaucoup de gens. Gilberte s'en prenait au docteur. C'était lui le coupable, l'organisateur de cette promenade manquée. Elle n'osait aller jusqu'à l'accuser d'être responsable de l'orage; mais, entre deux nausées, elle lui criait:

—Restez donc tranquille, puisqu'on vous dit que vous allez nous faire chavirer...

Le malheureux ne faisait pas seulement un mouvement.

Le port enfin parut: nous débarquâmes. Dans son costume blanc et trempé comme si on l'avait jeté à la mer, le docteur Louvel avait la figure d'un triste et pâle pierrot. A peine le pied sur les dalles, conscient du spectacle ridicule qu'il présentait, il s'excusa de se retirer et disparut, se faufilant entre les troncs des platanes que la pluie avait lavés à grande eau et qui brillaient comme du marbre.

Quelques voitures passèrent dont les cochers précautionneux s'abritaient sous des tendelets de toile cirée. Je hélai l'un d'eux.

La route me sembla longue jusqu'au Donjon. Le visage défait, Gilberte se tenait renfrognée. Une grande mélancolie m'accablait. Je pensais au docteur Louvel, à ses propos ainsi, si je me laissais faire, je deviendrais Mme Louvel; j'aurais des enfants à yeux roses, comme leur père. A force de vivre avec celui-ci, je fondrais mes goûts, mon caractère dans les siens...

La voiture stoppa. M. Dalligny bondit dans l'escalier. Lui! Il nous attendait, il nous guettait! Toute préoccupation s'évanouit. Ce fut comme lorsque le soleil reparaît, chasse les nuages et sèche la terre humide.

M. Dalligny nous aida à descendre et prêta à maman le secours de son bras pour gagner la maison. Dans la "salle", malgré la saison, il avait fait allumer un grand feu. Tandis que maman, vers la flamme, tendait les pieds, Bernard s'approcha, me prit les mains, les sentit froides:

—Oh! fit-il, mais vous êtes glacée...

Il y avait, dans sa voix, une intonation d'inquiétude. Ses lèvres s'agitèrent comme s'il allait ajouter quelque chose; mais Gilberte, qui s'était arrêtée à la cuisine pour y prendre une boisson chaude, entra à ce moment. M. Dalligny se tut. Qu'allait-il me dire que je ne saurais jamais?...

Nous atteignîmes le mois de juillet. L'été chassa le printemps des bois. L'air sentait la poussière et le foin. Dans le ciel, non plus bleu, mais presque blanc à force d'éclat, le soleil de l'aube au crépuscule, allumait son feu de forge. Vers les midi, il semblait que, de la terre embrasée, des flammes allaient surgir.

Nous vivions dans la pénombre des chambres, rideaux et volets tirés. Maman ne cessait de s'éventer que pour s'éponger les tempes avec un mouchoir imprégné d'essence de lavande.

A suivre lundi prochain, et les jours suivants.

Le président à l'accusé:

—N'essayez pas de nier; on vous a surpris dans l'escalier, vous descendiez une pendule.

—Mon président, je voulais la "remonter".

"FRUIT-A-TIVES" LUI EPARGNA DES SOUFFRANCES INTERMINABLES

Ce célèbre remède fait de fruits lui rendit seul la santé



153 Avenue l'Epineau, Montréal.

"C'est vraiment un grand plaisir pour moi de pouvoir vous communiquer l'heureux résultat que j'ai obtenu en prenant "Fruit-a-tives".

"Pour trois ans je ressentais des douleurs dans le bas du corps, ce qui me faisait souffrir douloureusement et très souvent je devenais le corps enflé. Alors j'ai vu un docteur, qui après m'avoir fait subir un examen médical, me dit qu'il me fallait subir une opération.

"J'entendis parler de "Fruit-a-tives" et de tous ses bons résultats, j'en fis l'essai et après avoir pris la première boîte je me sentis soulagée. J'en ordonnai six autres boîtes alors, j'obtins le résultat complet de cette bonne médecine, ma santé est maintenant des meilleure, plus de douleurs et je n'enfle plus et je suis heureuse de pouvoir présenter à "Fruit-a-tives" mes plus grands mercis." MME F. GAREAU

"Fruit-a-tives" soulage toujours les douleurs et les gonflements dus à la constipation ou à l'inactivité des intestins. Il agit directement sur le foie et provoque le fonctionnement régulier et naturel des intestins, ce qui débarrasse l'organisme des impuretés et conserve le sang pur et riche. "Fruit-a-tives" est fait de jus de fruit combinés avec des toniques, il est agréable au goût et l'effet en est doux et bienfaisant. 50c. la boîte, 6 pour $2.50, boîte d'essai, 25c. Chez tous les marchands ou expédié par FRUIT-A-TIVES LIMITED, OTTAWA, ONT.

Londres, Ang. Ogdensburg, N.Y. Christchurch, N.Z.

MEUBLES, en GROS
20% à 50% d'escompte
L. G. ST-JEAN, Limitée
20 Notre-Dame Ouest



Propre dans son emploi. Vendu par tous les pharmaciens, épiciers et marchands généraux. 14

PASTILLES SAMOAN POUR LES HOMMES



Ces pastilles sont bonnes pour la DIGESTION, PURIFIENT ET TEINT FONT DISPARAITRE LES BOUTONS et sont un aide incomparable contre le RHUMATISME.

PRIX: 50c la boîte, 6 boîtes $2.50, 60 pastilles par boîte.

souffrant de rhumatisme, guéri par les Pilules Samoan du Dr Geo. Roy, GORDON BAIN, Victoria C.B

SOCIETE CHIMIQUE DU Dr. ROY,
27 RUE BRIGHTON, Providence, R.I.
Dépositaire et Distributeur pour le Canada.
HENRI E. ARCHAMBAULT, 39 Notre-Dame Est, Montréal.

Lyons LIMITED
8-10 RUE BLEURY
Près Craig.
Livraison gratuite dans toutes les parties de la ville.

Produits Très Purs A BAS PRIX



Lyons LIMITED
6-8-10 rue Ste-Catherine EST
Angle Blvd St-Laurent.
Cette annonce est valide pour une semaine.

QUELQUES ITEMS SEULEMENT

Mais pas des moindres, qui vous donneront une idée de nos prix réduits, et de la haute qualité de nos produits pharmaceutiques.

Bonnets de bain .19 ET PLUS	La Fandorine, petit format .79	Poudre de Talc Johnson pour bébé 3 pour .50
Savon Palmolive 3 pour .25	Bouteilles Vacuum en aluminium, 1 chopine .98	Lampes Tungsten, 1ère qualité, 25-40-60 watts 4 pour 1.00
Savon Pears sans parfum, format moyen .10	Pâte à dents Pepsodent 3 pour 1.00	Rasoir AutoStrop complet avec 3 lames 1.49
Lotion au Lilas de France de Pinaud .98	Pâte à dents Colgates .20	Tissu à drap de lit en caoutchouc, 54 pcs de large, la verge 1.49
Eau de Quinine de Pinaud, grand format 1.19	Savon Cuticura .20	Lunettes protectrices (goggles) pour automobilistes .98 ET PLUS
Poudre de Talc Mavis .19	Savon Baby's Own, boite de 3 pour .29	Poudre à face Swansdown .22
Poudres de toilettes Piver pour la figure .69	Huile d'olive pure, bidon de 20 onces .79	Derma Viva pour la peau .69
Lotions de toilette de Piver 1.19	Eau de Vichy Française .19	Chlorure de chaux .19
Eau de Riga .19	1 lb. de Peroxide d'Hydrogène .29	Poison à punaise .19
Sels aux Fruits d'Enos .89	1 lb. d'acide borique en poudre .29	Sterno Heat en boite 3 pour .35
Globéol, grand format .89	1 lb. coton absorbant .69	
Gyraldose .89	Brosses à cheveux française, une aubaine à .98	

On tâche d'imiter l'Eau Riga, mais elle est INIMITABLE! Insistez auprès de votre marchand pour qu'il vous fournisse la véritable **EAU PURGATIVE "RIGA"** *dont on a récemment imité le paquetage, et vous serez assuré d'un produit supérieur, d'une efficacité éprouvée. Refusez toute imitation, toute substitution. Il n'y a qu'une véritable Eau "RIGA" et elle est à la portée de toutes les bourses.*

Seuls Distributeurs: LES PRODUITS RIGA LIMITEE, Montréal.

109-3-1no

Mme Philippe Bertrand, de Central Falls, R.I. et Mme Sophie Allain, de New Bedford, Mass., comme Mme N. Bélanger, de Montréal, louent la grande valeur des

PILULES ROUGES

pour les FEMMES PALES et FAIBLES



Mme PHILIPPE BERTRAND, 101 rue Sylvain, Central Falls, R.-I.

Ma digestion se faisait bien mal et presque chaque jour j'avais des douleurs d'estomac et de dos après avoir mangé. Bien des nuits je ne dormais pas tant j'étais nerveuse, et, le matin, je me sentais accablée et très faible. Je ne m'étais pourtant pas négligée ; j'avais pris bien des remèdes, mais je ne remarquais pas de changement. C'est aux Pilules Rouges qu'une voisine m'avait recommandées, que je dois aujourd'hui les forces que j'ai acquises et le rétablissement de mon estomac. Mme Philippe Bertrand, 101, rue Sylvain, Central Falls, R.-I.

Depuis plusieurs années je me sers des Pilules Rouges et je crois qu'il n'y a rien de meilleur pour rendre la santé aux personnes épuisées par le surmenage ou la maladie. Dès que mon appétit diminue et que mon sommeil n'est pas aussi réparateur, si je prends des Pilules Rouges, en peu de temps, ma lassitude disparaît et je puis vaquer facilement à mes occupations. De cette façon j'éloigne aussi la maladie. Mme N. Bélanger, 174, rue Létourneux, Montréal.

Je ne crois pas que les Pilules Rouges puissent être égalées comme remède de la femme. Elles m'ont guérie, moi qui étais faible, nerveuse, souffrais de mauvaise digestion et de douleurs périodiques. En trois mois, elles m'ont rendu la santé quand beaucoup d'autres remèdes employés auparavant n'avaient eu aucun résultat durable. Mme Sophie Allain, 35 Bentley, New-Bedford, Mass.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes les Pilules Rouges pour leur assurer une bonne formation.

Les femmes qui souffrent de maladies internes, d'anémie trouvent leur guérison dans l'emploi des Pilules Rouges. Au retour de l'âge, elles doivent recourir aux Pilules Rouges pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

CONSULTATIONS GRATUITES. Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges se vendent 50 centins la boite. Tous les pharmaciens et les marchands de remèdes les ont. Cependant si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, ltée, 274 St-Denis, Montréal.

LES CAUSES CÉLÈBRES

L'AFFAIRE MORRISON

Où l'on voit introduire dans la paisible région du lac Mégantic les moeurs et les usages du Wild West.

DEFI A LA JUSTICE

Comment Donald Morrison tint en échec pendant des mois et des mois les forces armées pour défendre la majesté de la loi.

L'affaire Morrison est, dans nos annales judiciaires, unique en son genre, en ce qu'elle situe dans la paisible province de Québec, au coeur de la pittoresque région du lac Mégantic, le théâtre d'une dramatique aventure de banditisme pareille à celles dont fut remplie l'histoire épisodique du *Wild West*. Dans ce décor inusité, on vit un *outlaw* défier fièrement pendant plus d'un an l'autorité de la loi et, grâce à l'occulte protection de ceux de sa race, tenir en respect les meutes d'agents lancées à ses trousses. Et telle est l'emprise que peut exercer sur le vulgaire l'audace qui triomphe dans un combat inégal que pendant des mois et des mois, et quoiqu'il fût peut-être un incendiaire et à n'en pas douter un assassin, ce rebelle prit aux yeux de la population de toute la province la figure imposante d'un héros.

Donald Morrison était le fils d'un immigrant écossais qui était venu jeune homme au Canada et s'était établi fermier au Lac Mégantic, où il existait une assez nombreuse colonie originaire de son pays. Il s'y maria et éleva sa famille. Vers 1878, il était possesseur d'une belle grande ferme à laquelle il était naturellement attaché parce que c'était le fruit de son labeur, et à laquelle ses enfants tenaient, s'il est possible, encore plus, parce que pour eux c'était en plus la terre natale. Cependant la ferme de Morrison était grevée d'une hypothèque qui lui était un sujet de préoccupation. Dans le dessein d'aider son père à se libérer de cette dette, le fils aîné, Donald, partit vers 1878 pour l'ouest. Il n'y trouva apparemment point le gain abondant qu'il avait espéré. Il y resta dix années entières, faisant preuve par là de la ténacité qui est un des caractères de sa race ; mais lorsqu'il revint au commencement de 1888, il n'était pas visiblement plus riche qu'à son départ.

Or, pendant son absence, la situation financière de son père, bien loin de s'améliorer, n'avait cessé d'évoluer vers la ruine, si bien qu'à la fin, incapable de faire face à ses obligations, le père Morrison s'était vu déposséder de sa terre, qui avait été vendue par autorité de justice en satisfaction de la dette hypothécaire dont la menace avait causé la longue mais inutile absence de Donald. Un nommé Duquette en était devenu l'acquéreur et le vieux Morrison était allé s'établir sur une terre neuve à Marston, encore sur les bords du lac Mégantic, comme s'il eut été réligné à recommencer l'oeuvre de sa vie.

Mais Donald Morrison revenait des lointaines contrées de l'ouest avec une nouvelle conception de la justice et d'étranges méthodes applicables aux règlements de compte. Il n'eut pas du tout l'idée de s'incliner devant le fait accompli et jugea que son père avait été injustement dépouillé. Il résolut de redresser cette affaire-là à sa manière, et montra quelle était sa méthode en portant, par un mouvement qui lui était devenu familier, la main à sa ceinture, où reposait à toute heure dans sa gaine de cuir un grand pistolet de *cow-boy*. Et plusieurs avaient eu l'occasion de voir ce qu'il avait appris à faire avec ce jouet-là: levant le bras d'un geste rapide, avec une seule balle il coupait invariablement une corde tendue à cinquante pas.

Donald Morrison se rendit donc un jour à Mégantic et, se présentant chez Duquette, qui occupait l'ancienne maison paternelle, il lui donna l'ordre de déloger.

— Mais j'ai acheté cette propriété et elle m'appartient légitimement, protesta Duquette. La loi est pour moi.

— Cela ne fait rien, répartit Donald Morrison. La seule chose que vous avez à faire, c'est de déguerpir.

Il va de soi qu'il ne vint pas à l'idée de Duquette d'obéir à cet extraordinaire ultimatum. Cependant, quelques jours plus tard, à la fin de la soirée, la femme de Duquette étant montée sur une chaise pour remonter l'horloge qui était suspendue au mur, une balle entra par la fenêtre, lui frôla la tête et se perdit dans les rouages après avoir perforé le cadran de l'horloge. Duquette recevait ainsi un second avertissement, et la balle en avait enregistré l'heure. La femme fut tellement effrayée que, cette nuit-là, les Duquette firent leur lit sur le plancher, craignant que, s'ils s'endormaient dans leur couchette, une balle vint les atteindre à travers les ténèbres.

A quelque temps de là, ce fut une grange de Duquette qui prit mystérieusement feu pendant la nuit et fut complètement réduite en cendres. La rumeur publique accusa naturellement Donald Morrison d'avoir allumé l'incendie, mais il déclara qu'il n'était pas coupable. Une plainte fut cependant portée en justice, et un mandat d'arrestation lancé contre Morrison qui, lorsqu'il en apprit la nouvelle, proclama fièrement qu'on ne le prendrait jamais vivant.

A partir de ce moment, on fut certains jours sans le voir, mais il faisait de soudaines apparitions, en plein jour, dans le village, comme pour narguer les autorités. Il portait d'ailleurs toujours son pistolet à sa ceinture, et les gens disaient qu'il en avait un autre dans chacune de ses poches. De sorte que, pendant des mois, la police rurale, qui avait en main le mandat d'arrestation, semblait s'arranger pour ne pas se trouver sur le passage du bandit, le cherchant plutôt où elle était sûre de ne pas le trouver. Au reste, toute la population écossaise de la région était en sympathie avec Donald Morrison et veillait sans en avoir l'air à sa sécurité, le renseignant et le conseillant.

Au mois de juin (1888), un Américain nommé Warren, établi depuis une couple d'années seulement à Mégantic, se vanta que, si on voulait le charger du mandat, il se faisait fort de prendre Morrison et ainsi de sauver la justice du ridicule. Le juge de paix Joseph Morin le prit au mot et l'assermenta comme détective spécial.

—Est-ce que j'aurai le droit de m'armer d'un revolver ? s'enquit Warren du magistrat.

—Comme agent de police, lui répondit ce dernier, vous pouvez porter une arme; mais n'oubliez pas que vous ne devez vous en servir qu'à votre corps défendant.

Warren se procura en conséquence un revolver, et, afin de se faire la main, il s'appliqua chaque jour à s'exercer au tir.

Vers le 15 de juin, un ami de Morrison, nommé Malcolm Matheson, rencontra Warren et lui demanda:

—Etes-vous sur les traces de Donald Morrison ?

—Pas encore, répondit le détective spécial. Mais je vous jure sur mon âme que si je parviens à l'apercevoir, je me saisirai de lui, mort ou vif.

Matheson rapporta par la suite que, lorsqu'il tint cette conversation, Warren était armé de son revolver et d'un couteau de chasse.

Le vendredi 22 juin, Donald Morrison fit une soudaine apparition dans le village de Mégantic. Il marchait posément, sans paraître s'apercevoir que toute la population était comme médusée sur son passage, lorsque, au moment où il passait devant l'American Hotel, il aperçut, à moins de cinquante pieds, l'agent Warren venant à sa rencontre.

Ce fut une minute palpitante pour la douzaine de personnes qui se trouvaient à cette heure sur le trottoir.

—N'approchez pas! cria Morrison à l'agent.

—J'ai besoin de vous parler, annonça Warren en continuant d'avancer.

—N'approchez pas, je ne veux pas que vous approchiez, avertit pour la deuxième fois le bandit.

Et comme, à cet instant le policier portait la main à sa poche, comme pour en sortir une arme, avec la rapidité de l'éclair, Donald Morrison saisit et leva son pistolet et fit feu. Warren tomba de tout son long sur le dos. La balle lui avait tranché l'artère carotide, et la mort avait été instantanée.

Donald Morrison reprit sa marche d'abord à une allure rapide, puis, à cinquante pas, à la même allure nonchalante qu'avant ce dramatique incident. Et il disparut sans que personne se présentât encore pour lui barrer le chemin.

Un second mandat fut naturellement émané, celui-ci basé sur une accusation de meurtre. Mais il y aurait eu dix mandats d'émanés contre Morrison que cela ne facilitait aucunement sa capture.

Pendant plusieurs mois après cette sanglante complication, le bandit continua d'aller et venir comme un homme qui n'a rien sur la conscience ou qui se sait capable de faire face à n'importe quel adversaire. Et, à la vérité, personne n'osa tenter de l'arrêter.

Cela devenait un effroyable scandale, et les journaux conservateurs en faisaient le sujet de quotidiennes attaques contre le gouvernement provincial, qui était alors le gouvernement Mercier. Le gouvernement temporisa, espérant que le bandit finirait par être pris par l'opération normale de l'organisation judiciaire. Mais le temps passait et l'heureux hasard ou le coup d'audace qui aurait pu tirer la justice de son humiliante posture ne se produisait pas. Et le prestige de Donald Morrison, le bandit de Mégantic, grandissait dans la province.

A la fin de l'hiver de 1888-89, le gouvernement réalisa qu'il devait recourir aux moyens extraordinaires. Et l'on vit alors s'organiser, pour aller prendre un seul homme, une expédition pareille à une expédition de guerre. Le district de Mégantic fut placé sous une sorte de régime martial, et le juge Dugas, de Montréal, y fut envoyé, revêtu de pouvoirs suprêmes. Il emmenait, comme état-major, le grand-connétable Bissonnette, le capitaine de police Leggatt, et, apparemment pour diriger le cas échéant un service d'ambulance, le docteur Tremblay.

Des détachements de détectives montréalais furent envoyés sur le théâtre des hostilités, sous les ordres du chef de la sûreté, M. Silas Carpenter. De Québec vinrent en même temps de nombreux agents de la police provinciale et même de la milice !

Au commencement de mars (1889) une centaine d'hommes armés jusqu'aux dents étaient campés sur les principaux points stratégiques de la région de Mégantic et inventaient des embûches afin de venger leur honneur en capturant l'audacieux *outlaw*. Mais la police secrète de Donald Morrison, composée de ses innombrables amis, était bien plus effective que la force publique, et les semaines passèrent sans amener le moindre développement. Morrison se montrait encore assez souvent, mais, par une sorte de fatalité, c'était toujours aux endroits où les agents ne se trouvaient pas.



Le détective J. McMAHON, qui captura le fameux bandit de Mégantic.

De guerre lasse, le juge Dugas, en sa qualité de commandant de l'armée expéditionnaire, fut pris de la tentation d'avoir un entretien avec l'insaisissable forban, afin de lui persuader de se rendre.

Par l'intermédiaire des amis de Morrison, une entrevue fut en effet préparée, aux conditions posées par le bandit. Le juge devait se trouver à une certaine heure de la nuit dans une maison écartée, qui se trouvait être une école, et n'être accompagné que par un seul homme, le juge et son compagnon étant désarmés. Morrison se présenterait également avec un seul compagnon, tous deux sans armes. Le juge avait dû s'engager, au cas où il ne parviendrait pas à décider Morrison à se livrer, à lui laisser tout le temps nécessaire pour regagner sa retraite.

Cette entrevue eut lieu en tout point suivant le protocole arrêté entre les plénipotentiaires. Le juge Dugas put ainsi entretenir Donald Morrison pendant deux grandes heures, mais il fut impuissant à le convertir à se rendre.

A la suite de cet échec diplomatique, le gouvernement offrit une récompense de $3,000 pour la capture du bandit, mais la campagne se poursuivit encore pendant des semaines sans résultat.

A l'approche de Pâques, qui tombait le 21 avril, le juge Dugas était complètement dégoûté et revint à Montréal. Le chef Carpenter eut ou prétexte une affaire et rentra aussi en ville après avoir laissé pour toutes instructions au détective J. McMahon, à qui il remettait son commandement:

—Agissez comme vous le jugerez bon!

McMahon avait sous ses ordres le détective Lessard et Pete Leroyer. Ce dernier était un Français qui avait épousé une indienne et qui, y ayant exercé le métier de chasseur depuis nombre d'années, connaissait admirablement la région.

Le matin du samedi, McMahon proposa à ses deux camarades d'aller surveiller, à Marston, la maison du père Morrison où il y avait une chance que Donald vint se montrer. Cette maison était au centre d'un défrichement qui n'avait pas été essouché, de sorte que le voisinage se prêtait à une embuscade. En ch min, les trois hommes, en traversant un petit cours d'eau, furent trempés des pieds à la tête, la glace s'étant brisée sous leurs pas. Ils ne pouvaient se sécher, ni seulement se chauffer, de sorte que Lessard, qui grelottait plus que les autres, déclara qu'il ne pouvait faire de guet en cet état et McMahon lui conseilla de s'en aller. De sorte que McMahon et Leroyer allèrent s'installer en vue de la maison sur laquelle ils restèrent les yeux fixés, résignés à une longue attente.

Comme ils n'avaient rien à se mettre sous la dent, leur vigilance put s'exercer sans intermittence. Ils restèrent en observation le reste de la journée du samedi et toute la nuit du samedi au dimanche.

Le matin de Pâques, McMahon demanda à Leroyer:

—Etes-vous bon pour rester encore aujourd'hui ?

—Cela me va, répondit l'autre intrépide veilleur.

Toute la journée du dimanche, ils restèrent donc encore les yeux braqués sur la maison, et, le soir, s'étant consultés encore une fois, ils décidèrent de persévérer encore une nuit.

Et c'est dans la nuit du dimanche au lundi que leur ténacité reçut sa récompense. A une heure tardive, en effet, une lumière apparut à la fenêtre et, rampant sur le sol, Leroyer alla plonger son regard à l'intérieur de la maison. Donald Morrison était là, s'entretenant avec son père !

Alors, les deux agents n'eurent plus froid, ni faim, dans l'attente de la rencontre assurée avec l'insaisissable.

Lorsque Donald Morrison sortit, ce furent deux hommes déterminés qui lui tombèrent soudainement dessus. Mais il leur passa dans les mains comme un bolide et, tout en déchargeant derrière lui son revolver, il disparut dans les ténèbres, qui étaient si épaisses qu'on n'y pouvait voir à deux pas.

McMahon et Leroyer s'élancèrent à sa poursuite, à travers les broussailles et les souches. Et tout en courant, McMahon tira au juger les six balles de son pistolet. A deux cents pas plus loin, il entendit un gémissement et trouva Donald Morrison étendu à terre. Le bandit avait été atteint à la cuisse par une balle.

Le premier soin des policiers fut de le désarmer. Puis Leroyer partit chercher de l'aide pour transporter le prisonnier. Pendant que McMahon veillait seul, il vit Morrison remuer la main comme pour la plonger sous ses vêtements.

—Que voulez-vous faire ? demanda-t-il.

—J'ai froid aux mains, dit faiblement le blessé.

McMahon lui frictionna les mains afin de les réchauffer, puis il reprit patiemment sa faction.

C'est seulement lorsque le blessé fut examiné par le médecin que le détective eut la vraie explication du geste qu'il avait empêché. Car, sous les vêtements de Morrison, le médecin mit à jour un autre pistolet chargé d'une demi-douzaine de balles.

La capture du bandit de Mégantic eut dans tout le pays un immense retentissement, et aussi son procès, qui eut lieu à Sherbrooke au mois d'octobre suivant, devant la cour d'assises, présidée par le juge Brooks.

La rumeur publique avait annoncé de sensationnels développements au procès, et le bruit avait couru que les plus importants témoins de la couronne s'étaient cachés afin de ne pas témoigner, parce que craignant de s'exposer à des représailles des amis de l'accusé.

Le procès fut cependant exempt de pareilles complications émouvantes. La poursuite se contenta de faire la preuve des circonstances de la mort de Warren, et comme la défense invoquait provocation par un homme qui, n'étant pas citoyen britannique, ne pouvait pas agir légalement comme représentant de la loi, les jurés rendirent un verdict de "manslaughter" — homicide sans préméditation.

Morrison fut condamné à dix-huit ans de détention au pénitencier.

Deux ans après, la captivité l'avait tellement délabré que le ministre de la justice signa son pardon, et il fut, du pénitencier, transporté à l'hôpital Victoria.

Il y mourut le lendemain.

COLONS DE GRANDE-BRETAGNE

Après un séjour de plusieurs mois en Angleterre, où il a recruté 88 colons anglais possédant chacun un capital d'environ $5,000, le major Ashton, du Bureau de Rétablissement des soldats canadiens, s'est embarqué à Liverpool sur le S.S. "Montclare", du Pacifique Canadien pour revenir au Canada.

Donnant quelques détails sur sa mission, le major Ashton déclara que beaucoup de gens, possédant quelque avoir, ont l'intention de se fixer au Canada ; cependant, ils hésitent, se demandant quel accueil on leur fera à leur arrivée. C'est pourquoi, avec un peu de bon vouloir, on amènera facilement ces colons et on rendra au Canada la place,— qu'il a perdue temporairement, — de Dominion préféré des émigrants de Grande-Bretagne.



Grand'Mère.

—M. Albert Duchesne, de Saint-Michel-des-Saints, est à Grand'Mère pour une semaine.

—Madame Moïse Dumont et son jeune fils Lucien, étaient de passage chez M. Treffié Champagne, dimanche dernier.

—M. H. Bonneau, de Trois-Rivières, était en visite chez M. H. Courtois la semaine dernière.

—Le capitaine W.-R. Maxwell, du Lac-à-Tortue, est revenu d'un voyage de Hamilton, Ontario.

—M. Emile Goulet, de la Tuque, était en voyage d'affaires à Grand'-Mère lundi dernier.

—M. Frank-J. Hamblay, de la Gabelle, est venu passer un mois en villégiature à la Reine-Abitibi.

—Mercredi dernier, M. D. Désilet et Mlle Antoinette Normandin, M. E. Champagne, Mlle B. Bruno et madame J.-J. Delage étaient de passage à Shawinigan.

Montfort

—Sont actuellement en villégiature à l'hôtel de Montfort: MM. N. Clayton, D.-C. Rathwell, T. Cuin, Mlle B. Merrigan, Mlle L. Fitzsimmons, M. N. Riddle, L. Terrares, M. et Mme Newman, M. Thomas Cael, M. J. Buck, Mme George Duclos et son fils Raoul, MM. C.-E. Croteau, Antonia Savard, D.-S. Bateman, Mme N.-H. Rigg, Mlle K.-N. E. Rigg, M. H.-E. Green, Mlle L. Campbell, Mlle H.-M. Campbell, MM. E.-O. Ledden, H. Ledden, M.-R. McLaughlin, Mlle Z. Smith, M. A. Rochon, M. J. Simard, M. Algar Baily, Mlle I.-M. Cole.

Nicolet.

—M. et madame Lucien Rousseau, des Trois-Rivières, M. et madame Louis Rousseau, de Shawinigan, M. et madame Lorenzo Rousseau, de Drummondville, étaient en visite chez M. et madame Emmanuel Rousseau, dimanche.

—Mademoiselle Lucile Coulombe, est de retour d'une promenade de quinze jours à Montréal, Louiseville et Trois-Rivières.

—M. Adrien Verville, est allé passer quelques jours à Drummondville cette semaine.

—La révérende Soeur Marie Saint-Calixte, était la semaine dernière, l'hôte de son frère le colonel L.-P.-H. Bourk, elle était accompagnée de la révérende Soeur Marie Béthanie.

Mlle Parmélia Desilets, de Lowell, Mass., passe quelque temps chez son frère M. Calixte Desilets.

Mme E. Rousseau, Mme Anthime Pinard, Mlle E. Bellerose, M. l'abbé Walter Houle, du Séminaire, et M. l'abbé G. Rousseau, se sont arrêtés à Drummondville, chez M. L. Rousseau, en revenant de Saint-Guillaume la semaine dernière.

M. et Mme Elie Lambert, de Saint-Guillaume, sont venus passer quelques jours chez M. François Manseau, au Port Saint-François.

Mme Roméo Girardeau est allée passer quelques jours aux Trois-Rivières.

M. Joseph Dufresne, MM. Gaston et Michel Dufresne, Mlles Gabrielle et Rollande Dufresne, de Saint-Jean-Deschâillons, Mme Odilon Dufresne, Mlle Cécile Dufresne, de Shawinigan, étaient dimanche dernier les hôtes des familles Lemay et René.

Mme Emmanuel Rousseau et sa famille sont allés à Québec en automobile, où ils ont été visiter le Révérend Père Bonaventure, capucin, à Limoilou.

Mlle Aline Paquin, de Montréal, est ici depuis quelques semaines, chez des amis.

M. et Mme Camille Métivier étaient en visite chez M. et Mme C. Métivier, ces jours-ci.

Mlle Berthe Denis, fille de M. le notaire Denis, de Nicolet, qui a passé deux ans en Europe pour études musicales, s'embarquera le 18 juillet prochain pour revenir au Canada.

M. et Mme Joseph Arthur Lemay ainsi que leur fillette Gisèle, partis depuis deux ans, s'embarqueront le 27 juillet prochain, à bord Canada.

—Mlle Laurette O'Shaughnessey, est actuellement à Montréal.

—Mme Lorenzo Rousseau, est retournée à Drummondville, après avoir passé quelques jours dans les familles Rousseau et Lemay.

—M. et Mme Bruno Beauchemin, de Notre-Dame du Bon Conseil, étaient les hôtes de M. et Mme Joseph Cardinal, dimanche.

—M. l'abbé Emile Grenier, qui a été durant quelques jours l'hôte de son frère, M. l'avocat Grenier, est retourné à Québec.

—MM. Henri Houde et Emery Houde sont partis pour un voyage de quelques mois.

—M. l'abbé J. Murphy, curé de Boston, était en notre ville, ces jours-ci.

—M. Narcisse Jutras et sa famille, étaient de passage à Nicolet dans le cours de la semaine dernière.

—Mlle Nellie Smith, est actuellement en villégiature à Berthier.

—Mme Philippe René et sa jeune fille Mlle Flore, sont à Montréal, chez Mme Tancrède Trudeau.

—Mme Georges Caron, est allé passer quelques jours aux Trois-Rivières cette semaine.

—MM. Emile Caron, et Jules Caouette, sont allés en excursion à St-Léonard, jeudi.

—Mme Lemaire, et ses filles Marie-Anne et Angéline, de Saint-Zéphirin, étaient de passage à Nicolet, cette semaine.

Pointe-au-Pic.

—Sir Lomer etlady Gouin sont arrivés ici il y a quelques jours.

—L'hon. Rodolphe et Mme Lemieux, d'Ottawa, sont à la Pointe-au-Pic.

—Mme S.-N. Parent et Mlle Parent, d'Ottawa, sont au Manoir Richelieu.

—M. W. Blake, de Toronto, est descendu ici tout dernièrement.

—Mme J.-A. Painchaud, de Québec, est installée à "Villa-Mon-Repos".

—M. et Mme C.-E. Taschereau et leur famille, de Québec, occupent un cottage au centre du village.

—M. et Mme Emile Jolicoeur et leur fils, de Québec, sont au milieu de nous pour toute la saison.

—M. et Mme M. Dupré, de Québec, sont parmi les arrivées les plus récentes.

—Mlle Germaine Samson, de Lévis, est en visite chez l'hon. Adélard et Mme Turgeon.

—Mme Armand Lavergne, de Québec, passe la belle saison à la Pointe-au-Pic.

—M. G.-P. Bonner, de New-York, occupe sa superbe villa au bord de la plage.

—Le docteur et Mme Turgeon, de Lévis, sont ici pour quelque temps.

—Sont descendus à l'hôtel Chamard: Mlle G. Gilbert, New-York; Mme R. Strong, Québec; Mlle G. Bossé, Québec; Mme A. Stewart, Québec; colonel et Mme Courtnay, Ottawa; M. et Mme W. Nelles, Montréal; Mme F. Buller, Montréal; Mlles Fenmore Cooper, Albany; Mme E. Childs, New-York.

Pointe-au-Pic.

—M. Jos. Sirois, N.B. et sa famille, de Québec, sont arrivés ici tout dernièrement.

—Mme G. Simard, de Québec, est en villégiature à la Pointe-au-Pic.

—M. et Mme L.-J.-A. Amyot, de Québec, sont ici pour tout le temps de la belle saison.

—Le Dr et Mme C. Warren, de Montréal, passent quelques semaines ici.

—M. et Mme J.-T. Donohue, de Québec, occupent leur villa "Le Rocher".

—M. et Mme Tancrède Bienvenue, de Montréal, sont en villégiature à la Pointe-au-Pic et occupent leur magnifique villa "Les Bouleaux", près du chemin de Québec.

—M. et Mme Alfred Chopin, de Brooklyn, N.Y., passent la belle saison dans notre village.

—Le sénateur et Mme Raoul Dandurand, de Montréal, qui depuis assez longtemps venaient passer la belle saison ici, ne seront pas des nôtres cet été. Ils ont acheté un cottage à l'Ile d'Orléans et y villégiatureront à l'avenir.

—Sont arrivées au Manoir Richelieu: Dr et Mme M.-L. Weissberger, New-York; M. et Mme W.-S. Fallis, Montréal; M. et Mme J.-H. Fortier, Québec; M. Richard Clark, Montréal; M. S. Galley, Montréal; Mme L. Perrot, New-York; M. et Mme Peter Bercovitch, et famille, Montréal; major et Mme Hetherington, Toronto; M. O.-F. Smith, Toronto; M. et Mme Cecil Barrett, New-York; M. et Mme John Hudson, N.Y., fille de Mme G. Desbarats, Montréal; lady Blaquière, Bath, Angleterre; Mlle M.-S. Godfray, Montréal; capt. G.-H. Corsan, Toronto; M. et Mme H.-G. Holt, New-York; M. C.-R. Hast, Hamilton, Ont.; M. Jos.-E. Vincent, Québec; M. et Mme R. Legendre, Victoriaville; Mme A.-R. Moore, Montréal; M. E.-M. Rough, Montréal; M. et Mme J. Hollister Wilson, Montréal; M. Wm.-Jas.-A. Cantlie jr. et leur famille, Montréal; Mme J.-R. Douglas, Montréal; Mlle F. Douglas, Montréal; M. J.-A. Dowd, New-York.

Saint-Jean.

L'hon. juge Joseph Demers, et sa famille, sont en villégiatures à St-Jean.

—M. J. Aimé Lussier, et sa famille, passent la belle saison à leur chalet, en haut du Richelieu.

—M. et Mme Elisée Morin, sont de retour de leur voyage de noces.

—Le docteur et madame J.-E. Phaneuf et leur famille s'embarqueront le 21 juillet pour l'Europe où ils feront un séjour de plusieurs mois.

—M. et Mme Médéric Lord, de New-York, et leurs deux enfants, sont les hôtes de Mme J. Lord, pour deux semaines.

Sorel.

—M. et madame Léonide Robidoux sont partis pour Sainte-Agathe et autres localités environnantes où ils passeront une dizaine de jours chez des parents et amis.

—Nos villégiateurs ordinaires ont réintégré leurs jolis chalets des îles de la Pointe-des-Pins et des bords de la rivière Richelieu. Tous ces chalets, y compris ceux du bas de la paroisse de Sainte-Anne de Sorel, offrent un aspect des plus animés.

—Mademoiselle Rachel Courchesne, de Montréal, était en visite ces jours derniers chez son frère, M. Lucien Courchesne.

—Le docteur L.-A. Trudeau de Montréal, était à Sorel samedi dernier.

—M. W.-H. Bragdon et madame Bragdon, née Sheppard, Harriet, de Biddeford, Maine, sont actuellement les invités de M. A.-W. Sheppard. Pendant leur séjour au Canada, monsieur et madame Bragdon visiteront entr'autres endroits: Saint-David d'Yamaska et Ottawa.

—Mesdemoiselles Marie-Orphise et Georgette Mayrand et M. Napoléon Mayrand, de Montréal, sont pour plusieurs semaines les invités de madame H. Emery, de Sorel.

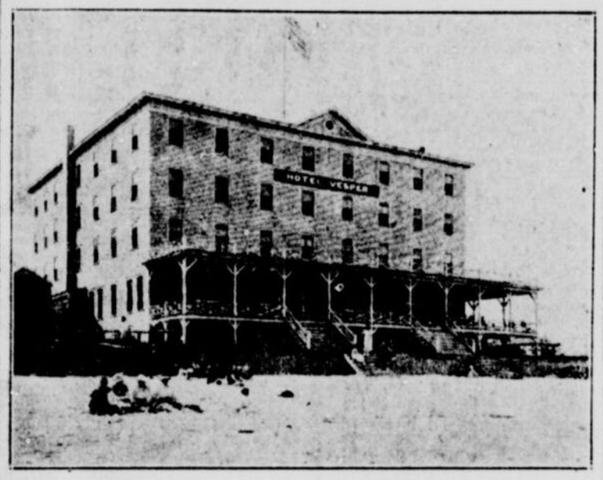
—Madame Eugène Lacroix, de Montréal, et ses deux enfants, ont passé quelques jours à Sorel, les hôtes de madame Raoul Lavallée.

—M. et madame P.-E. Chevalier et le docteur et madame H.-M. Fontbriand, sont de retour d'une croisière au Saguenay à bord du Richelieu.

—Madame Conrad Thibodeau et mademoiselle Graziella Thibodeau sont de retour d'un voyage au Saguenay.

—M. et madame E. Lachapelle et mademoiselle Lachapelle étaient les hôtes de madame A.-P. Vanasse dimanche dernier. Mademoiselle Lachapelle prolongera son séjour de quelque temps.

—Le docteur et madame A. Chartier et leurs enfants, passent l'été à la Pointe-des-Pins.



L'HOTEL VESPER, A OLD ORCHARD BEACH, en face de l'océan. Old Orchard, dans le Maine, est un endroit de villégiature bien connu des Canadiens, qui connaissent aussi très bien l'hôtel Vesper.

EXPLICATIONS DE L'HON. M. TASCHEREAU

QUEBEC, 13. (Spécial à la "Patrie").—Le surplus de $1,500,000 que le gouvernement provincial a annoncé hier pour le dernier exercice financier de la province, comprend le revenu des opérations de la commission des liqueurs.

L'hon. M. Taschereau a déclaré à ce sujet: "Le surplus du gouvernement est de beaucoup inférieur à celui de l'an dernier. Mais cela s'explique par le fait que le gouvernement a fait entrer dans ses dépenses ordinaires bien des travaux extraordinaires, qui étaient chargés au compte du capital. Parmi ces travaux sont compris la nouvelle aile du palais de justice de Québec et de celui de Montréal, l'annexe du parlement, rue Sainte-Julie et quelques grands travaux de voirie."

Rendez vos Aliments Légers plus Nourrissant

Mettez une cuillerée de Bovril dans vos coupes, ragoûts et tartes.

Il leur donnera une nouvelle saveur délicieuse, et vous aurez en même temps une nourriture plus substantielle sans faire un gros repas.

BOVRIL

Il simplifie la cuisine d'été.

Demandez à votre fournisseur un exemplaire du livre de recettes Bovril.

Enlevez les Cors par l'eau chaude

Une méthode infaillible.

En une ou deux minutes vous pouvez faire cesser la douleur de ce cor ou de cette callosité. Voici comment: versez un peu de l'extracteur de cors sans douleur de Putnam sur la surface tendre du cor ou de la callosité et la douleur cesse immédiatement. Seulement encore quelques applications et alors après un bain de pieds chaud renouvelez l'application. Quoi de plus simple ? Vous obtenez un résultat certain avec l'extracteur de cors sans douleur de Putnam. Remarquez bien le nom. Il coûte peu et donne des résultats merveilleux. Vendu par tous les pharmaciens. 13

QUEBEC AURA UN NOUVEAU SYSTEME

On y installera le système téléphonique pour 1925.

QUEBEC, 14 — (Du correspondant de la "Patrie")—Québec aura le téléphone automatique en 1925. La compagnie de téléphone Bell vient de faire l'acquisition de cinq propriétés à l'encoignure des rues S.-Claire, Lavigueur et S.-Réal, pour y construire un nouvel échange pour le téléphone automatique.

Le nouvel édifice et l'installation considérable requise pour l'opération du système automatique seront complétés en 1925.

Les travaux commenceront de bonne heure l'an prochain et coûteront un peu plus d'un million de dollars.

L'installation du nouvel échange sera construite de façon à pouvoir être augmentée au besoin et suffire à l'opération de trois fois plus d'appareils téléphoniques qu'il n'y en a en usage actuellement dans la ville.

A compter de 1925, tous les téléphones nouveaux qui seront installés dans la ville seront automatiques et la transformation du service actuel s'opérera graduellement.

ON NE DEVRAIT LAISSER aucun enfant souffrir à cause des vers lorsqu'un prompt soulagement peut être obtenu d'un remède simple quoique puissant—le Vermifuge de la Mère Graves. 41

UNE RECEPTION AU CONSULAT GENERAL DE FRANCE DEMAIN

La réception annuelle du consul de France demain à l'occasion de la fête nationale de la France aura lieu à 11 heures, heure solaire dans les salons du consulat de France, No 53, rue Notre-Dame Est.

PLACES DE VILLEGIATURE

L'Hôtel 'South Beach'

PERCE, Qué.

Sera ouvert le 25 juin.—Bonne cuisine, bains, pêche, automobile, paysage sans pareil. Ecrivez pour conditions à

CHS. LAMB,

91-8-j-n-s Propriétaire.

HOTEL **MONTFORT**

Au coeur du plus bel endroit des

LAURENTIDES

1500 PIEDS D'ALTITUDE

Paysages superbes, panorama unique. Air pur, vivifiant. SANTE, PAIX, CONFORT. Montagnes à escalader, communications faciles. Toutes les commodités pour le villégiateur. TENNIS, CROQUET, CANOTAGE à 3 minutes du lac. Prix $14.00 et plus. Demandez pamphlet. A. W. PHILLIPS, Montfort, Qué.

97-8-Ins

"THE GROVE"

Pointe Claire, P.Q. Tél. 8

Commodités de premier ordre. Les touristes bienvenus quelque court que soit leur séjour. Le plus joli endroit sur le lac St-Louis. Seulement que 17 milles de Montréal.

Tennis Salle de danse privée

F. WEISS, Gérant.

109-7 14 21 28

Old Orchard House

OLD ORCHARD BEACH Maine.

Toujours le rendez-vous d'été des meilleures familles de Montréal.

Cuisine et Service d'un mérite inusité.

GOLF — NATATION — TENNIS — DANSE

Accès facile à toutes les églises.

Télégraphier au plus tôt pour retenir vos chambres.

A. H. GAYNOR,

109-7-14-21 Gérant.

HOTEL VESPER

OLD ORCHARD, ME.

Directement sur la jetée du fameux Old Orchard Beach

Offre une délicieuse solution du problème des vacances et les plus confortables et attrayantes commodités pour touristes. Toutes les chambres ayant vue sur l'extérieur, avec eau chaude et froide courante.

Tennis, musique, cabines de bain privées dans le principal hôtel sur la plage.

Huit minutes de marche du centre de la ville. Amusements et églises. Un mille du club de golf et champêtre.

Quartier général des Canadiens-français

Brochurette avec conditions sur demande

Mme Kate M. Campbell, Prop.

W. F. BENSON, Gérant

109-7, 14, 21, 28

Vers la MEDITERRANEE - Mer de Beauté Classique

SOIXANTE-HUIT jours sous les cieux bleu-turquoise de la Méditerranée — une croisière dont le souvenir restera à jamais gravé dans votre mémoire. Un voyage de splendeur, d'émerveillement et de beauté. Voyez les ports mystérieux et exotiques de Madère, de l'Espagne, de l'Algérie et de la Tunisie—l'Afrique du Nord, avec ses Bédouins et ses femmes voilées. Visitez l'Egypte, la Palestine, la Turquie, la Grèce, l'Italie, la Riviera, le Portugal et la Grande-Bretagne.



Réservez votre passage sur l'Empress of Scotland (25,000 tonnes) Qui partira de NEW-YORK le 4 JANVIER 1924 pour effectuer cette magnifique croisière

Prix du passage: $800 et plus

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents locaux, ou à

J. E. Parker, Agent Gén. Dépt. de Passagers. Tél. Main 7700, 141 rue Yu-Jacques, Montréal.

Pacifique Canadien

L'AFFAIRE DELORME

(Suite de la page 18)

l'accusé la veille du jour de l'an.

—Oui, et nous avons fait une promenade.

—Qui était dans l'auto?

—Mon mari, mon enfant, l'accusé et moi.

—S'est-il passé quelque chose?

Le témoin répète ce que son mari a dit au sujet du saignement du nez de son enfant, et ajoute que l'enfant avait du sang sur la main.

—Connaissez-vous ces deux coussins?

—Oui, tous les deux. Il y en avait même un troisième.

—L'enfant a-t-elle saigné abondamment?

—Oui, pas mal.

—Où êtes-vous allée ce soir-là?

—Chez Almy's.

—Comment se fait-il que votre fillette n'était pas au couvent?

—Elle était en vacances depuis la veille de Noël.

—Etes-vous allée ailleurs en auto avec l'accusé?

—Oui, à Cacouna. Mon mari et ma petite fille nous accompagnaient.

—Etes-vous allée ailleurs?

—Oui, à New-York. M. et Mme Duquette étaient avec nous. Mon mari devait nous accompagner, mais il en a été empêché à la dernière minute.

—Vous êtes allés à quel hôtel?

Pas à l'hôtel, mais chez des parents de M. Duquette, 188 rue Wool.

—Quand vous avez téléphoné à l'accusé, il vous a dit que les chaînes de son auto étaient brisées, et que ça faisait du bruit?

—Oui.

N'avez-vous pas dit aux détectives que c'était parce que l'accusé était fatigué?

—Non, jamais.

Etes-vous parente de l'abbé?

—Non.

—Vous avez une montre?

—Oui, monsieur, et j'en suis fière de ma montre que voici dans cette boîte. C'est ma montre de première communion. Je suis fière de la montrer.

—Avez-vous remarqué si le sang de l'enfant avait coulé sur le coussin?

L'enfant avait la tête sur le coussin, mais je n'ai pas remarqué si le sang avait coulé dessus.

—Le juge.

Si l'enfant a saigné, croyez-vous que le sang a coulé sur le coussin.

—Je le crois parce que sa main était toute tachée de sang.

—Ça lui arrive souvent de saigner.

—Oui.

Me Taschereau.

—Savez-vous le nom de la soeur qui lui enseignait au couvent.

—Non, ce serait mieux de le demander à l'enfant.

—Etes-vous allée à New-York avec le consentement de votre mari?

—Oui.

La Cour ajourne à samedi matin à dix heures.

FIN DE LA SEANCE D'HIER MATIN

La séance d'hier matin fut marquée par le témoignage de monsieur Hermas Bastien, ancien reporter au "Canada", qui déclara avoir vu une automobile mystérieuse, au coin des rues Sainte-Catherine et Saint-Denis, dans la nuit du 6 au 7 janvier 1922. Il vit dans cette auto, en outre du chauffeur et d'une autre personne, une forme qui lui sembla bien être le cadavre d'un homme. Nous avons donné hier une partie du témoignage de M. Bastien; en voici maintenant la fin.

—Qu'avez-vous vu d'extraordinaire?

—J'ai vu une main d'homme raidie pendante sur le côté de l'auto.

—Etait-elle gantée?

—Je ne saurais dire, mais j'ai bien vu une main.

—De quelle direction venait l'auto?

—J'étais en face de l'édifice St-Denis (Dandurand); l'auto venait de l'est à ce qu'il m'a semblé et elle se dirigeait vers l'ouest.

—Sur la rue Sainte-Catherine?

—Oui.

—Avez-vous raconté ce fait le lendemain?

—Oui, à mes compagnons de travail et l'on a écrit la nouvelle sans mentionner mon nom.

—Avez-vous rapporté le fait aux autorités?

—Oui, au bureau de la Sûreté, en ville.

Me Calder à Me Taschereau: Ces questions ont-elles pour but de contredire le témoignage du chef Lepage?

Me Taschereau: Non, il s'agit seulement d'établir un fait juridique.

—Quand avez-vous rapporté ce fait-là aux autorités?

—Ça devait être le lundi après le jour des Rois. La rumeur était répandue et je me suis hâté d'aller rapporter ce que j'avais vu aux policiers.

—L'affaire était alors connue des policiers?

—Je ne sais s'ils avaient lu ce fait dans le journal, mais je leur ai rapporté verbalement ce que j'avais vu.

Le juge (à Me Taschereau): Où voulez-vous en venir?

Me Taschereau: Si l'on prouvait que l'auto en question n'était pas celui de l'accusé, je ferais peut-être acquitter un innocent.

Me Taschereau (au témoin): Avez-vous fait des recherches? Vous êtes-vous occupé de préciser vos observations?

—Je crois être retourné chez les détectives pour leur demander ce qu'ils pensaient de ma clef.

—Me Taschereau — Que dire alors du témoignage du chef Lepage? Est-ce qu'un témoin parce qu'il est policier...

Me Calder — Je n'aime pas le ton dont vous vous servez pour désigner un policier. Si vous marchez sans crainte dans la rue, c'est grâce à lui. Où allons-nous maintenant, s'il faut faire le procès des témoins?

Le juge — Modifiez votre question.

Me Taschereau — Je vais m'y prendre autrement. Il y a bien des moyens. (Au témoin): Vous vous êtes rendu compte par vous-même du résultat de vos communications à la police?

—Lorsque je suis allé au bureau des détectives, un officier avait pris des notes sur mes informations. Je suis donc retourné pour savoir ce qu'ils avaient fait.

—Avez-vous constaté qu'on avait pris les moyens de retracer la piste que vous aviez signalée?

—On m'a dit qu'on avait retrouvé la machine brûlée et que ce qui restait de peinture ressemblait à la machine que j'avais vue rue Ste-Catherine.

—Avez-vous déjà été assigné pour rendre témoignage?

—Je n'ai jamais entendu parler de mes informations avant.

—Que faites-vous maintenant?

—De l'enseignement dans le district nord.

Me Calder — Savez-vous distinguer une McLaughlin Big Six avec une McLaughlin Six?

—D'une manière absolue, non, mais je pourrais reconnaître l'auto.

—Avez-vous pu distinguer?

—Le devant était long et ça me paraissait une machine à six cylindres.

—Quelle machine.

—Mon opinion est que c'était une grosse touring, à six cylindres. Etait-elle entourée de rideaux?

—Non.

—Avez-vous vu d'autres machines?

—Oui, j'en ai vu deux, mais dans l'une d'elles il y avait une personne qui ressemblait à un cadavre.

—Où étiez-vous placé?

—Je me préparais à traverser la rue.

—A cette distance, comment pouviez-vous distinguer s'il s'agissait d'un homme ivre-mort ou d'un cadavre?

—J'ai constaté que le corps était raidi, tandis qu'un homme ivre n'est jamais entièrement raidi. Je ne sais pas comment je distinguerais les deux, mais il me semblait raidi. Je n'ai pas distingué d'une façon absolue parce que la machine allait vite, mais le corps était "ballant".

—Dites-vous que la tête était recouverte avec un pardessus?

—Je ne sais pas si c'était un pardessus ou une chemise de nuit, mais j'ai constaté que la tête était enveloppé et je ne saurais dire la couleur des linges.

—Etait-ce l'endroit d'un pardessus?

—C'était tel que la nouvelle fut écrite.

—Vous avez déduit que c'était un pardessus?

—Etait-il enlevé?

—Je ne sais pas.

—Avez-vous pu voir la couleur du pardessus ou de la doublure?

—Je ne puis jurer mais j'ai constaté que c'était plutôt une couleur grise.

—Avez-vous remarqué le chauffeur qui conduisait la machine?

—J'ai porté moins d'attention à ce personnage qu'à celui qui se trouvait en arrière.

En voyant le cadavre ainsi placé, avez-vous pris le numéro de la machine?

Je n'ai pas regardé s'il y en avait un.

Vous avez trouvé cela un détail banal?

Cela m'aurait paru banal si l'auto était tourné rue Saint-Laurent pour se rendre à l'hôpital Général; mais j'ai trouvé cela plus significatif, parce que l'auto continuait rue Sainte-Catherine ouest.

Vous avez regardé filer l'auto de la rue Saint-Denis à la rue Saint-Laurent?

Oui.

Alors, cela ne vous a pas paru banal?

J'ai trouvé étrange en effet qu'on conduisit un malade à un hôpital éloigné quand l'hôpital Général est si près.

Si l'homme avait été ivre-mort, il n'y aurait rien eu d'extraordinaire.

J'ai pensé plutôt qu'il s'agissait d'un accident, qu'on couduisait l'homme à l'hôpital Général.

Vous n'auriez pas trouvé extraordinaire qu'on couvrit la tête d'un homme ivre?

Non.

La rue Sainte-Catherine est parallèle au port. C'est la meilleure artère de la ville.

Oui.

Mais il y a d'autres rues parallèles.

Oui.

Quand, pour la première fois, avez-vous entendu parler du meurtre de Raoul Delorme.

A la messe à Saint-Jacques, alors que le curé annonça la chose.

Me Taschereau: Evidemment, depuis la loi Taschereau, il n'y a plus d'hommes ivres dans Montréal?

Me Calder: Non, ils vont tous en auto.

La salle rit.

Monsieur Oscar Nolet est le témoin suivant.

MONSIEUR OSCAR NOLET

Me Taschereau: Où habitez-vous?

—111 Sainte-Catherine Est.

—Que faites-vous?

—Commis.

—Travailliez-vous dans la semaine du 1er janvier 1922?

—Oui, chez monsieur Auger, 253 avenue Hôtel-de-Ville.

—Vous souvenez-vous de la soirée du 6 au 7 janvier?

—Oui, j'étais allé veiller chez une dame Lanthier, accompagné du fils de mon patron, Paul Auger.

—Quand êtes-vous revenu?

—Vers deux heures et deux heures et demie du matin.

—Par où êtes-vous passé?

—Par les rues Saint-André, Ontario, Saint-Denis et Sainte-Catherine.

—Avez-vous remarqué quelque chose d'extraordinaire dans votre voyage de retour.

—Oui, une auto à l'angle des rues Sainte-Catherine et Saint-Denis, qui paraissait une McLaughlin.

—Comment a-t-elle attiré votre attention?

Parce que le klaxon ne cessait de crier sur la rue Saint-Denis depuis la rue Demontigny. Je croyais que c'était une ambulance, mais M. Auger m'a fait remarquer qu'il paraissait y avoir un corps dans l'auto avec une main pendante en dehors.

Vous avez bien remarqué la main?

Oui, elle pendait, inerte, sur le garde-boue, à droite.

Etait-elle gantée?

Je ne saurais le dire.

Quelle était la position du corps dans l'auto?

Quelque peu penchée sur le côté, la tête paraissant recouverte d'une couverture foncée.

Où allait l'auto?

Vers l'ouest.

Etait-ce une touring.

Oui.

Vous êtes positif de ce fait?

Oui.

Quelle vitesse?

Environ 20 milles.

Avez-vous suivi longtemps l'auto de vue?

Jusqu'à perte de vue.

Quand avez-vous entendu parler du meurtre?

Un peu plus tard.

Qui a notifié la police de ce que vous aviez vu?

Paul Auger a notifié le détective Pigeon à ce sujet lorsqu'il est allé le voir.

C'est la première fois que vous rendez témoignage dans cette cause?

Le klaxon de l'auto criait tout le temps?

Oui.

L'auto allait vers l'ouest?

Ce klaxon criait-il après que l'auto eut tourné le coin?

Je l'ignore.

Avez-vous remarqué le nombre de personnes qu'il y avait dans l'auto?

Il y en avait deux à l'avant, mais le corps était en arrière.

Comment étaient vêtues ces personnes?

Je n'ai pas remarqué.

Où étiez-vous placés pour regarder l'auto?

Au coin nord-ouest de la rue St-Denis.

Monsieur Paul Auger est ensuite appelé.

M. PAUL AUGER

Me Taschereau: Que faites-vous?

Je suis employé chez mon père, qui est sellier.

Vous souvenez-vous du 6 janvier 1922, le soir?

Oui, je suis allé veiller chez des amis.

A quelle heure êtes-vous revenu?

Entre deux heures et deux heures et demie du matin.

Quelle fut votre parcours.

Ontario et Saint-Denis.

Avez-vous remarqué quelque chose d'extraordinaire en revenant chez vous?

Oui, une auto à l'angle des rues Sainte-Catherine et Saint-Denis avec un corps inerte.

UN CORPS INERTE

Qu'avez-vous vu?

J'ai vu un corps dont le bras pendait au dehors. Il avait la tête enveloppée avec des piqués. Cela a attiré mon attention.

De quelle couverture la tête était-elle enveloppée?

Je n'ai pas beaucoup remarqué. Je crois que c'est avec un "rug" ordinaire.

Avez-vous attiré l'attention de votre compagnon sur ce que vous aviez vu?

Oui, je lui ai moi-même fait remarquer que ce devait être un accident et que le corps que nous avions vu devait être celui d'un blessé qu'on transportait à l'hôpital.

Quel était le nom de ce compagnon qui était avec vous?

M. Oscar Nolet.

Dans quelle direction se dirigeait l'auto?

Sur la rue Sainte-Catherine, vers l'est.

A quelle allure allait l'auto?

A environ vingt-cinq milles.

Avez-vous rapporté le fait aux autorités?

Oui, j'ai rapporté le fait au détective Pigeon plus tard.

Lui avez-vous raconté les détails que vous venez de rapporter?

Oui.

Aviez-vous appris le meurtre dans le temps?

J'ai appris le meurtre le matin du 7 janvier.

C'est la première fois que vous êtes appelé comme témoin?

Oui.

Et vous avez rapporté la chose au détective Pigeon?

Oui.

Est-ce vous qui l'avez fait demander ou si c'est lui qui vous a fait demander?

Mon père a téléphoné au coroner McMahon qui a envoyé le détective Pigeon chez moi.

Quelle a été la réponse du détective Pigeon?

J'ai raconté ce que j'avais vu.

Il n'a fait aucune remarque?

Aucune.

A-t-il parlé de Raoul Delorme?

Non.

Comme cela, c'est la première fois que vous êtes appelé comme témoin?

Oui.

Par Me Calder:

Est-ce que l'auto a tourné le coin vite?

Assez vite.

Elle devait aller à moins de vingt-cinq milles à l'heure?

Dans le tournant oui, mais après elle a pris une vitesse d'environ vingt-cinq milles.

Est-ce que l'auto a coupé le coin?

Non, elle a passé près du coin.

A combien de pieds?

A trois ou quatre pieds.

Vous n'avez pas vu les personnes dans l'auto?

Non, à cause de la vitesse.

Vous ne me direz pas que l'auto allant à environ quinze milles en tournant le coin, vous n'avez pas pu remarquer au moins le nombre des personnes?

J'ai vu qu'il y avait deux personnes en avant et une en arrière.

Comment étaient-elles habillées?

Je n'ai pas très bien vu, en foncé plutôt.

Et en arrière, vous avez vu une forme ressemblant à une forme humaine, la tête couverte de drap et le bras pendant au dehors?

Oui.

La main sur l'aile?

Oui.

On appelle alors M. Barry. Comme celui-ci ne répond pas, Me Taschereau demande l'ajournement à deux heures et demie.

THE BANNER FURNACE

Plusieurs perfectionnements nouveaux et distinctifs sont réunis dans la BANNER.

Notre brochurette "Comfort" vous dit pourquoi la BANNER donne PLUS DE CHALEUR avec MOINS DE COMBUSTIBLE.

GALT STOVE & FURNACE CO., LIMITED
GALT, ONTARIO.

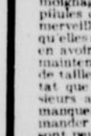
Ecrivez pour la brochurette gratuite "COMFORT"

Agence pour l'est R. Lapierre
244 rue St-Paul Ouest, Montréal.

MEUBLES, en GROS
20% à 50% d'escompte
L. G. ST-JEAN, Limitée
20 Notre-Dame Ouest

Cuticura Guérit un Visage Défiguré par l'Eczéma Démangeant.

"L'eczéma se déclara sous forme de boutons purulents sur ma figure et ma tête. Plus tard mes joues et ma tête devinrent en si piteux état qu'elles étaient couvertes de grosses écailles. La démangeaison et le brûlement étaient si grand que je ne pouvais dormir la nuit. Mon visage était terriblement défiguré. Mes cheveux devinrent secs et sans vie et tombèrent tellement que je fus obligée de les faire couper ras.



"Une amie me conseilla d'essayer le Savon et l'Onguent Cuticura. J'en achetai un peu et après avoir employé deux morceaux de Savon Cuticura et deux boîtes d'Onguent Cuticura je fus guérie." (Signé) Mme Elmer King, Boîte 278, rue Jackson, Oxford, Nouvelle-Ecosse.

Que le Savon, l'Onguent et le Talc Cuticura soient vos préparations de toilette quotidienne.

Echantillon de chacun gratis par la poste. Adressez: "Cuticura, Limited, 344 rue St-Paul Ouest, Montréal". Vendus partout. Savon 25c. Onguent 25c et 50c. Talc 25c.

Le Savon Cuticura rase sans pot.

DAMES ET JEUNES FILLES



que la nature n'a pas favorisées, vous pouvez conquérir une taille élégante et souple en faisant régulièrement usage des célèbres

PILULES PERSANES

de Tewfick Haziz, de TEHERAN, PERSE. Société des produits Persans Montréal.

Messieurs.—C'est un plaisir pour moi de vous donner un témoignage de l'efficacité de vos pilules car elles sont réellement merveilleuses. De fait, je crois qu'elles sont infaillibles car après en avoir pris six boîtes, je suis maintenant grasse, bien tournée de taille, etc. Et c'est un résultat que j'attendais depuis plusieurs années en vain. Je ne manquerai pas de les recommander à toutes mes amies qui sont peu favorisées sous le rapport de la ligne élégante. Encore une fois je vous remercie sincèrement.

Mme Vve J. M. M.
St-Charles de Qué.

$1.00 la boîte, 6 boîtes pour $5.00

Société des Produits Persans
Pharmacie Modèle de Goyer
180 Ste-Catherine Est, Montréal

N.B.—Quand vous enverrez de l'argent, faites remise par mandat poste et faites recommander (enregistrer) votre lettre. 91-9-ju.



ON peut avoir confiance en notre travail. Nous ne laissons jamais une entreprise avant que nous sachions qu'elle est bien faite. Et notre garantie est au soutien de tout ce que nous entreprenons.

"Satisfaction en électricité ici"

Fred Thomson Co.
Limited
Ingénieurs-électriciens
9 RUE STE-GENEVIEVE
Main 4900

CAPSULES
CRESOBENE
Contre TOUX, RHUMES et autres AFFECTIONS RESPIRATOIRES

Les Capsules CRESOBENE sont le balsamique et l'antiseptique par excellence des voies respiratoires.

Elles évitent la Grippe; font disparaître les Toux et les Rhumes; s'imposent dans la Bronchite, l'Asthme et le Catarrhe; purifient et assainissent l'air respiré.

Quelques capsules par jour suffiront pour donner en peu de temps le soulagement désiré.

En voyage, les capsules CRESOBENE dispensent de l'emploi compliqué des sirops et tisanes.

Le Sirop CRESOBENE a les mêmes propriétés que les Capsules et peut être plus facilement donné aux enfants.

En vente chez tous les pharmaciens et marchands de remèdes. Envoyés aussi par la poste sur réception du prix. SIROP, 25 sous. CAPSULES, 50 sous. Cie des Capsules Crésobène, 274, rue St-Denis, Montréal.

SPECIAL POUR SAMEDI ET LUNDI
MADAME
Voici le véritable endroit pour EPARGNER de L'ARGENT
SUR VOS VETEMENTS CONFECTIONNES POUR L'ETE

Un Autre Evénement de Ventes Brisant les Records.



AU PUBLIC

GRATIS
Souvenirs donnés gratuitement à tout client durant cette vente.

Le Magasin Ouvert jusqu'à 10.30 p.m. Aujourd'hui. Lundi jusqu'à 6.30 p.m., heure avancée.

MESSAGE DE LA Maison Canadienne 561 Ste-Catherine Est Coin Amherst.



Manteaux
à ceinture, pour le voyage. Nouveau matériel. Valeurs régulières jusqu'à $.9.95, pour
$12.95

MANTES
Echantillons seulement de mantes en soie noire et Marvella, magnifiquement doublées. Valeurs régulières jusqu'à $42.00 pour
$24.50

Robes en Canton
Choisies dans notre stock régulier. Jamais vendues auparavant à moins de $30.00. Spécial pour
$19.95

Manteaux
Manteaux en drap Polo de haute qualité, ainsi qu'en velours. Vous serez les juges de ces bargains et vous verrez que les prix que nous offrons sont bien au-dessous de la valeur. Spécial
$7.95

JUPES SPORT
Jupes tout laine, confectionnées avec un bon et beau matériel, blanches et à carreaux. Valeurs jusqu'à $10.00 pour
$4.95



MANTES EN SOIE
Magnifiques mantes en soie Canton, crêpe Russian, doublé en crêpe. Meilleure qualité possible. Valeurs allant jusqu'à $35. Spécial
$12.95

350 Robes pour Enfants
Robes garanties lavables en guingan, merveilleux patrons. Jolis dessins, joliment garnis. Grandeurs de 6 à 14 ans. Valeur régulière de $2.25 pour
98c



JAQUETTES
Tout laine. Nuances: Rouge, vert, bleu et tout blanc. Rég. $16.50 pour
$7.95

Chandails de Soie et Laine
Dans le modèle jaquette, tout blanc et garnis. Dans toutes les plus nouvelles nuances
$4.95

300 Robes en Voile
Les styles les plus exclusifs. Qualités merveilleuses. Valant jusqu'à $18.00 pour
$9.95

Costumes Tailleur
Venant d'être reçus, de couleurs marine et noir. Grandeurs de 18 à 48. Les nouveaux modèles d'automne se vendent actuellement au prix de vente de juillet
$29.50

EXTRA
ROBES
Robes lavables en guingan, avec panneaux, joliment garnies. Valeurs jusqu'à $4.75 pour
$1.98

300 robes en voile, convenables pour la rue. Toutes les nouvelles nuances. Toutes les grandeurs. Valeurs jusqu'à $10.00 pour
$4.95

Robes en crêpe de Chine, noir seulement. Toutes les grandeurs. Valeurs jusqu'à $12.50 pour
$7.95

Robes en crêpe Ancien et crêpe Canton. La plus merveilleuse variété. Valant jusqu'à $25.00 pour
$14.95

Chapeaux pour Dames
Echantillons de New-York
Chapeaux pour dames. Couleurs blanc, gris, magnifiquement garnis. Valeurs allant jusqu'à $10.00. Vente opportunité dorée à
$3.98

BLOUSES
En marquisette de qualité et en voile. Toutes blanches. Valeur de $3.00. Opportunité dorée à
.98

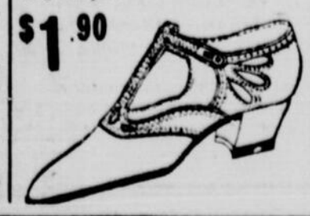
200 échantillons de blouses en beau crêpe de Chine et autres. Toutes les couleurs, toutes les grandeurs. Valant jusqu'à $5.00. Opportunité dorée à
$2.95

Notre service où le client se sert lui-même dans le Rayon des Chaussures vous épargne de l'argent

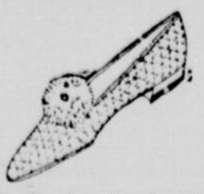
Souliers Blancs
300 paires de souliers en toile, styles Oxfords et à "strappes", avec partie noire. Valeurs jusqu'à $6.00 pour
1.90



Pour tout Liquider
500 paires de souliers blancs en toile, 30 styles différents. Valeur de $5.00 pour
$1.90



AU PREMIER ETAGE
Pantoufles



600 paires de souliers de maison, toutes les couleurs. Valant jusqu'à $2.00. Au prix extraordinairement bas de
.98

Styles Parisiens et New-Yorkais
275 paires de souliers, modèles importés, strictement tournés à la main. Talons couverts. Faits dans les styles et couleurs les plus nouveaux. Valeurs allant jusqu'à $12.00 pour
$2.90



SOULIERS "PUMPS"
175 paires de souliers en chevreau et cuir verni. Vingt styles différents. Talons hauts et bas. Valeurs jusqu'à $6.00 pour
$2.40



Maison Canadienne, Limitée
561, rue Ste-Catherine Est, coin Amherst. Est 4247.

CHAQUE BESOIN DE LA FAMILLE TROUVE SA SOLUTION DANS LA COLONNE DES PETITES ANNONCES DE LA "PATRIE".

200 Succursales

A Montréal ou vous pouvez donner vos annonces au même taux qu'au bureau général ou Tél. Est 5800.

TARIF

Des Petites Annonces Classifiées

CLASSE A

25 mots 25c. 2c du mot additionnel, les signes de $ et autres abréviations comptent pour un mot.

Mariage	
Naissance	50c chaque
Décès	insertion
Service anniversaire	suivant
Remerciements	formules
Prochain mariage	
Messe de requiem	

Titre en noir, 32 lettres à la ligne, 25c par insertion.

Les annonces devant paraître le jour même seront reçues jusqu'à 11 heures. Les décès 1 heure. Pour le samedi, jusqu'à 6 heures le vendredi soir.

Adresser vos communications comme suit:

Petites Annonces de la "Patrie". Montréal.

ELEVES DEMANDES

ABANDONNEZ les anciennes méthodes. Si vous voulez sérieusement apprendre l'"Anglais", venez essayer notre merveilleuse méthode. Leçons strictement privées, pour soir, jeunes gens, jeunes filles. Institut LaRoche, 195 Sainte-Catherine. Déménagé au No 303 Saint-Denis. 257 s-n

EASTERN Business College, coin Ste-Catherine et Ste-Elisabeth; anglais, commerce, sténographie; demoiselles, messieurs. Cours strictement privés. Leçons de chine, etc., satisfaction garantie. Pour appointements, Tél. St-Louis 6956F.

JEUNE hommes désirant entrer dans un magasin de gros, au département des factures, expériences commerciales. S'ad. Henri Lanouette, 889a Dorion, Mont-Jal.

AGENTS DEMANDES

AGENTS—$15 par jour facilement gagnées par la vente d'allumeurs automatiques à gaz, sans friction, échantillon 10 cents. Rapid Mfg. Co., 19E, 14th St. New-York. 32-s-10fs

AGENTS demandés partout pour prendre des abonnements à "La Véritable Mode Française de Paris". Magazine de luxe, facile à placer, grosse commission. S'adresser 38 rue Drolet, Montréal.

AGENTS demandés pour la campagne, échantillons envoyés gratuitement. S'ad. Audet et Cie, 21 rue Iberville, Montréal.

VENDEURS commencez pour vous-même dans une ligne complètement en vos propres mains. Chaque propriétaire a besoin de quelques-unes de nos 200 variétés d'arbres rustiques "Etiquette Rouge". Aucun argent nécessaire. Equipement complet et instructions gratis. S'ad. Cie Pépinière Dominion, Montréal. 115-1

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

AIDE-PATISSIER demandé, 1 ou 2 ans expérience. 489 St-Jacques.

APPRENEZ le métier de barbier. Méthod, moderne, simplifié, enseigné par des experts. Pourcentage payé en apprenant. Position garantie. Ecole moderne de Barbiers, 41 rue Craig Est, Montréal. 286 jrs- 1 an.

APPRENTI de 14 ans demandé pour apprendre le métier de cigarier. E. Davis et Co., 18 St-Paul.

BARBIER demandé, vendredi, samedi, paiera $9. 1475 St-Denis.

BARBIER d'expérience demandé pour tous les samedis, place à l'année, 1709 Ontario E.

BARBIER demandé immédiatement, $30 par semaine. 27 Mt-Royal Est.

BARBIER demandé, Bons gages. 91 Duluth Est.

BARBIER demandé pour vendredi après-midi et samedi. $10.00 Adresse 437 Beaubien.

BARBIER demande pour samedi, 588 Notre-Dame O.

BARBIER demandé, bon salaire payé, 973 Ontario est.

BARBIER, place permanente. Ritz Carlton Hôtel.

BLOQUEUR de fourures demandé. Cummings & Cummings Ltd. 109 St-Paul Ouest.

BON barbier demandé pour vendredi, samedi, paiera $8.00. P. Cusgrain, 913 Atwater.

BON barbier demandé, place permanente. S'ad. 124 ave du Parc, près Prince-Arthur.

BON barbier demandé immédiatement, bon salaire payé. S'ad. 464 Fabre.

BON barbier, place permanente. S'ad. Ritz-Carlton Hôtel.

BON jeune barbier, bon salaire 2125 Ontario.

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

BON vendeur, pour servir une clien. tèle de thé, références exigées. 696 Mont-Royal.

BOUCHER 2 ans d'expérience. 104 Villeneuve Est.

BOUCHER demandé parlant les deux langues. 143, 18ième ave Lachine.

BOUCHER bon vendeur, pour samedi après-midi et soir. J. E. Lafond 1092 Ste-Catherine E.

BOUCHER demandé parlant les 2 langues. 148, 18ème Ave. Lachine.

BOUCHER assistant demandé. Kavanagh, 372 Bleury.

BOULANGER demandé immédiatement. Racine & Frères, Laprairie. Téléphone 9-J.

BOULANGER, 1 an ou deux d'expérience, comme compagnon. S. Godin, Sainte-Anne de Bellevue.

BRIQUETTEURS et garçons connaissant travaux d'égout. S'ad. sur le quai, rue Nicolet.

CASSEURS de pierre, menuisiers et forgeurs de carrière demandés. S'ad. Deguire Quarry, Saint-Laurent.

CHARPENTIERS demandés. S'ad. église presbytérienne Dorchester et Drummond. M. Ledoux.

CHARPENTIERS demandés au pont Black. Salaire 72½c de l'heure. S'ad sur les lieux, E. G. M. Cape and Co.

CHARPENTIERS-menuisiers demandés, bon salaire. S'ad. 1634 Papineau, près du théâtre Papineau.

CHAUFFEUR qui pourrait trouver de l'ouvrage pour truck (1 tonne) aurait bon salaire. Tél. Westmount 1050.

CHAUFFEURS—Apprenez à chauffer et réparer l'automobile sur toutes sortes de machines; jour ou soir, licence garantie. Cours payable à la semaine. Position assurée. Ecole Coulombe, 700 Demontigny Est. Est 4144. 261-1an

CIREUR de bottines demandé, avec expérience extra, pour samedi et dimanche. 11 Mt-Royal Est.

COMMIS expérimenté dans la chaussure, bon vendeur et annonceur. 252 Mont-Royal Est.

COMMIS épicier 2 ou 3 ans d'expérience, références exigées. T. Paquette, 110 Grand-Tronc.

COMPTABLE demandé connaissant la dactylographie, l'anglais, le français, donnez l'âge et références. S'ad à 306 St-Laurent.

CORDONNIER demandé, homme âgé désirant se faire un chez soi, nourri, logé et salaire. 924 Fullum.

COUTURIER demandé dans les réparations. S'ad. 1606 Bordeaux.

COUTURIER demandé pour réparage et le neuf, ouvrage à l'année, 930 Ontario E.

DEUX barbiers demandés immédiatement. 107 Beaubien, près St-Denis.

EMPLOIS pour personnes recommandables. Registre St-Antoine, 266 St-Denis.

FAISEUR de matelas demandé. Ed. Fournier, 69 Clarke.

GARCON de 18 ans environ pour shoe shine parlor, 945a St-Laurent.

GARCON fort demandé, pour faire les commissions, etc. Rex Dermic Products Co., 51 Demontigny Ouest.

HOMMES, GARÇONS, faites $35 à $50 par semaine comme barbier. Grande demande, emploi facile, système moderne, commission payée en apprenant. Quelques semaines suffisent, position garantie. Informations Collège des Barbiers, 62 Boulevard Saint-Laurent, Montréal. 248-1an

JEUNE homme demandé, pour magasin de fer. 2814 St-Laurent.

JEUNE HOMME d'environ 17 ans demandé, un connaissant la ville et parlant anglais préféré. S'ad. à ch. 6, 47 St-Sacrement.

JEUNE homme comme chasseur "bell-boy", position permanente. S'ad. gérant 127 Sherbrooke Est.

HOMMES, GARCONS DEMANDES

MANOEUVRES, plâtriers demandés. 518m avenue, en face du collège Rosemont.

MANOEUVRES demandés, bons gages. 126 Ann, plus haut que la rue Centre.

MECANICIEN expérimenté dans les Fords demandé. Swais Motors en arrière de 57 Sonrad.

ON DEMANDE bons solliciteurs. S'ad. Boîte postale 214 Montréal. 113-12-14

ON DEMANDE un chauffeur de première classe, doit être capable de fournir des garanties, homme marié préféré, excellent position permanente pour homme qualifié. S'ad. Chambre 1 A-120 Ste-Catherine Est. 111-6

PLOMBIER avec un peu d'expérience dans la tôle, devra être sobre. S'ad. A. Séguin, Ste-Anne des Monts.

REPRESENTANT pour la Province de Québec pour agir comme distributeur doit avoir capitaux; petit stock de machines à Montréal, une chance de s'affilier à une fabrique progressive fabriant des machines à bas prix se vendant aux fermiers. Eper Machine Co., Brandford. 110-5

SOLLICITEURS DEMANDES

On demande bons solliciteurs, de préférence ayant expérience dans les journaux; salaire et commission; bonne proposition. S'ad. 1A, 120 Ste-Catherine Est. 105-6

SOLLICITEUR DEMANDE

On demande un jeune homme ayant de l'expérience comme solliciteur, parlant les 2 langues. S'adresser entre 9 et 10 heures a.m. et le soir entre 4 et 5 p.m. M. G. J. Lévesque, département des petites annonces, la "Patrie", Montréal.

VENDEUR d'obligations demandé. Devra avoir de bonnes relations chez les Canadiens-français. S'ad. ch. 413 immeuble Transportation. M. Smith.

VOYAGEUR dans les bonbons pour prendre charge d'une voiture et colporter, doit avoir clientèle. Confiserie Robin, 206 Papineau.

50 BRIQUETIERS les plus hauts salaires payés. E. Brunet, 201 St-Dominique.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

APPRENTIE finisseuse en fourrure avec environ 6 mois d'expérience. S'ad. 420 S-tPaul O.

BRODEUSES, perleuse au crochet, avec expérience à l'atelier, et domicile. 1492 Mont-Royal.

CHAUSSURES

On demande des poseuses d'empeignes sur machine à deux aiguilles, expérience requise. S'ad. Tétreault Shoe Manufacturing Co.

COUTURIERE à la machine demandées pour manteaux d'enfants. S'ad. 521 avenue Colonial.

COUTURIERES à la machine expérimentées demandées dans les robes d'été pour dames. S'ad. immédiat. à 723 ave de l'Hôtel de Ville.

COUTURIERES à la machine expérimentées demandées dans les robes, 894 St-Laurent.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

COUTURIERES expérimentées demandées sur les manteaux. Lazare & Novek, 207 Ste-Catherine Ouest.

COUTURIERES demandées sur chines électriques, expérimentées et les chemises. 577 St-Laurent.

COUTURIERES à la machine et aides demandées dans les pantalons. 506 St-Laurent.

DESIRE rencontrer personne active avec $1,000 capital, pour prendre part dans club sportif, pêche, chasse, aux Laurentides, pour recevoir riche clientèle américaine. Emploi choisi à personne qualifiée, comme maîtresse d'hôte, dame compagnie ou gouvernante. Très bon salaire et profits, argent garantie. Ne pas répondre sans être sérieuse. S'ad. Casier 873, la "Patrie".

DEUX filles demandées, $ 00 par semaine, position permanente, 266 Craig Ouest.

EMPLOIS pour personnes recommandables. Registre St-Antoine, 266 St-Denis.

FAISEUSES de poches d'expérience pour pantalons et poseuses de doubures, 37 Major, 3ième étage Bell.

FAISEUSES d'échantillons de robes demandées. S'ad. à Adler Dress Co., 321 Bleury.

FILLE demandée pour apprendre à peindre des fleurs. A. Palmer, 495 Boul. St-Laurent.

FILLE demandée pour faire les revers aux habits d'hommes. 74 Dorchester O., deuxième étage.

FILLE de table demandée avec expérience, références. S'ad. New Carlton Hotel 107 rue Windsor.

FILLE demandée pour servir les tables Au Cordon Bleu, 334 Berri.

FILLE d'expérience pour servir table dans restaurant, parlant les deux langues. Café Berri, 972 Ontario.

FILLE demandée pour travailler sur machine à coudre électrique avec expérience, 21 Mozart Ouest.

FILLE ou femme comme chanteuse et comme modèle. S'ad. le soir, entre 7 et 9 hrs. 1204 St-Jacques.

FILLE ou femmes demandées pour servir les tables. Royal Café, 2704 Ontario Est.

FILLE de table demandée pour salle à manger. 58 carré Victoria.

FILLE pour servir les tables Vimy Sweet, 183 St-Denis.

FILLE demandée pour salon de crême à la glace, 241 Craig Est.

FILLE demandée pour servir salon crême glacé. C. Pappos Cie, 295 Ste-Catherine Est, coin St-Denis.

FILLE de table expérimentée demandée, emploi continu, Mascot Confectionnery 912 Bleury.

FINISSEUSE demandée avec expérience dans les coats, bon salaire, ouvrage à l'année. S'ad. 204 Ste-Catherine Est.

FINISSEUSES exprimenteeé pour les manteaux et costumes. Regent Cloak Co., 321 Bleury.

FRANCAISES, belges, bonne apparence, pour sollicitation nouveautés parisienne. 752 St-Denis.

JEUNE fille demandée, La Charcuterie Française, 49a Labelle.

JEUNE fille demandée comme commis, avoir expérience dans la marchandise sèche. 105 Mont-Royal Est.

JEUNE fille pour pouer dans les théâtres. 524 Ste-Caeherine Est.

MODELE taille 36, demandée pour costumes et manteaux. Lazare & Novek, 207 Ste-Catherine Ouest.

OCCUPATION pour personne recommandable, régulière. St-Antoine, 266 St-Denis.

ON DEMANDE une jeune fille pour faire sollicitations par téléphone, de préférence ayant expérience. S'ad. la "Patrie", M. Lévesque, Dépt des Petites Annonces.

ON DEMANDE des rouleuses et buncheuses de cigares à la machine, 292 Ste-Catherine O.

OPERATRICES de fourrures d'expérience. S'ad. immed. Compagnie Perly, 199 Ste-Catherine O.

PREPAREUSES d'expérience dans les chapeaux demandées, bon salaire et emploi permanent. S'adresser immédiatement à 36 Ste-Catherine Est. 114-2

STENOGRAPHE demandée, ayant une connaissance parfaite des deux langues. S'adresser département des Annonces, la "Patrie".

STENOGRAPHE demandée pour dictée anglaise et française. Doit être capable d'agir comme secrétaire. Répondre de votre propre écriture, donnant les détails complets quant à l'âge et au salaire désiré, aussi recommandations. La lettre doit être écrite en anglais aussi bien qu'en français. S'adresser H. E. P. a.s. la "Patrie". 115-6

2 FILLES pour servir les tables et une femme pour laver la vaisselle. 8 Craig Est.

25 FEMMES demandées et jeunes gens pour le triage de chiffons. H. Durand, 361 Picnais.

50 BRODEUSES d'expérience demandées, travail à domicile sur blouses crêpe Georgette, 28 Boul. St-Joseph Est.

SERVICE DOMESTIQUE

CUISINIERE demandée, famille privée, une personne ayant de bonnes références, salaire $35.00 par mois. S'adresser Lasalle 2626, 1811 Ste-Catherine E.

FEMMES fortes demandées pour laver les planchers. 329 St-Laurent. Après 6 heures.

FILLE demandée immédiatement, bon salaire, références exigées. S'ad. 302 Strathmore, Verdun.

ON DEMANDE servantes générales, cuisinières, filles de chambre et de table de la ville et de la campagne. Service d'Emploi du Canada, Bureau de Placement Provincial Gratuit, 61 Notre-Dame Est Montréal.

ON DEMANDE un couple pour petite ferme dans Laurentides. Fait de gros travaux. S'ad. 52 rue Victoria.

ON DEMANDE une servante pour ouvrage général, sachant faire la cuisine, deux personnes, pas lavages, références exigées. Tél. Rockland 911. 112-11-13-14

ON DEMANDE une femme pour aider à la cuisine. S'ad. 185 ru Saint-Laurent.

ON DEMANDE une servante pour aller à la campagne, petite famille, 2 enfants. S'ad. M. Sauvé, 317 Grand Tronc, Viet 3136.

SERVANTE demandée, pas de lavage. 6320 boul. des Ormes, Cal 21183.

CHAMBRES A LOUER

A MONTREAL-NORD, chambre à louer pour la boke saison, tout confort désirable, près tramways et [illegible] de l'eau; magnifique localité; [illegible] tario. Est 8522 114-2

APPARTEMENT pour célibataire, chambre à coucher et vivoir combinés, tout confort, pas d'autre d'hôte reçu. Plus haut que Ste-Catherine Ouest. A l'ouest de Guy. Uptown 4592. 115-4

AVE Viger, chambre double, poêle à gaz; téléphone. Prix modéré. 361 Avenue Viger.

AVE DU PARC 2302, coin Bernard, belle chambre dans famille privée, gens d'affaires préférés. Rock 5423.

BELLE chambre, belle localité, tout le confort, déjeuner si désiré; homme seulement; prix modéré; vacante. Rock. 767. 114-2

BELLE CHAMBRE avec boudoir, toutes commodités à bon marché. Est 6234. 286 Parc Lafontaine. 116-6

BERRI 479, chambre confortable pour une personne ou couple, maison moderne privée. Est 3329W.

BORDEAUX, près tramways, Delorimier et Ontario, pour dame ou jeune fille. Est 1858M. 112-6

BORDEAUX 1083. Grande chambre dans une famille privée. Est 7060J.

CADIEUX 1611. Chambre confortable pour couple ou personne seule. Pension si désiré. Tél. St-Louis 7714.

CHAMBRES meublées, localité centrale, nouveau système dans appartement privé, $10, $15 et $20. Téléphoner gérant St-Louis 5191. 115-2

CHAMBRE avec boudoir, pour Monsieur, Parc Lafontaine, famille belge. Est 5229. 115-1

CHERRIER 178, chambre, famille privée sans enfant. Tél. E. 6106w.

DEUX grandes chambres 855 Notre-Dame Est.

DULUTH 314, chambre, gaz, électricité, confort moderne. Est 6912J.

GRANDE chambre, bain, téléphone. Bon chez-soi. 1240 St-Hubert. St-Le. 2262F.

MARIE-ANNE Est 426, chambre et salon; usage du téléphone et cuisine. Prix moderne.

MONSIEUR seul louerait une chambre à personne tranquille. S'ad. le soir après 7 heures 651a St-Hubert. Est 2031J

MONTREAL-OUEST. Deux grandes chambres, une simple, une cuisine, salle à manger, maison privée, alentours comme à la campagne. Melrose 1070. 115-4

NOTRE-DAME Ouest, 795. Chambre meublée dans famille privée, bon chez-soi, commodités modernes, prix modéré. Main 1294w.

NOS SUCCURSALES

La Pharmacie LAURENCE

(Coin Ontario et St-Denis)

Dont la Réputation n'est plus à Faire

Recevra à l'Avenir les

PETITES ANNONCES DE

La Patrie

AUX MEMES TAUX QUE NOTRE BUREAU

111-10-12-14

CHAMBRES A LOUER

PETIT salon avec piano, sofa-lit, pour jeune fille, près chez Dupuis, 459 Demontigny Est.

SAINT-DENIS, 371. Chambre simple, personne recommandée seulement. Est 6234.

SHERBROOKE Est, 680, grande chambre avec toutes commodités, bon marché, près du parc Lafontaine, maison privée, un couple sans enfant, possession immédiate. Est 2804J.

ST-ANDRE, 925a—Boudoir meublé ou non, monsieur préféré, déjeuner, souper si désirés. St-Ls 9613w.

ST-URBAIN, près boulevard Saint-Joseph, chambre meublée. Tél. St-Louis 8810F.

93 SANGUINET, grande chambre sur devant, avec poêle à gaz, $4.00, famille tranquille, usage de l'eau.

2 CHAMBRES, une sur le devant, pension si désiré, téléphone, confort chez soi. Saint-André 459. 114-2

CHAMBRE ET PENSION

CHAMBRES pension de 1ère classe, grand vivoir, superbe salle à diner, chambres simples, $2.00 par semaine, chambres doubles, $10.00 chaque. Téléphonez ou écrivez à Mme Maloulin, Lac Masson. 113-6

JEUNES filles désirant trouver chambre et excellente pension pourront s'adresser "Foyer du Sacré-Coeur" 51 Queenel. Conditions: Chambre seule $7.00 par semaine, et deux par chambre $6.00 par semaine, chacune. 109-6

PERSONNE distinguée aura chambre et pension, famille privée. 1188 Delorimier. Tél. St-Louis 1211.

SALON et chambres à louer, avec pension si désiré, téléphone, améliorations modernes. 801 St-Denis. 61-jrs-n.

PENSION D'ETE

LABELLE, bonne pension prix modéré, place de santé; pêche. S'ad. Fernand Ponsenet, Labelle, P.Q. 114-4

LAC QUENOUILLE, St-Faustin. — Pension première classe, endroit idéal, pêche, danse, croquet, bord du lac, service d'automobile. L. Ressette, Lac Quenouille Hotel, St-Faustin, Station. 115-14, 21, 28, 4, 11, 18

MAISON de pension ombragée près du lac, chaloupe, voitures disponibles; prix modérés. Félix Lachance, Lac Echo, Comté Terrebonne, Qué. 91-s-6fs

PENSION de première classe, place [illegible] prix [illegible] des [illegible]

VILLA à la Montagne Ste-Marguerite, Lac Masson, vous trouverez maison de pension première classe pour [illegible] s'adresser Cyrille Prud'homme, 2 Prog. 116-1

CHAMBRES A LOUER

RUE PROSPECT, Westmount, huit pièces, planchers de bois dûr, etc. S'adresser à 1 rue Prospect. Tél. West 2154. 105-1

RUE ST-JEROME, plain-pied, 5 pièces, furant 5 mois, référence requises. Est 7475W. 114-2

RUE DORCHESTER 136, 1 pièce meublée sur devant. Plateau 3852.

ST-HUBERT 439; 8 appartements, avec système eau chaude; pour cimentée; vout vendre ménage. Est 2557.

24 CARRE Saint-Louis, bel appartement chauffé à louer; vient d'être fini, planchers en bois franc et le tout du dernier goût. Occupation immédiate. Tél. Est 1803.

46 OVERDALE, Appt. 5, sept pièces, balcon, chambre de bain, grande veranda, chauffé, taxes payées, glace fournie, $70. Possession immédiate. M. McNeill, Main 3670.

4216 Western.—Dans les appartements Western, le plus beau site de la Cité de Westmount absolument à l'épreuve du feu, service de premier ordre. S'adresser au concierge ou téléphoner Main 172. 14-d7-19

MAISON A LOUER

A LOUER, rue St-Hubert, près Isabeau, en bas 3 appartements en arrière, $13.00. S'ad. 2994 St-Hubert, West 767.

AVE GREENE, 1218; Plainpied de quatre pièces, non meublé toutes les commodités. Westmount 7295. 115-6

CHANCE très rare, magnifique logement, 5 appts, bien éclairé, bain, gaz, électricité, loyé $18 seulement, belle localité, ménage fait en neuf, faudra acheter l'ameublement, prix raisonnable, avec trois tonnes de charbon, possession immédiate, belle chance, pour couple, cause opération sérieuse. 1560 Châteaubriand, coin De Fleurimont, Blvd Denis.

DELORIMIER coin Rachel, 3 plainpieds finis, accommodations modernes, planchers bois dur, 7 et 8 chambres bien éclairées, possession le 1 août. S'ad. 1002 Ave Delorimier, St-Louis 7863.

LACHINE, 16, 20ème Ave, 7 pièces modernes, électricité, bain, possession immédiate, prix modéré. Aimé Demontigny, Est 2335.

LOGEMENT 4 pièces rue Desmarteaux, Latendresse, 4512 Notre-Dame Est, succession DeBeaujeu, St-Louis 2078. 103—S-J.N.O.

MAISON à louer, 832 Rivard, 6 appartements, S'ad. Cal. 346, 2192 Saint-Denis. 115-1

MAISON meublée, téléphone, dans localité centrale. Main 7073. 115-1

MAISON à louer, 1310 Chapleau, un troisième, 5 pièces, menage fait, prix $23 piastres. 395 Rachel. St-Louis 2527.

MAISON à louer. Très bien située, sur le bord du Richelieu. S'ad. M. Albert Lachaire, Saint-Denis, Richelieu, Tel. No 5. 113-2

NOTRE-Dame Est, 3081; beau logement 5 appartements modernes; $30 par mois. Tél. Rock. 3543W.

OLD ORCHARD, 90 — Sept chambres, fini bois franc, bon marché. S'ad. téléphone West. 3497J. 115-6

RUE DUROCHER

Logement à louer de 7 pièces, fixtures, fournaise, cave cimentée, ménage fait à neuf. Prix $45. S'ad. à Pigeon Realty, 20 Saint-Jacques. Main 6821.

RUE LAPORTE, en face du parc, maison avec 7 appartements avec ou sans garage. S'adresser 89 rue Laporte. Tél. Ouest 692. 111-5

MAISON A LOUER

RUE PROSPECT, Westmount, huit pièces, planchers de bois dûr, etc. S'adresser à 1 rue Prospect. Tél. West 2154. 105-1

RUE ST-JEROME, plain-pied, 5 pièces, furant 5 mois, référence requises. Est 7475W. 114-2

ST-DENIS, 2604, construction moderne, 8 pièces, cave, garage, 2e Cherrier, 6 grandes pièces. Est 1542W. 115-6

ST-DENI 2301, 3ième étage, 7 appartements, ménage fait. Est 7116W.

ST-VALIER 1126, 7 appts, 2e étages, modernes; 28 piastres, à louer immédiatement; aussi ménage à vendre. 111-10-12 14

VERDUN 286-288. 11ère Avenue, grand logement moderne, prix raisonnable. S'ad. 1513 Wellington. Viet 4960W. 114-2

RESIDENCE D'ETE A LOUER

AHUNTSIC, appartements d'été près de l'eau; électricité; commodité des tramways. Calumet 2546W.

BOUCHERVILLE, résidence d'été, meublée, à louer dans le haut du village, A. Dremmeteau, 22 Notre-Dame Est. Main 8719. 114-6

ILE BIZARD, place d'amusement sur île, haut du village, belle place pour se baigner. Emmanuel Théoret. 115-14-21

IVRY — Lac Manitou. Joli cottage, 8 appartements meublés, grandes galeries couvertes; sur le bord du lac, quai, chaloupe. E. J. Riendeau, 29 Roy Est.

MAISON d'été à louer ou à vendre, sur le bord d'un beau lac, à 1 mille 1-2 du village et des chars. Pour informations, s'ad. à Charlemagne Denis, L'Annonciation. 112-4

MAISON de campagne à louer près de l'eau, belle site, amples informations, Omer Grégoire, St-Théodore, Co. Montcalm.

PROPRIETE de campagne à louer, maison meublée, près de station, près de la chapelle S'ad. sur les lieux, No 2 Venise Ste-Rose, Tél. Est 1923W. 112-4

SAINTE-ADELE, au village, place retirée, très belle vue, deux logis confortablement meublés, loyer $125, par logis pour la saison. Adresser: Henri Leduc, Ste-Adèle. 101-s-6fs

ST-EUSTACHE sur le Lac, bungalow de 5 pièces, complètement meublé, lumière électrique et poêle artésien, 2 minutes de la gare, façade sur le lac, une aubaine pour prompt acheteur. Uptown, [illegible] 115-6

1381 BOULEVARD Gouin Est, logement 4 pièces, partie meublé, avec grand terrain jardin, jusque bord de l'eau, garage $100 pour l'été. Tél. Est 6229. 115-2

APPARTEMENTS A LOUER

APPARTEMENTS Prince-Arthur, appt de 8 grandes pièces chauffé, plancher bois dur, poêle à gaz, glacière, garniture électriques, services du concierge, 373 Wellington. Viet. 2183.

LAVAL 167, plain-pied meublé, 5 pièces, furant 5 mois, référence requises. Est 7475W. 114-2

RUE DORCHESTER 136, 1 pièce meublée sur devant. Plateau 3852.

ST-HUBERT 439; 8 appartements, avec système eau chaude; pour cimentée; vout vendre ménage. Est 2557.

24 CARRE Saint-Louis, bel appartement chauffé à louer; vient d'être fini, planchers en bois franc et le tout du dernier goût. Occupation immédiate. Tél. Est 1803.

46 OVERDALE, Appt. 5, sept pièces, balcon, chambre de bain, grande veranda, chauffé, taxes payées, glace fournie, $70. Possession immédiate. M. McNeill, Main 3670.

4216 Western.—Dans les appartements Western, le plus beau site de la Cité de Westmount absolument à l'épreuve du feu, service de premier ordre. S'adresser au concierge ou téléphoner Main 172. 14-d7-19

MAGASIN A LOUER

BEAU grand magasin à louer, dans partie importante de la ville de Victoriaville; beau centre, bon commerce, logements au-dessus. S'adresser à Auguste Bourbeau, Victoriaville.

BEAU grand magasin à louer pour tous commerces, réparations nécessaires, coin Cartier et Ste-Catherine. S'ad. 965 Ste-Catherine Est. Tél. Est 6373. 112-11-14

MAGASIN à louer, un grand, 573, Dorchester, Est 6826F.

MAGASIN à louer pour tout commerce 1161 Ste-Catherine Est. S'ad. 589 St-Lazare. Est 4934

BUREAUX A LOUER

BUREAUX divisés au gré des locataires, immeubles Bank of Ottawa, 222 rue St-Jacques, loyer $80 par mois environ; L. A. Solomon, chambre 21, 232, rue Saint-Jacques, Main 2560. 114-2

GARAGE A LOUER

GARAGE cimenté, eau, électricité, bon marché. 572 Amherst. Main 4075.

TERRE A LOUER

PROPRIETE à louer à St-Pie, Bagot, près village, cent-cinq arpents terre grise avec tout le roulant, 16 vaches laitières Hormisdas Délanger, St-Pie, de Bagot. 109-7-14

A LOUER

BOUTIQUE à louer 1068 Delorimier 2500 pieds, plancher, bien éclairée. Sadresser 1068 Delorimier. 114-2

HAUTS DE MAGASINS à louer, le tout ou partie, pour petite manufacture, ou pour agent de commerce, 297 Notre-Dame ouest. Succession De Beaujeu, 871 Saint-Denis, S.-Louis 2078. 109-a.n.o.

REMINTON à louer. Garantis du manufacturier, service, satisfaction, modèles, meilleur marché. Remington Typewriter Co., Limited. Téléphone 35 par mois, $12 pour 3 mois. Autres Main 4740. 247-M.J.S 1 an

ON DEMANDE A LOUER

PLAINPIED de 4 ou 5 pièces, haut, de préférence dans un quartier au nord de la ville. Ecrire, en donnant description et prix à M. S. 537 De Lanaudière. 76-jso

A VENDRE

A VENDRE magnifique coutellerie avec coffret; 2 tiroirs; 106 morceaux, Rogers; garantie pour la vie; sacrifiée au tiers du prix, 610 Fabre, St-Louis 1019F.

BALANCES, réservoirs, presses, moteurs, moulins à viande, glacières, tranchoirs à viande, machines à glace, bouilloires, chaudrons, comptoirs B. Kleker, 1865 Papineau. 46-s-1an

COMPLETS Tuxedo et de toilette, prix très raisonnable. Young's Clothing Shop, 373 rue St-Georges, 1 porte plus bas que Ste-Catherine. 112-11-14

COUPONS directs de la manufacture, 5 à 50c la livre 123 Van Horne. Tél. Calumet 4226; soir Calumet 1943J.

SURPLUS DE L'ARMEE

Bottines, jambières, molletières, chaussettes, culottes, pantalons, sacs à effets, gourdes, sous-vêtements, chemises, imperméables, paletots hâlle, couvertures et draps de lit, couteaux, harnais, couvertures imperméables pour chevaux et voitures, selles, tentes et toiles, etc. Ecrivez pour liste des prix. Magasin de Surplus Militaire, 291 Notre-Dame Ouest, Montréal. 97-26

TABAC A VENDRE—Quesnel pur, 5c; Rouge Quesnel, 35c; Petit Canadien, 15c; Rouge, étendu, 10c; Bleu fort, 25c; Rouge fort, 25c; Rouge No 1, 25c; Rouge No 3, 20c; Parfum d'Italie, 50c; Havana, 25c; Petit Rouge, 30c; Aubourg, 35c. S'adresser A 1040 Henri-Julien J. Limoges, Tél. St-Louis 2737. Payable par mandat-poste ou chèque accepté. Transport des commandes de 10 livres et plus payé par moi. Tous ces tabacs sont garantis. 108-1-mr-s-jno

ANIMAUX DOMESTIQUES

AIREDALES et **BOSTONS** à vendre. Dr Villeneuve, médecin-vétérinaire, nouvelle adresse: 200 Dorchester O., Plateau 458.

SETTER anglais, English Setter Blue Belton, 4 semaines, en santé et bien marqués aussi. Jeunes Airedales avec une des meilleures généalogies au monde. 250 Mont-Royal Est, Montréal. 109-6

CHEVAUX ET VOITURES

A VENDRE A BON MARCHE

2 wagons doubles, presque neufs, flone pour campagne, ville aussi. 2 tombereaux. S'ad. 872 Mont-Royal Est. St-Louis 414.

BITHELL 772 St-Laurent, 300 harnais, neufs et seconde main, buggy, lorry, express, couvertes pour chevaux, valises, sac de voyage. Est 379. 107-26

CHEVAL et voiture pour épicier ou boucher, 1693 Papineau. St-Louis 7961. 113-3

FERRAGES de chevaux, chevaux tondus à l'électricité, ouvrage garanti. J. B. Legault et Cie, ruelle Brunet à l'arrière de 423 Hôtel de Ville, près Ontario. Tél. Est 5568. 45-jrs-1an

PONY avec buggy 2 sièges, harnais neuf, 2503 St-Hubert. Cal 492w. 113-3

AUTOMOBILES A VENDRE

ACCESSOIRES et assortiment énorme de parties de toutes sortes, pour toutes les marques de chars, comprenant roues rimes, pneus, garde-boue, plateaux, ressorts, coussins, lampes, engrenages, engins, transmissions, différentiels, tout en fait d'automobiles. Soulons garantie vos morceaux brisés, faisons peinture, rembourrage, mécanique générale, magnetos, démarreurs, générateurs, roues aussées, ou neufs, échange de chars gros ou petits, bargains de toutes sortes. Une visite à notre établissement vous intéressera et vous serez bienvenus. Automobile Ltée, 232 Sanguinet, en arrière du Théâtre Saint-Denis. Est 78. 115-2

AUTOMOBILES A VENDRE

AUTO FORD Touring, peinturée à neuf, en bon ordre, conditions faciles; $150. S'ad. Ad. Lalonde, 457 ave DesErables. Cal. 2425W.

AUTOMOBILE BARGAINS

Winton Six 6 pass.; $1,500; Paige Glenhoote 5 pass, $1,075; Paige Glenhoute, 5 pass., $975; Chevrolet Sedan, 5 pass., $800; Chevrolet sport modèle 490, une beauté, $1,000; McLaughlin Roadster, $600; Chalmers, 7 pass, Touring $400; Studebaker Country Club, $800; 2 Chevrolets 490 Touring, $350 chacune; Chandler 7 pass. Touring, $800; Jewett Special Touring Demonstrated $1,550; Paige Jewett Sales and Service Ltd, 120 rue Sherbrooke Ouest. Plateau 5102. 114-2

AUTO STUTZ

A vendre, automobile Stutz routière, par le Département des Douanes et d'Accise, au No 57 McGill. Les soumissions pour l'achat seront acceptées jusqu'à lundi soir, 16 juillet, et devront être adressées au Commissaire des Douanes et de l'Accise, Ottawa, marquées "Soumission re Saisie, Montréal, 3446." 113-3

AVONS vendu autos usagées aux médecine professionels, gérants de banque, c'est-à-dire nous avons plus beau et meilleur assortiment automobiles à Montréal; remisés, ouvertes. Avons toutes les marques, tous les prix. Termes faciles. Canada Motor Car Co. coins Sherbrooke et St-Laurent. 111-6

BON CAMION d'une tonne à vendre. S'ad. 3191 Lajeunesse. 105-6

BRISCOE 1921 à neuf; chance exceptionnelle pour prompt acheteur, St-L. 4523. 13-12-14

CAMION usagé Beaver & Kelly, bonne condition, bas prix, tél. le jour Las. 778; soir, Las. 4874w. 115-2

CHEVROLET neuf ainsi que McLaughlin, 7 passagers à échanger. Calumet 2546W.

CHEVROLET 490, touring 1921 à l'état de neuf, bargain, faut vendre aujourd'hui. 1448 St-Hubert, St-Louis 7483. 114-2

LIMOUSINE HUDSON, nouvellement vernie, en condition de premier ordre, a marché moins de 8000 milles, une aubaine. S'adresser

COLONNES DES IMMEUBLES

JOS.-U FONTAINE & CIE
186 Cherrier Est 8887

ALEXANDRA près Mozart, 2 plain-pieds, brique, 5 et 6 appartements, parfait ordre. Revenu $396. Prix: $3,200. Conditions faciles.

BLVD ST-JOSEPH, près ave du Parc, 3 plain-pieds dont un vacant 1er mai, 8, 6, 6 appartements, modernes, cave cimentée, garage. Revenu: $2,040. Prix: $18,500.

MARQUETTE, près Laurier, 3 étages, brique, un logement 8 appartements cave cimentée, vacant 1er mai, et 4 logements de 4 appartements et hangars, planchers partie bois dur, électroliers, bain et cabinet dans chaque logement. Conditions faciles. Fermeture de succession.

LAURIER Est, beau coin, 3 magasins et 19 logements. Revenu $5,044. Prix: $45,000. Fermeture succession.

ST-DENIS près Isabeau, 3 plain-pieds neufs, 7 appartements, cave cimentée, planchers et finition bois dur, système chauffage, électroliers, garage, 2 places, chauffé. Accepterait 1 ou 2 terrains prêts à bâtir en partie de paiement.

PARC LAFONTAINE près Duluth, 3 plain-pieds modernes dont un vacant, 7 appartements, garage cimenté 3 places, avec boutique et serre à bouquets au-dessus. Système chauffage central. Prix bas à prompt acheteur.

MARCIL N.D.G., 12 logements modernes, revenu $5,760. Prix $50,000. Accepterait résidence de campagne en partie de paiement.

ECHANGERAIT 2 terrains 54' x 160', coin important rue Ste-Catherine, Maisonneuve, avec $10,000 en argent, pour propriété de revenu moderne. Constructeurs voyez-nous.

A VENDRE pour $24,000, coin, à 2 étages, bien situé, avec taverne. Conditions faciles.

HOTEL de campagne valant $25,000 31 appartements avec licence, bière et vins et de taverne, garantie pour 1923, en pleine opération et parfait ordre. A échanger contre propriété à Montréal.

A ECHANGER pour coin commercial à Montréal, magnifique ferme de 105 arpents dont 20 en érablière, avec maison 13 appartements et bâtiments des plus modernes ainsi que grès stock, roulant et mobilier, 25 milles de Montréal, chemin macadam, close d'hypothèque. La plus belle occasion du temps.

EXCELLENTE ferme, à Granby, à 8 milles de gare, 40 milles de Montréal par tramway et chemin macadam, 165 arpents dont 50 en pâturages. Très bien bâtie avec gros stock et roulant. Prix $15,000. Echangerait pour propriété à Montréal.

A ECHANGER pour épicerie ou étal de boucher à Montréal, belle terre grise, 30 arpents, bien bâtie, située un mille d'Iberville.

AUSSI en mains plusieurs autres propriétés résidentielles, commerciales et industrielles, fermes, industries et commerces, dans et autour de Montréal, valant de $5,000 à $150,000 à prix d'occasion. Achetons ou échangeons épargnez du temps, du trouble et de l'argent en communiquant avec Jos.-U. Fontaine et Cie. 186 Cherrier Est. Est 8887.

L. BEAUCHAMP
1488 S.-Denis.

BONDE de bonbons bien établie, avec bon restaurant et épicerie, si désiré. Change exceptionnelle à prompt acheteur. Adresse privée: 1488 Saint-Denis. St-Louis 8079M.

EPICERIE licenciée, coin dans l'annexe, faisant de 8 à 9 cents piastres d'affaires. Considérerais échange. 1488 St-Denis. St-Louis 8079M.

EPICERIE licenciée faisant 7 à 8 mille piastres d'affaires par année, vendre propriété si désiré. Chance exceptionnelle pour acheteur sérieux. Adresse privée, L. Beauchamp, 1488 St-Denis. St-Louis 8079M.

EPICERIE licenciée avec commerce de foin, grains, faisant grosses affaires, vendre à sacrifice, cause départ pour l'Europe, chance exceptionnelle. Adresse privée: 1488 St-Denis. St-Louis 8079M.

EPICERIE très bon et beau coin, avec étal de boucher si désiré et beau logement, considérerait échange. L. Beauchamp, 159 St-Jérôme. St-Louis 7201.

BANC au marché St-Antoine, faisant très bonnes affaires. Cause de santé. 1488 St-Denis. St-Louis 8079M.

MAGASIN ferronnerie, place où il se fait beaucoup de construction. Chance de se placer avantageusement. 1488 St-Denis. St-Louis 8079M.

EPICERIE, coin nouvelle, encore faisant très bonnes affaires avec étal de boucher, si désiré avec beau logement, considérerait propriété 159 St-Jérôme. St-Louis 7201 ou St-Louis 8079M.

BRUNO BEAULIEU
302 Beaudry Est 5274

OUTREMONT, à sacrifice, 11 lots rue Sunset, en face du nouveau local Université Laval.

RUE FULLUM, 56, 58, 60, 2 flats, 2 magasins; prix $6,500, revenu $900.

COIN BEAUDRY e Ste-Catherine, 3 magasins, 8 logements, et 5 flats, manufacture, 6536 pieds de terrains; revenus: $13,056.

COIN PAPINEAU et Laurier, 5 magasins, 5 flats; prix $40,000; revenu: $4,740.

OUTREMONT, 792 Chemin Sainte-Catherine, 2 cottages de 8 et 3 pièces modernes; terrain 60 x 129, garage 28 x 30, revenu $1,050.

COIN MONT-ROYAL et Franchère, à vendre à sacrifice, terrain 49 x 102, conditions faciles.

PTE-AUX-TREMBLES, 19 lots près chapelle de la Réparation.

VILLE ST-LAURENT, 95 x 200, à vendre à sacrifice.

AVE DU PARC, 2 lots 25 x 100, cadastre 36, Nos 21 et 22, conditions faciles. S'ad. Beaulieu, 302 Beaudry, Est 5274.

PROPRIETES A VENDRE

ROSEMONT, une maison neuve, coût à trois étages, finie moderne. S'ad. 2171 rue Jeanne d'Arc. R. S. A.

A VENDRE immédiatement, maison 8 appartements, fondations en pierre, cave, l'eau, volein, 50 x 95, 4,400 piastres, à termes. 2193 Hutchison.

BELLE propriété avec maison de 2 logements, 8 appartements chaque, ménage fait à neuf, belle occasion d'avoir une belle propriété à la campagne, à échanger ou à vendre, située dans la ville de Joliette, échangera pour maison dans Montréal. S'ad. C. A. Poisy, L'Assomption. 109—7-14

COIN Marie-Anne, Boyer, 3 flats modernes, revenu $1,356.00, bargain, à prompt acheteur. Cal. 2572.

JULES AUCLAIR, Courtier,

Immeubles et assurances. Je me charge de l'administration des propriétés, je rends compte chaque mois; je suis propriétaire et responsable. J'ai plusieurs propriétés à vendre et à louer. Bureau, 17 rue St-Jean, chambre 1601. Main 1140. Résidence, 94 De ormanville. Cal. 5046.

LETOURNEUX, 2745-2749 Pare Champlain, Rosemont, 2 maisons neuves en briques, voisines; à 1 étage; avantageuses pour 2 familles parentes. Informations Victoria 354. 108-6

PIGEON REALTY CIE
20 St-Jacques. Main 6821
Soir Rockland 106

Administrateurs et collections de loyers.

MONTREAL NORD, Cottage avec grand terrain bien ombragé, sur le bord de la rivière des Prairies, très belle grève, garage, chaloupe, et quai flottant, accepterais bon terrain, automobile, avec peu comptant.

ON DEMANDE cottage de campagne en échange pour propriétés de ville ou terrains et disposerais comptant.

AVE WILSON, N.-D. de G. Cottage 10 pièces, finition chêne, fixtures, planchers et escalier bois dur, fournaise, cave, 7 pds cimentée, grand terrain, jardin et de beaux arbres. Prix $12,500. Comptant $3,000.

QUERBES, Outremont, propriété 3 étages, 6 logements, 6 pièces, bain, fixtures, fournaises, plancher bois dur, cave cimentée. Revenu $2,880, accepterait petit cottage avec du comptant.

ST-HUBERT, dans le centre, propriété 3 étages, 3 logements, moderne, pierre et brique solide, bon revenu, accepterais petit cottage avec comptant.

BELOEIL STATION, cottage 2 étages, bois, 9 pièces, fixtures, cave cimentée divisée, fournaise, verandas, garage 2 chars, grand terrain avec grève sur le Richelieu ou échangerais contre propriété de ville.

TERRAIN, un coin, à Outremont, 66 x 100 pds, clair, accepterais propriété de $35,000 et paierais la balance comptant.

A OUTREMONT, propriété 3 étages, 5 logements, finition Chesnut, planchers, escalier bois dur, fixtures, poêle à gaz et glacière fournis. Bon revenu. Accepterais petit cottage de campagne ou bon terrain avec du comptant.

LAJOIE, propriété 2 étages, 3 logements, 7 pièces, fournaises, fixtures, plancher bois dur, cave 7 pds cimentée. Bon revenu. Hypothèque $6000, 6½, 4 ans, accepterais terrains N.-D. de G. et du comptant.

$8,500 ST-HUBERT, propriété 2 étages, 4 logements, fixtures. Bon revenu. Accepterais $2000 de terrains avec du comptant.

TERRE A ST-FRANÇOIS de SALES, près Terrebonne, 142 arpents, bien planché, bons bâtiments avec bonne maison, roulants et animaux, récolte isolus. Accepterais en échange: Propriété de rapport et du comptant.

PIGEON REALTY CO., 20 St-Jacques chambres 34-35. Main 6821, Soir, Rock 106.

Dr J.-O. CARTIER

ST-HUBERT, près Roy, 3 logements système chauffage, fini moderne, revenu $1,560.00, vendra $16,500.

BOULV. DECARIE, cottage pierre, terrain 40 x 200 pieds, échangera, prix $15,000.00, clair d'hypothèque.

DELORIMIER, 3 flats, finis bois franc, prix $16,000.00 accepterai automobile en échange.

MASSON, 2 logements, 1 magasin, revenu $1,580, achèterai $3,000, bon terrain en échange.

WILSON, Notre-Dame de Grâce, concierge, 7 appartements, revenu $5,200.00 par année, accepterai échange.

DELORIMIER, 75, façade, 9 logements, revenu $3,780, accepterai cottage en échange. Plus de 80 autres propriétés à vendre ou échanger. Adressez-vous:

Dr Cartier, 97 St-Jacques. Soir 374 Parc Lafontaine.

J.-H. DUROCHER
IMMEUBLES, ASSURANCE
Prêt, Administration, 26 Saint-Jacques. Tél. Main 3388.

$4,500 Florient, 3 logements, 5 pièces.
$ 800 Chambord, 2 logements, 5 pièces.
5,200 Brebeuf, 1 log., 1 épicerie.
6,500 Messier, 3 logements, 5 pièces.
6,500 Casgrain, 3 logements, 5 pièces.
6,500 Centre, 5 log., 5-5 pièces.
6,500 Bordeaux, 2 log., 5-5 pièces.
7,000 Alma, 3 logements, 5 pièces.
9,400 De Orimier, 3 log., 6 pièces.
9,500 Aird, 4 log. garage, 6 machines.
10,500 Bordeaux, 3 log., neuf, 6 pièces.
12,000 De Orimier, 3 log., 7 pièces.
12,500 Adam, 3 log., 7 pièces, garage.
12,500 Mance, Cottage, 12 pièces.
14,500 Bd. Pie IX, 3 log., 9 pièces.
16,500 Durocher, 3 log., 9 pièces.
20,000 St-Denis, 3 log., 9 pièces, garage.
20,000 Picasis, 6 log., garage, écurie.
22,000 Bloomfield, 3 log., 7 pièces.

Plusieurs autres conditions faciles, ventes ou échanges de propriétés, terrain, commerce représentant envoyé sur demande.

J.-H. Durocher, 26 St-Jacques, Main 3388.

PROPRIETES A VENDRE

LONGUEUIL

Petites fermes à vendre pour l'élevage des volailles et pour la culture maraîchère, prix $400.00, 10 p. c. comptant et la balance $5.00 par mois. Bon service de tramways, magasins, école, église, Economic Realty Limited, 430 rue St-Laurent. 111-5

MAISONNEUVE, 12 logements bien situés, revenu $2,400, bon marché, pas d'agent, cause maladie. 233 Pie IX, L. 2979w.

POUR vendre vos propriétés, terrains, commerce, voyez J. H. Durocher, 26 St-Jacques. Main 3388. 115-1

PROPRIETE 2 étages, 2 logements, 5 et 6 appartements, à échanger pour petit commerce ou auto. Saint-Louis 2252F.

PROPRIETES à vendre ou à échanger à Verdun; centre exceptionnel. Besoin d'argent. S'ad. West. 7784.

PROPRIETE A VENDRE

416 Dorchester Est $15,500.00, 4 étages, façade en pierre, 16 chambres, peut être converti en appartement pour conditions. Tél. Est 2131.

PROPRIETE 2 étages; 2 logements 5 et 6 appartements à échanger pour petit commerce ou auto; 1340 Saint-Hubert. St-Louis 2252F.

PROPRIETE de commerce, (centre coin), bonne chance pour prompt acheteur, 6,300 pieds carrés; bâtisse sur terrain, 2 étages, brique. E. Dellacato, 230 St-Zotique. Calumet 2703w.

ROSEMONT, propriété neuve, près Masson, bonnes conditions, 430 40ème Avenue. Est 2728W. 113-3

ROSEMONT 645, 118ème ave; 1 étage goudronné et tôlé.

RUE MARIE-ANNE, un coin, gros revenus, bargain à prompt acheteur, considérerais échange. 1340 St-Hubert. St-Louis 2252F. 114-2

ST-DENIS 727-727a et 729, pierre et brique solide, moderne, revenu $1560, prix $13,500, termes faciles. S'adresser N. Goodkowsky, 318 rue St-Paul, Ouest. Main 2972. 112-4

ST-HUBERT près Isabeau, 5 logements. Sad. 2094 St-Hubert. West. 767. 113-3

WELLINGTON 1317, entre Hickson et Church, revenu $2,200, l'un prochain $2,700. Prix $15,000. S'ad. O. Navert, 2540A Avenue du Parc, Rock. 5613.

DERY FRERES
21, St-Jacques. Main 1129.

BERRI, 4 étages, 3 logements, garage. Parfait ordre. Revenu $2940. Conditions extra faciles.

BORDEAUX, 4 logements, $6,800. Revenu $816.

BORDEAUX, près St-Jérôme, $10,-000, 3 logements, 7 pièces chacun.

BOYER, près Beaubien, 3 logements 3, 4, et 5 ½ pièces, $7800.

BREBOEUF, près Mont-Royal, $14,-500. Fixtures électriques comprises, 3 logements de 8 pièces, garage.

CASGRAIN, près Beaubien, 4 logements de 5 pièces, $5000.

CASGRAIN, 2 logements, 2 pièces, 2 logements 5 pièces, $5000.

CHRISTOPHE COLOMB, Propriété neuve, extra-moderne, 3 logements, de 8 pièces. Grand garage brique.

CLARKE, près St-Viateur, façade pierre, 2 logements de 5 pièces. Toute offre considérée.

CLARKE, près St-Viateur. Bâtie 50 pieds de large. Façade pierre, 6 logements, $5000. Revenus $1236.

DELORIMIER, 1 logement 5 pièces, 1 de 6 pièces, $5000., façade pierre.

DES ERABLES, près Mont-Royal, 6 logements bien loués, très belle propriété.

DORION, près Sherbrooke, 2 logements de 7 pièces, façade pierre.

DORION, près Sherbrooke, $17,000, 9 logements, bonne propriété, bons rapports.

DUROCHER, 3 logements de 8 pièces, très moderne; boiserie chêne. Garage.

FLORIAN, près Ontario, 3 logements de 5 pièces, $4,500. Revenus $612.

HUTCHISON, près St-Viateur, 2 grands flats 8 pièces. Toutes les commodités modernes.

HUTCHISON, cottage brique, façade pierre, 2 étages, 8 pièces. Moderne.

HUTCHISON, 2 logements de 8 pièces, 1 de 9 pièces. Revenus $2280. Comptant $6000.

MANCE, 3 logements, 7 et 8 pièces. Bâtisse sur roc. Cave haute, $14,500.

MANCE, 3 étages, 3 logements. Façade pierre. Faut vendre. Toute offre considérée.

MESSIER, $6,500, comptant $1,500, 2 logements de 4 pièces.

MESSIER, $6,700. Comptant $1,700. Commodités modernes.

NOTRE-DAME, coin Contrecoeur, 1 magasin, 2 logements. Construction neuve. Bois et brique. Prix avantageux.

N.-D. DE GRACE, près Snowdon et tramways, $2,800. Comptant $500. Balance facile. Cottage à 2 étages, 8 pièces.

ORLEANS, Comptant $2,500, 3 logements de 7 pièces. Cave haute, commodités modernes.

PAPINEAU, près Mont-Royal, 3 étages, terrain large et profond, idéal pour transformer en magasin.

PIE IX, $14,000. Plancher bois franc, 3 logements de 8 pièces, 2 garages, près Girard.

POINTE-AUX-TREMBLES, Cottage près fleuve, $5,300, 9 pièces. Grand terrain.

POINTE-AUX-TREMBLES, $5,800. Comptant $2,600. Cottage, bord du fleuve, très grand terrain. Hypothèque 5½%. Echangerait.

RIVARD, 2 étages, 6 logements. Façade brique Romaine. Commodités modernes.

STE-CATHERINE, coin Bourbonnière, 4 logements, 2 magasins. Façade pierre. Terrain 52 x 100.

ST-DENIS, près Belanger, bâtie 36 x 94, terrain 50 x 130, 3 logements de 11 pièces. Garage pour chaque étage. Haute cave cimentée.

ST-DENIS, Boulevard, 3 logements 8 pièces, garage.

A ST-EUSTACHE, Que. Terre très bien bâtie. Vendrait ou échangerait avec ou sans roulant.

ST-HUBERT, 1 logement de 10 pièces. Garage. Boiserie riche. Bas prix.

A ST-NORBERT, Terre avec bonnes bâtisses. Bas prix. Peu comptant. Considérerait échange.

WAVERLY, $11,500. Comptant $3,-000, 3 logements de 7 pièces. Hypothèque 5½%.

Wm. DAVID, Maisonneuve, 2 propriétés pareilles, $9,500 chacune. 3 logements par maison. Vendrait séparément. Gros revenus.

AVONS 20 CLIENTS pour plain-pieds dans Annexe, Blvd. St-Denis et Outremont, 2 ou 3 étages.

NOUS demandons en échange pour terrains et bon montant comptant, propriétés de rapport avantageuses. **DERY FRERES, 21 St-Jacques, Main 1129.**

A.-S. DEGUIRE
Avocat, 30 Saint-Jacques, chambre 35 MAIN 3005

Ile Perrot.

Villégiature, 5 terrains de 110 pieds de grève sur la Baie d'Urfé, entre le chemin de ceintur, de l'Ile et la rivière, en face du collège McDonald. Environ 16,000 pieds de superficie chacun. Ces lots sont situés sur la fameuse Pointe-Madore, dont la grève de sable plonge en pente douce dans la rivière Ottawa. Petit Old Orchard, aux portes de Montréal. A.-S. Deguire, chambre 35, 30 rue St-Jacques. 109—1

PROPRIETES A ECHANGER

A ECHANGER

ON DEMANDE de bonnes propriétés et de l'argent pour échanger. S'adresser 97 St-Jacques, Chambre 58-59. Main 5432. 115-2

ON DEMANDE de la bonne propriété de campagne et de l'argent à échanger pour propriété de ville. Main 5432. 115-2

10ème AVENUE, ROSEMONT, 6 logements, revenus $1056 à échanger pour automobile, terrain, argent, aucune offre raisonnable refusée. Main 5432. 115-2

RUE D'ARAGON, ville Emard, 6 logements, 50 pieds de front, prendra du terrain, départ pour la campagne. Main 5432. 115-2

RUE MOREAU, 3 étages, 3 logements, 7 pièces, terrain 25 x 150, écurie, prix $7,000, prendra terrains, bien situés pour la balance revenant dus. Prix $7,000. Main 5432. 115-2

ECHANGERAIS bonne terre près du village pour propriété en ville. E. Authier Roxton Falls. Echangerais magasin général de campagne pour bonne terre. E. Authier, Roxton Falls. 115-1

ON DEMANDE de bonnes propriétés à échanger pour du terrain et de l'argent. Main 5432. 115-2

BERNIER & BERNIER
Etabli en 1910.

RUE CADILLAC, 2 propriétés, 6 grande logements. Echangerait pour emplacement dans village près Montréal, avec 10 arpents de terre.

LETOURNEUX, près Adam, 5 logements. Revenu 1020, prix $8500.00. Hypothèque 4,000, 6 p. c.

THEODORE, 6 logements, construction 35 x 40, 10,000. Rev. 1225.

AIRD, 8 logements. Rev. 1800. Prix 16,500, vraie chance.

CHAMBLY, 6 logements en bon ordre. Rev. 1148, sacrifierait à $500, vraie chance.

CUVILIER, coin de la ruelle, Hochelaga, 2 étages, 2 logements, vendra à 3500, comptant 1700.

VALOIS, 8 logements, 1-8 pièces, 4-4 pièces, construction 28 x 48. Rev. 1161, prix 9000, comptant 1800, balance termes faciles.

BOURBONNIERE près Adam, 6 grands logements, en parfait ordre, avec beau garage en brique, vendra à 12000. Rev. 1920. A qui la chance?

RUE LECLAIR, près Lafontaine, 5 logements, construction 28 x 35, 1-8 pièces, 4-4 pièces, 10,000. Rev. 1320.

LACASSE, coin St-Jacques, 30 x 80, tout construit et un cottage huit pièces, le tout rapportant 4200. Hypothèque 20,000 10 ans 7 p. c., échangerait pour petites propriétés.

MANSFIELD, à 150 pieds au nord Ste-Catherine, propriété 4 étages, vendra à 27,000, vraie chance.

CUVILLIER, près Stadacona, 5 logements, grande cave en bon ordre, 9000. Rev. 1206.

AUX CONSTRUCTEURS, 10 terrains rue Bennett, entre Notre-Dame et Ste-Catherine, seront vendus à 1,450.00 chacun, conditions faciles, vendra séparément si désiré.

TERRAINS rue Bennett, Aird, William-David, à 65c le pied, conditions faciles.

SI VOUS désirez vendre vos propriétés veuillez nous téléphoner, si le prix est raisonnable nous vous ferons une offre dans un délai de deux jours et payons comptant.

2574 Ontario Est. Tél. Lasalle 1912.

Attention, c'est le temps de faire un bon marché. Suivez nos annonces.

DALPE & CIE

8 AVE ROSEMONT, 3 étages, 6 logements de 4 appartements en très bon ordre, prix $6,500; comptant $2,500. Revenu $1,080.

BENONI, près 32ème avenue, Villeray, 2 logements de 3 et 4 et de 6 appartements, première classe de propriété. Revenus $2,130 par année. Prix $17,500. Hypothèque $7,700.00 à 7 p.c.

MONTREAL-NORD, 2 logements, 7 et 8 appartements avec un terrain vacant, rapporte $656 par année. Prix $6,500.

SUZANNE, 8 logements de 4 appartements, propriété claire d'hypothèque. Revenus $1,176 par année. Prix $9,000.

32ème AVENUE, Villeray, 6 logements de 4 et 5 appartements, propriété de 31 x 48 avec garage de 7 places. Revenus $1,740 par année. Prix $1,400. Comptant $6,000.

RUE BRUXELLES, station Monette, 1 maison de 2 étages, 1 logement de 7 appartements avec belle cave. Prix $4,500. Comptant $1,000, balance facile.

RUE ST-DOMINIQUE, près St-Zotique, 3 étages, 3 logements 6 et 7 appartements. Bargain $8,600. Revenus $956. par année.

ST-HUBERT, près 33ème, rue Jarry, 3 étages, 2 logements, un magasin prendra un ou deux terrains bien placés. Prix $9,000. A qui la chance pour ce bargain.

DALPE & CIE, vendeur compétent, 1036 St-Denis, près Beaubien.

PROPRIETE DE CAMPAGNE

A VENDRE—Un emplacement comprenant 10 arpents de terre environ, propice pour jardinage avec maison en brique et dépendances au village de la Providence. David Blanchet, 20 Saint-Michel, village La Providence, Saint-Hyacinthe. 73-s-n

BELLE petite propriété bâtie sur trois lots, remise, électricité située à Actonvale, prendra en échange petit char, ou argent en argent, termes à discuter. R. Poirier, 184 Parc Lafontaine. Est 2172w.

BELOEIL, belle propriété ayant front sur le Richelieu, près de l'église maison de 14 appts, en brique, habitable hiver et été, planchers en bois franc, 2 chambres de bain, glacière, remise, garage avec logement en parfait ordre, sera vendue avec le ménage, conditions faciles. On échangerait pour propriété de ville. S'adresser sur les lieux ou à S. D. Vallières, tél. Melrose 613 de 11 heures à 2 heures. 114-2

LEONIDAS LACAS a à vendre près de la station de Labelle, maison 2 étages, sur solage, terrain 200 x 300, écurie, hangar. S'ad. à L. Lacas, Conception Station.

COTTAGES A VENDRE

COTTAGES à Outremont à vendre, 653, 655, 661 avenue Davard. Récemment complété, fini chêne et décor. Rez-de-chaussée: grand vivoir avec foyer, salle à manger, cuisine, chambre de servante. Premier étage: 4 chambres à coucher bien éclairées avec garde-robes, chambre de bain en tuiles, cabinets séparés, salon cheminellé, cave en béton. Prix $11,000. Conditions pour convenir à l'acheteur. Tél. Rockland 916, John Graham, 554 avenue Davard, Outremont. 114-2

PROPRIETES DEMANDEES

DESIRE propriété bien située, bons revenus, en ville, disposerais de $10,-000 parts préférentielles du Mont-Royal, à 8 p.c. et quelque argent. E. Authier, Roxton Falls, Qué.

ON DEMANDE de bonnes propriétés à échanger pour du terrain et de l'argent. Main 5432. 109-5

PROPRIETE dans Outremont, Westmount, l'Annexe, ou le nord de Delorimier dans les $15,000 à $16,000 payable comptant. S'ad. Est 4841F. 114-2

TERRAINS A VENDRE

AVENUE DU PARC entre Bernard et Van Horne, terrain 37½ x 110, coupe d'égout faite. S'ad. L. Thérien, Main 2747 ou Calumet 1063J.

PARC LEBRUN, magnifique terrain à vendre à 10c le pied, près des chars, église et couvent. West 6167.

TERRAIN à vendre à Tétreaultville, quartier Mercier, lot Marseilles; 25 x 100, Près de l'église. S'ad. St-Louis 5305J, ou R. Labrecque, Est 5626W. 113-3

UN LOT 25 x 110, rue De Normanville après Beaubien, bon marché, une chance exceptionnelle. Cal. 2533.

A TERRAINS, près rue Sherbrooke, Tétreaultville, bon marché, règlement de succession. S'ad. 347 Delorimier. Tél. St-Louis 301.

TERRAINS DEMANDES

TERRAINS vagues demandés à Pte aux Trembles ou Montréal. Mentionner prix, conditions et localité à Cadier postal 214, Montréal.

LA CIE SWASTIKA Ltée.
Chambre 108—502 Ste-Catherine-E
Tél. Est 2131
Spécialité: Terrains du Blvd Pie IX à Montréal-Nord.

BLVD PIE IX — L'ouverture de la partie du Blvd Pie IX à Rosemont étant décidée ainsi que la construction de la ligne des tramways, fera du Blvd Pie IX le plus beau boulevard de l'Amérique du Nord, le seul reliant le fleuve Saint-Laurent à la Rivière des Prairies. Ces travaux une fois terminés donneront une grande valeur aux terrains du Blvd Pie IX et avoisinants. C'est à vous à décider si vous voulez être du nombre de ceux qui feront de l'argent.

150 lots situés à Montréal-Nord sur le Blvd Pie IX et avoisinant vous sont offerts au prix de $65 et plus. Conditions: 10 pour cent comptant; balance 2$ paiements.

Nous avons aussi 10 magnifiques terrains voisins de l'Hôtel de ville.

MAGNIFIQUES LOTS de grève, ainsi que 4 terrains coin Blvd Gouin et Blvd Pie IX et un grand nombre d'autres occasions. Pour visiter nos terrains descendez Station Blvd. Pie IX, notre office est à 3 minutes de marche des tramways. Ouvert samedi et dimanche p.m.

2 MAGNIFIQUES TERRAINS Ville Emard, rue Dorothy, prix $600 chacun.

RUE DORCHESTER EST No. 416

Bâtisse en pierre solide, 4 étages, 14 pièces, en parfait ordre, peut être vendue à vendre à grand sacrifice pour cause succession. Toute offre raisonnable sera acceptée.

PROPRIETE DE CAMPAGNE

Magnifique maison, 3 logements, située dans le village de L'Epiphanie, terrain 66 x 126. Bâtisse en bois bien finie 30 x 60 de construction avec grandes dépendances, jardin, etc. A vendre ou échanger pour propriété de ville bien située. Envoyez téléphonez ou venez pour plus d'informations.

AUTRES BATISSES, 2 logements, à partir de $3,500 à $11,000.

Si vous êtes intéressés à visiter nos propriétés ou nos terrains, envoyez-nous votre nom, votre adresse et la date que vous serez prêt. Pour plus amples informations adressez-vous à J.-A. Champoux, gérant, chambre 108, 502 Ste-Catherine Est. Tél. Est 2131.

A. DROUIN & CIE
Rue Delaroche, près Bélanger.

5 LOGIS, rapport $1320.00, prix $9,-500.00.

ISABEAU, près Henri-Julien, 2 étages, 2 logis, rapport $560.00, prix $5,800.

NOTRE-DAME, Tétreaultville, 3 étages, 3 logis et magasin, échangerait.

RUE ST-LAURENT, près Beaubien, 2 magasins et 4 logis à échanger pour terrain à Notre-Dame de Grâce et argent.

HENRI-JULIEN, près Isabeau, 2 étages, 2 logis, prix $5,800.

EPICERIE rue Nicolet, stock environ $1,800, à échanger pour propriété.

DELANAUDIERE, près Laurier, stock environ $3,000. A échanger.

RUE ALMA, près Beaubien, 4 propriétés, rapportent 14 p.c.

ON DEMANDE propriétés à vendre, nous avons clients avec cash. S'ad. A. Drouin & Cie, Dame, Main 3206, soir, 1658 Châteaubriand. Tél. Cal. 2589.

TERRES A VENDRE

AHUNTSIC, terre à vendre ayant front boulevard Gouin et front des deux côtés rue Keller contenant 22 arpents. S'ad. M. Pierre Latour, 3911 boulevard St-Laurent, Youville.

DIVERS

ENFANT à donner en adoption, pour informations écrire Boîte Postale 42, Longueuil, Province de Québec. 111-10 12 14

JEUNE DOCTEUR trouverait bonne place d'affaires; pour renseignements 356 Cartier, le soir. 113-3

MADAME LEBLEU fait savoir à sa clientèle qu'elle a transporté son bureau de la rue Marie-Anne au No 1577 St-Dominique, près Mont-Royal. Restaurant à vendre. 1577 St-Laurent. 206-m.j.s.-1 an

MALAXEURS A BETON LONDON, toutes les dimensions, à gazoline, à la vapeur ou à l'électricité. Grues, pompes, etc., London, à la gazoline. Poste de service pour moteur à gazoline Novo, aux prix de l'usine. Foss Machinery Limited, agents pour Montréal, 305 rue St-Jacques. Main 8500 110-6

M. E. L. qui a laissé le linge en janvier 1923 au numéro 269 Dorchester Est, si non réclamé sera vendue pour dette.

POIL FOLLET, barbe, signes enlevés instantanément par le blanc fermé des orientaux. Aussi petite pierre magique, toute correspondance privée. Mlle Tucker, 31 Ave. du Parc, échantillon 25c. 115-6

POILS follets radicalement détruits par l'électrolyse, massage, shampoos, ondulation Marcel, etc. Ladies Specialities Limited, 102 Ste-Catherine est. St-Hubert. Est 6429. 91-S 4 fe.

PRODUITS DE BEAUTE

PRODUITS DE BEAUTE de la Maison Gaillard-Clarks, Palais Royal, Paris. **LE NIL ODOR**, à l'essence de rose, contre la transpiration des aisselles et de toutes les autres parties du corps, le flocon $2.25.

GOUTTES IRISEES DE CLARKS pour la beauté et le charme du regard, la bout, $2.75.

LA FRISURE IDEALE obtenue en un quart d'heure. Tient par tous les temps les plus humides et même après le bain 70 cents.

POUDRE LIQUIDE, rose, chair ou blanche, la bout, $1.60.

POUR MAIGRIR ET RESTER JEUNE et être élégant, **achetez les Sels Amaigrissants** de Clarks. La boîte pour un bain 60 cents et les 12 bains $6.00.

LA PATE AMAIGRISSANTE qui s'emploie avec la main sur les parties trop grasses, le flocon $2.50.

PILULES LAXATIVES AMAIGRISSANTES, la boîte $2.00.

Envoyez mandats, etc., au dépositaire pour le Canada: The Canadian Exchange Co., 15 rue Saint-Jacques, Montréal.

Province de Québec,
District de Montréal.
No 282

En vertu de la Loi des Liquidations
COUR SUPERIEURE

LA COMPAGNIE DES USINES GENERALES DE CHARS ET DE MACHINERIE LTEE, une corporation dûment incorporée et ayant sa principale place d'affaires dans les cité et district de Montréal. — En liquidation.

Un ordre de liquidation a été accordé en cette affaire et une assemblée des créanciers, actionnaires et contributaires de la dite Compagnie est par les présentes convoquée pour le vingt-cinquième jour de juillet courant, 1923 à dix heures du matin, heure solaire, dans la salle d'audience pour les affaires de faillite, au palais de justice en la cité de Montréal pour nommer un liquidateur définitif de la dite Compagnie.

R. DELISLE
Député-protonotaire, C. S.
Montréal, 12 juillet 1923. 114-2

BREVETS D'INVENTION
En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis.
MARION & MARION
Rue Université, Montréal

OCCASIONS INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES

AUX MALADES

AFFAIBLISSEMENTS, nervosités, gonorrhée, syphilis, impuissance, démangeaisons, dyspepsie, reins, jambes, toutes maladies chroniques. Consultations gratuites. Docteurs belges. Institut St-Joseph, 1343 Saint-Denis. 30—1. j. s. 26fs

ATTENTION! Quelle que soit votre maladie, trouble, peine, mauvaise habitude, ivrognerie, tabac, cigarette, gêne, timidité, etc. Méthode nouvelle infaillible. Consultez le Prof. Fortier, 73 St-Denis. Est 7374 109-6

A TOUS ceux qui souffrent des maladies suivantes: eczéma, clous, anthrax, rhumatismes, diabète, retour de l'âge, désordres nerveux, asthme et maladies pulmonaires, dyspepsie, qui veulent engraisser, venez me voir. Conseils gratuits. W. Germain, herboriste. Quatre années de guerre comme infirmier dans les hôpitaux militaires canadiens en France et en Angleterre. 144 rue Sanguinet.

AUX MALADES

AUX PERSONNES souffrant de la perte de la vessie, de pertes, de débilité d'impuissance, de maladies vénériennes, procurez-vous moyennant 25c un livre de 224 pages illustré qui vous dira comment prévenir et soigner efficacement ces maladies. Boîte 181 station N. Montréal. 83-78 65-78

CANCER — Ceux qui souffrent de cette maladie et croient qu'elle n'a pas de guérison, le (ne traiteral sans débourser d'aucuns mantère. F. Paul, 149, Berri. 111-5

CONSEIL D'HYGIENE

Les affections de voies respiratoires reçoivent souvent de la chaleur un véritable coup de fouet. C'est ainsi qu'en été beaucoup d'asthmatiques voient leurs accès augmenter de fréquence et d'intensité. Aussi leur recommandons-nous la Poudre Louis Legrue, qui réussit à coup sûr, elle soulage instantanément et guérit progressivement l'asthme, le catarrhe, l'oppression et les quintes de toux de bronchites chroniques. En vente dans toutes pharmacies. 115 6

EPILEPSIE

"Stanton's Epilep" est le seul remède efficace contre l'Epilepsie, — tombal ou mal — $1.25 la boîte. Demander-le à votre pharmacien. Agents: G. A. Goyer, 180 Ste-Catherine Est; Quenneville et Guérin, Cadieux et Ste-Catherine; pharm. Dr Leduc, Montréal; Geo. Langlois, pharm. St-Jérôme; Oscar Landry, pharm. Joliette; Ste-Anne de Bellevue Drug Store; Dr Chagnon, Sherbrooke; A. Lepage, marché Savabec Sta.; Dr James Richardson Cabano; Dr Hardy, Ste-Thècle; Dr W. Lefebvre, La Baie; Pharm. Robert, Craig et St-Laurent; Dr G. A. Coderre, 8 Galt, Sherbrooke; Henri Barry, 1325 St-Joseph, Québec; Eugène Charbonneau, 30 St-Paul Est, Montréal; Stanton's Epilep Mfg. 635

LA SEMAINE ECOULEE A ETE FRUCTUEUSE POUR LE COMMERCE---LA BOURSE FERME

CHICOUTIMI

La prospérité industrielle qui s'annonce.

La ville de Chicoutimi est construite sur les bords du Saguenay. Elle est le terminus du chemin de fer National et est également le terminus des bateaux de la Canada Steamship Lines. Elle est à neuf milles plus bas que la GrandeèDécharge du Lac Saint-Jean.

Cette Grande-Décharge est la tête de ce fleuve superbe et profond qu'est le Saguenay. On est actuellement à y faire des travaux considérables dont le but est de développer la puissance d'énergie électrique que peut développer ce pouvoir énorme. Une compagnie composée de canadiens et d'américains a décidé de dépenser $25,000,000 pour développer la Grande-Décharge et une fois développé ce pouvoir ajoutera 600,000 chevaux vapeur à notre force électrique déjà disponible. Ce ne sera pas un travail facile puisque, en temps ordinaire, il coule une épaisseur de 35 pieds d'eau à la Grande-Décharge.

La compagnie Price qui exploite un moulin à papier à Kénogami, près Jonquières, est intéressée pour une bonne part dans cette entreprise et elle emploiera une bonne partie du pouvoir produit.

Outre son moulin à Kénogami, la compagnie Price a l'intention d'en construire un autre à Saguenayville près de Chicoutimi et sur le bord du fleuve Saguenay. Ce nouveau moulin emploiera trois mille hommes et mangera une quantité telle de bois que Sir William Price nous disait un jour que nous causions avec lui de ce projet, que le moulin que sa compagnie construira à Saguenayville dépensera 600 cordes de bois de pulpe par jour. "Six cents cordes de bois tous les jours, disait-il, c'est tellement énorme que la production de nos limites du nord ne suffira pas. Nous allons organiser toute une flotte de barges qui transporteront du bois de nos limites du sud." On sait que la compagnie Price a des limites considérables tant du côté nord que du côté sud du fleuve.

La construction de ce moulin à Saguenayville sera d'un avantage précieux pour le comté de Chicoutimi. Comme le moulin emploiera trois mille hommes et que, dans la forêt, il en faudra à peu près le double, sinon plus, on peut facilement conclure que ce sera un appoint nouveau de vingt mille âmes au moins si on compte les familles qu'amèneront nécessairement ces ouvriers.

De là à conclure que c'est un vaste débouché pour le commerce local, pour les produits de la ferme etc., il n'y a pas long.

La ville de Chicoutimi est le siège épiscopal de Monseigneur Michel Thomas Labrecque. C'est donc en même temps qu'un centre industriel, un centre religieux.

Située à douze milles de la Baie des Ha! Ha! Chicoutimi y est reliée par eau par voie du Saguenay et par terre par le chemin de fer Roberval et Saguenay qui sert de point de liaison entre les chemins de fer du gouvernement et Bagotville en passant par Laterrière, et Port-Alfred.

L'ENTREPOT DE J. B. BAILLARGEON EXPRESS



Le nouveau garde-meubles à l'épreuve du feu que fait construire la J.-B. Baillargeon Express, Limited, rue Ontario. Cet immeuble dont le prix de revient est d'un demi million sera le mieux aménagé et le plus considérable d'Amérique. On y travaille actuellement de façon très active. Il sera terminé à l'automne.

BOURSE DE MONTREAL

FLUCTUATIONS DES VALEURS

Tableau comparatif des valeurs inscrites à la Bourse de Montréal, payant dividende, compilé par Dickinson & Walbank, Membres de la Bourse de Montréal.

Valeur	1923 Haut	1923 Bas	Au 7 Juillet Haut	Au 7 Juillet Bas	Prix courant	Taux de div.	Rende men
Abitibi	71	30	74	57 1-2	x59	$4	6 8
Asbestos	73 1-2	44	72 1-2	50 1-2	z52	6	1 5
Asbestos priv	90	74	90 1-2	76	x76	7	9 2
Bell Telephone	120	108	125	112 3-8	x120	8	7 6
Canada Cement	79 1-2	52 3-4	87 1-2	77	x79	6	7 6
Canada Cement priv	100	88 1-4	105	100	103	7	6 8
Can. Converters	97	69 3-4	103	83 3-4	86	7	8 1
Can. Cottons	146	79	137	105	108	8	7 4
Can. Cottons priv	88	78	92	88	90 1-2	6	6 6
Can Cottons priv	101 1-2	75	103 5-8	82	100 1-2	6	5 9
Can. Gen. Electric	74 1-4	54	79 1-2	67 3-4	70	6	8 5
Detroit	85 1-2	61	78 1-4	63	62	4	6 5
Dom. Bridge	90 1-4	64	105 3-4	89	90	7	7 8
Dom. Glass	100	89	102 1-2	99 1-2	103	7	6 9
Dom. Glass priv			72 1-2	63 3-4	67	5	7 6
Dom. Textile			110 1-4	106 1-4	110	7	6 4
Dom. Textile priv	85	80	88 1-2	88 1-2	88	6	6 8
Howard Smith	80 3-4	73	91 1-2	77 3-4	86	8	7 1
Illinois Traction priv	177	140	184 1-2	174	108 1-2	12	6 3
Lake of the Woods	99	78	103 1-2	89 3-4	94 1-2	6	6 3
Laurentide	105	80	113	104	110	6	5 5
Mont. Cottons	104 1-2	85 1-4	123 3-4	103 3-4	118	6	5 1
Mont. Power	172	142	158	143 1-2	150	10	6 7
Mont. Tramways	59 3-4	51	53 3-4	46	49	$4	8 2
Nat. Breweries	290	180	336	282	270	12	4 4
Ogilvie	132	99	165 1-2	128	143	8	5 5
Penmans	47 3-4	33	47	41	42	2	4 9
Price Bros	88	65 1-2	82	62 1-2	64	6	1 1
St. Lawrence Flour	116 1-2	102 1-2	121	112 1-2	115 1-2	7	6
Shawinigan	103 1-2	53 1-2	99 7-8	82	x87	7	8 1
Spanish River	112 1-4	67 1-8	108	94	x96 3-4	7	7 2
Spanish River priv	80	52	79 1-2	61	x69	7	10 1
Steel of Canada	100 1-4	91 1-2	103 1-2	96	x1011-2	7	6 9
Steel of Canada priv	92	41 3-4	80 1-4	59	72	4	5 5
Twin City	81	56	81 1-8	74	73	4	5 5

ARGILES DE LA SASKATCHEWAN

Cette province possède les matières premières nécessaires à la fabrication de la brique à feu, des tuiles et de la poterie.

La province de la Saskatchewan a l'avantage de posséder des dépôts considérables d'argiles qui constituent d'importantes matières premières. Ces dépôts contribueront au développement industriel des provinces des prairies et seront ainsi d'une grande valeur. On y rencontre des argiles propres à la fabrication d'une bonne qualité de brique à bâtir ainsi que de tuiles et de tuyaux d'égout pouvant être utilisés dans la construction d'édifices et dans la confection d'ouvrages agricoles; il s'y trouve également de l'argile sphéroïdale ou en noix et du grès cérame pour la fabrication de la poterie, ainsi que de la terre réfractaire dont est formée la brique à feu.

Le ministère fédéral des Mines se livre depuis douze ans à l'étude des argiles de la Saskatchewan. M. Joseph Keele fut le premier à signaler à l'attention publique les excellentes argiles de la Saskatchewan, dans le rapport qu'il fit de ses études des argiles et des schistes des provinces de l'Ouest. Une étude plus détaillée des argiles du sud de la Saskatchewan fut plus tard effectuée par M. N.-B. Davis.

Sous les auspices du gouvernement provincial, l'université de la Saskatchewan a récemment créé un département de céramique, dirigé par le professeur W. G. Worcester, en vue d'effectuer une épreuve complète des argiles de la province, et d'établir un cours de céramique destiné à former des techniciens capables de diriger les industries modernes de la terre cuite.

Tout dernièrement, on a manifesté beaucoup d'intérêt au sujet de la brique réfractaire. Le professeur Worcester a produit des briques dontt on fera l'essai dans une locomotive du chemin de fer Pacifique-Canadien. Ces briques seront soumises à une sérieuse épreuve de durée, et elles seront examinées au terme de chaque voyage de la locomotive. Le professeur déclare que si elles subissent l'épreuve de façon satisfaisante, il pourra se faire qu'elles remplacent les briques importées qui représentent une valeur de plusieurs millions de dollars, mais il ne veut pas faire de prédictions avant que le résultat final de l'épreuve ne soit connu.

PERTES PAR LE FEU

Les pertes par le feu au Canada durant la semaine finissant le 11 juillet sont estimées par le "Monetary Times" à $193,500 à comparer à $1,273,100 pour la même semaine de l'année dernière.

Liste des Dividendes Déclarés sur Valeurs Cotées en Bourse.

Fournie par L. G. Beaubien & Cie.

X.D. le			Payables le
18 juil.	Russell Motor priv.	1 3/4 %	1er août
18 juil.	Standard Bank	3 1/2 %	1er août
20 juil.	St. L. El. Mills	1 1/2 %	1er août
20 juil.	St.-L. El. priv.	1 3/4 %	1er août
21 juil.	Mont. Tramways	$2.50	1er août
21 juil.	Penman's priv.	1 1/2 %	1er août
31 juil.	Cedars Rapids	3/4 %	15 août
31 juil.	Kaministiquia	2 %	15 août
31 juil.	Mont. L. H. & P.	2 %	15 août
31 juil.	Mont. Pow. Cons.	1 1/2 %	15 août
1 août	Detroit United	1 1/2 %	1er sept
4 août	Penman's Ltd.	2 %	15 août

Lorsqu'une valeur est ex-dividende un samedi, elle le devient le jour précédent.

Sur les valeurs se vendant actuellement ex-dividende celles-ci deviennent payables comme suit:

Canada Cement	1 3/4 %	16 juil
Dominion Textile priv	1 3/4 %	16 juil
Montreal Telegraph	2 %	16 juil
Nova Scotia Steel priv	2 %	16 juil
Spanish River Paper Mills	1 3/4 %	16 juil
Spanish River priv	1 3/4 %	16 juil
Maple Leaf Milling Co	2 %	16 juil
Maple Leaf Milling priv	1 3/4 %	18 juil
Abitibi Power & Paper	$1.00	20 juil
Howard Smith	1 1/2 %	20 juil
Howard Smith priv	2 %	20 juil
B. E. Steel 1er priv	1 3/4 %	1er août
Dominion Coal Co. priv	1 3/4 %	1er août
Dominion Steel priv	1 3/4 %	1er août
Imperail Bank of Canada	2 %	1er août
La Banque Nationale	1 1/2 %	1er août
Steel of Canada	$1.75	1er août
Steel of Canada priv	1 3/4 %	1er août

Montréal, le 13 juillet 1923.

LE CAFE IRREGULIER

NEW-YORK, 14. — Le marché des options de café, aujourd'hui, a fermé irrégulier, la tendance allant jusqu'à une baisse de 11 points. Les ventes ont été estimées à 20,000 sacs. Les cotes de fermeture ont été comme suit: juillet, 8.60; septembre, 7.85; octobre, 7.55; décembre, 7.12; mars, 7.04; mai, 7.04.

Le café immédiat était nominal, sans aucun changement.

Place de la Bourse:

—Oui, mon cher, il vient de déposer son bilan, et les créanciers n'auront pas trois pour cent.

Un vieux boursier froidement:

—Au moins, voilà une faillite bien faite!

LES VIANDES SONT PAS MAL MONTEES

Voici les prix actuels au marché Bonsecours.

LEGUMES ET FRUITS

Chiffres fournis par O. Voisard, 163 rue des Commissaires Est, sujets aux variations du marché.—Prix du gros.

Tomates Mississipi No 1, $2.25 le crate.
Fèves canadienne, $2.00 à $2.00.
Choux nouveaux, la doz $1.00 à $1.20
Oranges, $6.00 et $6.25 la boîte, Sun-Kist.
Bêches $1.75 à $2.00.
Prunes $2.00 lecrate.
Petits melons, $2.25 le crate.
Citrons de Messine, nouveaux, 7.00
Les bananes $5.00 et $6.00 la branche
Pamplemousses, $6 la boîte

VIANDES

Chiffres fournis par F. Allard, boucher, Marché Bonsecours, pour viandes de tout premier choix.

Pour du détail:—

Agneau de printemps, quartier d'avant $2.50 à $3.50; quartier d'arrière $4.50 à $5.00.
Epaule de porc, 24c.
Fesse de veau de lait 23c.
Longe de porc frais la livre, 30c.
Lard gras la livre, 24c.
Lard salé, la livre, 24c.
Saucisse, la livre 12 1-2 à 25c.
Saucisse spéciale 22c.
Breakfast Bacon 35 à 38c.
Bacon non tranché, la livre, 35c.
Bacon en tranches, la livre 38c.
Langue de boeuf 30c.
Langue de veau 25c.
Sirloin Roast, 35c.
P. H. Steak, 40 à 45c.
Côtelettes de veau de lait, la livre 25c.
Côtelette d'agneau 15c.
Côtelettes de porc, 24c.
Longe de veau à 25c.
Tranche de veau à 40c.
Jarret de veau 8c.
Quartier de devant de veau 8c.
Quartier de veau de derrière 27c.
Agneau quartier de derrière de $3. à $4.00.
quartier de devant $1.50 à $2.00.
Fesse ou langue d'agneau, 35c.
Queue de boeuf, la livre 10c.
Boeuf salé, poitrine, la livre 10c.
creape, 25c.
Graisse fondue 30c.
Rondes de boeuf, 25c.
Rognons de boeuf, la livre, 30c.
Rognons de boeuf, la livre 25c.
Filet de boeuf, 83c.
Rognons d'agneau, la douzaine, $1.50.
Cervelles de veau, 15c chacune
Langues salées, la livre 32c.
Filet de porc la livre, 57c.
Foie de porc, 22c.
Tête de veau 15c la livre.

POISSON FRAIS

Cours fournis par la maison Hatton.

Flétan de l'Atlantique la livre	.20
Gros flétan	.25
Grosse morue	.12
Filets de hadeck	.20
Saumon du printemps préparé	.35
Saumon de Gaspé	.30
Carrelets	.15
Soles américaines	.20
Carpe	.15
Homard vivant	.30
Huîtres de Boucotouche à 60 douilles au baril	10.00

—Vous êtes prévenu de vol au préjudice de vote logeur.

—Voyons, dit le filou, souriant avec bonhomie, voyons, mon président, si j'avais été prévenu, est-ce que je serais ici?

L'Industrie Hydro-Electrique

Pourquoi ses obligations constituent un placement de tout repos

Le bureau des forces hydrauliques au ministère de l'Intérieur, à Ottawa, se fondant sur l'expérience des treize dernières années, établit ainsi l'augmentation probable de la production et de l'emploi d'énergie hydro-électrique au Canada d'ici à 1940.

Année	Chevaux-vapeur
1910	975,000
1923	2,974,000
1925	3,600,000
1930	4,100,000
1935	4,800,000
1940	5,600,000

Mais les prévisions pour l'avenir restent probablement au-dessous de la réalité, l'emploi d'énergie ayant doublé tous les six ans dans le passé.

La Compagnie hydraulique de Portneuf (Inc.) offre en garantie de son emprunt de $300,000 des biens qui auront valeur totale de plus $600,000 après l'exécution des travaux en cours.

Les obligations 6 1/2 % émises en représentation de cet emprunt porteront première hypothèque sur tous les biens de la Compagnie, présents et futurs. Elles sont en outre garanties par un contrat en vertu duquel toute l'énergie est vendue d'avance à l'usine, pour dix ans, à la North Shore Power Co., filiale de distribution de la Compagnie de Shawinigan.

Prix 100 et l'intérêt couru.

Tous renseignements sur demande.

Versailles Vidricaire Boulais
LIMITEE
BANQUIERS
MONTREAL - TROIS-RIVIERES-QUEBEC
BUREAU CHEF
60, R. S.-JACQUES, MONTREAL—TEL.: MAIN 7080

LA SITUATION DU MARCHE

Jamais il n'est mieux apparu que spéculation et placement ne vont pas de pair. De même leur activité, et les oscillations qui en résultent. Il se produit des bourrasques en Bourse: on liquide les positions trop exposées. Par contre le placement, qui se tient dans des régions beaucoup plus sereines, fait preuve de confiance et manifeste un optimisme de bon aloi au moment d'entrer dans la période habituellement calme de l'été où les cours marquent le pas. Le portefeuille juge ce temps propice pour faire provision de bonnes valeurs. Il a raison. De celles qui s'offrent en ce moment, bien peu se retrouveront plus tard à des prix aussi avantageux. Une forte demande est à prévoir, alimentée par les encaissements déjà faits et par ceux qui s'en viennent — il y en a de considérables. Belle récolte en perspectives, nos banques voient augmenter l'épargne dans leurs caisses et il y a maints indices, dans l'industrie, que les affaires progressent à coup sûr.



Il vous est offert de souscrire au capital de

Belgo Canadian Paper Company, Limited

actions privilégiées 7%

Au prix d'émission: $95.50 par titre de $100 nominal
Revenu fixe 7 1/4%

AVOIR SOCIAL: pour chaque titre créé—plus de $300 d'actif matériel.

BENEFICE DISPONIBLE: depuis 1919—4 fois plus qu'il ne faut pour servir le dividende privilégié.

Demandez le prospectus

NOS forêts constituent une des meilleures et plus certaines richesses naturelles du pays. Ce sont elles qui fournissent la matière première dont s'alimentent ses usines de pâtes et papiers. Industrie du sol—l'expansion qu'elle a prise, dans les derniers dix ans, donne une idée de l'avenir qui lui est ouvert.

Aux dernières statistiques, il existe 100 usines de pâtes et papiers au Canada qui emploient 36,000 personnes. Gages et salaires payés se chiffrent par $50,000,000 annuellement.

Placer des capitaux dans une industrie comme celle-là, c'est accroitre notre force économique.

RENÉ-T. LECLERC
Incorporée

MONTRÉAL
260, rue Saint-Jacques

QUÉBEC
74, rue Saint-Pierre

(Maison fondée en 1901)

CELA NE POUVAIT PAS SE FAIRE-- de Sorte que nous l'avons Fait

Il y a quelques semaines nous annoncions la Vente à l'Encan Public de la Propriété T.-W. Peel.—Nous fûmes accueillis de toutes parts par des exclamations de doute et de crainte—on nous disait : Vous ne pouvez pas tenter de vendre ces lots aux plus hauts enchérisseurs.—Vous ne pouvez pas vendre un si grand nombre de lots en une seule journée—il n'y a pas de marché à Montréal pour la Vente de lots et vous ne pouvez pas vendre de lots actuellement.—Vous ne le pouvez pas, vous ne le pouvez pas, vous ne le pouvez pas, et pendant que des sceptiques protestaient, le marteau des encanteurs retombait, et les gens avisés et prévoyants enchérissaient sous les yeux mêmes des sceptiques, à des prix qui devront leur rapporter de beaux profits.

CELA NE POUVAIT PAS SE FAIRE-- de Sorte que nous l'avons Fait

On nous disait : "Vous ne pouvez pas acquérier de la propriété sur les artères principales de la Ville pour la mettre sur le marché et la vendre aux plus hauts enchérisseurs—de sorte que nous avons fait une enquête et nous nous sommes convaincus que le Boulevard St-Laurent qui divise l'Est et l'Ouest de la Ville et s'étend du fleuve à la rivière, avec tous les avantages désirables, ouvert à l'activité des Constructeurs, offre une des meilleures perspectives de faire de l'argent sur des lots dans la Ville de Montréal—de sorte que nous vous les offrons—sujets à votre inspection et attendant votre enchère.

CELA PEUT SE FAIRE et vous Devez le Faire

Je puis vendre la propriété, mais il faut que vous en fixiez le prix; il faut que vous usiez de votre sens commun, sans tenir compte des listes de prix, ni du prix que les propriétaires voisins ont payé pour leurs propriétés; il faut que vous décidiez vous-mêmes de ce que vaut la propriété pour vous, que vous assistiez à la vente, que vous achetiez

278 LOTS sur le Blvd. St-Laurent

ET LES ENVIRONS SERONT VENDUS A L'

ENCAN PUBLIC

AUX PLUS HAUTS ENCHERISSEURS

Samedi Après-Midi, le 28 Juillet, à 2 Heures

sous une tente immense sur la propriété, beau ou mauvais temps

Conditions de la Vente:

15 p.c. le jour de la Vente : 15 p.c. à trente jours et la balance en 36 paiements mensuels égaux.

Demandez la jolie Brochure et la carte donnant toutes les informations relatives à la Vente. Faites-le maintenant.

Bureau:
68, rue St-Jacques
MONTREAL

Joseph P. Day
Encanteur

Téléphone:
MAIN 7076

LEXINGTONS USAGES | **Sedan Suburbain, Sedan 7 Passagers, Speedster**

Montreal Vehicle Motor Co., Limited

13, rue Victoria, vis-à-vis Goodwin's. Tél. Uptown 8294

112-j.n.o

CLAVIGRAPHES

A VENDRE—A LOUER—OU REPARER

SERVICE SPECIAL D'INSPECTION MENSUELLE

Aussi RUBAN et PAPIER AU CARBONE

THE TYPEWRITER & OFFICE SUPPLY

16 ST-SACREMENT. 5mS-J.n.o MAIN 5310

L'AUTOMOBILISME

L'AUTOMOBILE EST UN INSTRUMENT DE PAIX, NON UNE MACHINE DE GUERRE, DE MEURTRE

Il faut mépriser le jeu assez pratiqué de l'écrasement des bestioles et des animaux domestiques, qui peuvent se trouver sur la route.

Nous sommes dans la pleine saison du tourisme et nos campagnes, si attrayantes en été, sont encombrées de machines qui sillonnent les routes, traversent nos villages et nos bourgs. Ce qui fait le bonheur des uns fait le malheur des autres, et combien de braves cultivateurs perdent d'animaux domestiques parce qu'un conducteur peu scrupuleux ne s'est pas donné la peine (en est-ce une ?) d'imprimer un coup de volant à son véhicule pour le faire juste dévier assez pour ne pas frapper l'innocente bête qui a trompé la vigilance de ses maîtres pour venir s'aventurer sur la grande route, au risque d'y laisser sa peau.

Bien souvent, on écrase une poule, un chien, une innocente brebis et on en rit ! Nous sommes obligés de lui servir une grande semonce. En aucune circonstance, aucune, le conducteur d'une automobile ne peut **avoir le droit à l'écrasement.** Toujours, il doit faire les manoeuvres **nécessaires** pour éviter l'écrasement **de quelque animal que ce soit,** même si le propriétaire de cet animal est nettement en faute.

Quand un chien est étendu de tout son long sur la route (en quoi il a tort, une route n'est pas une niche), avec cette jouissance paresseuse qu'on lui envie, le conducteur **propre** ralentit, fait un crochet, ou s'il ne peut faire le crochet, **stoppe complètement.**

Quand un chien tourne autour de son troupeau, ou même quand il aboie aux roues de la voiture, un chauffeur **propre** ralentit, et, si le danger devient imminent pour le chien, **stoppe complètement.**

Il n'y a pas deux façons de se tirer de l'incident. On n'écrase pas; on n'écrase pas. Nous le redirons une **troisième fois ! on n'écrase pas !**

La sauvegarde que nous demandons, **que la moindre** pitié exige pour nos bons et caressants amis, les chiens, est-il besoin d'ajouter qu'elle est **due à tout** être vivant qui se trouve sur la route, **même s'il n'a pas le droit de s'y trouver ?**

Une route n'est pas une basse-cour, certes; mais parce qu'une **bande de canetons** en vagabondage traverse la route pour aller d'une mare à une autre, a-t-on le droit, comme nous l'avons vu faire, de lancer tous ces petits becs jaunes et tous ces petits croupions soyeux ? Non, cent fois non ! Et le juge de paix qui condamnera l'odieux brutal aura l'approbation de tous les hommes qui n'ont pas le coeur placé dans le ventre.

Nous irons plus loin. Nous croyons que les chouffeurs un peu délicats donneront leur dédain écoeuré au jeu pratiqué de l'écrasement des bestioles non domestiques qui traversent la route. Parfois, l'été, aux heures les plus chaudes de la journée, sur une route encaissée dans les pierres, on voit de petites choses filer, d'une rive à l'autre, de toute la vitesse que peuvent donner quatre pattes minuscules, battant la poussière; ce sont des lézards, que l'approche du monstre met en émoi et que tout chauffeur un peu observateur a aperçus croisant devant sa machine.

Puis, l'ondée étant survenue, quelque autre chose grosse saute lourdement sur la route de **flaque** en flaque: c'est un crapaud. Nous ne demandons pas qu'on freine devant un lézard ou devant un crapaud. Et encore !... Nous demandons seulement qu'on ne fasse pas un crochet **tout exprès pour écraser** ces pauvres bêtes; et nous croyons qu'en les laissant tout bonnement à leur sort, et même en les évitant, on se donnera toujours intimement une satisfaction d'ordre élevé.

En résumé, l'automobile est un **instrument de paix :** ce n'est donc pas une machine de guerre, une machine de meurtre, si petite ou si humble, ou même si méprisable que soit la victime. La joie de tuer est une joie si basse qu'elle doit toujours révolter la sensibilité d'un propriétaire d'automobile, homme appartenant aujourd'hui encore presque toujours à la fraction sociale qu'on désigne sous le terme de classe dirigeante.

Balais de dynamo qui donnent du bruit et des étincelles.

Quand les balais sifflent et chantent, c'est généralement qu'il y a de nombreuses étincelles qui crépitent sous eux. Souvent, il suffit d'appuyer le bout du doigt sur le balai pour supprimer étincelles et bruit.

Dans ce cas, sortir le balai de sa gaine. On verra généralement qu'il ne joue plus librement dans elle, mais qu'une portée d'usure sur ses flancs l'arrête et l'empêche de venir s'appuyer franchement sur le collecteur sous l'effort de son ressort de rappel. Nettoyer la gaine du porte-balai, faire disparaître la portée d'usure suffit généralement.

Parfois cela ne suffit pas, car on a laissé la portée du balai sur le collecteur s'endommager. Il faut alors la rétablir au moyen d'une bandelette de papier de verre placée au dos au collecteur et déplacée sur le balai pour le roder.

Si cela ne suffit pas encore, c'est peut-être que le balai, trop étroit, danse dans sa gaine, et par suite change continuellement de surface d'appui. Ce jeu évase la concavité qui repose sur le collecteur et le balai ne porte plus que du milieu de sa largeur. Le rodage du balai ne pourra guérir le mal que pour peu de temps. Il faut alors chercher la cause du jeu, changer le balai, s'il est trop étroit, ou rattraper le jeu en déformant légèrement les faces de la gaine.

Bien entendu, si le balai est fortement écorné, il n'est pas besoin de chercher loin la cause du mal. Il faut recouper le balai et le roder à nouveau. Si le bruit et les étincelles persistent encore, la cause n'est certainement pas dans le collecteur, mais ailleurs. Ce peut être le collier porte-balai qui a tourné autour de l'axe; ce peut être une rupture de fil dans d'induit ou l'inducteur, ce peut être autre chose encore; en tout cas, le mal est plus grave et demande l'examen d'un homme compétent.

Remède héroique

Le nettoyage à l'essence seul réussit lorsque le cuir d'embrayage est sali par l'huile. Nous pouvons cependant noter qu'en cas de patinage, parfois il suffit, si bizarre que paraisse le procédé, d'injecter avec une poire un peu **de plombagine,** de plâtre, de farine, **de talc ou de fleur de soufre,** entre le cuir et le volant, tout le long de la circonférence, pour que l'adhérence reprenne aussitôt et demeure plusieurs semaines. Nous avons déjà vu ce remède essayé un jour en pleine montagne. La plombagine a parfaitement réussi. Il va sans dire qu'un remède pareil n'est applicable qu'au cas où le patinage est dû à un mauvais état du cuir, mais qu'il serait inefficace dans le cas où le patinage viendrait d'un défaut mécanique (ressort trop faible, butée qui touche, etc., etc.)

On améliore beaucoup le fonctionnement d'un embrayage à cône médiocre en enduisant le cuir de caoutchouc fondu à la chaleur (morceaux de vieilles chambres dissous dans très peu d'huile minérale). Cet enduit ne détériore pas le cuir, donne de l'adhérence sans brutalité, et n'occasionne jamais le "collage".

L'ENTRETIEN D'UNE MAGNETO A BOUGIES

Nous allons aujourd'hui aborder un important chapitre: celui des magnétos et nous prierons nos lecteurs de bien vouloir lui donner toute leur attention. Cette première chronique sera suivie de plusieurs autres, mais on pourra les découper au fur et à mesure qu'elles paraîtront afin de les conserver et d'y recourir au besoin.

I

L'ENTRETIEN D'UNE MAGNETO A BOUGIES

On peut dire que la magnéto explie en quelque sorte toute son extrême vertu! Elle a remplacé, dans l'allumage d'un moteur à explosions, une quantité d'appareils et d'appareillages dont la seule nomenclature suffisait autrefois à terrifier un débutant et à rappeler au vieux chauffeur une série lamentable de pannes. (Accumulateurs, transformateur, trembleur et parfois auto-trembleur, allumeur, interrupteur prise de masse, fils multiples, etc.)

A elle seule elle a remplacé ce fatras. D'année en année, elle s'est faite plus humble, moins encombrante encore, si bien qu'aujourd'hui une main de femme peut contenir et porter une magnéto qui allume un moteur de soixante chevaux.

Alors, comme elle est minuscule, qu'elle ne fait jamais parler d'elle, en vertueuse petite bonne femme qu'elle est, on ne s'occupe plus jafais d'elle, on l'oublie ! Et en route! Jamais un coup de chiffon, et même jamais un de ces coups d'oeil du maître qui font tant de bien à un mécanique, et à un chien.

On aperçoit quelquefois sur des châssis des magnétos dont la cage des aimants forme littéralement cage à mouches! Des centaines de moucherons, des fragments de guêpes tapissent, collés, dans une ligne de poussière, de cette "crasse" spéciale aux machines routières, les parois des unducteurs et le couvercle de l'induit !

Réagissons contre une telle incurie. Il y va de notre intérêt même. Une magnéto n'est pas, sur un châssis, comparable à une borne de pierre piquée dans un champ. Elle exige un petit entretien, quelques précautions, et il ne suffit pas, pour obtenir d'elle un bon service, de lui déverser de l'huile, au petit bonheur, à peu près comme la pluie tombe sur la borne d'un champ!

Tout d'abord, et pour la mettre radicalement à l'abri de la poussière, de la pluie, de l'eau de lavage et des moucherons, tous ses ennemis, faut-il la couvrir d'un bonnet, d'une "gaine"?

Il semble que la réponse ne doive pas souffrir d'hésitation et qu'elle soit "oui". Cependant la gaine présente des inconvénients. En premier lieu, elle donne au chauffeur une assurance fausse en ce qui concerne la garantie qu'a la magnéto contre la poussière. Il soigne sa magnéto moins que jamais, car il est persuadé qu'elle est à l'abri de toute atteinte nuisible.

En second lieu, le cuir dont est constituée la gaine est hygrométrique. Lorsqu'elle est humide, la gaine devient légèrement conductrice du courant, et, si elle touche à la fois une borne de secondaire et le capot du moteur, le chauffeur ne peut mettre la main sur l'agrafe du capot, lorsque le moteur est en route, sans recevoir une dérivation du courant!

En troisième lieu, toutes les magnétos ne se prêtent pas facilement, à cause de leurs formes et de la position des bornes de départ des fils, à l'installation d'une gaine.

Cependant, bien que la gaine ait des inconvénients, il est un cas où elle semble indispensable: dans celui où la magnéto reçoit des propections d'huile, provenant soit d'un "évent" du moteur qui envoie sur elle une sorte de brouillard gras, soit d'un engrenage non enfermé dans le carter (vieux modèles), soit d'une commande additionnelle toujours très graissée (entrainement d'une dynamo d'éclairage, etc.) et dans le cas aussi, beaucoup plus fréquent, où elle reçoit des projections d'eau!

Le nombre des "capots de moteurs" mal faits est grand. Très souvent, la magnéto n'est pas complètement à l'abri de la pluie! En outre, le nombre des laveurs de voitures qui ont encore la déplorable habitude, si funeste pour une carrosseries autant que pour une magnéto, de nettoyer la voiture "au jet", demeure très élevée. Il en résulte que, par les joints du capot, très souvent, la magnéto reçoit les éclaboussures du jet. On voit parfois le cas où la magnéto, située à l'avant du moteur, sous un raccord de circulation d'eau qui fuit, a acquis la coloration d'une langouste cuite à force de recevoir, pendant de longs mois, l'eau qui lui tombe sur la tête!

Lorsqu'une magnéto est exposée à l'eau, il faut la recouvrir d'une gaine, et la surveiller. L'eau coule le long des aimants et arrive à rouiller les masses polaires et même l'induit. On voit des magnétos ou l'entrefer n'existe presque plus, remplacé par une sorte de feuille de rouille! Les roulements à billes sont piqués, rongés, notamment dans les magnétos de taxis automobiles ou de voitures de location où le lavage "en série" et à la lance, sévit dans toute sa rigueur.

Comment verrez-vous si votre magnéto reçoit de l'huile ou de l'eau? Aux taches qu'elle portera sur son dos, à celles (plus nuisibles que vous découvrirez sur son charbon de prise de courant (danger de court-circuit), sur ses bornes de fils (danger d'incohérence dans l'allumage,) etc.)

Mais nous voulons espérer que votre moteur est assez bien conditionné et que vos soins sont assez minutieux pour que la magnéto demeure intacte. En ce cas, il faut la laisser nue.

(A SUIVRE)

CHARS USAGES

Toutes les marques. Tous prix de $50.00 et plus. 1-3 comptant. Balance 12 mois.

ARGENT PRETE SUR CHARS

Prenons chars en vente et payons comptant. Toujours en main de 30 à 50 bargains.

BENGLE BROS

1246 RUE STE-CATHERINE EST Près Fullum. 115 14. 21

Aux Propriétaires de BRISCOE

Nous avons en main toutes les pièces de rechange pour votre automobile.

Réparations faites promptement par des experts.

Briscoe Service Stations
1806 DELAROCHE
coin St-Zotique
Tél. Galumet 2521J.

Juin 30-Juil 7, 14, 21, 28

LE REGULATEUR (Timer) ALEMITE
pour les
FORDS



GARANTI pour
100,000 Milles

En vente chez tous les marchands d'accessoires d'automobiles et GARAGES.

Montreal Service & Sales
LIMITED
652, rue Dorchester O.
(Près rue Crescent)
Up. 6195 Montréal.

ALFRED RACINE

Fabricant de carrosseries de camion, touring, sédan et voitures. Réparations générales. Peinturage et vernissage. Rembourrage, couverture de bourrure et de top, réparation et forgeage de ressorts. Dépossage de garde-boue et carrosseries. Prix modérés. Service rapide. Satisfaction garantie.

1990 S.-DOMINIQUE PRES RUE LAURIER 14-21 TEL. ST-LOUIS 1708.

- Autos Usagés -

IL VOUS SERA AVANTAGEUX DE VOIR CES AUTOS AVANT D'ACHETER.

CHEVROLET 490 TOURING	CHEVROLET 490 SEDAN
CHEVROLET BABY GRAND TOURING	CHEVROLET BABY GRAND SEDAN
STUDEBAKER TOURING	STUDEBAKER SEDAN
McLAUGHLIN TOURING	ESSEX TOURING
ESSEX CABRIOLET	NASH TOURING
HUDSON TOURING	HUDSON SEDAN
HUDSON SPEEDSTER	CHALMERS TOURING
DODGE TOURING	FORD SEDAN.

Vous prendrez possession d'un de ces chars à raison d'un premier paiement très minime.

Ces autos ont tous été reconstruits et peinturés.

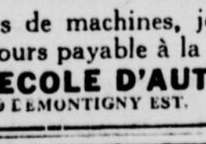
Legaré Automobile & Supply Co. Limited
1545 ST-LAURENT.
St-Ls. 2446 OUVERT LE SOIR St-Ls. 9560

LE NECESSAIRE DE L'AUTOMOBILISTE

VOITURES USAGEES. - ACCESSOIRES. - REPARATIONS

VOTRE MOTEUR AURA BEAUCOUP PLUS DE **POUVOIR**

SI VOUS FAITES POSER A VOTRE ENGIN DES SEGMENTS DE PISTON **"EXCELLENCE"**



Les seule au monde à expansion double. Pas de fuites possibles. Pas de carbone sur les cylindres. Pas de pertes de compression. Pas d'aspiration d'huiles. 182-s-jno

CHAUFFEURS Apprenez à chauffer l'automobile, sur toutes sortes de machines, jour ou soir; Licence garantie. Cours payable à la semaine. Position assurée.

ECOLE D'AUTOMOBILE COULOMBE
700 LEMONTIGNY EST. 229-S j.n.o TEL. EST 4344

DODGE BROTHERS

AUTOMOBILES
MONTREAL MOTOR SALES, LIMITED
Distributeurs
Salles d'exposition 230 Rue Sherbrooke Ouest. Tél. P.13577 P.14367

Les plus grandes expositions de l'Empire consacrées aux Produits de toute Industrie simple

DIX-SEPTIEME
EXPOSITION
INTERNATIONALE
D'AUTOMOBILES
pour automobiles privées
Du 2 au 10 Nov. 1923

Organisée par "The Society of Motor Manufacturers and Traders, Ltd." 83 PALL MALL, LONDRES, S.W.1.

EXPOSITION
Commerciale Internationale de
Transport Automobile
et
AMELIORATION DES ROUTES
(comprenant la Section des plans de Ville)
Du 22 Nov. au 1er Déc. 1923

OLYMPIA
LONDRES
ANGLETERRE

10-7, 14, 21, 28

$50.000
AUTOS USAGES

Un des plus grands assortiments de chars usagés qui existent à Montréal.

10,000 pieds de plancher couvert de chars usagés tous en parfaite condition. Prix de $100 à $1500.

Venez les voir. Termes faciles.

CANADA MOTOR CAR CO.
Coin Sherbrooke et St-Laurent

Station de Service — Ford — Salle de Ventes

ASSORTIMENT COMPLET DE CARROSSERIES COMMERCIALES



FORD Neufs et Usagés

Comprenant: runabout, touring, coupé, sedan, châssis, camions légers et d'une tonne pour convenir à tous genresde commerce, à très bon marché et à conditions faciles.

JOS BONHOMME, Limitée 200 RUE GUY Main 7235 — Main 1137 Main 967

HUDSON

Toujours le Premier en Bonne Valeur d'Auto

Dès le début, Hudson a surpassé en ventes tous les autres beaux autos. Il a conservé le premier rang tout simplement par l'avantage que sa grande marge de prix et de qualité donne.

Les possesseurs d'Hudson achètent encore et toujours des Hudsons. Et ils ont constaté que chaque nouveau Hudson est plus doux, plus beau et plus recommandable que le précédent. Le Hudson de nos jours est le plus beau jamais construit. Et l'avantage du prix occupe aujourd'hui une position plus prédominante que jamais auparavant.

Hudson fabrique aussi l'Essex
Les prix de l'Essex sont.
Touring ... $1450
Cabriolet ... 1595
Coach ... 1595

Speedster $1925 Phaéton 7 pass. $1995 Coach $2030 Sedan $2795
Tous les prix F.A.B. Windsor. Taxes en plus.



Phaéton, 7 pass. $1995 F.A.B. Windsor. Taxes en plus.

LEGARE AUTOMOBILE & SUPPLY CO., LTD.
Siège social, 180 rue Amherst — MONTREAL.
596 rue Ste-Catherine Ouest 215 rue Durocher 1545 Blvd. St-Laurent
PROVINCIAL MOTOR SALES LTD., 2320 rue Lafontaine, Mais.

Une Année en Avant du Marché comme Valeur

A des Prix qui sont encore les Plus Bas

Les nouveaux modèles Gray-Dort aux étonnants bas prix ont créé une sensation qui a amené des foules à nos salles d'exposition.

Le Gray-Dort Four — *$1095* — F. A. B. Chatham. Taxes en plus.

Un modèle perfectionné Gray-Dort qui a été conduit par des milliers de propriétaires satisfaits. Fini en beau noir Bombay. Possède le nouveau type de manchon à disque et le nouvel essieu Hayes avec extra pesant arbre et engrenage annelé fendu, ainsi que petite roue d'engrenage avec coussinet à billes permanent. Ceci est le plus bel auto "Four" (à 4 cylindres) à performance qui ait jamais été construit par Gray-Dort et n'admet pas de supérieur dans sa classe.

Le Gray-Dort Six — *$1325* — F. A. B. Chatham. Taxes en plus.

Ceci est l'auto "Six" (à 6 cylindres) marque au **plus bas** prix au Canada et il offre la **plus haute** valeur parce qu'il est inégalé pour la performance par rien dans sa classe. Son merveilleux moteur silencieux introduit un nouveau type de lubrification, lequel nous le prévoyons, deviendra le modèle de l'avenir dans les moteurs de haute classe. Cet auto "Six" est aussi confortable qu'un Chesterfield et possède une apparence et des lignes pour satisfaire les plus difficiles.

VOYEZ CES NOUVEAUX MODELES MAINTENANT EXPOSES

Vous serez convaincus de la bonne valeur de placement de ces nouvelles séries A de Gray-Dort "Four" et "Six".

Depuis que cette compagnie a premièrement commencé à servir le public, il y a de cela 70 ans, elle a toujours adhéré à une seule règle: "Le produit devra toujours être supérieurement bon, et le Service devra être aussi bon que le Produit". Ces nouveaux modèles constituent le pinacle du perfectionnement Gray-Dort.

Ces avantages valent-ils la peine que vous preniez des renseignements? Si oui, votre distributeur local Gray-Dort sera heureux de répondre à vos questions pour démontrer les qualités de ces nouveaux modèles.

WM. GRAY SONS CAMPBELL LTD., Distributeurs, Montréal.

Succursale de gros:—421 rue Selby, Westmount. Tél. Westmount 2934.
Succursale de détail et service des ventes:—660 rue Dorchester O. Tél. Up. 6920.
Succursale de Westmount:—4099 rue Ste-Catherine Ouest. Tél. West. 7470.
Succursale de la rue St-Denis:—482 rue St-Denis. Tél. Est 5717.

Gray-Dort Motors Limited, Chatham, Ontario

GRAY-DORT

L'ACTUALITE DANS LE MONDE DES THEATRES, CONCERTS ET DANS LES PRINCIPAUX CINEMAS DE MONTREAL













(1) Mlle Anne Nichols, l'auteur de la fameuse comédie "Abie's Irish Rose", qu'on joue pour une quatrième semaine à l'Orpheum, la semaine prochaine, et qui est venue à Montréal la semaine dernière. (2) L'étoile de l'écran Rose Mary Theby, qui jouera l'un des premiers rôles, dans "The Girl of the Golden West", la version pour cinéma de l'opéra de Puccini, que la direction du théâtre Allen nous offre comme primeur la semaine prochaine, à partir de demain. (3) Le fameux artiste Charles de la Roche, le nouveau Valentino du cinéma, et Dorothy Dalton, dans une des principales scènes du beau film "The Law of the Lawless", que la direction du théâtre Capitol offre comme primeur exclusive à ses habitués, la semaine prochaine, à partir de demain. (4) Ethel Clayton, dans "Can a Woman Love Twice ?" au cinéma Pase-Temps, aujourd'hui et demain. (5) M. Alexandre Silvio, directeur des théâtres Canadien-Français et National, qui annonce une brillante réouverture du théâtre National, à partir de lundi, avec la troupe de comédie musicale Pizzy-Wizzy. (6) M. André Calmettes, directeur de la troupe de comédie française Gauvin, au théâtre Orpheum, dont la soison régulière doit commencer dans les premiers jours de septembre.

Grande réouverture du National, direction Silvio, qui garde aussi le Canadien.

Enfin, l'ouverture tant annoncée du populaire théâtre National se fera lundi, 16 juillet 1923. Ce théâtre est maintenant sous la direction de M. Silvio, dont la renommée comme directeur et comme "homme de théâtre" est bien établi. M. Alex. Silvio, a d'abord fait faire à son nouveau théâtre une toilette toute neuve, tout est transformé et les décorations sont de toute beauté. Des tapisseries d'indépendieuses présentent un coup d'oeil merveilleux.

Parlons maintenant du programme extraordinaire préparé à l'occasion de l'ouverture de la saison régulière de comédie musicale 1923-24.

La troupe "Pizzy-Wizzy-Macaroni, Hector Pellerin, Alex. Desmarteau, Forgarthy, les Soeurs Watsone, Miss Quinale, Annie Osgood, Germaine Lippé, etc, etc. Après le succès obtenu au Canadien-Français durant la saison d'été qui vient de se terminer, on augure que cette troupe unique en son genre remportera un succès encore plus éclatant durant la saison qui s'ouvre.

Pour la semaine, il y aura un programme de vues superbes, une comédie désopilante avec chants et danses par les coryphées de la troupe, M. Hector Pellerin, ainsi que M. Alex. Desmarteau, chanteront des nouveautés de leur répertoire. En un mot, ajoutant à tout cela des costumes splendides, de jolis décors, nous aurons un programme et qui ne laissera rien à désirer. De plus, les prix d'admission sont très bas et à la portée des bourses les plus minimes.

Lundi, 16 juillet 1923, grande matinée des dames riches cadeaux. Soirée de gala. De nombreux cadeaux d'une valeur de $300.00 seront donnés et, ne pas oublier que ce soir-là on donnera aussi le fameux gramophone d'une valeur d'au moins $60.00 et venant de la maison Bouvier Ltée, 462 Ste-Catherine Est.

Dimanche, 15 juillet 1923, changement complet de programme de vues et de comédie. Grande vue dramatique en 7 parties, expliquée par M. Alex. Silvio, en matinée seulement. Il y aura trois représentation, dimanche: la première à 1.30 hr, la 2e à 5.30 hrs, et la 3e à 7.30 hrs. On donnera les cadeaux à 8.45 hrs exactement.

Le théâtre Canadien fait relâche jusqu'au 6 août, alors que commencera la saison de comédie par la troupe de M. Silvio, direction Lombard-Godeau.

"Le Choc" avec Lon Chaney et Virginia Valli au théâtre Loew's.

Lon Chaney et Virginia Valli paraîtront sur l'écran au théâtre Loew's à partir de demain dans une pièce intitulée "Le Choc". Chaney, "l'homme aux mille physionomies", personnifie Wilson Gilling, un serviteur de la reine de San Francisco, une intertope de l'époque des tremblements de terre de 1906. Virginia Valli, qui tient le premier rôle avec Chaney, est cette étoile qui s'est distinguée dans le film "La Tempête". Les autres acteurs ne le cèdent en rien aux premiers rôles.

Le tremblement de terre et l'incendie de San Francisco, qui sont le clou de la pièce, sont d'une réalité vivante et font époque dans la marche en avant de la cinématographie.

Quant au vaudeville il continue ce qu'il a été par le passé, c'est-à-dire qu'il est des mieux choisis. Les meilleurs chanteurs pour disques sont personnifiés d'une manière tout à fait remarquable; ce sont Gilli-Curci, A. Jolson, George McFartane et Maurice Harris. Il y a encore le spectacle présenté par le lieutenant Thetion et sa compagnie; c'est un expert tireur et il s'est fort distingué durant la grande guerre.

Lewis et Rogers présentent une désopilante comédie "La comédie musicale "Vous ne sauriez les croire" est interprétée par Ford et Goodridge tandis que Jim et Jack présentent un numéro de danse. On verra aussi Reginald Denny sur l'écran dans une comédie intitulée "La Troisième Ronde".

La musique de M. Edmond Hardy au parc Belmont, demain.

Comme la foule se porte de plus en plus considérable à Cartierville, tous les jours, la direction de ce populaire lieu d'amusement a décidé d'engager pour demain l'Harmonie de Montréal, sous l'habile direction de son fondateur et directeur M. Edmond Hardy. C'est donc dire que tous ceux qui assisteront aux deux représentations de demain, après-midi et soir, auront un concert comme on n'en entend pas souvent. Mais, à part cette attraction de premier ordre, le parc Belmont en offre plus d'une autre à toute la foule des visi-



M. EDMOND HARDY, le directeur de l'Harmonie de Montréal, qui fera les frais de la musique demain au parc Belmont, à Cartierville.

teurs. C'est l'endroit idéal par excellence pour les pique-niques de famille. La semaine, l'admission est entièrement gratuite, mais le dimanche on ne charge que dix sous et encore les enfants accompagnés de leurs parents sont toujours admis gratuitement. Il y a un superbe restaurant, une salle de danse qu'on proclame la plus belle au Canada et maintes autres attractions. Il n'y a pas de plus bel endroit pour passer ces jours d'été que le parc Belmont, à Cartierville, à deux pas du terminus des tramways et de la gare du Canadien Nord.

Les Concerts de l'Orpheum

La série de concerts qui seront donnés à l'Orpheum la saison prochaine, forme déjà une liste d'artistes éminents, dont plusieurs des plus grandes célébrités du monde musical. Plusieurs sociétés locales dont la musique des Grenadiers Guards, une organisation de musique de chambre et une société chorale, ont déjà retenu des dates à l'Orpheum qui sera le foyer, la saison prochaine, non seulement d'une belle saison de comédie française mais de la plus belle série de concerts qui se soit jamais donnée à Montréal.

COMME UN SERPENT IL SE GLISSE DANS L'ORGANISME

Comme un voleur dans la nuit, il pénètre dans l'organisme—voilà comment agit le catarrhe. Ne jouez pas avec un tel fléau. Le temps et l'expérience ont démontré que Catarrhozone est un merveilleux remède pour tous les troubles bronchiaux et catarrhaux. Vous ne prenez aucune drogue, vous aspirez simplement la douce vapeur clamante de Catarrhozone, qui est chargée d'essences balsamiques qui soulagent, disparaissent et font du bien au patient. Pour renforcir la gorge, pour adoucir l'haleine, pour faire cesser les vilains écoulements, pour chasser le catarrhe, les rhumes et la faiblesse de la gorge, employez Catarrhozone. Le traitement de deux mois, un dollar, petite dimension 50c, chez tous les marchands ou The Catarrhozone Co., Montréal. 9

Cecile Didier avec la troupe d'André Calmettes, à l'Orpheum.

Nos lecteurs apprendront avec plaisir l'engagement de Mme Cécile Didier pour la saison française de l'Orpheum, troupe Calmettes. Cécile Didier est une artiste de tout premier ordre, expensionnaire de l'Odéon. Tant à Paris, qu'en province et à l'étranger, cette brillante comédienne a remporté de très beaux succès ces dernières saisons. Qu'on en juge par le compte rendu suivant d'une représentation au Casino-Théâtre, de Nice.

"Quant à la Comédie, on l'a jouée à la perfection et Mme Cécile Didier y triompha. Je n'ai jamais entendu dire d'une voix plus harmonieuse, avec un plus noble naturel et plus d'intelligence, ce émue, les phrases de Marivaux; il est impossible d'en faire sentir mieux le style admirable. Je ne crois pas d'avantage qu'on puisse composer avec plus de vraisemblance le maintien, les gestes et les expressions du visage qui conviennent au caractère d'Amarinte. Je le dis en vérité sinon en connaissement, et il faut ajouter que Mme Didier porte avec désinvolture dans ce rôle fait pour elle, une robe magnifique et délicate..."

Avec de pareils artistes et un maître tel que André Calmettes à la direction artistique, l'Orphéum, le théâtre français, ne peut être qu'un immense succès. Ouverture lundi, 3 septembre.

Dernières représentations de "Bella Donna" à l'Electra

Aujourdhui et demain, dernières projections de Bella Donna, le premier grand film américain de Pola Negri. Les titres de cette vue sont en français. Le programme comporte aussi une comédie et autres productions nouvelles. Commençant lundi et restant à l'affiche jusqu'à jeudi inclusivement, "The Little Church" around the Corner", tiré de la célèbre pièce classique américaine. Ce film a été mis à la scène avec une vérité de décors et de déploiement scénique vraiment extraordinaire. On a voulu faire grand et on a fait... mieux. Les principaux rôles sont tenus par Claire Windsor, Hobart Bosworth, Kenneth Harlam et Pauline Starke. C'est une vue en huit parties. Vendredi et samedi Pauline Frederick dans Madame X avec titres en français. Aussi Jack Pickford dans "Garrison's Finish". Mlle Claude Elusivement, "The Little Church" au piano.

Spectacle d'une grande beauté et nouveauté "The Law of the Lawless" au Capitol.

En ces jours d'été, les spectacles de plein air sont certes les bienvenus sur l'écran, surtout lorsqu'ils sont de premier ordre et constituent de véritables primeurs. M. Harry Dahn, le populaire directeur du théâtre Capitol a compris cette grande vérité, et c'est pourquoi, dès demain et toute la semaine prochaine, il nous offre un film, qui, non seulement est une primeur de premier ordre pour Montréal, un film dans lequel on applaudira un nouveau Valentino, en Charles de Roche, mais un film où l'on voit des Bohémiens légendaires et de courageux Tartares vivre sur les rives enchanteresses du "Bleu Danube", immortalisé à jamais par Strauss. Et comme la troupe est de toute première qualité, il se trouve que la grande vedette aux côtés de Charles de Roche, n'est autre que la toute gracieuse et vibrante Dorothy Dalton. Ce film magnifique est tiré d'une fameuse nouvelle de Konrad Bercovici, dans laquelle on voit l'héroïne s'offrir à la place de son père, sur le point d'être vendu comme esclave en paiement de ses dettes. Le hasard veut qu'elle soit achetée et subséquemment épousée à la Bohémienne par le chef d'une bande du nom de Costa, qui l'abandonne pendant quelques jours, alors que survient une rivale d'ancienne date, qui pour se venger ourdit les plus noirs complots. Il s'en suit toute une foule de complications audacieuses qui font du film un spectacle de très vif intérêt.

De l'avis de tous les critiques, c'est là un film destiné à rester, et l'on admet que de Roche est bien le véritable Valentino français, que la compagnie Paramount a réussi à produire ainsi que Théodore Kosloff, l'une des plus brillantes étoiles de Cécile-B. de Mille. Il y a aussi Tully Marshall, admirable dans son rôle d'usurier Tartare, Fred Huntley et Margaret Loomis sont aussi de la distribution. On jouera la comédie "Holly Smoke". On ajoute au programme une représentation de "Nola the Dance of the Shadow" par Leonidoff and Co. L'une des attractions qui sera certainement très goûtée, sera l'apparition sur la scène de Martin-K. Mortensen, le brillant pianiste suédois, actuellement de passage à Montréal.

Les spectateurs auront de quoi passer une soirée inétressante au Capitol la semaine prochaine. M. J.-J. Shea, le sympathique directeur de l'orchestre symphonique du Capitol, se souvenant qu'il y aura la semaine prochaine à Montréal, une grande convention de l'Ancient Order of Hibernians, a préparé une ouverture dans laquelle on reconnaîtra et applaudira plusieurs airs irlandais favoris.

"La lumière dans les Ténèbres", au Strand.

Hope Hampton et Lou Chaney seront les vedettes qui figureront à l'écran, au Strand, durant trois jours à partir de demain, dans un film étrange et puissant intitulé "La lumière dans les ténèbres". L'intrigue nous fait assister aux épreuves d'une jeune orpheline réduite à gagner péniblement sa vie seule à New-York, à ses amours avec un jeune aristocrate millionnaire, à leur séparation et enfin à leur réunion dans les circonstances les plus péripétiques au milieu des ruines d'un vieux château anglais où ils font la découverte d'une mystérieuse coupe. Le dernier épisode de la série "Plunder", qui a Pearl White pour vedette, une comédie Paul Parrott, et les événements d'actualité complètent ce programme. Durant la seconde partie de la semaine, le programme sera double et comprendra des films "Sporting Life", qui se déroule dans le monde des courses, et "Noise in Newboro" dont Viola Dana est la vedette.

Première de "The Girl of the Golden West", sur l'écran du théâtre Allen.

Sauf "Carmen", il n'est pas arrivé souvent de constater qu'un opéra ait remporté un triomphe identique tant sur l'écran qu'à la scène lyrique. La chose est pourtant arrivée pour l'opéra si connu de Puccini "The Girl of the Golden West", le plus grand succès de David Belasco. Et chose extraordinaire, ce fut Geraldine Farrar qui fut une des premières créatrices du rôle à la scène chantée. Mais sur l'écran, alors que les possibilités scéniques étalent plus considérables, ce fut une autre chose, et l'on confia le rôle titre à Sylvia Breamer, l'une des plus populaires étoiles de l'écran, admirablement secondée du reste par Rose-Mary Theby.

C'est donc ce très beau film que M. George Rotsky, le populaire gérant du théâtre Allen, offre au public de Montréal, en guise de primeur, au théâtre Allen, à partir de demain et pour toute la semaine prochaine "The Girl of the Golden West", est un des drames les plus populaires en Amérique.

On y trouve du drame, de l'émotion même de la sensation et des scènes admirables où les "cow-boys" jouent encore un rôle très en vedette.

Ainsi, on voit l'héroïne jouer la vie d'un bandit qu'elle aime, sur une partie de cartes avec le shérif. Elle gagne, mais elle gagne aussi la jalousie d'un rival terrible et il s'en suit toute une série de scènes les plus palpitantes. Il y a des tableaux magnifiques nous représentant la Californie sauvage de 1849.

C'est un très beau film qui sera la grande vedette de la semaine prochaine mais il y aura aussi au programme d'autres films d'un genre absolument varié.

Un acte absolument sensationnel au Parc Dominion.

Un numéro vraiment sensationnel sera présenté la semaine prochaine au parc Dominion; nous voulons parler du numéro dans lequel le Tom Davies Trio accomplira un exploit qui fera passer les spectateurs par toutes les émotions. Des motocyclettes fonctionneront dans l'air, par la seule force centrifuge, sur un plan incliné presque perpendiculairement autour d'un bassin. Tout autour de ce plan, la mocyclette va à une vitesse si vertigineuse que la tête tourne par le seul fait de la suivre dans sa course. La vitesse augmentant toujours, celui qui ne connaît pas les lois de la physique s'imagine vraiment que les conducteurs et leur motocyclette vont tomber dans le centre du plan. A partir du moment où un cycliste entre sur la piste, l'émotion augmente toujours jusqu'à ce que vienne un deuxième puis même un troisième cycliste. Ce troisième est une femme.

Les spectateurs ont le summum de l'émotion quand la piste est automatiquement levée à environ douze pieds dans l'air alors que les cyclistes vont à une vitesse vraiment extraordinaire. Des représentations de ce numéro auront lieu tous les après-midis et tous les soirs pendant une semaine complète afin que tout le public montréalais ait l'occasion de voir ce numéro unique. La fanfare Vandermeerchens donnera un nouveau programme de musique samedi et dimanche.

* * *

Un véritable tour de force de Rodolphe Valentino

M. et Mme Rodolphe Valentino, qui ont commencé le 17 mars, leur grande tournée de concours de beauté n'ont pas visité moins de 85 villes des Etats-Unis et du Canada, y compris Montréal et Toronto, où ils ont été acclamés. Tous les deux ont accompli un véritable tour de force, et maintenant que cette immense tournée est terminée, ils s'embarquent pour une vacance bien méritée de deux mois en Europe. A leur retour en Amérique, le grand concours de beauté prendra définitivement fin à New-York, en octobre, et des invitations seront lancées dans toutes les villes visitées pour la clôture de ce mémorable concours de beauté Valentino-Mineralava.

Une quatrième semaine de "Abbie's Irish Rose" à l'Orpheum.

Le succès de la fameuse pièce de Anne Nichols "Abie's Irish Rose", est si considérable au théâtre Orpheum, que la direction de ce théâtre a résolu de maintenir cette comédie si amusante pour une quatrième semaine à l'affiche, à commencer de lundi soir. Cette pièce a obtenu un très grand succès aux Etats-Unis, mais on peut dire qu'au Canada, et particulièrement à Montréal, c'est un record qu'on n'aurait jamais osé prédire auparavant, surtout pendant une saison d'été. Les habitués affluent continuellement au contrôle et les matinées font des salles aussi combles que les soirées. Il est vrai que c'est là une pièce qui intéresse tout le monde, et l'on y rit si franchement que ceux qui ont entendu l'oeuvre une fois, veulent y retourner plusieurs autres fois, afin de bien saisir tout le sel et toute l'humour qui s'y trouvent.

Ole Olsen et Chic Johnson, au théâtre Impérial.

Ole Oleson et Chic Johnson, deux gaillards qui promettent d'amuser, figurent au programme de la semaine prochaine à l'Impérial. Ce sont des comédiens magnifiquement doués qui excellent dans un répertoire de chansons d'un humour très particulier. Fred Babb, Florence Carroll et Lois Syrel offriront une série de danses des plus harmonieuses. Les deux jeunes filles et l'homme qui composent ce trio sont des danseurs professionnels qui possèdent parfaitement la technique de leur art. Le petit acte intitulé "The Sign Post", dont l'admirable comédien Belly Miller interprète le rôle principal, sera jugé un chef d'oeuvre d'humour, de philosophie et de logique. "Dreams" est une série de tableaux vivants, reproduisant quelques-uns des groupes les plus célèbres des grands maîtres de la statuaire. Les jeunes filles qui reconstituent ces oeuvres d'art ont la prestance majestueuse et la grâce des modèles qui ont inspiré les célèbres sculpteurs de l'antiquité. Une blonde charmante au sourire gracieux, Inez Manly, qui touche le piano et chante avec une égale maîtrise, sera l'une des principales attractions de la semaine. Pianiste émérite, elle interprète d'une façon très caractéristique les mélodies populaires. La musique classique est aussi sans secret pour elle, et on pourra s'en faire une idée à l'audition du morceau classique qu'elle jouera à la conclusion de son acte. Walsh et Bentley, le messager et l'athlète, complètent la partie vaudeville de ce programme.

Le film de la semaine est intitulé "Catch my smoke" et est l'une des meilleures réussites de Tom Mix

La Pavlowa à Montréal

Au cours de son récent voyage à Paris, M. Gauvin a conclu des arrangements qui nous assurent la visite de la Pavlowa et son ballet russe cette saison. La grande artiste nous offrira des programmes nouveaux qui feront sensation. Ce grand événement aura lieu au théâtre St-Denis.

Moulin Rouge

Aujourd'hui et dimanche seulement

JACK HOXIE
dans
"Don Quickshot of the Rio Grande"
PEARL WHITE
dans "PLUNDER"
Reginald Denny
dans
"THE NEW LEATHER PUSHERS"
STAN LAUREL
dans
"COLLARS AND CUFFS"
Lundi et Mardi
Madge Bellamy
dans
"ARE YOU A FAILURE?"
BEN TURPIN
dans
"STEP FORWARD", ETC.
JEUDI SOIR CONCOURS de DANSES

Théatre NATIONAL

GRANDE REOUVERTURE
Direction Alex. Silvio

Lundi, 16 juillet, Première matinée spéciale des dames $300.00 de cadeaux. Lundi soir: Soirée ROUVIER LIMITEE, 452, rue Ste-Catherine Est. Distribution de 50 disques des meilleurs chanteurs canadiens-français et un magnifique PHONOGRAPHE PORTATIF, d'une valeur de $60.00 DONNES GRATUITEMENT.

AU PROGRAMME:

PIZZI WIZZI
Mlle QUEENIE
HECTOR PELLERIN
MACARONI
ALEX. DESMARTEAUX
JACK FORGARTY

ATTRACTION CINEMATOGRAPHIQUE SPECIALE:
SOUS LA GRIFFE DE
SATAN
Titres en français.

Et toute une troupe de jolies filles.

ADMISSION: 25c, taxe comprise. Matinées 15c. Tous les jours.

ALLEN

Commençant Dimanche

Titres en Français



Vue Jouée par une Troupe Distinguée

"The Girl of the Golden West"

Ce n'est pas une histoire de l'Ouest dans l'acception du mot, elle n'a pas de cowboys, pas d'indiens, pas de batailles courantes. — MAIS elle a l'élement d'un roman qui a fait une des plus fameuses pièces de l'univers — une histoire qui est immortelle — un chef-d'oeuvre dramatique — un merveilleux opera et une des plus grandes histoires qui aient jamais été racontées.

C'est un bijou sous forme de vue animée. Une histoire émouvante d'amour, mise en scène d'une manière magnifique par la splendide nature elle-même et jouée par une troupe distinguée.

RIEN DE TEL N'A ENCORE ÉTÉ FILMÉ

Une beauté tartare indomptée à fougueuses passions et un Vagabond Bohemien sans peur

CHARLES DE ROCHE



La populaire Idole Française de l'écran —dans

"The Law of the Lawless"



Supporté par
DOROTHY DALTON, THEODORE KOSLOFF et TULLY MARSHALL.

RIEN d'aussi coloré n'a encore été filmé comme cette vue de la vie bohème et tartare dans les lointaines régions danubiennes de la Roumanie. C'est un brillant roman de fougueuses passions, de scènes pittoresques et de périodes émotionnantes. Avec plus de réelles sensations qu'une douzaine d'autres vues.

Martin K. MORTENSHEN
le pianiste Suédois.

ATTRACTIONS AJOUTEES

Ouverture Descriptive
DEDIEE A LA
Convention O. H. A.
à Montréal en juillet 1923
par le fameux orchestre du Capitol
J. J. SHEA, chef d'orchestre.

"NOLA"
La danse des ombres
avec
Leon Leonidoff
ET COMPAGNIE
Revue des Nouvelles du Capitol

Commençant Dimanche ---

Capitol Entertainment

THÉATRE MUSIQUE CINÉMA

"LES PREDESTINES"

Parce qu'en outre d'être un poète au souffle puissant, Jean-Charbonneau est aussi un artiste dans l'art de ciseler le vers, j'ai trouvé qu'il convenait de parler dans ces pages de son dernier livre paru : "Les Prédestinés".

Et, à quelqu'un qui me confiait que ce poète lauréat de l'Académie française semblait avoir un faible trop prononcé pour l'alexandrin et le vers à la Victor Hugo, et pas assez le souci des formes nouvelles et des rythmes étranges, je répondais :

—Mais, mon cher, lorsque, comme Charbonneau, on côtoie presque tout le temps l'épopée et qu'on est penseur et penseur profond, avant même d'être poète et artiste, on a trop à dire pour soigner, bichonner la forme, souvent même au détriment de l'idée. Du reste, l'alexandrin convient plus que toute autre métrique au style épique.

Je viens à peine de terminer la lecture de ce nouveau volume de vers de M. Jean Charbonneau, et, si j'y ai mis le temps c'est que l'oeuvre est considérable et de celles qu'on ne saurait lire tout d'un trait. C'est l'un des livres les plus fortement pensés de toute la littérature canadienne, et je m'étonne avec nombre d'autres, de ce que les juges du prix de littératures du gouvernement de la province l'aient ignoré.

Selon que nous l'apprend l'auteur, "Les Prédestinés" sont des poèmes de chez nous, et c'est précisément dans l'évocation de tableaux familiers que Charbonneau se révèle artiste autant que poète.

Mais les tableaux de Charbonneau ne sont familiers pour nous que parce que nous connaissons les sujets traités, et ce ne sont pas, comme on pourrait se l'imaginer, des miniatures ou de simples croquis de la vie domestique. Charbonneau travaille en quelque sorte à la Puvis de Chavannes : il lui faut des horisons immenses, des personnages gigantesques et des échafaudages audacieux pour atteindre la surface de ses plafonds.

Le "chez-nous" de Charbonneau remonte loin dans la nuit des temps. C'est un chez-nous préhistorique que nous trouvons dans ses poèmes liminaires de début, dans une "Evocation" de la Terre de silence, où il nous conte entre cent autres pensers, que

> "..... jamais un regard indiscret ne souilla
> La majesté qui sur le monde plane
> Et vers ces bords cachés que nul ne dévoila,
> Les hommes n'avaient pu risquer un pas profane".

Plus loin, dans le soliloque du dernier d'une race n'entend-on pas le "Fantome" s'écrier :

> "Les êtres sont ainsi que les astres qui passent !
> Les antiques tribus par d'autres se remplacent.
> Aux lieux où reposaient des peuples d'autrefois,
> Où l'on vit s'élever, pour la dernière fois,
> Une ville sonore aux vibrantes enceintes,
> Aux lieux où s'effaçaient ses mortelles empreintes,
> De nouveau, les enfants des hommes, les enfants
> De la terre naîtront nombreux et triomphants....."

Voilà bien du style et des pensées d'épopée, et il faut y mettre le temps pour lire ces vers où l'idée l'emporte.

Dans le chapitre qui suit qu'il intitule "Le nouveau monde", le poète, dès avant Colomb nous parle du découvreur, et il nous dit qu'il se contente de connaître les "coins obscurs des continents déserts, dont bientôt il sera le maître", et il s'écrie, plein d'un souffle inspiré :

> "Je me contente, moi, qu'on dit un précurseur,
> De rester ici-bas le simple découvreur
> Dont l'esquif frémit jusqu'aux moelles
> Lorsqu'un monde ignoré s'estompe à l'horizon :
> Et je ressens alors un semblable frisson
> Que si j'atteignais aux étoiles".

Les deux derniers vers contiennent certainement une hardiesse, puisque nous sous-entendons "un frisson semblable à celui que l'éprouverais si j'atteignais aux étoiles"...., mais c'est le propre des poètes de nous accoutumer parfois à certaines libertés.

Puis nous passons à Christophe Colomb devant l'Amérique, dont le langage inspiré se termine par cette strophe vigoureuse :

> "Terre, tu frémiras lorsqu'une voix humaine
> Viendra troubler le vierge écho de tes forêts.
> Alors, pleine d'ivresse, au seuil de ton palais,
> Toi dont l'amour depuis si longtemps se concentre,
> En regardant de loin poindre l'humanité,
> Tu te redresseras dans ta sérénité,
> Et d'un geste accueillant, tu diras à l'homme : Entre".

Que ne puis-je tout citer, car il est d'autres choses admirables que le cadre exigu d'un article quotidien ne saurait contenir.

Mais, il suffira d'une nomenclature des chapitres pour faire voir l'oeuvre immense du poète, et prouver que les proportions de son poème touchaient vraiment l'épopée. C'est ainsi qu'il songeait aux "Bâtisseurs de ville" et à Samuel de Champlain, puis à Maisonneuve, puis aux héroines telles que Jeanne Mance et Madeleine de Verchères, et aux martyrs personnifiés par les pères Bréboeuf et Lallemand, aux héros tels que Dollard des Ormeaux et aux immortels tels que Montcalm, au poète disparu personnifié par Octave Crémazie, et à tous ceux qui sont morts pour la patrie.

Et après toute cette évocation sublime, le poète s'adresse au grand fleuve, le Saint-Laurent, et il termine toute cette envolée par une série merveilleuse de petits poèmes au doux pays. Et, il n'oublie pas de chanter la chère France, source de nos énergies.

Que de jolies choses il y aurait à glaner dans tous ces poèmes, si nous ne craignions pas de dépasser le cadre d'un article quotidien.

Dans le chapitre intitulé "La terre promise", qui se subdivise lui-même en une vingtaine de courts tableaux brossés d'une manière magique, ainsi que dans le "Nouveau monde", où, après une vision d'une envolée magistrale en sept chants, nous assistons à l'effort et au travail des villes, puis à tout le mouvement de la foule, des machines et de l'usine, nous ne pouvons qu'admirer les réflexions du poète et nous sentir entraînés avec lui vers "Notre idéal". Enfin, M. Jean Charbonneau termine toute cette épopée par le "Pain des villes" et un "Poème au Mont-Royal", d'une inspiration magnifique.

Le livre de M. Jean Charbonneau est une oeuvre considérable qui ajoute à l'oeuvre talentueuse déjà commencée qui lui valut, honneur insigne, la haute approbation de l'Institut de France.

Gustave COMTE.

Ultime Volonté

Je vous laisse,
ami très cher, la cassolette d'argile exhalant
quelque chose de suave comme le passage d'une âme
immanente et excessive, plus jeune que la jeunesse.

Je vous laisse
une mèche de mes cheveux d'ébène; qu'elle vous rappelle
seulement que j'ai souffert, et ce me sera un grand
titre.

Je vous laisse
cette miniature au pastel que vous adoriez. Couvrez-là
de vos baisers ardents, à la place des yeux. Elle sera
bien douce la caresse des baisers entendus de loin...
me rappelant d'autres caresses reçues de plus près.

Je vous laisse
ma robe de sequins noirs, mes bas et mes souliers que
je portais au bal. La broche d'écaille blonde dont on a
tant parlé et qui retenait mes cheveux; les rubans en
chiffon de toutes les teintes qui attachaient les im-
menses gerbes de vos fleurs qu'on m'apportait après
mes chansons... Je les pressais si fort contre ma
poitrine que les tiges en se brisant criaient : Du
bonheur ! Du bonheur !

Je vous laisse aussi
mes boucles d'oreilles en filigrane d'or que je portais
comme des couronnes; mon collier d'ambre jaune qui
resplendissait sur ma gorge nue comme cent petits
soleils !

MARTHE des SERRES.

N.D.L.R.—Rappelant à peine une pièce de Rosemonde Gérard, de style bien différent, ce nouveau poème en prose si sincère est extrait d'un volume en préparation.

à éclairer la figure du douanier qui, — avouons-le — avait écouté, sans sourciller, les deux premiers.

—Le roi Manoël ? dit-il, celui dont on parle ?

—Mais oui, celui-là même, répond Huguette, avec son sourire le plus séducteur.

Et le douanier, vaincu par tant de grâce, laissa passer l'auto...

MENUS INTERDITS AUX ARTISTES.

Les nouveaux riches cherchent des idées nouvelles.

Ils en trouvent rarement. L'époque des empereurs romains a établi dès l'origine des records imbattables. En matière de festins, jamais on ne pourra dépasser les idées extraordinaires d'un Néron ou d'un Lucullus.

Il y a eu aussi bien des extravagances sous l'ancien régime. Ainsi, René de Villequier, premier gentilhomme de la chambre de Henri III, fit servir sur sa table une omelette saupoudrée de perles fines broyées. Reconstituer ce plat serait peut-être, toutefois, "du dernier galant". De son temps, en effet, seules les perles étaient un article de luxe; mais maintenant, au prix où sont les oeufs..

BONNE FORTUNE

Ces jours derniers, dans une de nos villégiatures en vogue, tandis qu'il prérorait, un conférencier bien connu à Montréal remarqua dans la salle deux jolies personnes, élégamment vêtues, qui lui plurent à un tel point que, sa conférence terminée, il se déroba aux applaudissements pour les suivre discrètement.

Il les suivit jusqu'à la villa la plus chic de l'endroit, dans laquelle elles disparurent.

Avec diplomatie, le conférencier d'interroger alors un des serviteurs qui le renseigna :

—Ce sont les deux femmes de chambre de Mme X...

Le conférencier n'a pas insisté.

LE MEDECIN DE FAMILLE.—Le bon docteur vaut toujours son honoraire. Mais il n'est pas toujours possible de se procurer un médecin juste au moment où vous en avez besoin. Dans de tels cas le sens commun demande l'emploi d'un remède domestique fiable, comme l'Huile Eclectrique du Dr Thomas, lequel est d'une efficacité merveilleuse pour soulager les douleurs de l'inflammation et pour guérir les coupures, égratignures, contusions et entorses. La présence de ce remède dans la pharmacie de famille sauvera plus d'un honoraire de médecin. 41

VOYAGEZ EN BATEAU

Durant les chaudes journées de l'été, les voyageurs transcontinentaux feraient bien de traverser les grands lacs sur l'un des vapeurs palais de la Northern Navigation Company.

Ces rapides vapeurs font perdre peu de temps. L'air frais et vivifiant des lacs, le panorama et les réunions sociales à bord compensent amplement le coût un peu plus élevé du voyage complet que par voie ferrée.

Demandez la brochurette descriptive "Croisière sur les grands Lacs" à tout agent du chemin de fer National ou de la Northern Navigation Company ou pour plus amples renseignements adressez-vous à M. M.-O. Dufoe agent des voyageurs pour la ville, 230, rue Saint-Jacques. Main 3629.

112-11-14-18-21-25-28

COURRIER DE GRAND'MERE

GRAND'MERE, 14. (Spécial à la "Patrie").—Une partie des jeunes gens qui étaient allés combattre les feux de forêts qui ravageaient les hauteurs du Saint-Maurice, sont maintenant revenus dans leurs familles.

—Vendredi et samedi de la semaine dernière la direction du théâtre National a su charmer son auditoire en représentant le drame "Divorce Royal".

—Le 15 courant, à l'occasion de la fête de M. G. Cahoon, président de la Cie Laurentide, la fanfare a exécuté quelques morceaux en son honneur. Après il y eut concert comme d'habitude.

—L'émigration continue de plus belle dans notre ville. Encore cette semaine trois de nos jeunes gens nous ont quitté pour s'expatrier aux Etats-Unis. Ce sont MM. O. Toutant, B. Richardson et Alfred Mathieu.

"Don Quichotte", de Rio Grande, au Moulin-Rouge.

Le principal film qui figure au programme de fin de semaine du Moulin-Rouge est intitulé "Don Quichnot of the Rio Grande". Ce film a pour vedette Jack Hoxie. D'autres pellicules sont aussi au programme: la treizième partie de la série "The new leather Pushers" avec Reginald Denny, Pearl White dans "Plunder" et Stan Laurel dans "Collars and Cuffs". Lundi et mardi on pourra voir Madge Bellamy dans "Are you a failure?" ainsi que la dernière comédie de Jim Turpin "Step Forward". Plusieurs autres films de moindre importance seront également projetés.

Le Canada Musical

Nous recevons le numéro de juillet du "Canada Musical" qui nous renseigne sur plusieurs événements importants. Le principal est celui du gage d'un million de piastre à Orchestre Symphonique de Chicago par le précédent qui vient de mourir. Le déficit de la Chicago Civic Opera Company, exercice 1922-1923, est de $350,000 dollars, ce qui n'encourage pas les souscripteurs enthousiastes prêt à continuer l'opération de cette grande entreprise. Mme Ganna Walska, l'épouse du multimillionaire américain McCormick, a fait un succès énorme dans "Rigoletto" à l'Opéra de Paris; c'est une représentation au bénéfice de la caisse de retraite de l'Opéra et cette dame avait versé la forte somme pour se prendre part. Puisque nous sommes dans les millions disons que la ville de Montréal vient de voter l'autorisation d'émettre pour trois millions d'obligations qui serviront à construire un immense auditorium municipal. L'organiste Joseph Bonnet sera remplacé par un autre musicien français, avec prochain à l'école de Musique de Rochester.

COURRIER DE LEVIS

LEVIS, 12. (Spécial à la "Patrie").—Lundi a eu lieu, à Bienville, la nomination des candidats à la commission scolaire. M. le Dr J. Leblond et M. G. Kessie ont été réélus par acclamation commissaires.

—La nomination des candidats à la charge de commissaires scolaires, à Lévis, a eu lieu lundi. Les candidats sur les rangs à 1.30 hrs. étaient: MM. Théo. Larochelle et Victor Ringuet. A 1.45 h. deux autres candidats ont été mis sur les rangs, MM. Eugène Gagnon et A.-A. Falardeau.

On dit que la lutte sera vive.

—MM. Ls.-Jos. Bourget et Joseph Turgeon ont été élus par acclamation commissaire scolaires à Lauzon.

—Le conseil de ville, à Lauzon, a tenue séance ces jours derniers, sous la présidence de Son Honneur le maire Dorval.

Les échevins présents étaient MM. Francis Robitaille, Amédée Bouchard, Phyd. Marcoux, Fl. Huot, Jos. Bourget et Eudore Poirier.

Le conseil a eu une entrevue avec M. H.-E. Weyman, gérant du tramway, pour demander à ce dernier de baisser la voie ferrée du tramway à certains endroits sur la rue Commerciale. M. Weyman a dit que sa compagnie ne ferait ces travaux qu'en autant que la municipalité paierait la moitié du coût de construction.

UNE COMPAGNIE MEDICALE POUR LES FEMMES

Un organisme sain est assuré parce que le bon fonctionnement est établi

LES PILULES DU DR HAMILTON

Elles remettent l'estomac, le foie et les intestins dans un parfait ordre de fonctionnement.

De nos jours les Pilules du Dr Hamilton sont considérées comme indispensables dans le boudoir de toute femme. Elles agissent pratiquement la constipation et en conséquence empêchent le mal de tête. Le mieux de tout, les femmes qui emploient les Pilules du Dr Hamilton peuvent se vanter de leur beau teint et certainement elles jouissent d'un meilleur tempérament et d'une plus forte santé. Les attaques de bile et le mauvais teint font rapidement place à des joues roses et une meilleure santé. En vente partout dans des boîtes de 25c. 7

LES ECHOS DE LA COUR ET DU JARDIN.

NUL N'EST PROPHETE

Comme la plupart de nos lecteurs connaissent la fameuse "Légende de la sauge" du "Jongleur de Notre-Dame", de Massenet, soit pour l'avoir entendu chanter par Saucier, soit par Fugère, dans le phonographe, il est intéressant de rapporter une autre légende de la sauge, beaucoup plus prosaïque, trouvée dans un vieil almanach. La voici:

La sauge passe pour être propre à guérir les maux de tête et de coeur. On la regarde comme antiputride et d'un grand effet contre les venins. Elle est, disent les gens de l'art, céphalique, cordiale et alexitère. On la prend en infusion comme le thé, surtout la petite espèce. Les Chinois aiment tant la sauge qu'ils s'étonnent comment les Européens viennent chercher le thé dans leur pays, pendant qu'ils ont chez eux une plante aussi excellente, et qui réellement lui est préférable. Aussi les Hollandais ont-ils grand soin d'enlever à bon marché les récoltes de sauge qui se font en Provence, et de la porter en Chine, où ils la vendent très cher, tant aux Chinois qu'aux Japonais. On prétend que dans l'échange d'une caisse de sauge, ils en obtiennent deux caisses et souvent trois de thé.

Ces réflexions sont amusantes. Au bord de la mer, les pêcheurs dédaignent de manger des coquillages; dans les pays d'huile, on fait la cuisine à la graisse; les pays de sauge préfèrent le thé, les pays de thé, la sauge. Nul n'est prophète en son pays. Et c'est là la clé du goût général pour tout ce qui est exotique, même et surtout en matière d'art, de musique et de théâtre.

LE SIFFLET AU THEATRE

Le droit qu'à la porte on achète en entrant, a été parfois l'objet d'un autre marché d'achat: l'histoire est pleine du récit de cabales où les sifflets étaient loin d'être sincères, puisqu'ils étaient rémunérés.

Au temps où le public avait la larme facile, Inès de Castro, tragédie de la Motte-Houdart, eut un sujet d'émotion comparable à celui du Cid. Mais des envieux payèrent des siffleurs à plusieurs représentations. Au passage le plus dramatique, un jeune homme tendit à un de ses voisins, son instrument:

—Voudriez-vous, dit-il, siffler à ma place parce que moi, je pleure !

LE VRAI MANOEL

Il y a quelque temps, le hasard des villégiatures réunissait dans les Pyrénées l'ex-roi Manoel de Portugal, l'ex-président du Conseil municipal de Paris, Paul Escudier, Raphael Duflos et la ravonnante Huguette Duflos, l'actrice française bien connue.

On organisa une excursion et toute la troupe partit, un beau jour, en auto...

Mais on arriva à la frontière espagnole: un douanier français arrête la voiture et demande les papiers: personne n'a de passeports; il n'y a rien à faire: le douanier est sans pitié.

Cependant, Huguette Duflot use de diplomatie: elle présente M. Escudier, qui est député de Paris, son mari, qui est sociétaire de la Comédie Française, le roi Manoel, enfin, qui régna sur le Portugal.

A ce dernier nom on vit pourtant

CARNET-MONDAIN

—Ces jours derniers a eu lieu à Stanstead une belle fête de famille à l'occasion des noces d'or de mariage de M. et Mme Isaie Beaudry. Il y eut messe solennelle le matin à l'église paroissiale M. l'abbé H. Beaudry officiait, assisté de MM. les abbés Gariépy et Louis Beaudry. Un bouquet fut ensuite offert aux nombreux parents et amis réunis pour la circonstance.

—Naissance.—M. et Mme Joseph Rhéaume, née Yvonne Bilodeau, de Saint-Patrice de Beauriveage, une fille, Marie-Yvette-Rita. Parrain et marraine: M. et Mme Hector Bilodeau, oncle et tante de l'enfant.

—M. l'abbé Roux bénissait ces jours derniers en l'église Saint-Henri le mariage de Mlle Berthe Barbeau, fille de M. et de Mme Z. Barbeau, avec M. Albert Allard, fils de M. et de Mme N.-W. Allard. Immédiatement après la cérémonie, les nouveaux époux partirent pour voyage.



M. ALBERT ALLARD et Mme ALLARD, (Berthe Barbeau), dont le mariage fut célébré récemment en l'église Saint-Henri. (Cliché Vien, 312 rue Visitation).

Le 4 juillet dernier fut célébré à Saint-Jean, en l'église de Notre-Dame Auxiliatrice, le mariage de Mlle Flora De Gagné avec M. J.-Z. Gagnon. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. le curé Labrèche. M. A.-J. Beaulieu servait de témoin à M. Gagnon et M. Elisée De Gagné accompagnait sa fille. Du beau chant fut exécuté à l'orgue par la chorale des Enfants de Marie. Les époux sont partis pour Woonsocket en voyage de noces.

—Mlle J. Deguise, de cette ville, est revenue de Valleyfield où elle a passé une quinzaine chez Mlle B. Gauthier.

—Ces jours derniers fut célébré en l'église paroissiale de Lyster le mariage de Mlle Lucienne Marquis à M. Emérie Croteau, de Percy, N.H. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Caron, du collège de Lévis.

—M. Rosario Bruneau et Mme Louis Ouellet, de Saint-Jean d'Iberville, ont passé une partie de la semaine à Lyster, chez M. Ph. Bruneau.

—Mlle Antonia Tardif, de Saint-Henri de Lévis, est revenue de Lyster, où elle a passé quelques jours chez son oncle, M. Aimé Bilodeau.

—M. le Dr et Mme J.-J. Guertin, leur fils Paul-Emile et Mlle Yvette, leur fille, de Sorel, sont en promenade pour quelques jours chez des parents et des amis, dans diverses villes de la Nouvelle-Angleterre.

—M. le Dr Aurélien Constantineau et Mme Constantineau, de Woonsocket, R.I., ont rendu visite ces jours derniers à MM. J.-B. Caderet et A.-P. Vanasse, de Sorel.

—M. Napoléon Mayrand, Mlles Marie-Alphée et Georgette Mayrand, de cette ville, sont à Sorel, en visite chez leur oncle, M. H. Emery, où ils passeront quelques semaines.

—Ces jours derniers, en l'église paroissiale de Saint-Robert, fut célébré le mariage de Mlle Elise Péloquin, fille de M. et Mme Pierre Péloquin, avec M. Joseph Caplette, fils de M. et Mme Narcisse Caplette, de Saint-Pierre de Sorel. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé E.-A. Rivard, curé de Saint-Robert. La mariée était accompagnée de son père et M. Narcisse Caplette était le témoin de son fils. M. Hormisdas Dutrompe était le garçon d'honneur et Mlle Claudia Dufault la demoiselle d'honneur. Après la cérémonie, la noce s'est rendue chez M. Narcisse Caplette père du marié, où un dîner fut servi. Durant l'après-midi, tous les invités se rendirent chez M. Pierre Péloquin, père de la mariée, où le souper fut servi.

—M. l'abbé Eug. Denoncourt, curé de Saint-Georges de Champlain, est revenu d'une courte promenade à Grandes Piles.

—M. et Mme Robinson, de cette ville, font une excursion de pêche sur le Saint-Maurice.

—M. Rodolphe Provencher et son fils Roger, étaient en promenade à Grandes Piles ces jours derniers.

—M. Gordon Cousin, de Toronto, est rendu à Grandes Piles où il passera l'été à la Pépinière.

—M. Henri Houde, de Grand'Mère, est à Grandes Piles, d'invité de M. J.-A. LaFontaine.

—M. Allard, d'Escabana, Michigan, a rendu visite à son frère, M. O. Allard, de Grandes Piles.

—Mme Paul Lapointe, de Lévis, est revenue d'une promenade à Grandes Piles chez ses parents.

—M. E.-J. Arsenault a passé le dimanche à Grandes Piles dans sa famille.

—M. Graham, employé du Pacifique Canadien, était à Grandes Piles ces jours derniers.

—Mme Edmond Doucet et sa fille Monique, de Trois-Rivières, sont revenues d'une promenade de quelques jours à Grandes Piles.

—M. Marchand, de Saint-Narcisse, a fait une courte promenade à Grandes Piles chez Mme Pelletier.

—Une soirée dansante organisée par mademoiselle Aurore Benoit avait lieu dernièrement chez madame Arthur Benoit à l'occasion de son anniversaire de naissance. De jolis cadeaux lui furent offerts. Il y eut chant et musique au cours de la soirée; à minuit un goûter fut servi. Les salons étaient ornés de fleurs et de verdure. Parmi les invités on remarquait: mesdames Fontaine, Grenier, mesdemoiselles Caroline Daoust, Gertrude Gauthier, Georgette Gauthier, Thérèse Marchand, Marguerite Marchand, Aline Savoie, Dolorès Deschâtelets, Marie-Rose Grenier, Adrienne Raymond, Irène Boileau, Pauline Pellier, Jeanne David, Zéphirine Giguère, Aurore Duchesne, messieurs Marcel Gauthier, David Daoust, Henri Daoust, Adrien Boileau, Albert Savoie, Georges Deschâtelets, Joseph Grenier, Vincent Vien, Mayer, Gatien Saint-Arnaud, Lanoye, Alphonse Daoust, Arthur Boileau.

—MM. Walter Walsh et Médard Bélanger, de Valleyfield, se sont embarqués mardi dernier pour l'Europe.

—Mlle S. Monnette, de cette ville, est revenue d'une vacance de quelques jours à Valleyfield.

—MM. Antoine Blain et Armand Hescheit sont actuellement au collège d'Edmonton.

—Impromptu ces jours derniers en l'honneur de M. Georges Léveillé à l'occasion de son anniversaire de naissance. M. J.-Arthur Marois se fit l'interprète de tous les invités pour présenter au héros du jour leurs meilleurs souhaits. Au cours de la soirée un programme musical fut exécuté. A minuit un goûter fut servi. Parmi les personnes présentes on remarquait: MM. et mesdames O. Léveillé, O. Plante, mesdemoiselles Adrienne Gabrielle et Augustine Léveillé, Georgine Durocher, A. Maximée, G. Allain, P. Lachapelle, A. Lamoureux, A. Godin, F. Godin, J. Major, J. Godin, J. Marion, D. Martel, L. Major, Messieurs M. Martel, J. Durocher, L. Durocher, P. Dalbec, R. Bréard, W. Prieur, E. Meunier, A. Papineau, G. Bréard, L. Boucher, E. Dschantigny, C. Roy, E. Gingras, R. Dagenais, G. Raymond, J.-A. Renaud, J.-A. Major, A. Major, W. Major, A. Corbeil, S. Martel, A. Riva, W. Plante, G. Dagenais, A. Charbonneau, G. Moffet, A. Renaud, M. Danlavine, E. Marchand, J.-Arthur Marchand.

—Etaient au Cap de la Madeleine, ces jours derniers: M. et madame Napoléon Payette, M. et madame J.-O. Boyer et leur fils, Jean Paul, M. et madame A. Martin et leur fils Fernand, M. et madame Amable Payette, M. et madame Eugène Gibeaut et leur fillette, Ida, M. Moïse Gougeon, M. Georges Courville et madame McCready.

—M. Henri-Louis Beaulé, de Manchester, N.H., est en promenade à Thetford, pour quelques jours chez son frère, M. A. Beaulé.

—M. J.-A. Bergeron, de Shawinigan Falls, a passé le dimanche à Thetford.

—M. J.-E. Loignon, de Robertson, est à Thetford pour affaires.

—M. J.-E. Trigaune, de Thetford, est en voyage d'affaires à New-York.

—M. Jos. Rousseau, de Thetford, est à Québec pour affaires.

—M. et Mme Jos. Vallée, de Thetford, sont en promenade pour une quinzaine. Ils visiteront Berlin, Biddeford et Portland.

—M. et Mme James-R. Mole, de Thetford, ont passé le dimanche à Leeds Village.

—Mlle Mitchell et Mme McCourt, de Sherbrooke, sont revenues d'une promenade à Thetford chez Mlles Houghton.

—M. Clifford McHarg, de Thetford, est à Sherbrooke en voyage d'affaires.

DANSE Samedi 9 à 12 p.m. Salle Stanley 92, rue Stanley. Lundi et mercredi mêmes heures. Messieurs 50c. Dames 25c. Leçons privées tous les jours à toute heure. Prof. Frank Norman. Up. 5169. Heure avancée. 109-7-14-21-28

AMUSEMENTS

ORPHEUM — A L'AFFICHE — MATINES MERC. ET SAM. **"ABIE'S IRISH ROSE"** Soirées 25c à $1.50. Mat. Merc. 25c à 75c. MAT. SAMEDI 25c à $1.00. 107-j.n.o

De Jeudi à Dimanche inclusivement — **Passe Temps** — De Jeudi à Dimanche inclusivement

ETHEL CLAYTON dans **"Can a Woman Love Twice"** Une vue terrible qui raconte l'histoire émouvante d'une femme haut placée qui trompa pour l'amour de son jeune enfant et qui se repentit pour l'amour de l'homme qu'elle avait trompé.

KATHERINE McGUIRE dans **"The Silent Call"** Une jeune fille — Un chien — Un homme ! C'est un drame épouvantable.

Samedi dimanche et fêtes, représentation continue 1 à 11 p.m. — **IMPERIAL** — Lundi à Vendredi inclusivement, 1 à 5 et 7 à 11 p.m.

COMMENÇANT DIMANCHE **Vaudeville de B. F. KEITH**

Ole Olsen & Johnson-Chic — Aimables garçonnets tout plein de rires

"REVES" — Une étude en couleur, beauté et grâce

Fred Babb, Florence Carroll & Lois Syrell — "Un mélange de pas de danses"

INEZ HANLY — dans des airs de pianos

Billy Miller & Co. — dans "The Sign Post"

Walsh & Bentley — Le garçon de café et l'athlète

TOM MIX dans "Catch my Smoke" — Un récit brûlant d'un homme trascible qui laissa beaucoup de fumée derrière lui

Représentations continues de 1.00 à 11.00 heures les samedis, dimanches et jours de fêtes.

LOEW'S — Commençant le dimanche 15 juillet



LON CHANEY et VIRGINIA VALLI dans la plus grande sensation de la saison **"THE SHOCK"** — Murailles croulantes, longues et léchantes langues de flamme, des centaines de gens terrorisés courant devant le démon du feu, la terre se crevassant et s'ouvrant, engouffrant des blocs entiers de maisons! Cela VOUS COUPE LA RESPIRATION D'HORREUR!

Aussi 6 NUMEROS DE VAUDEVILLE 6 COMPRENANT **"Record d'Etoiles"** (Stars Record) — Impressions de fameuses célébrités mondiales de la scène, avec un quintette d'artiste de comédie musicale.

LE LIEUT. PERD. THETION & CIE, dans une représentation à grand spectacle de tireur à la cible. POLLIANNA, maître incontesté du piano-accordéon. FORD & GOODRIDGE dans "You Can't Believe Them". JIM & JACK "Demons de la Danse de Dixie". LEWIS & ROGERS "Just Nonsense".

ALEXANDRA — REOUVERTURE SENSATIONNELLE sous une nouvelle direction — DIMANCHE 22 JUILLET.

ELECTRA — Aujourd'hui et demain — POLA NEGRI dans BELLA DONNA — Les deux derniers jours. Titres en français. Comédie et autres.

Commençant lundi pour 4 jours — CLAIRE WINDSOR, HOBART BOSWORTH, KENNETH HARLAN et PAULINE STARKE dans **THE LITTLE CHURCH AROUND THE CORNER** en 8 parties. Comédie et autres. Mlle Claude au piano.

Vapeur Empress — Tous les jours excepté le lundi et le vendredi. Départ de la rue Duke à 8.15 p.m. heure avancée pour voyage de 90 milles en remontant l'Ottawa. Prix du passage $1.50 (comprenant les rapides). Repas légers.

Saut des Rapides de Lachine — au retour, quittant Lachine à 5 p.m. Prix du passage $1.00. Main 6157. 188 rue des Communes.

Beau Voyage à St-Ours — PAR LE VAPEUR "TROIS-RIVIERES" — **LE SAMEDI 21 JUILLET** — Départ quai Victoria, 9 heures a.m. (heure avancée). Prix du billet $1.25 adultes, 75c enfants. Au retour le bateau fera escale à Sorel.

Pour informations et billets, s'adresser à C. Duquette, bateau Lachenaie, 362 rue Ste Catherine Est. Tél. Est 2867. 30-juin-7-14-juil

PARC BELMONT — (CARTIERVILLE) — OUVERT TOUS LES JOURS — A deux minutes du terminus des tramways de Cartierville et aussi par le C. N. R. rue Lagauchetière Ouest.

Engagement Spécial de la Célèbre Fanfare HARMONIE de MONTREAL — Dir. ED. HARDY. — Concerts après-midi et soir.

Endroit idéal pour le pique-nique de famille. Fameux Orchestre Paramount et la plus belle salle de danse du Dominion.

AUTOS ADMIS GRATIS SUR LE TERRAIN.

Entrée gratuite tous les jours excepté le dimanche où le prix d'admission sera de 10c. Les enfants accompagnés entrent toujours gratis.

ATTRACTIONS— RAFRAICHISSEMENTS—MUSIQUE

PARC DOMINION — Le plus grand parc d'amusements au Canada.

Tous les jours après-midi et soirée. Le célèbre "Trio Tom Davies"

MOTOCYCLISTES AERIENS — deux hommes et une femme dans la sensation universelle.

HECTOR DECARIE — L'homme le plus fort du Canada

THE PIT — Iguanas et Alligators Mexicains — Avaleur de Sabre

ANIMAUX SAUVAGES — sous des tentes

THE DODGEM

PAVILLON DE DANSE

MORE NONSENSE

Course de la Victoire — Descente des Chutes

SCENIC RAILWAY — (Chemin de fer aérien)

FANFARE VANDERMEERCHEN

Admission: Enfants gratis; adultes 10c de 1 à 6 p.m. tous les jours excepté samedis, dimanches et fêtes. Soirs: adultes 15c, enfants 5c.

LE ROYAUME des FEMMES

QUIETUDE

Envoi de "Soeur Canadienne" aux Echangistes.

Ce que je fais ici ? Je dors — je lis — je rêve!
Sans craindre qu'un chagrin ne vienne à mon insu,
J'abrite mon bonheur au pied d'un roc moussu
Et regarde passer le vol de l'heure brève.

Dans la lutte sans fin, je savoure une trêve;
Et je voudrais, ami, n'avoir jamais rien su
Que ce calme horizon où le flot aperçu —
Comme la vie — au loin, vient mourir sur la grève.

Toi qui cherches la mort et qui portes au coeur
La blessure d'amour d'un sourire moqueur;
Accepte donc la main des tendres solitudes;

Viens vivre quelques jours sous les cèdres épais,
Loin des sombres tourments et des vaines études
Pour y trouver l'oubli, pour y goûter la paix.

LOUIS GALARD.

ENTRE NOUS

VALET DE COEUR.—La campagne appelle délicieusement et c'est un charme que d'y vivre avec ses siens. Que l'été vous soit bon et qu'il vous multiplie sa douceurs. Au retour, le coin sera encore fleuri vous vous retrouverez chez-vous d'adresse. Merci des bons souhaits, les miens en retour.

MECCO.—Je n'ai pas cette autorisation mais je pourrais adresser pour vous. Je vous renvoie. La chaleur rend la tâche quotidienne plus difficile, et dans la perspective souriante, des vacances, le courage défaillerait. Oh ! heureux détente qui redonne des forces! Que ces vôtres soient faites de douceur et de joies, petite amie.

VENA.— Le mieux se continue? Donnez-moi de vos nouvelles bientôt, n'est-ce pas?

PETIT ROUET.—Que le rouet soupire, pleure ou chante, je le comprends toujours et il ne m'ennuie jamais. Laissez-le jaser, petite fille. Il est toujours intéressant. L'article demanderait un nouveau travail, un meilleur enchaînement des idées et des phrases, moins de répétitions et un peu plus de souplesse dans le style. Remettez sur le métier ma petite amie, recopiez en laissant plus d'espace entre les lignes pour la correction, et si possible, le publierai. Oui, je permets. Aurevoir et bon souvenir.

ECHO DE LA MER.—Voudra bien me faire parvenir son adresse au plus tôt pour plusieurs lettres reçues à son nom.

M. E. MOI.—Je vous demanderais une autre question, mon ami, celle-ci n'est pas dans la note. Si j'ai les aspirations, je vous adresserai. Ne craignez pas de demander, cela ne m'ennuie jamais. Que le Royaume vous soit douceur agréable.

PETITE PENSEE.—Lettre adressée et communiqué. Elle J'aime la belle saison, petite amie, mais beaucoup moins le jours de chaleur accablante. Mes amitiés.

EDELWEISS.—Mon meilleur sourire vous remercie de votre affectueux souvenir et vous porte le mien.

FLO.—Voubli est réparé et l'adresse. Votre pensée, était imprégnée du parfum des sapins, petite Flo, et si belle arrêtée au coeur de la rose qu'ont fait éclore les brises laurentiennes. Je vous en remercie de toute mon amitié. Je publierai.

GAIE JEANNOT.—Les échangistes seront heureuses de correspondre avec vous, de joindre leur gaîté à la vôtre pour distraire votre chère malade et pour permettre de n'pas faillir à la tâche qui, vous embrassez si courageusement. Je diminuerai votre adresse à ce qui me la demanderont. J'espère que vous recevrez beaucoup de lettres qui vous liront sous le ciel des Laurentides où elles feront les heures plus douces et votre mission plus consolante. Je serai toujours heureuse de vous être utile, Gaie Jeannot, et je désire, avoir encore l'occasion de vous le dire.

BERENGERE.—On se fera un plaisir de vous envoyer la page du Royaume un peu plus tard, puisque vous l'avez perdue sans la lire. Quelque échantillon de poutre sans doute au départ de cette feuille à votre profit. J'adresse à votre pensée ce que vous m'avez donné.

PETITE VIOLETTE. — Vos souhaits m, sont doux comme votre amitié, mon amie, et en retour je vous les miens bien sincères. J'adresse. Ma pensée fidèle.

"coup de vent", ma petite amie, le vent chasse les nuages noirs, et l'on, nuit s'en va avec eux. Dès que le soleil brille clair, le courage revient et le ne sais quoi" s'enfuit si loin qu'on oublie. J'adresse immédiatement. Je vous envoie des douceurs d'amitié.

MYRTO.—Cela me fera grand plaisir, petite amie, inutile de vous le dire, et je désire vivement qu'août vous soit généreux en beau soleil. Je fais partenir votre adresse Myrto, n'oubliez pas que l'amitié vous attend toujours au coin fleuri qui est vôtre ici.

ALBERT.—Vous ferai parvenir aussitôt possible. Je prends note de votre offre aimable. L'occasion de vous appeler pourrait se présenter quelque jour et je le ferai avec plaisir. Merci.

TUT - ANK. — J'ai une nouvelle adresse... qui ne semble pas meilleure, trois ou quatre sont revenues. Pourtant le destinataire assure qu'il y a eu erreur. Je redresserai pour vous, et vous voulez. Mon meilleur souvenir.

JOSETTE.—Je serais ravie si cette distraction vous faisait vivre des heures charmantes. Le coeur bat quelques minutes bien à lui pour se reposer du pêle-mêle, des jours mouvementés que nous vivons, et en effet, amie Josette, "c'est bon la paix", c'est divin! Quelle soit vôtre toujours et qu'elle vous soit douce.

TULIPE NOIRE.—Quelle jolie figure du bonheur je trouve dans votre bonne lettre petite amie. Le bonheur qui nous paraît si difficile à atteindre, qui s'évanuit au moment où nous croyons le toucher, parce que nous persistons à le vouloir parfait, est pourtant à notre portée, comme ces fleurs délicates, fragiles et superbes qui font votre joie et que sont vos soeurs, jolie Tulipe. Il est fait de fleurs éclatantes ou sombres, hautes sur tiges ou cachées dans l'herbe, les unes éphémères, les autres durables, et nous passons près de lui avec indifférence, parfois avec dédain, attirés par la chimère trompeuse qui promet tout sans jamais rien donner. Quelle culture intéressante que celle des petites joies qui donnent du bonheur! Sans doute les grands vents froids les secouent comme toutes les floraisons fragiles, mais du moins un parfum empli l'air et nous le respirons à pleins poumons. On évite ainsi une foule de chagrins et de soucis; plus les illusions sont loin, plus le bonheur est près de nous. Tendez-lui la main, petite mie ,avant qu'il ne vous laisse s'étendre. Le rêve est trop léger pour soutenir l'ancre de l'espérance et on ne rattrape jamais le temps perdu. De belles joies allument de douces étoiles dans votre ciel, que leurs lueurs fassent votre route resplendissante et quelle vous guident jusqu'au bonheur profond que vous vous souhaite mon amitié.

PETITE LIBELLULE: Nous avons fidèlement conservé votre souvenir au Royaume et votre coin fleuri est encore plus fleuri comme autrefois. Je dis encore, non pas pour vous, Paule de Notreville, La Bouguitière et Suzie, qui seront heureuses de votre retour n'en doutez pas. Maintenant ma petite fille, il faut vous tonifier pour reprendre les forces et puis, il faut surtout ne pas avoir de pensées tristes, cela retarderait énormément votre guérison. Malgré toute ma bonne volonté je ne puis vous promettre de vous écrire tous les samedis, mais je vous promets une réponse chaque fois que vous m'écrirez. Bon courage, petite Libellule, je pense à vous et vous aime bien.

COUCOU: Dans ces circonstances pénibles, il n'y a rien de consolant et d'encourageant comme de se tenir au-dessus d'EUX par la délicatesse et la politesse. On a beau faire ma petite fille, la distinction sera toujours infiniment supérieure à l'argent avec lequel s'achètent trop souvent aujourd'hui les prétions sociales. Que ces jours vous soient bons de paix, petite amie et souvenez-moi bientôt. Votre communiqué a été filé... ayez autant de patience que de courage petit Coucou.

MUGUET DES BOIS: Les complications sont parfois tellement impénétrable qu'il n'y a que cette ténacité pour vaincre les difficultés. Que le soleil d'été fasse chanter vos cloches petit muguet, après tous ces tout et de rien. Oui la question. Je n'ai pu me rendre à votre demande concernant votre communiqué, votre lettre est arrivée trop tard. Je vous attends bientôt petite amie. Mes amitiés.

MICHELINE: — Voyez comme la petite joie luit près de la peine qui s'éloigne comme la consolation vient à vous sensitive et souriante. Ne la rebutez pas petite Micheline, c'est une perle énorme qu'un coeur perdue! Oui vous comprenez bien ce qui aide au véritable bonheur ne l'oubliez plus et la vie sera toujours plus douce. Quant à vos craintes, je ne sais rien... Il y a toujours risque dans l'inconnu, n'est-ce pas?L'article exigerait un nouveau travail, il est trop long et trop chargé. Il faudrait retrancher beaucoup simplifier. Voulez-vous essayer? Je souhaite que votre projet réussisse et qu'il vous procure les meilleures distractions. Que toutes les joies du Royaume soient vôtres petite amie.

CLEMECE: — Je me demande comment je pourrais arranger la chose quand les mêmes pseudonymes se rencontrent dans toutes les pages féminines des grande quotidiens de nos différentes villes... Il est excessivement difficile de parer à cet inconvénient, nos lectrices ne lisant pas tous les journaux, ignorent la similitude de pseudos. Cependant je dis pour vous à notre "Marquise bleue" combien vous lui seriez reconnaissante si elle voulait choisir un autre pseudo puisque celui-ci est voué aux fleurs, comme elle est toute gentillesse, j'espère que tout s'arrangera pour le mieux. Le sort n'est pas méchant non amie, mais la vie est accidentée, et je souhaite que la vôtre soit faite de joies profondes.

MARIA CHAPDELAINE: — Je compte sur votre fidélité et je ne doutais pas. Heureusement que le nuage était plutôt léger, petite amie, il n'a pas obscurci l'étoile radieuse de l'espérance et ses rayons restent brillants au fond de votre coeur. De fils votre communiqué, ne vous préoccupez pas de la longueur de vos lettres, amitié est la mesure pas. Aujourd'hui petite amie, je vous sourie.

STELLA REVEUSE: — Vous ne serez jamais heureuse si vous persistez à vivre de chimères. La vie est très courte et le temps très précieux pour les gaspiller ainsi. Chassez ces pensées noires, elles vous aveuglent et vous laissez errer le bonheur autour de vous sans lui sourire. Il passe, reviendra-t-il? Attendez donc paiiemment les grandes choses que vous désirez et en attendant jouissez de ce que la vie vous offre de bon et de doux n'en faites pas de vous éternelles rêveuses. Vous vous sentirez plus seule que jamais. Ne rêvez plus... Tâchez de rire et soyez gaie, vous verrez que ce remède est efficace contre les peines imaginaires. Allons un peu de courage petite Stella.

SCEPTIQUE: — Je crois que se ressouvenir des heures heureuses c'est retremper son courage lorsqu'on a de l'énergie et que l'on comprend la vie. Tant d'existences n'ont jamais connu leurs chauds reflets! Oui, ce sont deux choses que me fera plaisir. Notre petite amie a fait une promesse charmante, elle sait bien ce que j'aime. J'aime bien la question ...écrivez-la donc sur un feuillet séparé. J'adresse. Je vous laisse mon amitié.

GUISETTE: — Il ne faut jamais oublier que toute vérité n'est pas bonne à dire... alors impossible de publier l'article qu'il faudrait beaucoup retoucher d'ailleurs. Puis, vous savez, tant de femmes comprennent si mal leur mission dans la société et dans la famille que le tort n'est pas toujours donné avec justice. Lorsque vous serez triste venez au Royaume où nous sommes toujours de la gaîté.

ENIGME: — Je file votre communiqué. Je vous envoie une pensée et un sourire.

CILLE: — Avec mes voeux de prompt rétablissement, je vous envoie mille douceurs d'amitié et je me réjouis de votre joie. Je ne veux pas fermer mon courrier sans mettre un mot pour vous, petite Cille qui savez si bien aimer la vie.

IRISH STEW: — Je souhaite que le malheur ne frappe jamais à votre coeur, qu'il ne l'écrase jamais et surtout qu'il n'éteigne jamais les doux rayons de l'espérance. Mais s'il arrive que mon souhait soit vain, venez mon amie, je reste LA. Vous me dites des choses charmantes Irish Stew, mais dites-moi pourquoi votre voix tremble-t-elle ainsi? Je vous tends la main et je vous souris pour éloigner l'ombre noire qui menace peut-être? Je ne vous oublie pas.

Marjolaine

LA MODE



D'une ligne simple et charmante, cette petite robe en crêpe marocain havane. Elle est garnie d'une jolie broderie en soutache de ton plus foncé.

COIFFURES DE MARIEE.



BUREAU D'ECHANGE

Pour parer à l'inconvénient occasionné par le retard de la publication des communiqués, nous en fixons définitivement le nombre à DEUX de 30 lignes PAR MOIS pour CHAQUE échangiste. TOUT communiqué, qui ne contiendra pas la réponse à la question en cours de discussion au bureau d'échange, SERA REJETE.

—:o:—

Quelle différence peut exister entre le premier et le deuxième amour ?
"CHRYSANTHEME"

GLANEUSE à **Bérengère** — Sans doute la femme doit être instruite, et je ne vois pas pourquoi il ne lui serait nullement permis d'être savante dans une certaine mesure; mais à condition de ne pas s'enorgueillir de sa science et de ne pas délaisser son foyer. Je pense aussi que la femme ne doit se livrer qu'à des études qui conviennent à son état et qui ne l'obligent pas à sortir de sa sphère. Ainsi je rejette les études de droit ou de médecine, etc... mais je trouve convenable qu'une femme étudie les lettres, les langues ou les arts. Quel est votre avis, Bérengère? J'ai lu votre réponse à Pierre Lys, et... je pense comme vous.

A Marie-Antoinette — Il me semble vous avoir déjà rencontrée à Trianon. Permettez-moi de me présenter en vous souhaitant la bienvenu.

MUGUET DES BOIS à **Bérengère**: — C'est afin que la femme s'occupe uniquement de son foyer qu'elle doit avoir des notions claires et nettes, mais non approfondies, des choses concernant surtout son état. Si elle est trop savante, elle a grand'chance de devenir insupportable.

A Suzel: — En retour de votre bonjour, je vous souris.

A Miss Hellette: — C'est ça. Je veux une part de votre amitié. Vous m'en donnez? Merci.

A Soeur Canadienne: — Votre invitation est acceptée. Je vous arrive avec un sourire sur les lèvres. Vous voulez?

A Mousse Parfumée — Ma plume est tout autre masculine que mon pseudo ne vous en déplaise. Deviez-vous pourtant en être autrement?

A Romance — Le temps du muguet est déjà passé. Avez-vous fait une ample provision du parfum qui grise?

A Petit Papillon. — Venez encore papillonner vers mes clochettes et vous griser de leur parfum. Entendu?

A Bérengère: — Qu'est-ce qui vous a donc tant surpris? Puis-je savoir? J'attends l'éclaircissement.

A Mésange — Contente de l'envoi? Tant mieux. Du féminisme en moi! Pourquoi donc? En voulez-vous?

A Brin d'Herbe — Quelques brins d'herbe sèment très bien au milieu de mes fleurettes. Alors...

MICHELINE à **Bérengère** — Depuis quand une femme pas instruite n'est-elle pas mise à part? Ainsi toutes doivent avoir plus ou moins d'instruction, dans la mesure du possible, ce peu de sciences qu'elles possèdent ne fera que les retenir à leurs devoirs, tandis qu'une femme savante de jour en jour se verra plus captive de cette fièvre qui l'absorbe toute, d'en savoir toujours de plus en plus, ainsi il faudra nécessairement négliger tout le reste.

A ma mie gentille qu'est mon Eva, j'envoie mes plus douce pensée.

Au Hussard, Solitaire, Lord Gérald, Trésor, Petit Rouet, Cygne, ainsi qu'aux nouveaux et nouvelles. Micheline vous envoie son plus accueillant sourire de bienvenue.

A Junon: Que faites-vous vilaine silencieuse?... Amitiés.

A Enchanteur: — Me connaissez-vous pour dire cela?

A Petite Pensée et M. E. Moi: — J'ai reçu... Que c'est bonne surprise! Ne vous faites pas attendre...

A Ami Sage: Je ne vous disais que la vérité... Salut amical.

A Gemme — Mes meilleurs voeux de bonheur vous accompagnent!

FRIPE-TOUT à **Yolande**: — On m'a parlé de vous... c'est qu'elle vous aime, celle-là..... moi aussi. Bonjour.

A Etoile Filante: — Pourquoi douter? tu sais bien que non.

A Boute en train: Quelle tentatrice vous faites de "F. T." Je veux toujours mais sachez aimer que j'ai beaucoup à faire!

A Patte de Mouche: — Comment se porte l'ami Laurentien et vous? sans indisposition??

A M. E. Claude: — Espérez. Elle est passée près du bonheur, sans s'y arrêter... Elle reviendra et vous serez doublement heureux tous deux, qui sait? si ce n'est pas déjà fait?? Je saurai sous peu... alors franchise!

A Bérengère: — Bonjour. Vous... vous souvenez-vous?... La femme savante ne saura faire que des malheureux, car elle leur refusera l'amour... tant "elle" sera remplie de son oeuvre..... Tandis que la femme instruite, "aimera"..... donnera aux aimés, la jouissance d'une sérieuse conversation. Elle aimera la vie familiale, ne craindra pas le ménage et ornera son intérieur de petites bibelots qui charmeront les chéris et, en plus leur donnera des petits mets tellement succulents... qu'ils les dégusteront..... avec grand appétit..... Pourrions-nous savoir votre opinion?

A Tous — Salute et bienvenue!

ENCHANTEUR à **Bérengère**.—J'approuve la phrase de Monseigneur d'Hulst. Il a pleinement raison. J'aime une femme instruite, car qu'y a-t-il de plus beau que l'instruction? Mais je n'aime pas la femme savante, car ça ne lui sert à rien. A-t-elle besoin de cela pour rendre son "Home" joli et agréable?, pour avoir soin de ses enfants, comme une femme ordinaire... raisonnablement. Pasteurs n'auront guère mon opinion. Mais je n'y puis rien faire.

A Sirène des Ondes.— Vous aimez mon pseudo et le propriétaire?

A Lucienne Melançon.—Mais oui, vous pouvez bonjourer Enchanteur et vous pouvez revenir aussi.

LULL DE MADELEINE à **Bérengère**—La femme doit être à mon avis, en accord avec le degré de culture de son mari. C'est une nécessité quand on désire l'union parfaite.

A Pierre Lys.—Aimer, c'est se donner.

A Elle.—L'amour est une chimère, dites-vous. Oh! non, mon amie jolie. L'amour, mais c'est la meilleure réalité de la vie! Ne dites pas non, vous me ferez de la peine.

A Léna.—Des compliments? Allons, mes défauts sont dans l'ombre pour vous, évidemment, mon amie charmante. Votre amitié me fait plaisir. Revenez.

A M. E. Moi.—Certes oui, le permets, tant ma "vraie personnalité", comme vous dites, est peu de chose, ce sera le résultat de votre découverte, tout de même, vous savez, je n'en changerais pas. Ecrivez-moi souvent, pour que je vous connaisse à mon tour et vous juge de plus en plus.

A Sulphide Hengine.—Vous auriez tort, car le sujet est... sans cuir. Aurevoir, voulez-vous?

A Mecco.—Mon amitié vous est acquise, revenez sans gêne, ma douce amie.

A Etoile Filante.—J'adresse quelque chose pour vous à la Reine du Royaume. Suis-je trop tard?

A la Dame aux Camélias.— Vous attendiez une lole à la Noël passée. Dites-moi que votre route en est maintenant jonchée.

A Pâquerette.—A la bonne heure! Dites, vous venez voir vos petites amies le 31-32 que quels fois, donnez-moi donc un coup de téléphone alors!

A Elle.—Je reviens à vous, car un autre communiqué me prouve que vous me connaissez passablement. Ne vous ferez-vous pas connaître un peu, vous aussi, où préférez-vous demeurer austère? Vazou rnuthaurought-ou être mystérieuse? Il ne faudrait pas. Je suis d'une incapacité absolue pour déchiffrer les énigmes. Oh! si vous saviez comme je trouve la vie belle, après avoir vécu "chez les saintes"!!! C'est saisissant.

A Moi où l'Autre.—J'aime aussi à lire Henry Bordeaux, mais n'est-ce d'icipe de l'autre, et je préfère encore le maître. Il est arrivé à Bordeaux de me décevoir—je ne dirai pas en quoi j'aurais fait de pérorer—mais le dois avouer qu'il y a assez longtemps que j'ai rien lu de lui. Je serai peut-être conquise tout à fait au prochain volume! Je suis heureuse que ma manière de causer vous plaise et vous remercie de me le dire. Je suis parfaitement à l'aise maintenant avec Moi et l'Autre et j'espère que souvent vous reviendrez causer des mille riens qui sont si importants en notre vie journalière, reflets pressions, impressions, sourires et larmes.

A tous Cordiale bienvenue.

GOUTTE D'EAU à **Albert**: Les opinions seront partagées. La mienne, la voici ou plutôt mon goût: je n'aimerais pas pour mari un homme plus jeune que moi, pas trop vieux, sans doute mais mon aîné de quelques années. Le contraire n'est pas un obstacle au bonheur mais il est permis d'avoir ses préférences, pas vrai? Dites donc votre opinion, fréquente et franche.

A Valet de Coeur: J'accours à votre appel, mais votre reproche n'est pas mérité, frère. Je sais avoir inséré quelques lignes vous offrant des pensées sur l'amour comme vous demandiez, mais peut-être était-ce dans votre communiqué en retard? Je vous tends les deux mains et vous venez souvent jaser. Mes félicitations pour votre idée à Pierre Lis.

A Pierre Lis: Hom, ami, je vous connais! N'est-ce pas que vos initiales sont L. P? Ça m'intéresserait davantage de savoir votre opinion à la question posée, la mienne est un peu banale; conservez-moi mes illusions.

A Sans-Pareil: Timide, vous, pourquoi? Oh! c'est si bon pourtant causer... et puis pour nos confidences, nous parlerons plus bas... entendu?

A Cécé: Venez, venez sans craintes, vous trouverez des coeurs amis.

A Tous: Bonjours, sourires, tendresses

BERENGERE à **Albert**: J'ai connu des ménages où la femme était beaucoup plus âgée que son mari et tout allait à merveille. Pourtant si j'avais un mari, j'aimerais qu'il fut plus âgé que moi! Il me semble que j'aurais plus de confiance en son expérience de la vie et qu'il serait un meilleur protecteur. Toutefois je ne crois pas qu'il y ait plus d'inconvénients à ce que la femme soit plus âgée que son époux... Comme mon opinion n'est point basée sur expérience personnelle elle pourrait bien n'être pas la meilleure... ce que je n'anticipe aucunement d'ailleurs!

A Zéphir: Bravo, soeurette! Vous "pouvez vaillamment défendues! Mes amitiés.

A Enchanteur et Rieur: Vos pseudos sont synonymes de bonheur!..... Salutations.

A Sans-Pareil: Je m'incline devant votre décision... Merci, et Aurevoir ....à l'Echange?

A Germain: C'est réciproque! J'aime votre pseudo, étant le nom de ma petite soeur et filleule..... Me reviendrez-vous?

A M. E. Claude: Cela me va à merveille..... car j'ai soif d'aimer!.... Un peu de retour?

A Petite Pensée et La Dame aux Camélias: Souvenirs

A Zozi, Gilaine, Pax Amilié: Où donc êtes-vous? L'on s'ennuie de vous! Revenez donc!

A Chrysanthème: Je garde précieusement le souvenir de la dernière solarée des Fées.

A Tous et Toutes: Venez causer; je vous attends.

SAINT-TURFLECHER à **Mousse Parfumée**—Heureux de vous trouver ici. Je vous ai souvent défendue. — étonnée?—Oui, défendue contre mon vieux jardinier qui aime l'ouvrage "net" et qui ne peut comprendre l'admiration d'un citadin pour la délicate mousse qui adhère aux pierres de son jardin.

A L'oiseau Moqueur—Canadien! oui je le suis, et un de ceux qui sont prêts à mettre toutes leurs capacités au service de la foi, de la langue, de la patrie.

A Marthe des Serres — Merci de m'inviter si gentiment à prendre place au milieu de vous.

A Mimeve—Habitez-vous vraiment le petit coin de montagne qui porte ce nom? Je suis passé par là, l'été dernier.

A Feu Follet—Mais oui, avec plaisir, surtout si vous êtes le feu follet que je connais déjà.

A Lucienne Melançon—J'ai déjà eu le plaisir de vous lire. Me reconnaissez-vous??

A Albert — Dans ma famille, les femmes ont presque toutes quelques année de plus que leur mari. Hum! et elles lisaient cela ne serais un homme mort!... Et ma foi ça va aussi bien qu'ailleurs. Tout de même, c'est matière de goût... et si je me marie, je voudrais bien que ma femme voit en moi, en même temps qu'un amoureux, un sérieux protecteur. Aussi je la prendrai plus jeune que moi.

JUNE à **Petit Papillon**: Oh! que je suis contente, vraiment, "Petit Papillon" vous me causerez une surprise? Vite, alors, je vous attends le plus tôt possible.

A Grillon: J'ai découvert qui était "Grillon", c'est bien gai toute ravie. Si vous ne pouvez m'admirer sur mon balcon pourquoi alors ne feriez-vous pas ma connaissance personnelle? C'est chose si facile... et ce serait si charmant de pouvoir causer quelques instants avec "Grillon".

A Mecco: Quand aurais-je le plaisir d'avoir votre visite, ma chère Mecco?

A Vieille Fille: Souvenir affectueux.

A Amie Sincère: — Seriez-vous par hasard l'"Amie Sincère" que je cherche depuis si longtemps?

A la Dame aux Camélias: Je vous donne une part de mon amitié, dites, acceptez-vous?

A Albert: Pour moi, je préfère un homme plus âgé que son épouse, pour la simple raison que la femme a beaucoup plus d'occupations que le mari, beaucoup plus de fatigues. Et étant un sujet plus faible que l'homme, toutes les misères de la vie la font vieillir plus vite que ce dernier... et par conséquent si elle a quelques années de plus que lui, après dix ou quinze ans de ménage il sera paraîtra avoir son âge, et même souvent plus jeune que l'épouse paraîtra plus âgée que son mari, et l'inconvénient qu'il peut y avoir c'est que l'avenir peut être fatal à l'épouse ce qui malheureusement rend la femme très malheureuse. Voilà mon avis à votre question "ALBERT".

A Enjoleuse: Je vous félicite du choix de votre pseudo, il me plaît beaucoup.

GAIE JEANNOT aux **Echangistes** — Comme Jeanne ma patronne, je guerroie les Koch, les petits et gros bacilles! les Koch surtout, ont en moi un ennemi acharné. Seule, je ne fais pas grand'chose, m'aiderez-vous au mora! par votre gentil banl Marjolaine a mon adresse.

A Comte Gérard—Je n'ai ni spleen, ni bleu, mais suis-je spirituelle? Cela à vous d'en juger, répondez-moi par lettre s.v.p.

A la Dame aux Camélias et Chrysanthème — Les fleurs sont ma folie. Je vous aimerais.

A Barcarolle — Doucement, vient me bercer de tes berceuses sur le lac, dans les montagnes infinies, je t'écouterai religieusement, et si tu le veux, je te garderai pour toujours.

FRIPE-TOUT à **Albert** — Les inconvénients sont à peu près égaux. Etre à même de choisir, je le prendrais un peu plus âgé... La femme doit être plus jeune, puisque les années la font courber davantage. Pour ma part, j'aurais peur d'avoir à étudier des familles... La femme me plus âgée, dit: je dois connaître, etc. Lui, "perle des maris" obéit conclusion: "Il est pas de quelques chérubins qu'il adore... c'est souvent vice-versa....Lui, plus âgé de quelques années, c'est bien, de dix à quinze ans, c'est fort. Lui plus sérieux mûri par la vie, désirera un foyer véritable. Elle un peu mondaine, toutefois sans oublier ses devoirs, le lais sera ainsi que les chéris... S'il est plus jeune encore plus—il pourra laisser du foyer quelque bien faire sa vie de garçon... Etes-vous de Montréal?

A Boute-en-Train—Redescendons-nous encore des escaliers?

A Cyrano — Seriez-vous moqueur par hasard?

A Etoile Filante — Quel secret peuvent-ils cacher ces yeux noirs mystérieux? Me le direz-tu? Est-ce manquer de discrétion?

A Mlle Isola—Je devine et je trouve l'admire votre discrétion. Vous serez, sous peu, doublement heureuse... contente?

A Chrysanthème—Lorsque je sous peu?

A Espérance — Avez-vous reçu celle du 3 juillet?

A Monique de Villepreux — J'aurais désiré vous voir chez-moi, le 28, avec votre si gentille cousine Nora. Avez-vous reçu mon invitation?

A Reine de Mai—N doutez pas de moi je vous aime toujours et je forme de très bons voeux pour vous... ça va?

A Clair de Lune — Vraiment vous m'intriguez. Je pense très souvent aux amis de St-E. Etes-vous de là? J'irai sous peu, portez notre tricolore. Voulez-vous?

A Yolande et Junon — Amical bonjour et ne m'oubliez pas.

SOLDERES aux **Echangistes** — Comme je désire beaucoup appartenir au bureau d'Echange, je viens solliciter une place parmi vous, et vous demander de me souhaiter la bienvenue. Un cordial bonjour à tous.

A Irish Stew — Je préfère la première parce que dans le fond elle est plus droite, plus sincère que la dernière, car celle-ci ne peut être qu'hypocrite, et ne peut avoir d'amitiés durable. Amies voulez-vous?

RESANGA à **Bérengère** — Intéressante votre question. Suivant mon humble opinion, il a dit vrai Mgr D'Hulst. Une femme instruite est plus apte à jouer le rôle pour lequel elle fut créée, tandis que la femme savante est par la scène même éloignée de ce qui doit être la vie d'une femme... l'amour qui se dévoue au fover.

A Gribouille —Charmant ami, comment être si gribouille avec vous? Impossible pour ma part. J'aimerais beaucoup causer de choses et d'autres avec vous... votre manière de voir et de juger me plaît, et je crois vraiment que nous saurions nous entendre. Sincère merci, gentil frère! Message est heureuse. Revenez!

A Tulipe Noire — Mon coeur est tout plein de tendresses pour la jolie fleur au parfum enivrant. J'ai vu sur mon allée une douce clarté produite par une mouche aux ailes de feu... Le parfum de la fleur et le reflet de la bestiole ont fait rêver l'oiseau.

A Chrysanthème, Espérance, Michaela, Sourires.

A Albert — Je ne vois pas d'inconvénients à ce que la femme soit plus vieille que son époux pourvu que la différence ne soit pas trop grande... l'amour n'a pas d'âge, dit-on, pourquoi donc serait-ce un empêchement au bonheur qu'une femme plus âgée que son mari? J'ai vu de ces ménages parfaitement heureux...

Aux soeurettes bonnes et affectueuses pensées.

A Cygne, sourire amical.

CHEVALIER de LAGARDIERE à **Albert**: Il est préférable que l'homme ait au moins 4 ou 5 ans de plus que la femme, car les ravages des ans font moins effet sur l'homme que sur la femme et quand une femme est jolie, cela un tâche à conserver la fidélité de son mari; car, avouons-le, beaucoup d'hommes sont inconstants surtout quand arrive la quarantaine.

A Bérengère, Merci de votre bienveillant accueil, j'accepte votre amitié avec plaisir. Est-ce réciproque?

A Micheline: Cela paye, de savoir attendre, pour être si gentiment accueilli. Je vous en remercie.

A Edelweiss: Etoile des Lys. Très cordiale bienvenue, nouvelle soeurette! Vous vous plairez sans doute au Royaume, car n'est-ce pas à la saison fleurie que vous apparaissez? Félicitations pour le joli écrit "Joies et Souffrances."

A Petite Pensée: Bon souvenir.

A Hirondelle voyageuse: Brave petite hirondelle venez vous reposer près de moi, tout bas me raconterez-vous vos prouesses d'hirondelle?

A Fleur des Bois. Un gai bonjour.

A Petit Rouet: Edelweiss vous répond par un vous sourire de bienvenue... très gentil un gracieux rouet au Royaume.

A Chrysanthème, Germaine, Maguerite, Muguet des Bois, Feu-Follet, Belle bons souvenirs!

A Trésor: Cordiale bienvenue!

A Cygne: Edelweiss est chargée de saluer un méli-mélo cygne blanc! Puisse-t-elle vous plaire ici Royaume, et venir causer avec la blanche petite fleur des montagnes.

A Mésange Douce "Cingallegra Mia", viendrez-vous chanter près de moi?

A Albert: Je trouve qu'une femme doit être plus jeune que son mari, afin de trouver en lui un guide, un protecteur. Un homme plus âgée que sa femme lui inspirera davantage confiance à cause de son expérience. Je vous salue Albert.

LA DAME AUX CAMELIAS à **Bérengère**: La femme instruite est une nécessité, une obligation, celle savante, est un luxe..... voilà mon humble opinion. D'être savante, elle aspire à devenir avocat, député, puis voilà l'erreur de la femme à vouloir prendre la place de l'homme. Que la femme soit très très instruite dans les sciences aptes à ses dispositions, qu'elle excelle dans l'art culinaire et tous les objets de fée qu'elle confectionne également, rien n'empêche, mes denelles, qu'elle réalise tout son Ame dans la note harmonieuse du chant et de la musique, langage subime des coeurs sensibles. Qu'elle soit le point de mire d'une femme de devoir et d'action, qu'elle en récolte tout le mérite, toute la satisfaction. Qu'elle sache peindre jusqu'à en devenir artiste, qu'elle sache écrire juste qu'à en devenir poète, qu'elle sache prier, aimer Dieu, sa famille et sa Patrie! son éducation sera parachevée.

Comme votre nom est gentil, Cigalette.

A Québecquoise: J'ai des livres en préparation, je vous en offrirai un, si cela vous intéresse.

A Mésange. Pour être aimée de moi il faudrait que vous même m'aimiez voilà, en serez-vous capable? Je mefforce toujours d'être bonne et gentille avec tous. A bientôt.

A Bérengère—Et les raquettes? Actives, peut-être? Toute la douceur de ma sincère amitié pour vous.

A Drapée d'ombre: Je suis une maman de deux mignons bambins que j'adore. Je réponds à votre invitation avec plaisir, puisque vous m'honorez de savoir l'opinion de monsieur votre mari au sujet de ma réponse à Bengali Said. S'il approuve mes idées, ma manière de croire et des personnes et des choses? Je vois que vous êtes attentive à mon courrier, cela me plaît. Soyez heureuse.

A Muguet des Bois: Assurément, j'aime et même beaucoup le muguet dans un méli-mélo délicieusement mêlé au vôtre. J'y ajoute un beau camélia et ça vous plaît?

A Maurice: Bienvenue.

A Grain de sable: Bienvenue.

A Fleurette de Givre: En rêvant vous avez vu des choses si belles. Je me demande si une autre que vous pourrait les vivre? Vous m'avez charmée, d'être une Fleurette me permet de vous croiser avec un "Camélia".

A Petite Pensée: Je vous cueille... Voilà.

A Rose: Oui, je crois que cette fois a été bien servie avec le fond de toute ma pensée et comme préférence cette femme-homme me reconnaîtra plus. Je pense à vous quand j'entend une "Romance".

A Mousse parfumée. Ma réponse à Jeune Duc sur l'amour était sincère parce que réelle. Je suis sensible à l'attention amicale que vous me portez. Regardez soigneusement sous votre mousse parfumée, vous y découvrirez un "Camélia" caché là pour vous. A bientôt.

A Feu-follet: Je vous dois une agréable distraction.

A Petit Rouet: Je vous arrête.

A Cygne: Je vous suis signe d'approcher auprès de moi.

A Trésor: Un trésor est toujours fort précieux.

A Estelle Flammar: Vous avez dit de Josanne des choses jolies et vraies? Vous me plaisez.

A Marthe des Serres: Toutes mes félicitations sincères.

A Mésange: Bonjour et bonsoir à chacun.

LA DAME AUX CAMELIAS à **Bérengère**: La femme instruite est une nécessité, une obligation, celle savante, est un luxe..... voilà mon humble opinion. D'être savante, elle aspire à devenir avocat, député, puis voilà l'erreur de la femme à vouloir prendre la place de l'homme. Que la femme soit très très instruite dans les sciences aptes à ses dispositions, qu'elle excelle dans l'art culinaire et tous les objets de fée qu'elle confectionne également, rien n'empêche, mes denelles, qu'elle réalise tout son Ame dans la note harmonieuse du chant et de la musique, langage subime des coeurs sensibles. Qu'elle soit le point de mire d'une femme de devoir et d'action, qu'elle en récolte tout le mérite, toute la satisfaction. Qu'elle sache peindre jusqu'à en devenir artiste, qu'elle sache écrire juste qu'à en devenir poète, qu'elle sache prier, aimer Dieu, sa famille et sa Patrie! son éducation sera parachevée.

Comme votre nom est gentil, Cigalette.

A Québecquoise: J'ai des livres en préparation, je vous en offrirai un, si cela vous intéresse.

A Mésange. Pour être aimée de moi il faudrait que vous même m'aimiez voilà, en serez-vous capable? Je mefforce toujours d'être bonne et gentille avec tous. A bientôt.

A Bérengère—Et les raquettes? Actives, peut-être? Toute la douceur de ma sincère amitié pour vous.

A Drapée d'ombre: Je suis une maman de deux mignons bambins que j'adore. Je réponds à votre invitation avec plaisir, puisque vous m'honorez de savoir l'opinion de monsieur votre mari au sujet de ma réponse à Bengali Said. S'il approuve mes idées, ma manière de croire et des personnes et des choses? Je vois que vous êtes attentive à mon courrier

LES FLUCTUATIONS DES PRIX ET LE COUT DE LA VIE

Le rôle des prix du gros et leur influence sur le mouvement économique.

DES STATISTIQUES

PARIS, 12 (Spécial à la "Patrie"). — Dans sa chronique mensuelle du mois de mai sur la production et les prix, de la Revue internationale du Travail, donne des renseignements sur les rapports entre les fluctuations des prix et le coût de la vie.

L'indice du coût de la vie, dit la Revue, reflète en général les fluctuations des prix de détail, qui subissent elles-mêmes l'influence plus ou moins directe du mouvement des prix de gros. Le coût de la vie tend donc à suivre, bien qu'à une certaine distance, les mouvements des prix de gros. Quand ces mouvements sont rapides, l'écart entre l'indice des prix de gros et celui du coût de la vie peut devenir très sensible. C'est ainsi qu'en Pologne et en Allemagne l'indice du coût de la vie atteint respectivement environ les deux-tiers et la moitié de celui des prix de gros. Ces proportions demeurent d'ailleurs à peu près constantes d'un mois à l'autre. Dans un second groupe de pays compreunt la France, la Belgique et l'Italie, la différence est considérablement plus faible: l'indice du coût de la vie est inférieur d'environ 15 pour cent à celui des prix de gros. A côté de ces pays, il faut classer la Nouvelle-Zélande, l'Australie, l'Inde et le Canada où, malgré la différence de situation au point de vue de la stabilité monétaire, on relève un écart analogue, qui peut s'expliquer par les divergences des méthodes employées pour le calcul des indices. On peut ranger dans un troisième groupe certains pays dont les devises sont assez stables: les Etats-Unis, l'Afrique du Sud, et la Norvège, où les deux indices sont sensiblement égaux, et le Danemark, la Suède, le Royaume-Uni et les Pays-Bas, où l'indice du coût de la vie dépasse celui des prix de gros d'environ 10 pour cent. Enfin il faut classer à part l'Egypte, où l'indice du coût de la vie est le plus élevé d'environ 20 pour cent.

Nous avons signalé précédemment une hausse des prix de gros aux Etats-Unis, notamment sur le marché des charbons et des métaux. Les derniers chiffres reçus indiquent que cette hausse se confirme et s'étend à d'autres matériaux et produits industriels. Sur la plupart des marchés européens, les prix ont manifesté la même tendance à la hausse.

Dans l'ensemble, les chiffres du coût de la vie ne présentent pas de changements importants par rapport au mois précédent. Il importe cependant de signaler que le coût de la vie a, d'après les calculs de la "Paritatische Kommission", augmenté considérablement à Vienne depuis le début de l'année: il s'est en effet élevé de 16.9 pour cent et se trouve ainsi revenu au niveau maximum qu'il avait atteint en septembre 1922. Ce fait est d'autant plus remarquable qu'il ne provient pas d'une inflation monétaire, puisque le cours du dollar était le même en avril qu'en décembre. Il faut noter aussi qu'en Allemagne le coût de la vie n'a pas cessé d'augmenter malgré le fléchissement assez considérable des prix de gros. D'après la Statistisches Reichsamt, l'indice des prix de gros était de 5585 en février et de 4888 en mars (base: moyenne de 1913 1). Par contre, l'indice du coût de la vie a passé de 2643 en février à 2854 en mars.

L'Etna est de nouveau actif

ROME, 14. — (Presse Associée). — Le mont Etna, qui était paisible depuis sa récente et violente éruption, donne de nouveau quelques signes d'activité, selon des nouvelles officieuses de la Sicile.

LA TEMPÉRATURE

DEMAIN, BEAU ET CHAUD

TORONTO, 14. — La pression atmosphérique est à peu près normale et très uniforme sur la majeure partie du continent, excepté dans la Colombie Anglaise où elle est relativement élevée. Quelques averses ont été enregistrées en Saskatchewan ainsi qu'au Manitoba. Le temps s'est maintenu au beau fixe partout ailleurs dans le Dominion.

PRONOSTICS

Section inférieure des Lacs et Baie Georgienne, Vallée d'Ottawa, Haut et Bas Saint-Laurent — Vents légers et modérés; beau et chaud.

Golfe et Rive Nord—Quelques légères averses, mais généralement beau.

Provinces Maritimes—Beau et chaud.

Lac Supérieur—Quelques averses, mais généralement beau et chaud.

Tout l'Ouest—Beau, sans beaucoup de modification dans la température.

Prince Rupert	52	70
Victoria	54	82
Vancouver	58	82
Battleford	58	80
Medicine Hat	60	86
Moose Jaw	59	86
Saskatoon	59	80
Winnipeg	66	86
Port Arthur	58	80
White River	46	78
Parry Sound	56	82
London	53	87
Toronto	58	83
Kingston	58	76

NAISSANCES

BROSSARD — A Montréal le 8 juillet 1923, au No 2421, 21ème avenue, Rosemont, à M. et Mme Aonille Brossard, née Emélie Lavoie, un fils baptisé Joseph-Georges-Gustave.

CHANTAL — A Moose Creek, Ont., le 27 juin 1923, à M. et Mme William Joseph Chantal, née Antoinette Ladouceur, un fils baptisé Charles-Eric-René.

CARDIN — A Montréal le 11 juillet 1923 à M. et Mme A. Cardin, née Marie Ion un fils baptisé Joseph-Wilfrid-Roger.

GRENIER — A Montréal, le 12 juillet 1923 au No 2400 rue Hutchison épouse de M. P. Grenier, née Laurette Décarie, un fils.

Parrain et marraine M. et Mme Juge Décarie.

LABELLE—A St-Jérôme, le 9 juillet, rue St-Georges, l'épouse de Joseph Gabriel Labelle, une fille, baptisée Marie-Thérèse-Marguerite-Anna-Marcelle.

Parrain et marraine M. et Mme Joseph Calixte Pelletier, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme veuve Ernest Aubry.

TRUDEL — A Montréal, le 10 juillet 1923 à M. et Mme reine Trudel, née Claire Branchaud, une fille baptisée Marie-Laure-Solange.

DECES

BASTIEN — En cette ville, le 14 courant à l'âge de 52 ans 3 mois, est décédée dame veuve Edouard Bastien, à sa résidence, 5608 rue Saint-Laurent.

Avis des funérailles plus tard.

BOYER — A Montréal, le 11 juillet 1923, est décédé à l'âge de 71 ans, M. Charles Boyer, époux de feu Eugénie Desjardins. Les funérailles ont eu lieu.

COURBON — A Montréal, le 13 juillet 1923, à l'âge de 43 ans, est décédée Marie-Louise Gagné, épouse de Jean-Pierre Courbon. Les funérailles ont eu lieu.

CHARETTE — A Montréal, le 11 juillet 1923, à l'âge de 53 ans, est décédée Dame Aldège Charette, née Alexina Bastien, veuve de Léopold Gagnon. Les funérailles ont eu lieu.

LANGLOIS — A Montréal, le 13 juillet 1923, est décédée à l'âge de 67 ans, Mme Sara Petit, épouse de François Langlois, boucher, autrefois de Portneuf.

PERRIN — A Montréal, le 11 juillet 1923, est décédée à l'âge de 61 ans, Mme Joseph Perrin, née Mélina Vandelac. Les funérailles ont eu lieu.

PROVOST-ROUSSEAU — A Montréal, le 12 juillet 1923, à l'âge de 71 ans, est décédée Estelle D'Aragon dit Lafrance. Les funérailles ont eu lieu.

ROUSSE — A Montréal, le 11 juillet 1923, est décédé David Rousse, de Dorval, Côte de Liesse, à l'âge de 70 ans et 3 mois, époux de feu Emma Lacelle. Les funérailles ont eu lieu.

RENAUD — A Boston, Mass., le 13 courant, à l'âge de 52 ans, est décédé Oswald Renaud, fils de feu F. Renaud, notaire, autrefois de St-Lin, P. Q.

SANTOIRE — A Montréal, le 11 juillet 1923, à l'âge de 56 ans, est décédée Mlle Anna Santoire. Les funérailles ont eu lieu.

VALOIS — A Montréal, le 12 juillet 1923, est décédée, chez son beau-frère, Ovila Desroches, 876 rue Des-Carrières, coin Chabot, Mlle Joséphine Valois, fille de feu Gédéime Valois, et de feu Adélaide Lavigne. Avis des funérailles plus tard.

REMERCIEMENT

LECAVALIER — Mme Lecavalier et sa famille remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathi, à l'occasion de la mort de M. Elzéar Lecavalier 378A Beaudry, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels par télégrammes, visites ou assistance aux funérailles.

A. RIENDEAU



Entrepreneur de Pompes Funèbres

et expert embaumeur

Carrosses doubles à louer

665 SAINT-DENIS

Tél. Est 2045. Près Roy

sistre, Lucien et Arthur Poitras.

Dans le cortège l'on remarquait: l'honorable Adelard Turgeon, l'honorable Cyrille Delage, M. J. Boutin-Bourassa, M.P.; Dr A. V. Roy, M.P.P.; M. Georges M. Craig, comptable au bureau du shérif; Monsieur Edgar Augé, député-shérif; Monsieur J.-A. Delage commis au bureau du shérif; M. Napoléon Filion, messager au bureau du shérif; M. J.-B. Hérubé, secrétaire du Conseil des Arts et Métiers; MM. Chs Côté te Alfred Côté, MM. Arthur et Onésime Carrier, M. I. O. Audet, M. L.-P. Bégin, M. Jos. Ouellet, Jos. Rainville, G.-M. Lemieux, L.-P. Ouellet, J.-M. Lainé, A.-A. Falardeau, Jos. Emond, J.-B. Carrier, M. Délisle, J.-Chs. Michaud, Chs. Vachon, Alexandre Morency, Emile Kronstrom, H. Lemieux, Valère Guy, C.-P. Guy, J.-A. Blondin, Dr J. Leblond, Léon Côté, H.-E. Weyman, Dr J.-Et. Dussault, F. Pichette, Ed. Labrie, Dr R. Roy, Dr E. Fortin, H. Bégin, Hector Bégin, J. et Alexandre Labonté, Rosaire Bernier, J. Dorval, G. Ginette, et un très grand nombre d'autres dont les noms nous échappent.

Le cortège funèbre était précédé de la croix et deux arrière-petits-fils de la défunte qui portaient une couronne de fleurs, MM. Robert Dorval et Lomer Lemieux.

A l'église, la levée du corps fut faite par M. l'abbé Elias Roy, Supérieur du collège de Lévis.

Dans le choeur on remarquait: le Rév. Père Pamphile, Mgr C. Lemieux, MM. les abbés Valère Roy, aumonier à l'Hôpital du Sacré-Coeur, à Québec, Eugène Cartier, curé à St-David l'Aube, Rivière, M. Poirier, curé à Charny, le Rév. Père Turgeon, Elias Roy, Supérieur au Collège de Lévis, J. Emond, Eugène Blais, H. Cantin, ancien curé à St-Nicolas, Thurybe Grégoire.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Henri Paquet, vicaire à Notre-Dame, assité de MM. les abbés O. Guay, comme diacre et M. Arteau, comme sous-diacre.

Des messes basses ont été dites durant le service aux autels latéraux par MM. les abbés A. Papillon, Joseph Roberge, Achille Demers, Léopold Roberge.

Après la cérémonie funèbre, les restes mortels ont été conduits au cimetière Mont-Marie, où ils ont été inhumés dans la concession de la famille.

FRAISES D'UNE ESPECE NOUVELLE

BERTHIERVILLE, 14. (Spécial à la "Patrie").—M. Jos.-N. Brunelle, de cette paroisse, a récolté dans son verger une nouvelle variété de fraises Norwood qui fait l'admiration de tous les connaisseurs.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

Montréal - Toronto - Hamilton, voie double sur tout le parcours

Le train de nuit quittant la gare Bonaventure à 11 heures tous les jours offre au public voyageur un service exceptionnel entre Montréal, Toronto et Hamilton, arrivant à Toronto à 7.30 a.m. et à Hamilton à 9.03 a.m. Au retour, départ de Hamilton à 9.10 p.m. tous les jours; de Toronto à 11 p.m. arrivant à Montréal à 7.30 a.m., tous les jours. Wagons-lits-salon et compartiment entre Montréal, Toronto et Hamilton sans changement.

Pour billets, lits et autres renseignements, s'adresser au bureau des billets de la ville 230 rue Saint-Jacques, Main 3620 ou à la gare Bonaventure Main 1943. 109-7-14-21-28

LES OISEAUX DE L'EST DU CANADA

Le Musée commémoratif Victoria, du ministère des Mines, à Ottawa, vient de publier une nouvelle édition, revue et corrigée, du volume intitulé "Les Oiseaux de l'Est du Canada", par P.-A. Taverner, avec planches illustrées en couleurs d'une centaine d'espèces d'oiseaux.

Ce volume décrit avec une richesse admirable plus de 350 différentes espèces d'oiseaux. La partie descriptive de cet intéressant et savant ouvrage est précédée d'un texte explicatif, avec dessins, où le lecteur pourra facilement se pénétrer des caractères particuliers des différents oiseaux de l'est du Canada. Un glossaire, à la fin du volume, explique de façon très claire tous les mots techniques, si utiles à savoir, qui se rencontrent dans le texte.

L'ouvrage lui-même ne laisse rien à ignorer de ce qui se rapporte aux moeurs et à la vie de ces hôtes de nos bois, tout en appuyant sans cesse sur les services qu'ils nous rendent dans l'économie de la vie rurale et de nos ménages en général.

La réputation incontestable d'ornithologiste très distingué assure à l'auteur, M. Taverner, la reconnaissance et l'estime que méritent sans le moindre doute son savoir et ses descriptions si consciencieuses souvent si pittoresques.

AUX FUNERAILLES DE M. ARTHUR BRUNEAU

Les funérailles de M. Arthur Bruneau de l'Assomption ont eu lieu, hier matin, en l'église de S.-Léon de Westmount, au milieu d'une foule de parents et d'amis.

Conduisaient le deuil: M. Mastaï Pagnuelo, son gendre, M. Jean Pagnuelo, son petit-fils; MM. E.-A. Généreux et L. Fréchon ses beaux-frères; MM. Ernest Cormier, Maurice Cormier, Philippe Galarneau, et Bruneau Bourgeau, ses neveux; et M. J.-E. Cormier, son cousin.

A l'église tendue de ses ornements de deuil, c'est M. l'abbé M. Lynch, de Winona, E.-U., et cousin du défunt qui a chanté le service, assisté de M. l'abbé D.-A. Perrier et de M. l'abbé Prevost de l'Assomption et cousin du défunt comme diacre et sous-diacre.

C'est M. le curé O. Gauthier qui a fait la levée du corps. A l'orgue sous la direction de M. Paul Trépanier, maître de chapelle, une chorale a chanté la messe de Yon. M. R. Pelletier touchait l'orgue. Les solistes étaient MM. Levesque, E. Gauthier, J. Conpal, Lussier, Legault et Lamarre.

Dans la nef on remarquait des religieuses de la Congrégation et des Soeurs de la Providence ainsi que le Rév. Frère Philibert, directeur de l'école de Saint-Léon de Westmount.

Dans l'assistance nous avons remarqué: MM. Ed. Lafontaine, le Dr G. Alarie de Joliette, A.-E. Brégent, le lieutenant-colonel J.-T. Ostell et E.-S. Ostell, Gervais Décary, Clovis Saint-Louis, le Dr Réné Hébert, J.-E. Hébert, Edward Stamway, George Cook, T.-A. Gauthier, J. Lafontaine, R. Leblanc, H. Noiseux, A. Rivard, J. Marsolais, le Rév. Frère Philibert, des Ecoles Chrétiennes; J. Pelletier, S. Denis, P. Brunet, R. Bayeur, R. Pepin, Joseph Rivard, N. Allaire, A. Allaire, R. Gervais, J. Treublay, O. Simard, A. Therrien, D. Payant, E. Fontaine, P. Langlois, etc., etc.

FEU Mme J.-B. BLOUIN

Mercredi ont eu lieu à Lévis, au milieu d'un immense concours de parents et amis, les funérailles de feu Mme J. B. Blouin.

M. Louis Bégin portait la croix et MM. Dr N. Lacerte, J. B. Michaud, Louis Thompson, Joseph Samson, les coins du poêle.

Le deuil était conduit par le fils de la défunte, M. Cléophas Blouin, shérif de Québec; ses petits-fils: Dr Eugène Blouin, Arthur Dorval, Léo Côté, Charles Couchy, Arthur Blouin, Joseph Blouin, Lucien Poitras, Arthur Paradis.

M. Ferdinand Bélanger accompagnait les petits-fils; son beau-frère, M. Michel Lemieux; ses neveux, MM. Francis Hallé, Alfred Blouin, George Blouin, Michel Lemieux, Gaudiose Demers, Georges Desrosiers, ses petits-neveux, MM. Alfred Rolland, Lomer et Gilbert Lemieux, Maurice Desrosiers, Lucien et Arthur Poitras.

Dans le cortège l'on remarquait: l'honorable Adelard Turgeon, l'honorable Cyrille Delage, M. J. Boutin-Bourassa, M.P.; Dr A. V. Roy, M.P.P.; M. Georges M. Craig, comptable au bureau du shérif; Monsieur Edgar Augé, député-shérif; Monsieur J.-A. Delage commis au bureau du shérif; M. Napoléon Filion, messager au bureau du shérif; M. J.-B. Hérubé, secrétaire du Conseil des Arts et Métiers; MM. Chs Côté te Alfred Côté, MM. Arthur et Onésime Carrier, M. I. O. Audet, M. L.-P. Bégin, M. Jos. Ouellet, Jos. Rainville, G.-M. Lemieux, L.-P. Ouellet, J.-M. Lainé, A.-A. Falardeau, Jos. Emond, J.-B. Carrier, M. Délisle, J.-Chs. Michaud, Chs. Vachon, Alexandre Morency, Emile Kronstrom, H. Lemieux, Valère Guy, C.-P. Guy, J.-A. Blondin, Dr J. Leblond, Léon Côté, H.-E. Weyman, Dr J.-Et. Dussault, F. Pichette, Ed. Labrie, Dr R. Roy, Dr E. Fortin, H. Bégin, Hector Bégin, J. et Alexandre Labonté, Rosaire Bernier, J. Dorval, G. Ginette, et un très grand nombre d'autres dont les noms nous échappent.

Le cortège funèbre était précédé de la croix et deux arrière-petits-fils de la défunte qui portaient une couronne de fleurs, MM. Robert Dorval et Lomer Lemieux.

A l'église, la levée du corps fut faite par M. l'abbé Elias Roy, Supérieur du collège de Lévis.

Dans le choeur on remarquait: le Rév. Père Pamphile, Mgr C. Lemieux, MM. les abbés Valère Roy, aumonier à l'Hôpital du Sacré-Coeur, à Québec, Eugène Cartier, curé à St-David l'Aube, Rivière, M. Poirier, curé à Charny, le Rév. Père Turgeon, Elias Roy, Supérieur au Collège de Lévis, J. Emond, Eugène Blais, H. Cantin, ancien curé à St-Nicolas, Thurybe Grégoire.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Henri Paquet, vicaire à Notre-Dame, assité de MM. les abbés O. Guay, comme diacre et M. Arteau, comme sous-diacre.

Des messes basses ont été dites durant le service aux autels latéraux par MM. les abbés A. Papillon, Joseph Roberge, Achille Demers, Léopold Roberge.

Après la cérémonie funèbre, les restes mortels ont été conduits au cimetière Mont-Marie, où ils ont été inhumés dans la concession de la famille.

FEMME SOUFFRANTE PENDANT DES MOIS

Faible et nerveuse. Bien portante, grâce au Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Webbwood, Ont.—"J'étais dans un état très affaibli, épuisée et nerveuse, toujours fatiguée depuis mon lever jusqu'à mon coucher. Le sommeil ne me reposait pas du tout. Ma soeur me recommanda le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et j'ai suivi son conseil. Je me suis sentie plus forte en très peu de temps, mes maux de tête cessèrent, et mon appétit revint. Je suis femme de cultivateur et obligée de faire beaucoup de choses en dehors, tel que le travage, le soin des volailles, et autres. Je recommande le Composé Végétal à toutes celles qui souffrent comme moi."—Mme Louis F. Elsasser, Hillcrest Farm, Webbwood, Ont.

Une autre femme y trouve du soulagement.

Port Huron, Mich.—"J'ai souffert deux ans de douleurs au côté, et si je travaillais fort, j'étais nerveuse et tout aussi fatiguée le matin qu'avant de me coucher. J'étais endormie tout le jour et incapable de faire quoi que ce soit, et si nerveuse que je rongeais mes ongles. Une amie me parla du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et il m'a si bien soulagée que bientôt j'étais bien portante." — Mme Charles Beeler, 1910 Elk St., Port Huron.

Le Roulé Contant

est fait de porc de choix.

EXIGEZ-LE.

S. L. CONTANT

585, rue Marquette, - - Montréal.

LE CONTRIBUABLE ALLEMAND N'EST PAS TRES SURCHARGE

Il n'a pas à payer d'impôts autant que celui des pays alliés.

DES EXEMPLES

PARIS, 12. (Spécial à la "Patrie".) — Le contribuable allemand ignore une quantité d'impôts directs ou indirects que les Alliés connaissent bien. En Allemagne, le timbre de quittance n'existe pas, ni le timbre d'affiche. L'impôt des portes et fenêtres y ressemblaient à un blasphème contre l'air et le soleil. Un minuscule impôt sur les allumettes, et les allumettes s'allument; rien sur les briquets.

Le percepteur allemand ne reçoit de ses ressortissants que les impôts suivants: Impôts sur le revenu, 10 à 60 pour cent; sur les salaires, 10 pour cent; sur le revenu des Sociétés, 10 ou 20 pour cent; sur la rente du capital, 10 pour cent. Prélèvement extraordinaire sur le capital, 1 à 65 pour les particuliers et 10 pour les Sociétés. Impôts sur l'accroissement triennal des fortunes, de 0.75 à 1.50 pour cent avec accroissement proportionnel jusqu'à 1 pour cent. Impôt successoral de 3 à 14 pour cent avec majoration éventuelle de 10 à sactions commerciales 2 pour cent 100 pour cent. Impôt sur les transordinaire; taxe de luxe, 15 pour cent, sur prestations spéciales 10 pour cent. Impôts sur les acquisitions immobilières, tarif normal, 4 pour cent, exceptionnel (lotissements) 6 pour cent. Sur la circulation des capitaux 4 à 7 1-2 pour cent; sur les véhicules à moteur de 100 à 400 marks; sur les assurances de 0.20 à 10 puor cent suivant la nature de l'assurance; sur les paris aux courses et loteries 10 pour cent, 16 2-3 et 20 pour cent; timbres sur les lettres de change, sur les contrats de transports; taxe de 10 à 16 pour cent sur la circulation des personnes et des marchandises.

Il faut citer encore divers impôts de guerre; les taxes douanières; impôts sur le charbon; sur le tabac, sur la bière, le vin, les mousseux, les eaux minérales, l'alcool (monopole), le sucre, le sel, l'éclairage, les cartes à jouer. Taxes à l'exportation; monopole des matières sucrantes; emprunt forcé; impôt sur la fortune, sur l'accroissement de la fortune.

Malgré tous ces impôts, le contribuable allemand est loin d'être aussi surchargé que l'Anglais, le Belge, l'Italien ou le Français.

Le président, à la plaignante:
—Votre mari vous battait?
—(Avec un sanglot). Comme un record, monsieur le président!



LES SACRIFICES DU REGIMENT (Suite)

Jamais un zouave n'a enduré les mille tracas de sa vie de soldat sans se dire ce mot pour lui consolant: "C'est pour une bonne cause."

A CASTELFIDARDO

Les circonstances vinrent tout à coup changer le coeur d'Albert. On était à l'époque de 1860, le monde catholique tressaillait au long cri de douleur de l'Auguste Pontife, qui voyait ses paisibles provinces envahies par une troupe d'agitateurs, d'hommes soudoyés; ceux-ci sous le masque d'un droit, soulevaient les masses contre le Saint-Siège, fomentaient la sédition, ouvraient ainsi une voie facile, et préparaient le triomphe aux troupes du roi galant, — homme dont le front noirci des foudres du Vatican allaient se stigmatiser d'un nouveau crime, d'une nouvelle lâcheté, en ravissant à l'Eglise une autre partie de son domaine temporel, les Marches de l'Ombrie.

La France, malgré la honteuse ineptie de son indigne monarque pays généreusement son tribut de fidélité à la barque de Pierre. Elle vit alors avec orgueil ses enfants les plus vaillants et les plus généreux, quitter les rivages de leur patrie pour aller à Rome conquérir un éternel honneur en se dévouant pour la Royauté du Christ, comme les croisés leurs pères se dévouèrent contre un si noir attentat touchait l'âme d'Albert. Il se convertit et résolut de courir se ranger sous le drapeau de l'Eglise afin d'y racheter son passé et de donner à Dieu par cet acte un témoignage éclatant de son amour et de sa reconnaissance. Quelques minutes avant son départ, il annonçait à sa soeur par lettre: Après 8 ans d'un cruel silence je viens me jeter à tes genoux et te demander le pardon de l'oubli que j'ai fait de toi, douce Yvonne; c'est une faute que je regrette autant que mes égarements, et c'est pour participer à la sauvegarde de l'honneur de la chrétienté que je vais me ranger sous l'épée de Lamoricière.

Adieu, je pars dans un quart d'heure, "Bénis le Seigneur qui m'accorde ce bienfait et prie Dieu pour ton Albert." Cette lettre se rendit au monastère d'Yvonne mais celle-ci ne la reçut pas. Elle était partie elle-même pour Rome avec quelques-unes de ses compagnes après avoir obtenu la faveur de suivre l'armée de Pie IX sur les champs de bataille.

Ces nobles filles, après un court séjour dans la ville éternelle, avaient été envoyées à Lorette où elles entraient au moment même que le nouveau croisé consacrait au service du Saint Père, sa vie, sa vaillance et sa foi. Cependant, 45,000 piémontais sans déclaration de guerre, avaient envahi le territoire pontifical et marchaient sur Ancône; à cette invasion subite et imprévue d'une armée forte et bien équipée, Delamorière d'un seul coup d'oeil a calculé les chances d'un combat. "Qu'importe le nombre, dit-il, à sa poignée de braves! Allons avec confiance, notre sang germera et l'honneur de l'Eglise sera sauvé!" Marchant le front calme, l'âme fière et le coeur rempli d'une force de lion, le soir du seize septembre l'héroïque phalange entre dans Lorette en chassant devant elle, une troupe de chevaux légers piémontais qui descendent à toute bride, la rampe opposée de la colline dans la demi-obscurité du crépuscule.

C'était la veille du combat. Le lendemain les feux de l'aurore éclaireraient un grand spectacle. Des fourmillières s'agitaient sur les hauteurs de Castelfidardo et les flammes bleues des chasseurs lanciers ennemis flottaient ça et là dans la plaine, mais dans la petite ville de Lorette qu'elle scène sublime et consolante! La petite armée de Lamorcière le front tourné vers la Santacasa, s'inclinait pour recevoir une dernière bénédiction et voler ensuite au combat, au martyr, à la mort.

(A SUIVRE)

Résolution de Sympathie

A une assemblée de la chorale Sainte-Clotilde de Montréal, il a été adopté à l'unanimité un vote de condoléances à l'occasion de la mort de Mme veuve A. Labelle, mère de M. A. Labelle, membre de la chorale et que copie soit envoyée à la famille et aux journaux.

—Prévenu, vous avez subi onze condamnations pour vagabondage, coups et blessures, abus de confiance, escroqueries, etc.

—Veuillez parler plus bas, mon président: mon futur beau-père est dans la salle...



LAIT SAIN

Pour Bébés et Malades

Un breuvage nutritif pour tous les âges. Ayez toujours du HORLICK'S pour collationner au Bureau ou à la Maison.

Ne l'achetez que dans la bouteille ronde. l'Originale. 219 mar-j-s-lco.

MEUBLES, en GROS

20% à 50% d'escompte

L. G. ST-JEAN, Limitée

20 Notre-Dame Ouest

RU-BER-OID pour TOITURES

Plus de 50 sortes différentes

Montréal — Usines à Ville La Salle

OISEAUX—PERROQUETS—POISSONDORES—CAGES ET FOURNITURES.

Extra beaux serins chanteurs, perroquets parlants, autres oiseaux et poissons de fantaisie. Aussi ligne complète de cages, aquariums et fournitures. Détail et gros. Nous expédions n'importe où. La température n'affecte pas l'expédition. Demandez aquarelle catalogue illustré gratuit. Expédition avec sûreté n'importe où Etats-Unis et Canada.



SAM MEYER & CO.,
24W. Washington. Dépt. 27, Chicago.

Rose QUESNEL

Le tabac uniforme depuis vingt ans

10¢



L'uniformité —c'est la principale qualité du Rose Quesnel.

Chaque paquet que vous vous procurez est tout comme le dernier que vous avez fumé. Uniformité de saveur, d'arome, de combustibilité; c'est une règle fidèlement suivie depuis vingt ans dans la fabrication du Rose Quesnel.

Le mélange peut varier d'uno récolte à l'autre, mais ses qualités ne varient pas, le tabac est toujours garanti pur et exempt de toute sophistication et de "mouillade". — Doux et libre de nicotine vous pouvez en fumer plus que d'habitude sans ressentir de fatigue.

111-10-12-14

N. S. Valiquette

LIMITEE

471-477 STE CATHERINE EST

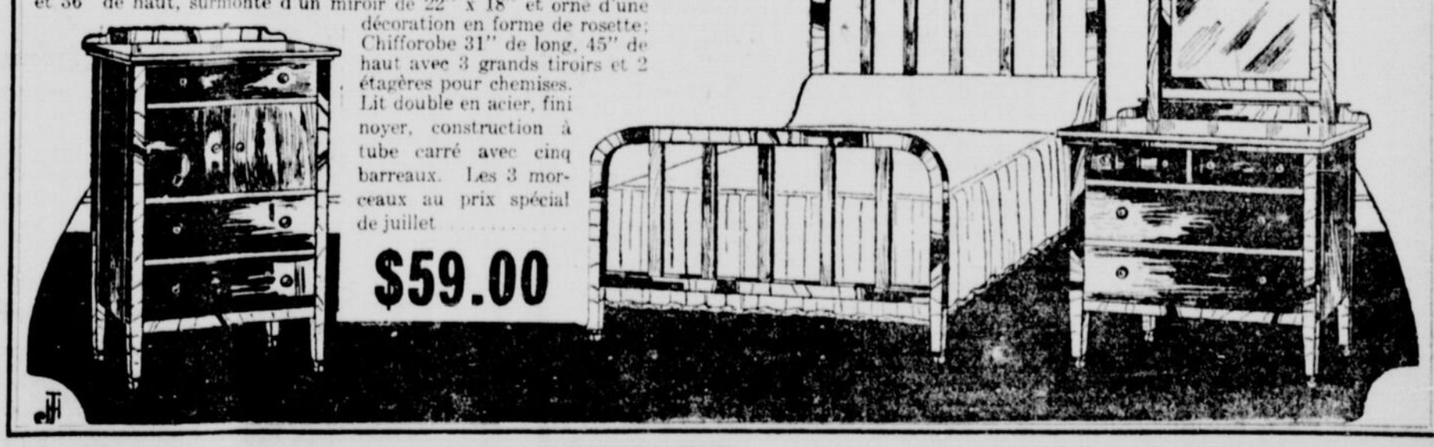
Nos magasins fermeront à 6 p.m. tous les samedis durant juillet et août.

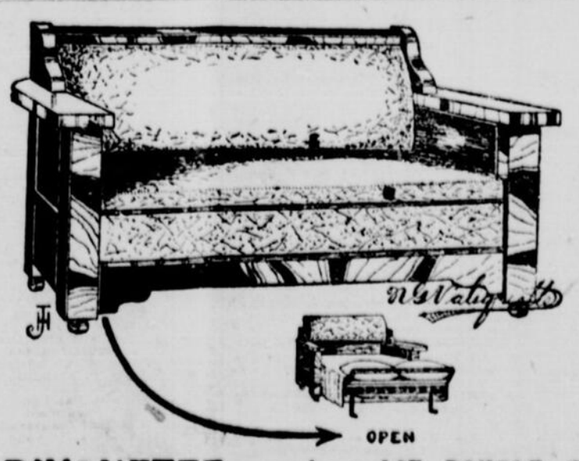
DEMANDEZ notre DEPLIANT No 1 illustrant nos Ameublements de Chambre à Coucher.

AMEUBLEMENT 3 MORCEAUX FINI NOYER $59.00

Une valeur incontestable qui ne peut être offerte que par la Maison Valiquette à Montréal. D'un joli fini noyer. Bureau de 36" de long et 36" de haut, surmonté d'un miroir de 22" x 18" et orné d'une décoration en forme de rosette; Chifforobe 31" de long, 45" de haut avec 3 grands tiroirs et 2 étagères pour chemises. Lit double en acier, fini noyer, construction à tube carré avec cinq barreaux. Les 3 morceaux au prix spécial de juillet

$59.00





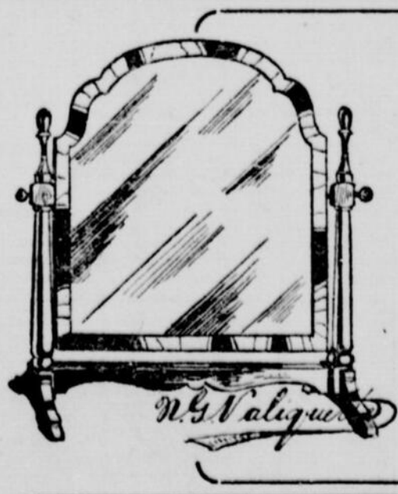
Double Commodité

Un sofa durant le jour pour 5 personnes assise. Un lit double la nuit pour 2 ou 3 personnes.

DIVANETTE grandeur LIT DOUBLE $39.00

Divanette en chêne massif, fini fumé, couverte en imitation de cuir espagnol. Très facile à ouvrir. Un enfant de 10 ans peut le faire. Peut accommoder cinq personnes assises durant le jour et devient un lit double une fois ouverte. Très bon sommier en acier. Dimensions 55" x 33". Prix très spécial de juillet **$39.00**

MATELAS VENDU SEPAREMENT.



Miroir de Toilette pour Chiffonnier et Chifforobe $10.95

En noyer massif. Avec deux pivots en métal. Miroir limpide et parfait. Dimensions de la vitre elle-même, 13 pouces de large et 17 pouces de hauteur extrême; dimensions du miroir 18 pouces de large et 23 pouces de hauteur extrême. Le miroir est tenu en équilibre parfait par deux pattes de 8 pouces de large. Deux poteaux tournés soutiennent le miroir de chaque côté. Prix de juillet... **$10.95**

Lit à Coulisses Double Grandeur $9.75

Monture finie bronzée, sommier en acier poli et très résistant. Le matelas est couvert en cretonne de la meilleure qualité et la frange cache le lit de trois côtés. Matelas bourré de coton sanitaire et moelleux. Prix spécial de juillet. **$9.75**



LES COMMANDES POSTALES accompagnées d'un Mandat-Poste recevront une attention immédiate

PROGRES CONSTANTS

Les progrès de LA PATRIE s'accentuent dans tous les départements. Sa circulation depuis un an a plus que doublé et, comme complément, ses colonnes d'annonces sont de plus en plus recherchées.

LA PATRIE est de plus en plus reconnue comme un excellent médium de publicité, et une des preuves les plus récentes que nous ayons est le fait que la grande maison de nouveautés, LETENDRE, LIMITEE, vient de choisir LA PATRIE comme son journal attitré, — celui dans lequel elle dépensera la majeure partie de son budget d'annonces.

Comme d'habitude, nos lecteurs seront les premiers à bénéficier de ce choix judicieux, puisqu'ils pourront suivre les offres toujours intéressantes que fait cette maison, et pourront profiter des réductions uniques qu'elle offre quotidiennement.

Nous profiterons de l'occasion pour prier nos lecteurs de ne jamais oublier de mentionner le nom de LA PATRIE quand ils feront leurs achats. Il y a une tendance, croyons-nous, chez l'acheteur à dire simplement qu'il a vu l'annonce dans les journaux. Nous saurons gré à nos lecteurs de préciser que c'est dans LA PATRIE, car l'annonceur, qui constatera que LA PATRIE lui donne de plus en plus de résultats, augmentera sa publicité, et les offres qu'il fera seront de plus en plus nombreuses et intéressantes.

LES AVANTAGES DE MONTREAL POUR UNE GRANDE EXPOSITION

C'est l'endroit désigné d'un congrès universel permanent, dit sir H. Laporte.

Persévérance.

Sir Hormisdas Laporte qui, comme on le sait, a été l'un des premiers promoteurs du projet d'une exposition à Montréal, a bien voulu communiquer à l'Association son opinion sur le projet actuel à la reprise duquel il a collaboré.

"Je suis des plus heureux, dit-il, de constater que l'on a constitué une organisation solide pour la reprise du projet d'une vaste exposition à Montréal, projet dont plusieurs de mes concitoyens et moi-même lancions l'idée il y a déjà plus de 20 ans.

"Dans le temps je préconisais le site du Parc Maisonneuve parce que j'entrevoyais un développement industriel considérable dans cette partie de la métropole, et je suis aujourd'hui encore un fort partisan du Parc Maisonneuve comme site de l'exposition.

"Je me rappelle que la municipalité de Maisonneuve qui possédait alors une assez grande superficie de terrain, était prête à mettre généreusement à la disposition de notre association le terrain nécessaire, et même à faire certains travaux de nivellement. Malheureusement, des incidents survinrent qui firent retarder le projet, lequel fut repris en 1910, alors que de nouvelles difficultés surgirent qui le retardèrent de nouveau jusqu'à ce jour.

"Je ne suis pas d'opinion que l'exposition devrait être une chose d'initiative privée. Si l'on veut que notre population s'y intéresse, que les groupes industriels et agricoles y donnent leur plus entière coopération, il faut que l'exposition soit une entreprise publique, et je suis heureux de constater que la ville de Montréal a l'intention de faire largement sa part dans les préliminaires de l'entreprise.

"D'ailleurs l'on a qu'à prendre l'exemple de Toronto. La ville de Toronto a provoqué le succès de l'exposition en y prenant une part principale et aujourd'hui sur le bureau de direction de l'exposition figurent quelques noms des citoyens les plus éminents de la Ville Reine, qui considèrent comme un honneur de diriger conjointement avec la cité de Toronto les destinées d'une entreprise qui fait la prospérité de cette grande ville de l'Est, et qui est un objet de réclame pratique et profitable pour le Dominion.

"A Montréal, on pourrait certainement suivre le même plan, et je suis convaincu que la coopération de nos principaux concitoyens, celle de la ville, et de nos gouvernements rendront possible le projet qui a été le rêve de mes contemporains d'il y a vingt ans.

"L'une des conditoins premières pour inspirer la confiance au public serait, à mon sens, de créer dès le début une comptabilité méthodique et exacte de façon à ce que tous les ans, la ville de Montréal reçoive de l'association de l'exposition un état financier régulièrement vérifié, de façon à ce que le public soit mis continuellement au courant de l'administration financière de l'entreprise.

"J'ose croire que cette fois le projet d'une exposition sera mené à bonne fin, et je le souhaite d'autant plus que je l'ai constamment préconisé, et que d'ailleurs la métropole canadienne est toute désignée tant au point de vue géographique, industriel et commercial, pour être le centre d'un congrès permanent des industries mondiales.

"Que l'on ne se laisse pas rebuter par les obstacles, mais que l'on marche fermement de l'avant, et le projet réussira."

SEPARE DES SIENS DEPUIS LE JOUR DE SA NAISSANCE

Les recherches que fait M. G.-E. Goudreau. — Comme dans un roman.

Un frère.

La vie de Georges-Edgar Goudreau, 876 rue Centre, Pointe-St-Charles, Montréal, est tout un roman. Il y aura trente-sept ans bientôt, sa mère, Madame Georges Goudreau, épouse de M. Georges Goudreau, à cette époque commis-marchand dans un magasin de la ville de Québec, donnait le jour à des jumeaux. Les deux enfants, Georges et son frère Jean-Charles, naquirent le 21 octobre 1886. Tous les deux reçurent le baptême à la paroisse Notre-Dame de Québec. Ils furent baptisés sous les noms de: Joseph-Georges-Edgar, et Joseph-Marie-Jean-Charles.

A l'âge de vingt-quatre jours, les deux frères étaient placés à



M. GEORGES GOUDREAU, de Montréal, qui demande des nouvelles de ses parents.

l'hôpital Hôtel-Dieu de Québec, le 15 novembre 1886.

Nous laissons parler M. Georges Goudreau: "A l'âge d'un an, nous fûmes pris en adoption, mon frère chez M. Théophile Desroches, de Kingsey Falls, et moi, par M. John McCarthy, de Saint-Sauveur de Québec.

"J'ai vécu à Québec jusqu'à l'âge de dix-sept ans, et vins à Montréal, où je demeure depuis. Malgré les plus actives recherches pour trouver l'endroit où demeure mon frère, je n'ai jusqu'à présent encore réussi.

"Je n'ai pas connu mon père ni ma mère. Ma mère s'appelait Elizabeth Turcot. On m'a toujours caché son identité jusqu'à ce jour, où je me décidai à me marier. Dans la ville de Québec, je portaits le nom de mon père adoptif, celui de McCarthy.

"J'ai essayé à plusieurs reprises, à savoir si mon père et ma mère étaient réellement morts. Je n'ai jamais pu avoir de renseignements.

"C'est pour cette raison que je m'adresse à votre journal, et demande aux personnes qui auraient des renseignements à me fournir de bien vouloir me les faire parvenir, à 787 rue Centre, Pointe Saint-Charles, Montréal.

"Mon frère qui porte le nom de Jean-Charles Goudreau peut être également connu sous celui de Desroches aujourd'hui.

Le portrait de Georges Goudreau que nous publions dans cette colonne peut facilement être très ressemblant avec son frère Jean-Marie.

Le prévenu. — Dix personnes! N'a-t-il pas une affaire. Vous ne dites pas qu'il y en a pus de cent mille qui ne m'ont pas vu!

CETTE EXCURSION DE COLONISATION DANS L'ABITIBI

Le départ des excursionnistes se fera lundi prochain, de Québec.

L'organisation.

QUEBEC, 14. (Spécial à la "Patrie").—C'est lundi que partiront pour l'Abitibi les excursionnistes désireux de connaître cette belle région. Voici l'horaire de cette excursion:

Lundi, 16 juillet, départ de Québec, 6.15 p.m.; mardi, 17, arrivée à Amos, 12.31 p.m.; mercredi, 18 juillet, départ d'Amos, 6.39 p.m.; mercredi, 18 juillet, arrivée à Senneterre, 8.15 p.m., jeudi, 19 juillet, départ de Senneterre, 10.43 a.m., jeudi, 19 juillet, arrivée à La Reine, 3.39 p.m.; vendredi, 20 juillet, départ de La Reine, 9.00 p.m. spécial; vendredi, 20 juillet, arrivée à La Sarre, 10.00 a.m., spécial; vendredi, 20 juillet, départ de La Sarre, 1.30 p.m., spécial; venderdi, 20 juillet, arrivée à Macamic, 2.00 p.m., spécial; vendredi, 20 juillet, départ de Macamic, 4.50 p.m.; samedi, 21 juillet, arrivée à Québec, 11.45 a.m.

Les billets d'excursion ne seront vendus que sur le train. Ceux qui achèteront leurs billets aux gares, paieront le prix régulier.

Les billets pour le retour seront bons jusqu'au 30 juillet.

Le prix d'un billet de colon ($1.50) aller et retour, d'Amos à Senneterre, sera chargé pour l'excursion à Senneterre, mercredi soir.

Les excursionnistes pourront arrêter aux différentes gares entre Senneterre et La Reine, et reprendre le train d'excursion à son retour pour revenir à Québec.

Les excursionnistes voyageront dans des wagons-colonistes sans aucune charge extra. Ces wagons seront à leur disposition durant le voyage, ils pourront y coucher chaque soir. Les lits dans ces wagons ne sont pas garnis.

Des wagons-touristes avec des lits complètement aménagés seront cependant mis à la disposition des voyageurs. Un supplément de $7.25 sera chargé pour avoir droit d'occuper un lit dans ces wagons pendant toute la durée de l'excursion. Les repas sur le train et dans les restaurants seront à la charge des excursionnistes.

Ceux qui désirent prendre part à cette excursion, ou réserver un lit dans les wagons-touristes doivent en donner avis par écrit à l'un ou l'autre des soussignés immédiatement.

L.-A. Richard, sous-ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries.

L'abbé Ivanhoe Caron, missionnaire-colonisateur, hôtel du gouvernement, Québec.

VOTRE PHARMACIE DE FAMILLE—Parmi les remèdes réguliers de la maison qui devraient toujours être conservés à la main dans votre pharmacie de famille, aucun n'est plus important que l'Huile Eclectrique du Dr Thomas. Son utilité multiple dans le soulagement de la douleur et la guérison des maux est reconnue par des milliers par tout l'univers. Employez toujours l'Huile Eclectrique du Dr Thomas pour soulager les douleurs du rhumatisme et de la sciatique, dans le traitement des maux de gorge et de poitrine, les rhumes, brûlures, échaudures, coupures, contusions et entorses. 42

ACCUSE ET AGENTS VEULENT DU REPOS

Dès l'ouverture de la cour, ce matin, présidée par le juge Amédée Monet, le nom d'un nommé Benoit, accusé de faux prétextes, est appelé. Me J. Bérard se lève et demande à la cour de remettre la cause au mois de septembre.

"Pour quelle raison?" demande le président du tribunal.

Mon client désire prendre ses vacances, répond l'avocat.

Il est bien chanceux, rétorque le juge.

Quelques instants après que le juge eût accordé la remise de la cause au 24 juillet, Me Léonce Plante demande non pas la remise d'une cause de drogues, mais il aimerait à ce que l'on procédât dès ce matin.

Pour quelle raison? demande encore le juge.

C'est que, réplique Me Plante, les détectives veulent prendre leurs vacances.

Le juge, lui, ne prend pas de vacances, dit le président du tribunal. Aujourd'hui ce sont les accusés et les détectives qui demandent à prendre des vacances. Chacun exige la remise de leur cause.

Je remets la cause au 24.

NAVIRE ANGLAIS QUI DEMANDE DU SECOURS

BUENOS Aires, 13. (Presse associée).—En réponse aux appels lancés par le cargo anglais "Trefusis", le gouvernement de l'Argentine envoie le croiseur "Libertad" à son secours.

On rapporte que le navire anglais est échoué au large de la côte de l'Uruguay.

Quatre maisons de mineurs dynamitées

PITTSTON, Pa., 13. — (Presse Associée). — Les habitations de quatre mineurs ont été dynamitées de bonne heure ici aujourd'hui, entre autres celle d'Alex Campbell, chef du groupe d'insurgés des Mineurs-Unis d'Amérique dans la section de Pittston. Campbell fait aussi partie de la commission qui négocie sur les salaires avec les propriétaires des houillères, à Atlantic City. Les façades des maisons ont été démolies, mais personne n'a été blessé à l'intérieur.

Campbell était revenu d'Atlantic City afin de régler une grève aux puits miniers 8 et 9 de la "Pennsylvania Coal Company". Il s'opposait à la déclaration d'une grève générale parmi les dix mille hommes employés dans le district.



L'IMPORTANCE DE L'EXAMEN

Nous ne saurions trop en parler. Nous nous sommes entourés d'un personnel nombreux dans le but de donner tout le temps voulu à chaque examen—de ne faire rien à la hâte. Aussi remédions-nous à tous les défauts de la vue d'une manière satisfaisante.

CARRIERE & SENECAL
Opticiens et optométristes de l'Hôtel-Dieu
207 RUE STE-CATHERINE EST

Henry Morgan & Co. Limited

Heures d'affaires de 9 a.m. à 5.30 p.m. — Fermé les samedis durant juillet et août.



Tout ce qu'il Faut pour que vous ayez du Succès avec vos Conserves

Bouilloires à conserves, longues cuillers, bocaux en verre, couvercles, bandes en caoutchouc, sacs à gelée, filtres, passoires, parawax, étiquettes, nécessaires d'empaquetage à froid.

C'est l'époque où les ménagères ont leurs pensées tournées vers les conserves et la mise en boîtes des mêmes. Et anticipant tous leurs besoins, la Henry Morgan & Co. Limited a maintenant complété un assortiment pour faire un succès de cette opération de mettre toutes sortes de choses en conserve.

Les ménagères qui s'enorgueillissent de leurs conserves achètent leurs accessoires chez Morgan, dont la marchandise de qualité est toujours fiable.

Sacs à Gelée

Sacs à gelée en bon coton à fromage avec support complet, prix **1.45.**

Sacs à gelée en feutre blanc, 16 pouces de long—**2.95.**

—Quatrième étage.

Passoires

En aluminiun, 10 pcs. **1.75**
En émail gris 11 pcs. **60c**
En émail blanc 11 pcs. **85c**

—Quatrième étage.

Longues Cuillers à Remuer

En aluminium fondu épais, 15 pouces de longueur **1.15.**

En émail blanc, 15 pouces de longueur, **30c.**

En bois blanc, marqués de **20c** à **95c.**

—Quatrième étage.

Articles en Granité

Bouilloires à conserves, en gris, différentes grandeurs, marquées de **1.10** à **2.25.**

—Quatrième étage.



Ajusteurs de Couvercles

Ouvreurs et fermeurs ajustables pour bocaux à fruits, s'ajustent sur toute grandeur de bocal qui ait un goulot à pas de vis, chacun **45c.**

—Quatrième étage.

Coton à Fromage

Indispensable lorsque l'on met des conserves en boîtes ou bocaux.
36 pcs. de large, **20c** la vg.
30 pcs. de large, **10c** la vg.

—Rez-de-chaussée.

Bouilloires en Alluminium

Bouilloires à conserves en aluminium Wear Ever—dureront toute une vie, 8 pintes, 12 pintes et 14 pintes, vieille mesure à vin. Spécial à **1.75, 2.45** et **2.85.**

Couvercles appropriés, **50c, 55c** et **60c.**

—Quatrième étage.

Parawax

Pour sceller hermétiquement les conserves; sans goût, inodore, inoffensive—le paquet **15c.**

Parchemin à Légumes

Couvercles de conserves pour bocaux de 1 lb., 2 lbs., 3 lbs, **Prix 8c, 12c** et **18c** le paquet.

Papier Huilé

30 pièces par rouleau pour **10c**, 3 rouleaux **25c.**

—Rez-de-chaussée.



Articles en Verre

Nous vendons et recommandons les bocaux à fruits "Perfect Seal" (se scellant parfaitement). Leur popularité augmente dès que leur qualité de scellement parfait est connu.

Grandeur d'une chopine, la douzaine **1.50.**

Grandeur d'une pinte, la douzaine **1.75.**

Anneaux en caoutchouc pour l'une ou l'autre grandeur, la douz. **12c** et **15c.**

Verres à Gelée

En trois grandeurs commodes—**85c** à **1.00** la doz.

—Quatrième étage.

Rateliers

pour faire les conserves et les mettre en boîtes, toutes grandeurs, oblongs et ronds. Chacun **1.25.**

—Quatrième étage.

Bain-Marie
(Cuit à la Vapeur)

Le bain-marie pour conserves, en plus de cuire la viande et les légumes à la perfection est aussi sans égal pour fins de faire des conserves—deux grandeurs **15.95** et **17.95.**

—Quatrième étage.

Sacs de Voyage Durable 6.85

Valeurs régulières 9.00 et 9.75

En allant en villégiature ou pour un voyage de fin de semaine chacun doit avoir un commode sac de voyage. Choisir maintenant votre sac de voyage dans cet assortiment signifie qualité et économie—pour d'authentiques sacs en cuir à grain de phoque ou lion de mer, avec poignées durables, cousus aux coins et doublés en cuir. Grandeurs 18" et 20". Valeurs régulières de 9.00 et 9.75. En vente à **6.85.** —Deuxième étage.

Elégants Souliers de Dames

Pointures 2 ½ à 4 ½ seulement.

PRIX DE VENTE 3.95

Ces souliers sont tous pris dans notre stock régulier et représentent nos valeurs régulières de 9.00, 10.00 et 11.50, mais parce qu'il n'y a que de petites pointures, ils sont offert pour écouler à **3.95.**

Ce sont des souliers pour le confort et le style, dans les nouveaux cuirs et combinaisons de couleurs, avec semelles tournées à la main, talons militaires, cubains et Louis, à écouler à **3.95** la paire. —Deuxième étage.

Volants Suisses

en organdi et mousseline

.65 la verge

Ces volants en organdi et mousseline sont particulièrement charmants pour robes d'enfants et jolis sous-vêtements de dames.

En une jolie variété de patrons—quelques-uns sont tout blanc ou blanc avec ourlet de couleur ou broderie de couleur—26 pouces de large. Réguliers .85 à 1.00 la verge, pour **65c** la verge. —Rez-de-chaussée.

Choisissez votre Sac à Main

à cette vente à 3.95

Un sac à main peut être dans n'importe quel des modèles élégants cet été, mais il doit être léger.

Un de ces élégants sacs à main élégants ajoutera beaucoup au charme de votre costume et coûte très peu à cette vente—car des valeurs de 9.00 et même 18.00 sont offertes à **4.95.**

Les sacs sont en soie et cuirs de peau de vache, phoque, castor, veau, chèvre et suède. Forme enveloppe et pochette—petite, moyenne et pleine grandeurs—tous superbement garnis d'accessoires et doublés. Valeurs de 9.00 à 18.00 pour **3.95.**

—Rez-de-chaussée.

UNE VENTE A MOITIE PRIX DE

Sandales d'Enfants

Légères sandales d'été pour enfants, en cuir brun de bonne qualité et veau poreux, garantis ne pas pincer.

Pointures 4 à 7 ½. Régulier 2.00
Pointures 8 à 10 ½. Régulier 2.50
Pointures 11 à 2. Régulier 3.00

En vente lundi seulement à moitié prix, **1.00, 1.25** et **1.50.** —Deuxième étage.

Gants Kayser pour Dames Distinguées

Il y a eu une soudaine demande pour les longs gants en soie, dans les nouveaux modèles et couleurs, ils sont irrésistiblement fashionables. Les dames élégantes connaissent le plaisant luxe des gants de soie—l'effet allongé qu'ils font sur les mains.

Les gants de soie Kayser sont dans les plus nouveaux modèles et couleurs—en soie extra pesante—avec bouts de doigts qui durent aussi longtemps que les gants eux-mêmes. En vedette sont les longs gants de soie à 2.50. Ils sont en blanc, noir, brun, marine, fauve clair, mastic, gris. Unis ou avec ruché de fantaisie. Prix **2.50** la paire. —Rez-de-chaussée.